Michel -'Issâ - Petit

LA CIVILISATION ARABO MUSULMANE

Du Ier au Xème siècle de l'Hégire
Entre Grandeur et Héritage
Brefs Aperçus

HÉRITAGE
ÉDITIONS

Éditions Héritage

Tél. : (0033) 01 39 96 26 79 — E-mail : edition- heritage.culture@gmail.com
https://editions-heritage.fr/

France, Paris, mai, 2023

Tous droits réser vés pour tous pays
ISBN : 978-2-385544-91-1

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La Civilisation Arabo-Musulmane

Du I^{er} au X^{ème} siècle de l'Hégire

(VII^{ème} au XVII^{ème}siècle AG)

Entre Grandeur et Héritage

Brefs Aperçus

...

Dates
Lieux
Apports
Évènements
Témoignages
Grandes Figures

...

Auteur :

Michel – 'Issâ – Petit

4ème édition modifiée et révisée

HÉRITAGE
ÉDITIONS

Tableau des transcriptions

a	alif	ا
b	ba	ب
t	ta	ت
th	tha	ث
j	djim	ج
h	ha	ح
kh	kha	خ
d	dal	د
dh	dhal	ذ
r	ra	ر
z	zain	ز
s	sin	س
ch	chin	ش
s	sad	ص
d	dad	ض
t	tad	ط
z	zad	ظ
c	cayn	ع
gh	ghayn	غ
f	fa	ف
q	qaf	ق
k	kaf	ك
l	lam	ل
m	mim	م
n	nûn	ن
h	ha	ه
w	waw	و
y	ya	ي

Voyelles longues :

â	ا
û	و
î	ي
’	ء (Hamza)

Voyelles courtes :

a	◌َ
u	◌ُ
i	◌ِ

Définitions usuelles

Ce qui suit est la transcription de certaines expressions arabes contenues dans cet ouvrage. Leurs significations en français sont les suivantes :

- Allah : Le nom de Dieu. Littéralement « *Al Ilah* », c'est-à-dire : Celui qui est - en toute vérité - le Divin, la Divinité

- ﷻ : « *Subḥânahu wa Ta'âlâ* », c'est-à-dire : Qu'Il soit glorifié et élevé. Généralement, cette expression est dite après la mention du nom d'Allah, Le Tout-Puissant.

- ﷻ : « *'Azza wa Jalla* », c'est-à-dire : Qu'Il soit exalté et magnifié. Aussi utilisé après avoir mentionné le nom du Seigneur.

- ﷺ : « *Salla Allahu 'Alayhi wa Sallam* », c'est-à-dire : Que la paix et le salut d'Allah soient sur lui. Cette expression est communément dite lorsqu'on mentionne le nom du Messager et Prophète Mohammed ﷺ.

- عليه السلام : « *'Alayhi as-Salâm* », c'est-à-dire : Que la paix soit sur lui. Cette formule est généralement dite après les noms des Prophètes comme : Moïse عليه السلام, Jésus عليه السلام, etc. ou des Anges comme : Gabriel عليه السلام, Michel عليه السلام, etc.

- رضي الله عنه : « *Radiya Allah 'Anhu* », c'est à dire : Qu'Allah soit satisfait de lui. Cette formule est utilisée lorsqu'on parle des Compagnons du Messager d'Allah ﷺ comme Abû Bakr رضي الله عنه, Ibn 'Abbâs رضي الله عنه, etc.

- رضي الله عنها : « *Radiya Allah 'Anhâ* », c'est-à-dire : Qu'Allah soit satisfait d'elle. Cette formule est utilisée après les noms de toute femme ayant vécu du vivant du Messager d'Allah ﷺ, tout en ayant cru en lui, comme ses épouses, ses filles, ou celles des Compagnons, notamment : 'Aïcha رضي الله عنها, Fâṭimah رضي الله عنها, Oum Sulaym رضي الله عنها, etc.

- « *Abû* » ou « *Abou* »[1], c'est-à-dire : Père de. Par exemple, Abû Hudayfah ﷺ signifie le père de Hudayfah.

- « O*umm* », c'est-à-dire : Mère de. Par exemple, Oumm Kalthoum signifie la mère de Kalthoum.

- « *Ibn* », c'est-à-dire : Fils de. Par exemple, 'Umar ibn Al Khattâb signifie 'Umar le fils d'Al Khattâb.

- « *Bint* », c'est-à-dire : Fille de. Par exemple, Hafsah bint 'Umar signifie Hafsah la fille de 'Umar.

- « *Chaykh Al Islâm* », c'est-à-dire : le Cheikh de l'Islam. Ce titre honorifique précède le nom de certains savants, qui ont atteint par leur savoir une certaine renommée ou l'approbation d'un large nombre de juristes musulmans. Ibn Taymiyyah est l'exemple type du savant érudit.

[1] Cette expression est commune en islam et elle est très répandue dans les pays arabes. Elle est une simple marque de respect de la personne.

Préface

Certes, la louange revient à Allah. Nous Le louons, nous cherchons Son aide et nous implorons Son pardon. Nous cherchons refuge auprès de Lui contre les maux de nos âmes et de nos viles œuvres. Quiconque Allah guide, personne ne peut l'égarer et quiconque Allah égare, personne ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'y a aucune divinité - digne d'adoration - excepté Allah, Seul et sans associé. Et je témoigne que Mohammed ﷺ est Son Serviteur et Messager.

> **{Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.}**[2]
>
> **{Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre [sur la Terre] beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes, Allah vous observe parfaitement.}**[3]
>
> **{Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah et parlez avec droiture, Il améliorera vos actions et vous pardonnera vos péchés. Et quiconque obéit à Allah et à Son Messager, alors assurément il a réussi d'une grande réussite.}**[4]

Certes, la meilleure parole est le Livre d'Allah et la meilleure direction est la direction de Mohammed ﷺ. Les plus mauvaises choses [d'ordre religieux] sont celles qui apparaissent au cours du temps, toute chose

---

[2] Sourate : La Famille d'Imrân, 3 : 102
[3] Sourate : Les Femmes, 4 : 1
[4] Sourate : Les Coalisés, 33 : 70-71

nouvelle est une innovation, toute innovation est un égarement et tout égarement conduit à l'Enfer.[5]

Ceci étant dit :

Le présent ouvrage est une partie du fruit et du résultat d'un travail accompli au cours d'une de mes traductions mais qui n'a pu être éditée non seulement sous sa forme définitive mais surtout dans sa version finale. En effet, il y a quelques années, j'ai traduit un magnifique livre sur la civilisation arabo-musulmane de Mustafâ Sibâ'î, intitulé : « *Min Rawâ'î Hadâratinâ* ». Ce livre fut pour moi un merveilleux voyage au cœur de ce que les historiens et orientalistes ont appelé : L'âge d'or de l'Islam.[6]

Dans la préface de ce livre, je disais :

« *Nous tenons à préciser que toutes les annotations en notes de bas de pages sont le fruit de notre effort personnel et de nos recherches effectuées, ici et là, sur les différents supports mis à notre disposition.*

[...]

Nous avons estimé que des annotations - parfois succinctes parfois détaillées - pourraient éclairer le lecteur, éveiller sa curiosité et agrémenter le présent ouvrage.

Nous savons pertinemment que cet effort de recherche et de rédaction est imparfait et incomplet. Notamment, consacrer une biographie exhaustive à chacune de ces grandes figures de l'Histoire qui ont marqué leur temps et les esprits auraient été une tâche

---

[5]Ce préambule est connu en arabe sous le nom de : *Khutbah Al Hâjah* (littéralement : le sermon du besoin). C'est une allocution d'introduction avant tout discours, écrit, etc. Pour plus de détails, voir : *Khutbah Al Hâjah*, d'Al Albânî.

[6] Cette expression est subjective et prête à discussion. En effet, d'un point de vue religieux stricto sensu, l'âge d'or de l'islam correspond plutôt à ses débuts et à sa fulgurante expansion par le biais des premières générations qui ont été agréées comme le stipule la parole du Prophète ﷺ : « *Les meilleurs de ma communauté sont ma génération puis ceux de la génération suivante et enfin ceux issus de la génération qui vient après.* » Ce hadith est rapporté par Bukhârî et Muslim. Ces trois générations correspondent à celle du Prophète ﷺ et de ses Compagnons [*As-Sahabah* : Littéralement : *Les Compagnons*] puis leurs successeurs immédiats [*At-Tabi'în* : Littéralement : *Les Suivants*] et enfin ceux qui les suivent juste après [*Tabi' at-Tabi'în* : Littéralement : *Les Suiveurs des Suivants*]. Qu'Allah les agrée tous.

titanesque pour laquelle nous sommes pleinement conscients de nos manques. En outre, la perfection n'appartient qu'à Allah, Seul. »

[…]

Puis, je concluais en disant :

« *En fin d'ouvrage, et en guise de repères synoptiques, le lecteur trouvera diverses annexes que nous avons jugées utile de rédiger et de joindre à cette traduction. Le but étant d'avoir une vision générale et globale de l'histoire de la civilisation islamique ainsi que sa contribution scientifique à l'Histoire Universelle. Pour ce faire, nous avons retracé la chronologie succincte de l'islam, nous avons recensé les principaux califats et califes ainsi que certaines dynasties. Nous avons reconstitué brièvement leurs chronologies et nous avons inséré des cartes afin que le lecteur puisse se faire une meilleure idée, notamment visuelle. Concernant ces deux derniers points, les principaux supports utilisés furent pour les chronologies : l'encyclopédie Microsoft Encarta ; et pour les cartes, nous avons utilisé celles du site internet : www.monatlas.fr. En effet, après avoir contacté Mr Alain Houot - le créateur de ce site - ce dernier a gentiment et généreusement répondu à notre demande d'utiliser certaines de ses cartes liées au sujet de notre ouvrage. Qu'il trouve à travers ces quelques lignes, l'expression de notre sincère gratitude. Deux annexes : l'Annexe 9 : Apports et Contributions et l'Annexe 10 : Étymologie de certains mots font office de compléments personnels récapitulatifs et instructifs. Nous avons aussi joint un glossaire de termes usuels afin d'appréhender certaines notions avec leur propre nomenclature arabe. Pour conclure, nous avons indiqué - à la fin de ce livre - les principales références et ressources utilisées pour mener à bien le travail d'annotation que nous nous étions fixés.* »

(Fin de citation).

Bien entendu, ces lignes ne figurent pas dans la préface de la version imprimée par l'éditeur. En effet, celui-ci ne souhaitait que la simple traduction du texte de l'auteur. En outre, après la parution de cette traduction [aux éditions Ibn Hazm], nous avons remarqué que celle-ci ne correspondait pas à notre version finale avant impression et par conséquent, nous ne l'avons pas agréée du fait de son altération et sa dénaturation après sa correction et sa révision.

À la suite de cela, j'ai décidé de compiler toutes ces « notes de bas de pages » constituées de biographies, de définitions, d'explications, de

significations, de témoignages, etc. mais aussi de réorganiser les nombreuses annexes situées en fin d'ouvrage qui regroupaient des cartes, des chronologies, des index et même un glossaire.

Ensuite, et après mûre réflexion, l'idée m'est venue de mettre à la disposition du lectorat francophone l'ensemble de ce modeste travail personnel augmenté et révisé. J'ai alors articulé celui-ci autour de cinq parties :

1. Civilisation.[7]
2. Histoire.
3. Biographies.[8]
4. Langue.
5. Témoignages.

Dans la 5ème partie, nous avons rapporté divers témoignages de personnes à propos de cette civilisation arabo-musulmane. Ces personnes ne furent ni Arabes ni musulmanes pour la majorité d'entre elles. Parmi elles, il y avait des dirigeants, des écrivains, des hommes politiques, des historiens, des philosophes, des scientifiques, etc. Nous avons choisi ces témoignages car la plupart d'entre eux sont des témoignages objectifs et significatifs, voire même… admiratifs.

Enfin, nous avons souhaité conclure cet ouvrage en rapportant le dernier sermon prononcé par le Prophète Mohammed ﷺ au cours du Pèlerinage d'Adieu. En effet, nous ne devons pas oublier que celui-ci fut l'étincelle puis la lumière qui allait illuminer les Arabes dans les ténèbres de

---

[7] Concernant cette partie, nous tenons à signaler au lecteur que le livre de Mustafâ Sibâ'î constitue une de nos principales références, mais non majeure. En effet, nous en avons utilisé de très nombreuses autres à côté de celle-ci. Voir : Bibliographie.

[8] Cette 3ème partie se divise en deux grands chapitres : « Quelques grandes figures arabo-musulmanes » et « Quelques figures marquantes non musulmanes ». Dans ce dernier chapitre, le lecteur trouvera les biographies d'une cinquantaine de personnes ayant marqué l'Histoire et leur époque. Et d'une manière ou d'une autre, ces personnes sont liées à notre sujet traité ici car elles ont vu leurs découvertes, leurs idées, leurs inventions, leurs pensées, etc. être améliorées, corrigées, développées, voire réfutées par les savants arabo-musulmans au cours du temps.

l'Ignorance dans lesquelles ils étaient plongés durant des siècles. Son avènement - et celui de sa religion : l'islam - allait être synonyme de profonds bouleversements qui allaient, au gré du temps, voir émerger une nouvelle civilisation : la civilisation arabo-musulmane. Celle-ci n'allait pas tarder à atteindre le firmament puis être portée aux nues durant des siècles.

Nous sommes pleinement conscients que notre effort reste incomplet et le résultat imparfait, mais comme le dit le proverbe arabe : « Ce qu'on ne cerne pas dans sa totalité ne doit pas être délaissé dans sa majeure partie. » (ما لا يُدرَكُ كُلُّه ، لا يُترَكُ جُلُّه)

Nous avons décidé d'intituler ce livre :

La Civilisation Arabo-Musulmane :
Du Ier siècle au Xème siècle de l'Hégire, entre grandeur et héritage :
Brefs aperçus

Si nous avons réussi dans notre démarche alors le mérite n'en revient qu'à Allah, Seul, et si le résultat est différent alors nous nous excusons de nos manquements et nous implorons Son pardon. Nous sommes ouverts à toute remarque pertinente et toute critique constructive afin d'améliorer ce modeste travail. Allah est notre soutien et en Lui nous plaçons notre confiance.

Que la paix, le salut et la miséricorde d'Allah soient sur notre Prophète Mohammed ﷺ, sa famille et ses nobles Compagnons et tous ceux qui les suivent de manière vertueuse.

Notre invocation finale est : Louange à Allah, Seigneur des mondes.

L'auteur.

Avant-Propos

Les fondements de la civilisation moderne sont avant tout matérialistes. En effet, de par son histoire, cette civilisation a suivi un chemin qui s'est sans cesse éloigné de la Religion en croyant qu'elle pourrait cheminer seule sans avoir besoin ni recours à une quelconque religion divine dont elle a fini par totalement s'affranchir afin de mener à bien son propre cheminement.

Toutefois, de nos jours, nous observons que nombre des « *fils de cette civilisation moderne* » sont en quête de spiritualité en espérant trouver ce qui permettra de combler leur vide spirituel et les mener vers une plénitude existentielle.

Nous constatons donc que le seul progrès matériel n'est pas gage de bonheur, loin de là même ! Et comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on sait que la vie est un minutieux et précieux équilibre où tant l'aspect matériel que celui spirituel doivent coexister mutuellement de manière harmonieuse et radieuse. Ce n'est pas l'un au détriment de l'autre. En outre, le progrès matériel ou technique ne doit pas être une fin en soi. Certes, il est une des conditions d'un mieux-être de l'individu, mais de là à dire qu'il constitue son bien-être, alors cela est une vision très réductrice. En effet, le progrès n'est qu'un élément parmi tant d'autres et à lui seul il ne permet pas de juger de la grandeur et de la splendeur d'une civilisation. En fait, c'est la rencontre de plusieurs facteurs qui déterminent de la pertinence des réalisations d'une civilisation, et c'est là qu'entre en ligne de compte la notion de culture propre à chaque société et qui va déterminer quel facteur prédominera dans celle-ci : devancera-t-on l'émotion à la raison ; préférera-t-on l'esthétique à l'éthique ; attachera-t-on plus d'importance à la tradition séculière qu'à la Religion ; quelle position accordera-t-on au profane par rapport au sacré ; etc.

L'islam a visé à concilier ces choses qui peuvent paraître antagonistes. En effet, très tôt, la religion musulmane s'est donnée pour mission d'harmoniser les choses afin de répondre à tous les besoins des hommes et cela dans tous les domaines que ces derniers seraient amenés à

rencontrer au cours de leur vie en ce bas monde. Et le fruit de tout cela s'est traduit entre autre dans les réalisations de sa brillante civilisation et ses apports à l'Humanité durant près de dix siècles, sujet de notre ouvrage.

En effet, le but n'est pas d'accumuler des richesses pour les dilapider futilement ou en priver son prochain dans le besoin. L'exercice du pouvoir n'a pas fonction de s'arroger des privilèges ou d'opprimer le citoyen. Le progrès technique ne vise pas à saccager la Nature et à éradiquer tant d'écosystèmes et d'espèces qui sont là depuis aussi longtemps que la présence de l'homme à la surface de la Terre, si ce n'est plus. La science ne doit pas être acquise ou recherchée afin de se glorifier de ses propres inventions ou de se pavaner devant ses réalisations personnelles en se prenant pour Dieu… Et tant d'autres choses que nous pourrions citer.

Il est triste de constater que l'homme reste foncièrement injuste dans sa relation avec son prochain et ignorant des desseins et des finalités qui devraient l'habiter en tant que personne douée de raison et dotée de cette faculté à distinguer le bien du mal.

Le bref panorama que nous allons présenter, dans les chapitres suivants, de cette civilisation est une vision volontairement sommaire mais réaliste de ce que celle-ci fut réellement au moment de son apogée, c'est-à-dire : une civilisation ayant des valeurs morales et recherchant le bien où qu'il soit afin de l'apporter à l'Humanité. Une civilisation de juste milieu entre sa composante matérielle et spirituelle ; entre la raison et l'émotion ; entre l'individu et la collectivité ; etc. Tout simplement entre l'âme et le corps, et leurs besoins respectifs. Cette notion de juste milieu propre à cette civilisation doit se traduire dans chaque pan de la vie de tout bon musulman. Il n'y a pas de place au laxisme ou à l'extrémisme, seul le juste milieu en toute chose.

Pourtant, aujourd'hui, la réalité est tout autre. Il ne faut pas se voiler la face et voir la réalité telle qu'elle est : la situation du monde arabo-musulman est critiquable et déplorable à bien des égards. Quant à l'image de l'islam, celle-ci a été ternie et noircie. Notamment, dans le traitement médiatique de la part des « *mass médias* » où le constat est affligeant et

dépitant. Les gens, en général, aussi bien musulmans que non-musulmans ont oublié que cette civilisation arabo-musulmane a rayonné pendant près d'un millénaire sur le monde entier, et ce rayonnement s'est traduit dans plusieurs domaines dont nous allons voir quelques aperçus dans les chapitres qui vont suivre. Nous verrons que, par le passé, les personnes ayant appartenu à cette « aire géographique arabo-musulmane » ont porté haut la bannière de cette civilisation. Elles ont apporté à l'Humanité un esprit de curiosité, un souffle de bonté et d'équité s'est propagé et de grands progrès en ont résulté. Ces personnes ont tracé leur propre chemin à la lumière de leurs valeurs morales et elles ont pavé de nouveaux sentiers à ceux qui allaient les suivre et venir à leur suite entrainant dans leur sillage l'émergence d'une nouvelle civilisation : la civilisation moderne.

Depuis un certain temps maintenant, la civilisation moderne occidentale a pris son envol et gravite haut dans le ciel. Le monde arabo-musulman est lui, malheureusement, « resté à quai ». Certes, des infrastructures modernes sont apparues ici, des progrès techniques ont été réalisés là, etc. Mais là n'est pas le véritable problème ! Autrefois, les musulmans constituaient le cœur du dynamisme intellectuel et le moteur du progrès matériel. En fait, ils représentaient le centre de gravité autour duquel tournaient les autres nations. Ils étaient la source où ces nations allaient puiser leur futur développement. En fait, de nos jours, c'est comme si nous étions restés à la « périphérie » du véritable progrès et que nos réalisations étaient simplement relatives et non significatives.

Alors, oui, sous cet angle-là, nous comprenons cette vision médiatique inlassablement répétée d'un monde occidental avancé et moderne opposé à un monde musulman arriéré et archaïque ! Mais, l'Histoire nous a prouvé comme nous allons le démontrer dans les lignes qui vont suivre que le monde arabo-musulman et la civilisation qu'il a apporté a été une aire active, un centre sans cesse en mouvement, n'hésitant pas à se déplacer de Médine vers Bagdad puis vers Damas, Le Caire et même jusqu'à…Cordoue ! Tout au long de ces 1000 ans d'Histoire, s'il y a bien un enseignement à tirer, c'est ce génie créatif dont firent parts nos glorieux prédécesseurs en sachant sans cesse s'adapter aux défis qui se

présentaient à eux tout au long de leur histoire mais surtout en proposant des solutions viables et pérennes à ces défis de leur époque. Ce sont ces défis contemporains que les musulmans n'arrivent plus à relever, ou alors de manière infime. Et lorsque nous parvenons à les relever, alors leur impact n'est pas aussi significatif comme le fut celui de nos devanciers, même si nous voyons, ici et là, poindre des éléments de satisfaction, à l'instar du Maroc et de sa nouvelle politique énergétique basée sur le développement des énergies renouvelables, et notamment son fameux complexe thermo-solaire Noor.

Au cours de l'Histoire, la civilisation arabo-musulmane a produit des hommes qui ont su s'élever et tirer vers le haut cette civilisation. Dans notre livre, nous avons dressé quelques brefs portraits de certains d'entre eux. Ils furent de cultures différentes, ils vinrent d'horizons divers, ils occupèrent des positions variées, etc. À leur tête, trois générations se distinguèrent dont les hommes et les femmes furent telle « une rampe de lancement » pour les générations qui allaient leur succéder. Et à leur suite, d'autres apparurent. Il y eut de puissants dirigeants et gouvernants, des hommes de lettre, des hommes de religion, des hommes de science, etc. Chacun mit du cœur à l'ouvrage et posa sa brique dans ce bel et sublime édifice qu'allait devenir cette civilisation arabo-musulmane. Parmi eux, il y avait des jeunes et des personnes âgées, des riches et des pauvres, des notables et de simples citoyens, etc. Toutes ces personnes essayèrent, à leur capacité, d'être des exemples pour leur prochain en visant au maximum la vertu (*Al Iḥsân*) et la perfection (*Al Itqân*) dans la vie qu'elles menèrent. Les hauts faits de certains d'entre eux ont été consignés dans les livres non en tant que simples histoires mais comme étant l'Histoire qui s'écrit. Ces gens furent de prodigieux modèles spirituels dont le souvenir est encore vivace, de nos jours encore, chez de nombreuses personnes.

Ce glorieux passé dressé ici, et même s'il a aussi sa part d'ombre, vise à réveiller les consciences afin de ne pas s'apitoyer sur des réalités parfois amères, ou de se satisfaire d'une médiocrité décourageante, ou encore se morfondre dans une morosité ambiante empreinte de stigmatisation quotidienne et de victimisation improductive pour montrer ce qu'est la

réalité de la véritable personnalité du musulman lorsque celui agit et est en phase avec ce que Dieu attend de lui.

Voilà l'objectif de ce modeste ouvrage : rétablir certaines vérités mises à mal par des campagnes médiatiques, souvent aux discours figés et aux raisonnements simplistes au détriment d'un effort de recherche avancé et de savoirs universitaires ; sans oublier les actes condamnables commis par certaines minorités affiliées à l'islam mais dont l'islam est non seulement innocent de ces vils actes mais surtout s'en déresponsabilise totalement.

Quelle a donc été la réalité de cette brillante civilisation ? Quelles furent ses contributions et ses réalisations ? Quel impact a-t-elle eu sur l'Humanité ? Qui sont ces hommes et ces femmes qui l'ont porté aux nues ? Qui témoigna en sa faveur ? C'est à ces quelques questions que nous allons répondre dans cet ouvrage en dressant un bref tableau de cette civilisation afin de le diffuser et de le propager au maximum car elle fut, ni plus ni moins, le phare du monde durant presque… 1000 ans. Certaines vérités ont trop longtemps été occultées pour ne pas dire tues, des réalités ont été biaisées, des débats ont été tronqués et à l'opposé des contre-vérités ont été diffusées et propagées jusqu'à s'enraciner parfois dans la conscience collective.

Comme le disait judicieusement Mustafâ Sibâ'î : « *Il n'y a aucun avenir pour une nation qui est ignorante de son passé et il n'y a aucun futur pour une nation qui renie ses caractéristiques et ses vertus à une époque où ces mêmes vertus et caractéristiques sont si fortement connectées à l'idée de civilisation. C'est l'attitude des fainéants que de pleurer en regardant le passé dans le rétroviseur mais pire encore est l'attitude des ignorants haineux qui en plus d'être ignorant de leur héritage le méprise en dépit de la profusion de bien qu'il contient ! Ainsi donc, c'est une bonne chose que nous puissions tirer bénéfice de nos trésors afin de bâtir notre renaissance.* »

Introduction

Le savoir est comme une lanterne.
Quiconque passe à proximité reçoit de sa lumière…[9]

Avant d'entrer dans le vif du sujet et d'aborder notre sujet en tant que tel, attardons-nous sur les termes de notre ouvrage, à savoir l'expression : civilisation arabo-musulmane.

Tout d'abord, il faut savoir que les « savants arabo-musulmans », tout comme leurs devanciers des autres civilisations ont mis leur pierre à l'édifice dans le développement de la science et du progrès humain. Concernant leur contribution scientifique, leurs apports furent considérés comme novateurs voire même anachroniques tellement ils allaient à contre-courant des mœurs de l'époque dans laquelle ils vivaient, mais aussi des us et coutumes des peuples concernés. Ces apports furent si riches qu'ils firent émerger une nouvelle civilisation à laquelle Gustave Le Bon[10] donna le titre à l'un de ses livres : ***La civilisation des Arabes***.

Pour notre part, nous aurions préféré le terme : « ***… islamique***. » ou : « ***… arabo-musulmane***. ». En effet, et en guise de clin d'œil à un célèbre site internet, « les mots sont importants ». Les termes employés, ici, revêtent tous une connotation particulière : « ***Civilisation musulmane*** », « ***Civilisation arabo-musulmane*** », « ***Civilisation islamique*** », etc. Chacun relève d'une sphère précise :

- Le terme arabe relève de la langue, de la culture, etc.
- Le terme musulman relève, lui, de la religion, de la croyance, etc.
- Le terme islamique relève, pour sa part, de la civilisation, de la société, etc.

En effet, les différents acteurs ayant joué un rôle dans l'essor de cette civilisation n'étaient pas tous musulmans. Il y avait des juifs, des chrétiens, etc. Certains aussi n'étaient pas des arabes de souche. Combien étaient

---

[9] Sagesse arabe.

[10] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

andalous, ouzbeks, perses, turcs, etc. Il y avait aussi des berbères ! Toutefois, ils avaient tous un point commun : la langue arabe. En effet, ils furent tous arabophones après avoir vu l'arabisation, ou l'islamisation, de leurs contrées ou de leurs régions.

Parler de civilisation arabo-musulmane, ou islamique, ou de monde musulman nous permet donc de dresser cette passerelle entre des individus, des citoyens, etc. qui appartenaient à des minorités ethniques ou religieuses tout en étant intégrées culturellement et linguistiquement à des sociétés où l'islam était la religion d'état sans pour autant que ces dites minorités soient mis au ban de la société ou que leurs individus soient considérés comme des citoyens de seconde zone. Au contraire, l'Histoire nous a montré que certaines de ces personnes appartenant à ces minorités furent partie prenante de la société et elles furent mêmes étroitement intégrées au fonctionnement de l'Etat. Il ne fut pas rare que certaines d'entre elles occupèrent des postes importants voire stratégiques.[11]

Ainsi donc, l'islam a joué un rôle prépondérant et indéniable dans l'essor des Arabes[12] et nous ne pouvons passer sous silence ce fait historique. Par le truchement (soit dit en passant un mot arabe…)[13] de l'islam, les Arabes ont quitté une condition primitive - un état de nature si l'on peut dire ainsi - qu'eux-mêmes nommaient : *Al Jâhiliyya*[14] pour progresser dans le domaine des mœurs, des connaissances, des idées, etc. et ils finirent par atteindre un très haut niveau de développement. Non seulement, ils s'élevèrent en réalisant des progrès dans le domaine des sciences pures,

---

[11] Dans son livre : *History of intellectual development of Europe*, John William Draper dit : « *Durant la période des Califes, les personnes instruites parmi les chrétiens et les juifs étaient non seulement tenues en haute estime mais nommées à des postes de grandes responsabilités et promues à de hautes fonctions au sein du gouvernement. Il* [c'est-à-dire : le calife Harûn Rachid] n'a *jamais prêté attention à l'origine d'une personne instruite ni à sa foi et à sa croyance, mais il s'assurait seulement que la personne excelle dans son domaine de compétence.* »

[12] Sur la confusion entre musulman et Arabe, voir : *Petit lexique des idées fausses sur la religion*, de l'éminent historien Odon Vallet.

[13] Concernant l'origine de ce mot. Voir : Partie IV : Langue / Etymologie de certains mots français.

[14] Littéralement, ce terme signifie : « Le temps de l'Ignorance ». Il caractérise l'époque préislamique avant l'avènement de l'islam qui était marquée principalement par le paganisme, l'idolâtrie et autres pratiques païennes.

des savoirs empiriques, des connaissances scientifiques, des réalisations techniques, etc. mais aussi ils léguèrent à leur suite un ensemble transmissible de valeurs intellectuelles, culturelles et surtout spirituelles qui perdurent encore de nos jours dans nos sociétés contemporaines.

Sous cet angle-là, nous sommes dans la définition générale et la portée globale de ce qu'est une civilisation selon l'historien, le linguiste ou encore le philosophe. En effet, d'après le *Larousse*, le terme civilisation regroupe ces trois sens :

- Action de civiliser un pays, un peuple, de perfectionner les conditions matérielles et culturelles dans lesquelles vit un peuple.
- État de développement économique, social, politique, culturel auquel sont parvenues certaines sociétés et qui est considéré comme un idéal à atteindre par les autres.
- Ensemble des caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle d'un pays ou d'une société.

En outre, et comme nous l'avons précisé plus haut, nous savons que l'islam a été un catalyseur, ou tout au moins un facteur essentiel, dans le développement de la civilisation des Arabes et nous ne pouvons qu'approuver Victor Riqueti de Mirabeau - le père du célèbre écrivain Mirabeau - dans son livre : *L'Ami des Hommes*, lorsqu'il dit : « *La religion est le premier ressort de la civilisation.* »

Toutefois, il existe des mouvements cycliques et les civilisations et sociétés n'échappent pas à cette règle, quelle que soit la civilisation ou la société comme l'a si bien montré « le père de la sociologie » Ibn Khaldoun dans certains de ses ouvrages. La civilisation arabo-musulmane fut à son apogée à une époque de l'Histoire et elle en fut le principal moteur… Mais ensuite, elle a inexorablement décliné.[15]

Néanmoins, comme toute civilisation déclinante, elle a jeté des bases, elle a bâti des ponts et surtout elle a mis sur les rails une nouvelle civilisation amenée à prendre le relais de sa devancière : la Civilisation Occidentale. De nos jours, celle-ci supplante quasiment toutes les autres

---

[15] *Le déclin du monde musulman à partir du Moyen-Âge : une revue d'explication,* de Jacques Brasseul.

civilisations. Mais, comme le souligne judicieusement Auguste Comte dans son livre : *Cours de philosophie positive* : « *La civilisation semble d'abord devoir concentrer de plus en plus notre attention vers les soins de notre seule existence matérielle.* » Est-ce cela le rôle dévolu à une civilisation ? Où est la dimension spirituelle ? Où sont les valeurs morales ?

Plus près de nous, Malek Bennabi avançait même qu' : « *Une civilisation purement matérielle évolue vers le déclin.* » Voilà pourquoi, il définissait la civilisation comme étant : « *L'ensemble des conditions morales et matérielles qui permettent à une société d'accorder à chacun de ses individus les garanties sociales nécessaires à son développement.* »

Dans cette définition donnée qui mériterait une explication détaillée, l'expression : « *conditions morales et matérielles* » attire tout notre attention car elle nous oriente vers deux points fondamentaux nécessaires au développement et à l'épanouissement de toute société : le savoir profane ayant trait au développement matériel et le savoir religieux ayant trait à l'épanouissement spirituel, le tout permettant un rayonnement à la fois culturel et cultuel. Voilà pourquoi, l'imam Châfi'î[16] disait : « *Quiconque parvient à réunir à la fois les sciences profanes et les sciences religieuses, alors ceci fait partie de la meilleure foi !* »[17]

En outre, ce qui distingue la civilisation islamique de toutes les autres civilisations est sa vitalité religieuse et la ferveur de ses fidèles. Lamartine lui-même s'émerveillait et s'exclamait : « *Le peuple est plein de vertus ; j'aime ce peuple, car c'est le peuple de la prière !* »[18]

En effet, lorsque les musulmans allièrent religiosité et rationalité, savoir religieux et savoir profane, etc. ils donnèrent naissance à la plus brillante des civilisations que la terre ait portées. Comment en si peu de temps - un demi-siècle d'expansion - une poignée d'hommes sortis du désert ont-ils pu arriver au firmament et devenir les flambeaux du savoir et le phare

---

[16] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 4- Les quatre imams.

[17] *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî.

[18] *Voyage en Orient* (page : 108), d'Alphonse de Lamartine.

du monde durant plus de 800 ans !?[19] Les dynasties qui se succédèrent les unes après les autres : Omeyyades, Abbassides, Omeyyades d'Andalousie, Almoravides, Almohades, Zengides, Seldjoukides, Ayyoubides, Mamelouks, Ottomans, etc. ont toutes contribué à ce rayonnement. Certes, les réalités ne furent pas si idylliques. Certaines dynasties ne furent pas exemptes de reproches, bien au contraire même. Certains émirs ne furent pas non plus de pieux dévots, loin de là même.

Pour résumer, on pourrait dire que le peuple était tout simplement à l'image de celui qui le dirigeait et vice-versa.[20]

Mais les faits sont là et ils sont indéniables et irréfutables : la civilisation islamique a marqué son temps, elle a laissé une empreinte indélébile et elle a préparé la révolution scientifique en Europe. Tout simplement, elle a contribué à l'essor du monde moderne.[21]

---

[19] Dans son livre : *Un choc de religions : La longue guerre de l'islam et de la chrétienté 622-2007*, aux éditions Fayard, 2007 (page : 145) Jean-Paul Roux s'exclame : « *Quelle œuvre ! Avec une poignée d'hommes, ils ont fondé un empire immense, certes sans durée, comme il en est de tout empire, mais ils ont islamisé et arabisé des peuples sans nombre et de hautes cultures. Ils ont écrasé les chrétiens. Ils ont fait atteindre à leur civilisation son sommet. Comment une telle chose a-t-elle été possible ? Elle ne s'explique pas. Elle se constate.* »

[20] En arabe, on dit : « كما تكونوا يولى عليكم » Ce que l'on peut traduire plus ou moins ainsi : « *Vous êtes / serez dirigés de la même manière dont vous-mêmes êtes / serez.* » Cheikh Al Albânî a bien expliqué cette sage parole dans son livre : *As-Silsilah Ad-Da'ifah* (n°320). Voir aussi : *Mirqât Al Mafâtîh* (11/131) d'Alî al Qârî ; *Fayd Al Qadîr* (3/189) d'Al Munâwi ; *Ad-Diyâ' Al-Lâmi' fîl Khutab al Jawâmi'* (*Khutbat* : n°10), d'Ibn 'Uthaymîn.

[21] Dans son livre : *Aristote au mont Saint-Michel : Les racines grecques de l'Europe chrétienne*, l'historien médiéviste Sylvain Gouguenheim prend totalement le contre-pied de l'historiographie traditionnelle sur l'influence et le rôle clé joué par le monde musulman dans la transmission de l'héritage culturel et scientifique grec antique à l'Occident médiéval. Plusieurs ouvrages ont été publiés pour réfuter la thèse défendue dans ce livre et son auteur a été critiqué par la plupart des spécialistes de ce domaine. Pour plus de détails, nous recommandons vivement la lecture des deux ouvrages suivants : *L'islam médiéval en terres chrétiennes : Science et idéologie* qui est une réfutation point par point de l'ensemble de la thèse de Gouguenheim. Et aussi : *Les Grecs, les Arabes et nous : Enquête sur l'islamophobie savante*, sous la direction d'Alain de Libera, qui est une étude sur l'islamophobie dans le monde académique et universitaire.

À travers cet humble ouvrage et ce modeste travail, c'est ce panorama que nous vous proposons, « un bref voyage au cours de l'âge d'or de l'islam » pour contempler et méditer certaines merveilles que cette civilisation arabo-musulmane a apporté et laissé en héritage dans le patrimoine de l'Histoire universelle.

Pour certains lecteurs, cela sera peut-être une découverte.

Pour d'autres, cela évoquera la nostalgie d'un glorieux passé qu'Ernest Renan[22] reconnut lui-même : « *Cette civilisation musulmane, maintenant si abaissée, a été autrefois très brillante. Elle a eu des savants, des philosophes. Elle a été, pendant des siècles, la maîtresse de l'Occident chrétien. Pourquoi ce qui a été ne serait-il pas encore ? Voilà le point précis sur lequel je voudrais faire porter le débat. Y a-t-il eu réellement une science musulmane, ou du moins une science admise par l'islam, tolérée par l'islam ? Il y a dans les faits qu'on allègue une très réelle part de vérité. Oui ; de l'an 775 à peu près, jusque vers le milieu du XIIIe siècle, c'est-à-dire pendant cinq cents ans environ, il y a eu dans les pays musulmans des savants, des penseurs très distingués. On peut même dire que, pendant ce temps, le monde musulman a été supérieur, pour la culture intellectuelle, au monde chrétien.* »[23]

Et pour d'autres enfin, cela ne sera synonyme que d'un simple retour aux sources. En effet, comment ne pouvons-nous pas penser à la magnifique parole d'Edgar Morin qui disait : « *La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources.* »[24]

---

[22] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[23] Voir : *Discours et conférences*, Ernest Renan, aux éditions C. Lévy, 1887, *L'Islamisme et la Science* (conférence prononcée à la Sorbonne, en 1883), préambule, page : 378

[24] *Amour, poésie, sagesse*, page : 45.

Partie I

Civilisation

Il semble qu'à nos yeux,
la civilisation de l'Europe Occidentale constitue
« La » civilisation, mais il s'agit d'une vision étroite…[25]

[25] *History of Western Philosophy* (1945), de Bertrand Russell, aux éditions Touchstone, 1967, page : 399.

Traits essentiels de la Civilisation Arabo-Musulmane

Cette civilisation musulmane, maintenant si abaissée, a été autrefois très brillante…[26]

Dans cette première partie, nous allons principalement parler de civilisation, et notamment en guise de préambule, nous allons voir quels furent les traits essentiels de cette civilisation arabo-musulmane afin que celle-ci puisse voir le jour sous les meilleurs auspices possibles.

Dans son magnifique livre : *Parmi les merveilles de notre Civilisation*, Mustafâ Sibâ'î résume en quelques points les traits essentiels de cette civilisation. Il dit :

« *Nous sommes les tenanciers du système de croyance le plus raffiné et le plus subtil qui soit d'entre toutes les civilisations. Cette croyance est celle de l'Unicité Divine (At-Tawḥîd). C'est la forme de monothéisme la plus pure et la plus claire. Cette Unicité Divine est basée sur le savoir. Non seulement, elle respecte l'intellect mais aussi elle nous incite continuellement à courir après les choses inconnues afin de les découvrir et les comprendre. C'est un système de croyance bienveillant et raisonnable, loin de tout extrémisme qui accentuerait la miséricorde au détriment de la justice, ou vice-versa ; ou qui insisterait plus sur l'amour au détriment du devoir, ou vice-versa. C'est un système de croyance fondé sur des lois qui cherchent à rendre les choses plus faciles.*

Elles visent à :

- *Permettre aux hommes d'atteindre leurs meilleurs intérêts.*

---

[26] *Discours et conférences* Ernest Renan, aux éditions C. Lévy, *L'Islamisme et la Science* (conférence prononcée à la Sorbonne, en 1883), préambule, page : 378.

- *Réaliser leurs intérêts individuels au sein des intérêts collectifs généraux de la société ; s'assurer que les intérêts de la société soient atteints mais non au détriment des intérêts individuels.*

- *Mener à bien les intérêts de la communauté (Al Oumma) dans le cadre des intérêts internationaux de l'Humanité.*

- *Achever les intérêts de l'Humanité dans son ensemble sans effacer les traits distinctifs de chaque nation et chaque peuple et, bien évidemment, sans que cela ne soit au détriment de leur dignité.* »

« *Nous possédons une spiritualité positive et constructive. Une spiritualité qui accompagne : le soldat au combat lorsqu'il va au champ de bataille ; le travailleur qui se rend à son lieu de travail ; le savant au cours de sa recherche ; le philosophe durant ses études ; le juge lorsqu'il est dans son prétoire ; l'employé en étant à son bureau ; le président au cours de son mandat en tant que leader ; etc. En fait, cette spiritualité accompagne chaque personne dans son travail et ses loisirs ; en étant active ou inactive ; de jour comme de nuit ; dans la facilité ou la difficulté ; lorsqu'elle est malade ou en bonne santé ; etc. La personne ne se focalise pas sur une seule chose et néglige les autres, plutôt elle s'efforce sans cesse afin d'atteindre la perfection dans tout ce qu'elle entreprend. Cette spiritualité est là pour qu'elle se rappelle toujours de son Seigneur, Allah, Celui qui l'a créée de cette Terre sur laquelle elle vit, où elle côtoie ses semblables et dont tous - elle comprise - font partie de ce monde et en sont une de ses composantes. Tout le monde est soumis à Allah, le Seigneur des mondes.* »

« *Par le passé, nous avons prouvé que nous étions capables de bâtir une telle civilisation. Quoique nos opposants et nos détracteurs puissent dire et rétorquer, personne ne peut nier que notre civilisation, à son apogée, fut plus miséricordieuse envers les gens que la civilisation occidentale contemporaine. Elle fut la plus sublime dans ses traits de caractère, la plus juste dans sa gouvernance, la plus noble d'esprit et la plus proche de l'idéal auquel chaque être humain aspire à atteindre au cours de l'Histoire et des stades de développement des civilisations. Nous avons été capables d'établir une telle civilisation, si brillante et si humaine, en des temps où régnait aussi bien le retard scientifique qu'intellectuel.* »

« *À une époque de progrès scientifique, comme la nôtre, où chaque jour de nouvelles découvertes sont mises à jour dans notre univers, nous devrions être encore plus aptes à bâtir et fonder une telle civilisation.* »

(Fin de citation).

Caractéristiques principales de la Civilisation Arabo-Musulmane

En parlant des Arabes, les Espagnols disaient souvent :
Ils nous ont pris notre terre, mais ils l'ont couverte d'or…[27]

Après avoir vu de manière sommaire certains traits essentiels de la civilisation arabo-musulmane, nous allons voir maintenant certaines de ses caractéristiques principales très significatives qui vont nous permettre de nous faire une idée générale de l'ensemble de ses futurs champs d'action sur lesquels cette civilisation va porter son attention.

Pour cela, redonnons la parole à Mustafâ Sibâ'î, toujours dans son livre : *Parmi les merveilles de notre Civilisation*, où celui-ci poursuit son étude. Et cette fois-ci, il fait ressortir cinq caractéristiques principales de la civilisation arabo-musulmane. Il dit :

« *La première caractéristique de cette civilisation est que celle-ci est bâtie sur le fondement de l'Unicité Divine absolue dans sa croyance. C'est la première civilisation qui a proclamé le message d'un Dieu Unique, sans associé ni partenaire dans Sa souveraineté et Son autorité. Il est le Seul qui mérite d'être adoré et Il est le Seul qui est recherché. Cette sublime compréhension du concept de l'Unicité Divine a eu un grand effet pour élever le niveau de l'Humanité et libérer les masses de l'oppression des rois, des nobles, des puissants et du clergé mais aussi pour réformer la relation entre les gouvernants et les gouvernés et guider les gens à Allah, Seul, Celui qui est le Créateur de l'Univers et le Seigneur des mondes.* »

« *La seconde caractéristique de notre civilisation est qu'elle est fondamentalement humaine et humaniste dans ses inclinations et ses objectifs mais aussi universelle dans ses ambitions et son message.* »

---

[27] *Histoire des sciences naturelles au Moyen-Âge* (1853), Félix Archimède Pouchet, aux éditions Baillère, 1853, École arabe, pages : 444 - 445.

« *La troisième caractéristique de notre civilisation est dans la manière dont celle-ci accorde la prédominance aux principes moraux dans tous ses systèmes et ses domaines d'activités.* »

« *La quatrième de ces caractéristiques est que cette civilisation croit au savoir et à la connaissance dans son sens le plus véritable et basé sur une croyance ayant les principes les plus purs. Ainsi, elle s'adresse à la raison humaine et à sa sensibilité en même temps et elle provoque à la fois émotions et réflexions. La raison pour laquelle cette caractéristique particulière de notre civilisation doit être si admirée est parce qu'elle a réussi à établir un système d'état basé sur des principes de vérité et de justice mais aussi basé sur la religion et la croyance sans que la religion devienne un frein et un obstacle au développement de l'État et au progrès de la civilisation.* »

« *La* [cinquième et] *dernière de ces caractéristiques uniques qui caractérisent notre civilisation est cette étonnante tolérance religieuse qui n'a jamais été vue dans aucune autre civilisation qui fut aussi basée sur la religion.* »

(Fin de citation avec quelques modifications).

Nous allons donc étudier certains aspects de cette civilisation dans divers domaines afin de se faire une idée plus précise de ce qu'elle a apporté à l'Humanité et de ce qu'elle fut réellement et véritablement.

Le domaine animal[28]

Si une bête se cassait la patte en tombant dans un trou,
je craindrais d'être interrogé par Allah à son sujet,
au Jour de la Résurrection…[29]

Dès l'avènement de l'islam, le Messager d'Allah ﷺ a accordé une attention particulière au bien-être des animaux. De son vivant, il fut toujours guidé par la compassion, la gentillesse et la miséricorde envers chaque créature : animale, humaine et même… végétale comme l'indique la célèbre histoire authentique[30] du tronc de palmier qui pleura le jour où le Prophète ﷺ ne prononça plus son sermon du vendredi en s'appuyant sur lui et ainsi il ne tira plus profit du rappel prophétique bénéfique.

Il existe de nombreux hadiths authentiques qui encouragent et incitent à se montrer bienveillant et miséricordieux envers les animaux. Cela constitue même une cause d'entrée au Paradis. Le Messager de Dieu ﷺ a dit : « *Un jour, alors qu'un homme marchait sur un sentier, il éprouva une grande soif. Il trouva alors un puits, y descendit et en but. À peine ressortit-il du puits qu'il aperçut un chien qui haletait et léchait la terre humide tellement il avait soif. L'homme se dit alors : « Ce chien souffre de la soif autant que j'en souffrais moi-même. » Il décida donc de redescendre dans le puits et de remplir d'eau sa chaussure. Pour la tenir, il dut la mettre entre ses dents. Finalement, une fois revenu à la surface, il en abreuva*

---

[28] Dans ce chapitre, et sous cet intitulé, nous voulons signifier : la protection animale en islam.

[29] Parole du second calife bien guidé 'Umar ibn Al Khaṭṭâb ﷺ. Lorsque celui-ci devint calife et responsable de tous les nouveaux territoires musulmans, il appréhendait que des personnes, voire des animaux, se blessent en empruntant les routes ou les chemins et qu'il soit tenu pour responsable devant Dieu du fait de ne pas les avoir pavés ou entretenus.

[30] Bukhârî (n°783).

le chien. Allah agréa son acte et Il lui pardonna ses péchés. »[31] Les Compagnons demandèrent alors : « Ô Messager d'Allah ! Serons-nous récompensés pour la manière dont nous agissons avec les animaux ? » Il leur répondit : *« Pour toute créature vivante, il y aura une récompense attribuée.* »[32]

À l'inverse, se montrer cruel et méchant envers les animaux peut-être une cause d'entrée en Enfer. Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Une femme est entrée en Enfer pour avoir enfermé une chatte jusqu'à ce qu'elle meure. Elle l'a privée de nourriture, elle ne l'a pas abreuvée et elle ne l'a même pas laissée se nourrir des petites bêtes qui se trouvent à la surface de la Terre.* »[33]

Comme nous l'avons dit précédemment, la Tradition authentique (*As-Sunnah as-Sahîhah*) foisonne d'exemples où le Prophète ﷺ a incité à la bienfaisance envers les animaux et dans le même temps, nous trouvons aussi un grand nombre de hadiths où le Messager ﷺ a averti les gens de ne pas se comporter cruellement et méchamment envers les bêtes :

Ici, il est question d'un chameau affamé, épuisé et surchargé qui se plaint de sa situation au Messager d'Allah ﷺ.[34]

Là, c'est un mouton qui s'apprête à être sacrifié mais la lame n'a pas été aiguisée alors le Messager de Dieu ﷺ réprimande sévèrement la personne.[35]

Une autre fois, c'est un chameau maltraité par son maître qui l'affame et qui vient se plaindre auprès du Prophète ﷺ.[36]

---

[31] En annotation à ce hadith, Cheikh 'Abd ar-Razzâq (qu'Allah le préserve) a dit : « *Cette récompense concerne le fait d'abreuver un animal, en l'occurrence un chien, que dire alors d'abreuver un être humain !?* »

[32] Bukhârî (n°6009) et Muslim (n°2244).

[33] Bukhârî (n°3487) et Muslim (n°2242).

[34] Hadith authentique. Rapporté par Abû Dâwud (1/400), Ahmad (1/204) et Al Hâkim (2/99). Authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah as-Sahîhah* (n°20).

[35] Hadith authentique. Rapporté par Tabarânî dans : *Mu'jam Al Kabîr* (1/140/3) et dans : *Mu'jam Al Awsat* (1/31/1) et Al Bayhaqî (9/280). Authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah as-Sahîhah* (n°24).

[36] Hadith authentique. Rapporté Abû Dâwud (n°2448). Authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah as-Sahîhah* (n°23).

Il y aussi le cas de ces cavaliers et chameliers qui furent blâmés par le Prophète ﷺ car ils considéraient leurs montures comme des chaises en restant toujours assis sur elles, même au repos.[37]

Que dire encore de cette tendre mère qui panique de ne plus retrouver ses oisillons car ils lui ont été pris par les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ et ceux-ci se font réprimandés pour leur acte.[38]

Un jour, et alors que cela n'est pas dans sa manière de faire, le Prophète ﷺ a maudit une personne car elle avait marqué au fer rouge un âne sur son visage.[39]

Il ﷺ a aussi maudit ceux qui prennent les bêtes pour cible.[40]

Et tant d'autres exemples qu'il serait bien trop long de tous citer ici.

En bref, l'attitude du Messager d'Allah ﷺ oscillait toujours entre la miséricorde et la bienfaisance. Agir avec bonté et se montrer compatissant.

Voilà pourquoi, il ﷺ a dit : « *Quiconque n'est pas miséricordieux avec les gens, Allah ne sera pas miséricordieux avec lui.* »[41]

Et aussi : « *Certes, Allah a prescrit la bienfaisance dans toute chose. Si vous tuez, alors faites-le bien et si vous égorgez, alors égorgez bien. Que chacun d'entre vous aiguise bien son couteau et qu'il traite bien la bête sacrifiée, en lui épargnant des souffrances inutiles.* »[42]

---

[37] Hadith authentique. Rapporté Aḥmad (3/440), Al Ḥâkim (1/444) et Al Bayhaqî (5/225). Authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah aṣ-Ṣaḥîḥah* (n°21).

[38] Hadith authentique. Rapporté par Bukhârî dans : *Âdab Al Mufrad* (n°382). Authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah aṣ-Ṣaḥîḥah* (n°25).

[39] Muslim.

[40] Bukhârî et Muslim.

[41] Bukhârî et Muslim.

[42] Muslim.

Le Messager d'Allah ﷺ compatissait même à la peine d'un petit enfant qui venait de perdre son animal de compagnie et il le consolait avec des paroles bienveillantes comme l'indique le hadith suivant :

Anas ﷺ a dit : « Un jour, le Prophète ﷺ entra chez Oum Soulaym [la mère de Anas]. Elle avait un fils d'Abû Talha surnommé « Abû 'Umayr » avec qui le Prophète ﷺ plaisantait souvent. En entrant, celui-ci vit Abû 'Umayr triste. Il demanda : « *Pourquoi Abû 'Umayr est-il triste ?* » Ils répondirent : « Son petit oiseau avec lequel il jouait est mort ! » Le Prophète ﷺ alla consoler l'enfant et il lui a dit : « *Ô Abû 'Umayr ! Qu'a fait le petit oiseau ?* »[43]

Les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ ont été éduqués sur ces principes de compassion, de gentillesse et de miséricorde envers les animaux.

Notamment, 'Umar ibn Al Khattâb[44] ﷺ veillait particulièrement au bien-être de ceux-ci. Il craignait même d'être interrogé par Allah, le Jour de la Résurrection, si une bête venait à se casser la patte en tombant dans un trou sur un chemin, ou une route, dont il aurait négligé l'entretien et pour lequel il serait tenu pour responsable ![45]

Lorsqu'Abû Dardâ' ﷺ sut que les derniers instants de son chameau étaient arrivés, il alla le voir et lui dit : « *Ô Damûn ! Je t'en prie, ne te plains pas de moi auprès de ton Seigneur et ne me demande pas de compte auprès d'Allah. En effet, j'ai toujours fait en sorte de ne jamais te charger plus que tu pouvais supporter.* »[46]

---

[43] Bukhârî.

[44] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 1- Les quatre Califes ﷺ.

[45] À propos de la vie de 'Umar Ibn Al Khattab, voir : *'Umar ibn Al Khattab, his life and times*, 'Ali As-Sallabi.

[46] Rapporté par Abû Al Hasan dans : *Al Akhimi* (1/63).

Abû Hurayrah ﷺ était toujours accompagné de sa petite chatte qu'il portait sur son épaule, d'où son surnom : « *Le père de la petite chatte.* »[47]

Le pieux calife 'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz[48] ﷺ n'hésitait pas à sanctionner toute personne qui se comportait mal avec sa bête en l'affamant, la frappant, ou en la surchargeant, etc.[49] Par la suite, de nombreuses fondations venant en aide aux animaux virent le jour dans les territoires musulmans. À Damas, il y avait entre autres : Le Pré Vert [ou la Prairie Verte] (*Al Marj Al Akhḍar*) pour les chevaux infirmes. Certaines s'occupaient de chameaux. D'autres prenaient en charge les chats errants. Il serait bien trop long de tous les citer ici.[50]

Et pendant ce temps-là, en Europe, le chat noir était assimilé au serviteur du Diable. Au Moyen-Âge[51], il n'était pas rare que le propriétaire d'un chat noir était condamné au bûcher en même temps que son chat. Au début du XIVe siècle, le pape Innocent VII - puis à sa suite Innocent VIII - fit passer des décrets qui se traduisirent par une intense campagne de persécution à l'égard des chats noirs et des sorcières. Le comble, c'est qu'au même moment, au XIVe siècle, la Peste Noire [ou la Grande Peste Bubonique] ravagea l'humanité : entre 1346 et 1350, au moins un tiers de la population européenne fut décimée, soit environ 25 millions de personnes. Cette peste resta endémique pendant trois siècles ! Elle se propagea à cause des puces du rat. Malgré les croyances de l'époque, le chat ne jouait aucun rôle dans la transmission de la peste. En revanche, comme il était massacré, la maladie se répandit davantage car le rat n'avait plus de prédateur. Le pire est que le chat fut accusé à tort d'être le

---

[47] En arabe, le mot : « Hirr », signifie : chat, matou, etc. Et le mot « Hurayr », qui est le diminutif, signifie : châton. D'où « Hurayrah », qui signifie : une petite chatte. Voir : *Larousse Arabe*, de Daniel Reig.

[48] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 3- Les Successeurs des Compagnons ﷺ.

[49] Pour plus de détails sur la vie de 'Umar Ibn 'Abd Al 'Azîz, voir : *Sîrah Wa Manâqib 'Umar Ibn 'Abd Al 'Aziz*, d'Ibn Al Jawzî.

[50] *Nadwah Mu'assasah Al Awqâf Al Islâmiyyah Fil 'Âlim Al 'Arabî Al Islâmî*, Dr. Sâlih ad-Dîn Al 'Ubaydî.

[51] Pour plus de détails sur le Moyen-Âge, voir : *Le Moyen-Âge en lumière*, de Jacques Dalarun.

responsable de la peste. Sans ces croyances absurdes, l'épidémie n'aurait pas duré aussi longtemps. Notamment, le maire de Londres - de l'époque - appela au massacre de tous les chats. Sans le savoir, il facilita la propagation de la maladie. À cette époque, en Occident, le seul animal qui n'était pas soupçonné était… le rat ! Alors qu'en Orient, et depuis longtemps, les personnes savaient que cet animal était associé à la peste. Malgré les risques encourus, certains paysans avaient conservé leurs chats. Ces gens-là échappèrent à l'épidémie car les chats avaient joué leur rôle dans la chaine alimentaire en éliminant et éloignant les rongeurs.

Nous voudrions conclure ce chapitre avec une parole de Cheikh Al Albânî extraite de son livre : *As-Silsilah as-Sahîhah*, sous le chapitre : « La bienveillance envers les animaux. » Après avoir rapporté une série de hadiths et d'anecdotes authentiques concernant notre sujet abordé ici, il effectue le commentaire suivant en guise de conclusion :

« *Voilà quelques récits que j'ai pu trouver. Ils indiquent le haut degré d'influence que les recommandations prophétiques avaient sur les premiers musulmans en ce qui concerne la douceur à l'égard des animaux, même si en réalité il ne s'agit là, que d'une partie infime parmi les nombreux récits rapportés à ce sujet. En ce sens, on s'aperçoit clairement que l'islam a instauré la notion de bienfaisance et de bienveillance à l'égard des animaux, contrairement à ce que pourraient croire à tort les personnes qui ignorent totalement la réalité de l'islam. En effet, certains pensent que ces valeurs ont été instaurées par les Européens. En réalité, les Européens ont hérité cela des premiers musulmans, et par la suite, ils ont développé cette notion pour en faire un code de règlementation bien précis qui fut ensuite adopté par leur gouvernement, au point où le respect des animaux est devenu une caractéristique propre à ces pays de nos jours.*[52] *Ainsi, beaucoup d'ignorants pensent que cette valeur leur est propre, trompés par le fait qu'ils ne voient quasiment pas ce genre de réglementation mise en pratique, ne serait-ce dans un seul pays musulman, alors que ce sont ces mêmes pays musulmans qui devraient être les plus dignes de cette vertu !* »

[52] Notamment, en France, avec des associations telles : 30 Millions d'Amis, la **L**igue de **P**rotection des **O**iseaux (LPO), la **S**ociété **P**rotectrice des **A**nimaux (SPA), etc. qui œuvrent au bien être animal et à sa protection.

Le domaine architectural et urbain

Fortifie ta capitale, protège-la par la justice,
et nettoie ses chemins de l'injustice…[53]

De manière générale, en islam, la mosquée occupe une place centrale. Le premier édifice que le Prophète Mohammed ﷺ a construit sitôt arrivé à Médine - après avoir quitté La Mecque - fut une mosquée, lieu d'apprentissage et d'enseignement mais aussi lieu d'échange et de rencontre et bien entendu lieu de rassemblement et de socialisation.

Comme le dit Ali Benmakhlouf : « *La mosquée est l'élément le plus emblématique de l'architecture islamique, elle remplit une fonction pédagogique majeure car elle n'est pas seulement un lieu de prière, elle est aussi un lieu où se dispense le savoir. On vient de loin pour écouter tel ou tel cheikh qui réunit quelques disciples pour commenter un passage obscur de la tradition prophétique ou du texte coranique. La mosquée* […] *est un espace polyfonctionnel qui tourne autour d'activités éducatives. Autour de la mosquée, il y a des bâtiments qui forment avec elle un tout significatif : la madrasa ou école coranique, l'hôpital, l'hospice, le souk, le hammam. Le corps aussi bien que l'esprit trouve donc les conditions de son développement.* »[54]

Ensuite, et à partir de ce centre, l'islam va graduellement se diffuser et se propager au-delà des frontières de la péninsule arabique jusqu'à atteindre de grandes villes. Dès lors, de nouveaux dirigeants vont émerger, qui fort de ces nouvelles valeurs musulmanes - vont s'atteler à développer ces nouvelles villes conquises et en faire des étapes

---

[53] Parole de 'Umar ibn 'Abd Al 'Aziz. Cette parole est en fait une réponse du Calife 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz à l'un de ses gouverneurs qui lui avait écrit une lettre dans laquelle il demandait une aide financière afin de bâtir des remparts autour de sa capitale pour être protégé. 'Umar lui répondit : « De quelle utilité te seront ces remparts ? Plutôt, fortifie ta capitale et protège-la par la justice et nettoie ses chemins de l'injustice ! »

[54] *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel*, collectif sous l'égide de l'UNESCO, page : 14.

incontournables pour tout voyageur. Parfois, à l'image de 'Amrû ibn Al 'Âṣ[55] ﷺ, ils vont tout simplement faire sortir de terre de nouvelles villes comme celle de Fustât qui deviendra après la chute d'Alexandrie en 642 la nouvelle capitale de l'Égypte : Le Caire. Certaines vont alors devenir des merveilles d'architecture dont les vestiges perdurent encore de nos jours. Ces villes ont pour nom : Bagdad, Damas, Cordoue, ou encore Grenade. Voyons certaines de ces villes :

La ville de Bagdad fut construite en 762 AG lors du règne du calife Abbasside Al Manṣûr. Très vite, elle va devenir un « phare » dans le monde musulman mais aussi dans tout le Moyen-Âge. On rapporte qu'au moment où Al Manṣûr posa « la première pierre », il déclara :

« Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Louange à Allah :

إِنَّ ٱلْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۖ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ١٢٨

{Certes, la Terre appartient à Allah et Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et la bonne fin appartient aux personnes pieuses !}[56]

La somme dépensée pour sa construction fut faramineuse et le nombre d'ouvriers qui y travaillaient était gigantesque. Quant au nombre de ses habitants, il se montait à plus de deux millions. Il y avait des bains publics et des mosquées par milliers. Etc.

Lorsqu'Al Khatîb Al Baghdadî[57] nous parle de sa ville, il s'extasie et déclare :

---

[55] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 1- Les Compagnons du Messager de Dieu ﷺ.

[56] Sourate : Les Murailles, 7 : 128.

[57] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

« *Rien n'égal Bagdad ! Aucune autre ville ne lui arrive à la cheville, ni dans sa grandeur ni dans sa splendeur. Aucune autre cité ne la concurrence dans le nombre de ses savants et de ses grandes figures, ni même dans la nature unique de son élite et de sa masse. Que dire de son étendue, de ses vastes alentours, du nombre de ses maisons, ses rues, ses allées, ses boutiques, ses marchés, ses mosquées, ses bains publics, ses auberges, son air frais, la suavité de son eau, la fraîcheur de son ombre, la douceur de son climat en été comme en hiver, le charme de son printemps et de son automne et son agréable population, cette si grande population ! Bagdad a atteint son apogée au temps d'Hârûn ar-Rachîd*[58] *quand le monde connaissait une période de paix, le lait était abondant pour allaiter les bébés en bas-âge, les pâturages étaient verdoyants pour les bêtes et les champs fertiles pour les humains. Mais des évènements fâcheux se produisirent et une succession de calamités s'abattirent sur les habitants de cette somptueuse ville. Ses édifices furent détruits, ses habitants furent contraints à l'exil, etc. et cela jusqu'à récemment encore. Toutefois, malgré tous ces troubles et ces malheurs, Bagdad se distingue encore des autres villes de son époque.* »[59]

Non loin de là, il y a la ville de Damas, donnons donc la parole à Al Muqaddasî. Celui-ci dit :

« *Damas, capitale de la Syrie, résidence royale sous les Omeyyades, renferme les vestiges de leurs palais, constructions de bois et de brique crue. La ville est entourée de fortifications, elles aussi en briques. La plupart des marchés sont couverts, mais il en est un, fort beau, à ciel ouvert, qui court toute la longueur de la ville. C'est un pays sillonné de cours d'eau, cerné d'arbres, où les fruits abondent et où les tarifs sont bas. Il peut y neiger et on y trouve des produits des deux hémisphères. On ne voit nulle part des bains aussi beaux, des fontaines aussi merveilleuses. La Grande Mosquée est ce que les Musulmans ont de plus beau aujourd'hui. C'est la plus sublime mosquée du monde par sa splendeur, la plus admirable par sa beauté, sa grâce et sa perfection. On dit que le calife Al Walîd*[60] *réunit pour cette œuvre des spécialistes persans, hindous, maghrébins et byzantins.* »[61]

---

[58] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[59] *Târîkh Baghdâd*, d'Al Khatîb Al Baghdâdî.

[60] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[61] *La meilleure répartition pour la connaissance des provinces*, d'Al Muqaddasî.

Plus près de nous, la ville de Cordoue (*Qurṭubâ*) fut la capitale de l'Andalousie au temps du califat Omeyyade andalous durant le règne d'Abd ar-Rahman III.[62] À son époque, cette ville ressemblait en tous points à n'importe laquelle de nos villes modernes actuelles : bains publics, écoles, hôpitaux, jardins municipaux, lieux de culte, maisons et villas, rues éclairées et pavées, service de voirie, etc. La ville de Cordoue comptait plus d'un million d'habitants.[63]

Proche de Cordoue fut construit le magnifique et splendide palais : *Az-Zahrâ'* (*Madînat az-Zahrâ'*) qui fut considéré comme une pure merveille pour son architecture.[64] La construction de ce palais dura quatre ans et on le nomma ainsi en l'honneur de la favorite d'Abd ar-Rahman III qui se prénommait : Zahrâ' (c'est-à-dire : La fleur).

Nous pouvons aussi parler de la ville de Grenade (*Gharnata*) où chacun peut encore y admirer, à notre époque, une autre merveille de la civilisation arabo-musulmane : le palais de l'Alhambra. [65] Celui-ci a traversé les siècles et, de nos jours, de nombreux touristes étrangers venus du monde entier visitent encore ses vestiges. Du reste, celui-ci figure au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984.

Néanmoins, un des plus beaux témoignages nous vient de la part d'un écrivain autant reconnu par sa plume que pour son engagement, Victor Hugo[66] :

---

[62] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[63] *The Legacy of Islam*, de Sir Thomas Arnold. Et concernant l'auteur, voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[64] Pour plus de détails sur la cité califale, ou la ville palatiale, de Madînah az-Zahrâ, voir en espagnol : *Madinat Al-Zahra, capital y sede del califato omeya andalusí* (*El esplendor de los omeyas cordobeses*), A. Vallejo Triano.

[65] Anne et Henri Stierlin ont consacré un magnifique livre à ce palais. Celui-ci s'intitule : *L'Alhambra.*

[66] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

L'Alhambra ! L'Alhambra ! Palais que les génies
Ont doré comme un rêve et rempli d'harmonies.
Forteresse aux créneaux festonnés et croulants
Où l'on entend la nuit de magiques syllabes,
Quand la lune, à travers les mille arceaux arabes,
Sème les murs de trèfles blancs.[67]

[67] Extrait du recueil de poèmes : *Les Orientales, Livre III - XXXI : Grenade*, en date du 3 au 5 avril 1828.

Le domaine caritatif

Qui donne au pauvre prête à Dieu…[68]

L'entraide en islam est une valeur fondamentale. Voilà pourquoi, nous trouvons de très nombreux versets coraniques encourageant à l'entraide mutuelle. Allah incite les croyantes et les croyants à s'entraider dans toutes les voies du bien et de la piété. Il ﷻ dit :

وَتَعَاوَنُواْ عَلَى ٱلۡبِرِّ وَٱلتَّقۡوَىٰۖ وَلَا تَعَاوَنُواْ عَلَى ٱلۡإِثۡمِ وَٱلۡعُدۡوَٰنِۚ

{Et entraidez-vous dans la bonté et la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression.}[69]

Dieu nous informe, de manière générale, que nous devons dépenser pour notre prochain et cela sans distinction de nationalité, de rang, de race ou de religion. Toutefois, certaines catégories sont prioritaires par rapport à d'autres. Il ﷻ dit :

يَسۡـَٔلُونَكَ مَاذَا يُنفِقُونَۖ قُلۡ مَآ أَنفَقۡتُم مِّنۡ خَيۡرٖ فَلِلۡوَٰلِدَيۡنِ وَٱلۡأَقۡرَبِينَ وَٱلۡيَتَٰمَىٰ وَٱلۡمَسَٰكِينِ وَٱبۡنِ ٱلسَّبِيلِۗ وَمَا تَفۡعَلُواْ مِنۡ خَيۡرٖ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِهِۦ عَلِيمٞ ٢١٥

{Ils t'interrogent sur ce qu'ils doivent dépenser. Dis : « Ce que vous devez dépenser en bien est pour : les parents, les proches, les orphelins, les pauvres et les personnes en voyage. Et Allah est parfaitement connaisseur de ce que vous faites de bien.}[70]

---

[68] *Les Feuilles d'automne* (1831), Épigraphe, de Victor Hugo.
[69] Sourate : La Table, 5 : 2.
[70] Sourate : La Vache, 2 : 215.

Allah nous précise aussi que tout le bien que nous faisons, c'est avant tout pour nous-mêmes que nous le faisons. Il ﷻ dit :

مَّنْ عَمِلَ صَٰلِحًا فَلِنَفْسِهِۦ

{Quiconque œuvre vertueusement, alors c'est pour lui-même qu'il le fait.}[71]

En outre, ce bien accompli doit être désintéressé. La personne ne doit rechercher que l'agrément de Dieu et Sa satisfaction. Pour ce bel acte, Dieu saura pleinement rétribuer Son serviteur dans l'au-delà et Il ne le lèsera pas. Il ﷻ dit :

وَمَا تُنفِقُواْ مِنْ خَيْرٍ فَلِأَنفُسِكُمْ ۚ وَمَا تُنفِقُونَ إِلَّا ٱبْتِغَآءَ وَجْهِ ٱللَّهِ ۚ وَمَا تُنفِقُواْ مِنْ خَيْرٍ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنتُمْ لَا تُظْلَمُونَ ٢٧٢

{Et ce que vous dépensez en bien, c'est pour vous-mêmes. Et ce que vous dépensez, alors recherchez uniquement le Visage d'Allah. Et vous serez pleinement rétribués pour tout ce que vous dépensez en bien sans que vous ne soyez lésés.}[72]

Et comment n'en serait-il pas ainsi, dès lors où l'argent, les biens et tout ce que nous possédons n'est ni plus ni moins que ce dont Allah a voulu généreusement nous gratifier. Il ﷻ dit :

وَءَاتُوهُم مِّن مَّالِ ٱللَّهِ ٱلَّذِىٓ ءَاتَىٰكُمْ ۚ ٣٣

{Et donnez-leur une partie des biens d'Allah qu'Il vous a donnés.}[73]

Voilà pourquoi, les bienfaisants et les vertueux ont répondu à l'appel de Dieu en aidant leur prochain.

---

[71] Sourate : Les Versets Détaillés, 41 : 46.
[72] Sourate : La Vache, 2 : 272.
[73] Sourate : La Lumière, 24 : 33.

Certains d'entre eux n'hésitant pas à pousser l'altruisme jusqu'à devancer leurs frères sur leurs propres personnes quand bien même ils étaient eux aussi dans la gêne. Allah ﷻ dit :

وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۚ وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِۦ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ٩

{Et ils devancent les autres sur eux-mêmes même s'ils sont dans la gêne. Et quiconque se prémunit de sa propre avarice, alors voilà ceux qui réussissent.}[74]

En effet, les personnes généreuses savent qu'elles trouveront bien mieux auprès de Dieu. Un pardon et une faveur de la part de leur Seigneur les attend. Il ﷻ a dit :

ٱلشَّيْطَٰنُ يَعِدُكُمُ ٱلْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُم بِٱلْفَحْشَآءِ ۖ وَٱللَّهُ يَعِدُكُم مَّغْفِرَةً مِّنْهُ وَفَضْلًا ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ٢٦٨

{Le Diable vous fait appréhender la pauvreté et vous ordonne la perversité. Tandis qu'Allah vous promet pardon et faveur de Sa part. Et Allah est Généreux et Omniscient.}[75]

Cependant, certaines personnes sont tellement avares que non seulement elles ne dépensent ou ne donnent rien, mais pire, elles ne veulent même pas prêter de simples ustensiles. Ces personnes ont été blâmées par Dieu et une sourate a été révélée à ce sujet. Il ﷻ a dit :

وَيَمْنَعُونَ ٱلْمَاعُونَ ٧

{Et [ceux] qui refusent [de prêter] l'ustensile [à celui qui en a besoin].}[76]

---

[74] Sourate : Le Rassemblement, 59 : 9.
[75] Sourate : La Vache, 2 : 268.
[76] Sourate : L'Ustensile, 107 : 7.

En guise d'explication, le célèbre exégète cheikh Sa'dî dit : « *C'est-à-dire : Ils refusent de donner ce qui ne cause aucun préjudice si on le donne, comme : une anse, une pièce de vêtement, un récipient, un seau, une hache, etc. et ce qui y ressemble. La coutume veut qu'on prête ce genre d'ustensile et qu'on soit souple vis-à-vis de ces choses. Mais, en raison de leur grande avidité, ces gens refusent* [de prêter] *un simple ustensile aux autres, alors que dire de quelque chose plus important que cela !* »

Ensuite, cheikh Sa'dî conclut l'explication de cette sourate en disant : « *Il y a dans cette sourate un encouragement à* [faire le bien et] *fournir des choses mêmes anodines comme l'anse d'un récipient, un seau, un livre, etc. En effet, Allah a blâmé celui qui ne fait pas cela.* »[77]

Dans la Tradition Prophétique, il y a aussi de très nombreux hadiths où le Messager ﷺ a incité les gens à se montrer charitables. Tout le monde fut concerné : hommes et femmes, riches et pauvres, jeunes et personnes âgées, personnes libres ou esclaves, etc. En effet, aider son prochain est un devoir. Ernest Renan décrit lui-même le Prophète ﷺ en disant que : « *Muḥammad nous apparaît comme un homme doux, sensible, fidèle, exempt de haine. Ses affections étaient sincères, son caractère, en général, porte à la bienveillance.* »[78]

Voilà pourquoi, cet homme ﷺ bienveillant et compatissant a dit : « *Allah vient en aide au serviteur aussi longtemps que ce dernier vient en aide à son frère. Celui qui s'occupe des besoins de son frère, Allah s'occupera de ses besoins.* »[79]

Cette aide, ou plutôt cette aumône, peut revêtir plusieurs formes. Il ﷺ a dit : « *Chaque glorification d'Allah est une aumône. Ordonner ce qui est convenable est une aumône. Interdire ce qui est blâmable est une aumône. Ôter une chose nuisible du chemin est une aumône. Réconcilier deux personnes est une aumône. Aider une personne à monter sur sa monture est une aumône. Porter les bagages de quelqu'un et les mettre sur sa monture est une aumône.* »[80]

Voilà pourquoi, lorsqu'on interrogea le Messager d'Allah ﷺ concernant laquelle personne était la plus aimée auprès de Dieu ? Il ﷺ répondit :

---

[77] *Taysîr Al Karîm Ar-Raḥmân fî Tafsîr Kalâm Al Manân*, de cheikh Sa'dî.
[78] *Études d'histoires religieuses*, d'Ernest Renan.
[79] Muslim.
[80] Bukhârî et Muslim.

« *La personne la plus aimée auprès d'Allah est celle qui est la plus bénéfique envers les gens. L'œuvre la plus aimée auprès d'Allah est la joie que tu procures à un musulman, une angoisse que tu lui ôtes, une dette que tu lui rembourses ou une faim que tu lui apaises. Il m'est préférable de marcher avec mon frère musulman dans le besoin que de passer un mois en retraite spirituelle dans cette mosquée-ci. Celui qui contient sa colère, Allah couvrira son intimité. Celui qui ne s'emporte pas (de colère), alors qu'il le souhaite et le peut, Allah remplira de satisfaction son cœur le Jour de la Résurrection. Celui qui marche avec son frère musulman dans le besoin jusqu'à ce qu'il l'affermisse, Allah affermira ses pas le jour où les jambes trembleront. Et le mauvais comportement corrompt l'œuvre comme le vinaigre corrompt le miel.* »[81].

Le Prophète ﷺ était un exemple vivant de cette générosité personnifiée. Le Compagnon Jâbir ibn 'AbdiLlah ﷺ nous rapporte : « *Lorsqu'on demandait une chose au Prophète, il ne disait jamais non.* »[82] Bien évidemment, dès lors où il était en mesure de la donner à la personne qui le sollicitait.

Les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ ont eu un excellent exemple en la personne du Prophète ﷺ. Dès lors, nous ne devons pas nous étonner de voir certains d'entre eux à l'instar d'Abû Dardâ' ﷺ avoir accompli des œuvres qui, de nos jours encore, nous subjuguent. En effet, lorsqu'Allah révéla le verset suivant :

مَّن ذَا ٱلَّذِى يُقْرِضُ ٱللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا فَيُضَٰعِفَهُۥ لَهُۥٓ أَضْعَافًا كَثِيرَةً ۚ

{Quiconque consent à faire un prêt gracieux à Allah, alors Allah le lui décuplera encore plus.}[83]

Abû Dardâ' ﷺ demanda : « Ô Messager d'Allah ! Allah a-t-Il vraiment demandé un prêt à Son serviteur ? » *Oui*, répondit-il. Alors, il a dit au Prophète : « Ô Messager d'Allah ! Étends tes mains. » Ensuite, il a pris à témoin le Prophète qu'il donnait en aumône son unique jardin, la seule chose qu'il possédait et qui contenait plus de 700 palmiers-dattiers dont

---

[81] Hadith authentique rapporté par Ṭabarânî dans : *Mu'jam Al Kabîr* (12/346). Ce hadith a été authentifié par Al Albânî dans : *As-Silsilah aṣ-Ṣaḥîḥah* (n°906) et : *Ṣaḥîḥ Al Jâmi' aṣ-Ṣaghîr* (n° 176).

[82] Bukhârî et Muslim.

[83] Sourate : La Vache, 2 : 245.

les dattes étaient arrivées à maturité. Puis, il revint auprès de sa femme qui vivait avec leurs enfants dans ledit jardin. Il lui raconta ce qu'il avait accompli comme œuvre, alors sa femme prit les enfants avec elle et quitta le jardin. La seule chose qu'elle lui répondit fut : « *Ô Abû Dardâ' ! Quelle transaction fructueuse as-tu accompli !* »[84]

De même, lorsqu'Allah ﷻ révéla le verset suivant :

لَن تَنَالُواْ ٱلۡبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُواْ مِمَّا تُحِبُّونَۚ ٩٢

{Vous n'atteindrez jamais la bonté jusqu'à ce que vous dépensiez ce que vous chérissez [le plus].}[85]

Cette fois-ci, ce fut un compagnon du nom d'Abû Talha Al Ansârî ﷺ qui se distingua. Ce dernier a dit : « Ô Messager d'Allah ! Le bien qui m'est le plus cher à mes yeux est *Bayruha'*. C'est un puits à l'eau suave et j'ai décidé de le donner en aumône pour le Visage d'Allah. J'espère que ce puits [me] sera thésaurisé auprès d'Allah. Ô Messager d'Allah ! Fais donc ce qu'Allah t'inspire [de faire] avec ce puits. » Le Prophète ﷺ répondit alors : « *D'accord ! Voilà un bien fructueux. Immobilise le principal* [pour ta famille et tes proches] *et donne les fruits qu'il contient en aumône.* »[86]

Cette œuvre charitable d'Abû Talha fut le premier legs pieux (*Waqf*) en islam. Il serait bien trop fastidieux dans ces quelques lignes de recenser tous les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ qui laissèrent, de leur vivant ou après leur mort, des legs pieux.

Contentons-nous de la parole de Jâbir ibn 'AbdiLlah Al Ansârî ﷺ qui déclara : « *Je ne connais pas un Compagnon parmi les Muhâjirûn et les Ansârs ayant les moyens sans qu'il ait fait don d'une partie de sa richesse ou de ses biens. Ce*

---

[84] Pour plus de détails sur la vie d'Abû Dardâ ﷺ, voir : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî.

[85] Sourate : La Famille d'Imrân, 3 : 92.

[86] Hadith authentique. Rapporté par Bukhârî et Muslim. Voir : *Tafsîr Ibn Kathîr* (3/92).

n'était pas une transaction, un héritage laissé, etc. Non, une simple donation pour les gens de la communauté. »[87]

Au cours des siècles qui allaient venir, ce phénomène ne cessa de se développer et de nombreuses fondations et organisations caritatives virent le jour partout dans le monde musulman. De générations en générations, les musulmans firent perdurer cette tradition de legs pieux. Des bibliothèques, des champs, des dispensaires, des fontaines, des hospices, des jardins, des maisons, des mosquées, des terrains, des récoltes, etc. furent donnés de manière totalement désintéressée et ces donations inondèrent la société musulmane. Tout le monde participa à cet élan de générosité : gouvernants et gouvernés.

Dans son livre : *Parmi les merveilles de notre civilisation*, Mustafâ Sibâ'î, cite quelques-unes de ces fondations dont deux assez originales. L'une est l'œuvre de Saladin qui installa à l'une des portes de la Citadelle de Damas deux robinets : un de lait et un autre d'eau sucrée. Ainsi, deux fois par semaine, les mères de Damas qui étaient dans la nécessité venaient s'approvisionner, sans aucune restriction, en lait et en eau sucrée pour subvenir aux besoins de leurs enfants. La seconde est beaucoup plus surprenante. Ce fut un legs pieux de vaisselleries destiné aux enfants qui cassaient ou brisaient la vaisselle sur leur chemin de retour vers leur maison ! Les enfants venaient à cette fondation et échangeaient leur vaisselle cassée contre une nouvelle vaisselle. Ensuite, ils retournaient chez eux comme si de rien n'était !

Les célèbres caravansérails[88] sont aussi un bel exemple de legs pieux. C'étaient des sortes d'abris, des auberges-entrepôts qui offraient aux caravanes de voyageurs et de commerçants mais aussi aux pèlerins et personnes nomades un abri pour la nuit, une « aire de repos » au cours de leurs longs voyages commerciaux entre les grandes villes : Bagdad, Damas, La Mecque, Médine, etc. Les voyageurs coupés de leur mère-patrie pouvaient se reposer, se ravitailler et aussi négocier et vendre leurs

[87] Je n'ai pu aboutir dans mes recherches à retrouver la référence et la source de cette parole de Jâbir ﷺ.

[88] Le terme « caravansérail » vient des mots persans : « *Kârwân* » qui signifie : caravane et « *Sarây* » qui signifie : grande maison, palais, etc.

marchandises. Les bêtes récupéraient aussi de leur fatigue du voyage en se reposant dans des étables et en étant abreuvées et nourries.

De nos jours encore, dans certains pays arabes comme en Arabie Saoudite, il existe toujours des organisations caritatives qui prennent en charge les personnes décédées, de leur décès jusqu'à leur enterrement, sans que leur famille ou leurs proches ne supportent aucun frais. Peu importe que ces personnes soit étrangères ou résidentes, riches ou pauvres, célèbres ou inconnues, etc. La prise en charge est totale.

Et il en est ainsi dans de nombreux autres pays musulmans même si ce phénomène de legs pieux a décliné et régressé avec le temps.

Le domaine déontologique[89]

Plus j'étudie plus j'apprends que
la force de l'islam ne se puise pas dans l'épée…[90]

Par le passé, l'islam s'est particulièrement distingué dans sa manière de gérer les conflits et comment les musulmans réagissaient face à des situations de crise. Notamment, lorsque les musulmans devaient mener une bataille, ils ne se départaient pas de leurs principes humanistes. Ils combattaient en ayant un code déontologique et une éthique morale.

Lorsqu'Abû Bakr as-Siddîq[91] ﷺ décida d'envoyer Usâmah ibn Zayd ﷺ en expédition, il lui ordonna ainsi qu'à son armée :

« *Ne mutilez pas ! Ne tuez aucun enfant, aucune personne âgée ni aucune femme. Ne coupez pas les dattiers et ne les brûlez pas. Ne coupez aucun arbre fruitier dont les fruits sont arrivés à maturité. Ne tuez pas le bétail : les ovins, les bovins, les camélidés, etc. à moins que cela soit pour subvenir à vos besoins. De même, il se peut que vous soyez amenés à passer devant des ermitages où vivent des gens qui ont décidé de vouer leurs vies à l'adoration de Dieu, laissez-les tranquilles et laissez-les se consacrer à ce à quoi ils se sont dévoués.* »[92]

Quelle noblesse de caractère ! Pourtant, ces recommandations datent du VIIème siècle…

---

[89] Dans ce chapitre, et sous cet intitulé, nous voulons signifier : l'éthique de la guerre en islam. Notamment, le code de déontologie des musulmans en situation de conflit ouvert.

[90] Parole de Ghandi. *Collected works of Mahatma Ghandi : My jail experiences*, Vol : 29.

[91] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 1- Les quatre Califes ﷺ.

[92] Athar rapporté par Mâlik dans son livre : *Al Muwattâ'*.

À titre d'information, les Conventions de Genève qui définissent les règles de protection des personnes en cas de conflit armé, notamment les soldats vis-à-vis de certaines actions, les blessés, les prisonniers de guerre, les civils et leurs biens, etc. datent seulement de…1949 !

Voilà, en temps de guerre, la grandeur et la splendeur de l'islam résumées en quelques lignes.

Que dire alors de cette grandeur et cette splendeur en temps de paix ![93]

Qu'ils furent victorieux ou défaits, les musulmans traitaient les gens avec dignité ; ils faisaient preuve de bienveillance et de tolérance avec les peuples ; ils étaient miséricordieux envers les femmes ; ils se montraient doux avec les enfants ; ils étaient compatissants avec les personnes âgées ; ils ne combattaient pas ceux qui ne portaient pas les armes contre eux ; ils ne s'en prenaient pas à ceux qui se consacraient à Dieu dans leurs lieux de culte ; ils ne détruisaient pas sur leur passage les champs ; ils ne saccageaient pas les villes ; ils ne spoliaient pas les biens des gens ; etc.[94]

En fait, ils savaient se montrer justes, miséricordieux, magnanimes, et surtout profondément humains.

Pourquoi une telle attitude même en situation de conflit ouvert ? Tout simplement, car au-delà de cet ennemi qu'ils affrontaient et qui leur faisait face, ils avaient toujours à l'esprit que devant eux se tenait tout simplement… un être humain avec des droits mais aussi des devoirs.

Leur motivation première était toujours d'arriver à une situation de paix, à l'image du nom et de la religion qu'ils véhiculaient et qu'ils apportaient aux gens : l'islam. Si l'ennemi se montrait conciliant et enclin vers la paix, alors ils appliquaient la parole d'Allah ﷻ :

۞وَإِن جَنَحُواْ لِلسَّلۡمِ فَٱجۡنَحۡ لَهَا وَتَوَكَّلۡ عَلَى ٱللَّهِۚ ٦١

---

[93] Pour plus de détails sur ce sujet-là, nous conseillons vivement la lecture du livre suivant : *Grandeur et Splendeur de l'Islam*, de cheikh Sa'di. Ce livre a été édité aux éditions Sabil, et tant par le thème qu'il aborde que par son contenu, il constitue un sujet majeur.

[94] Quelle différence entre le bienveillant et magnanime Mehmet II et le cruel et sanguinaire Vlad Dracula l'Empaleur lors de leur conflit armé !

{Et s'ils penchent pour la paix, alors [toi aussi] penche pour elle et place [ensuite] ta confiance en Allah.}[95]

Mais, si l'ennemi persistait dans son agression alors les musulmans combattaient ceux qui portaient les armes contre eux, et uniquement eux, et surtout ils ne transgressaient pas les limites qu'Allah et Son Messager ﷺ leur avaient imposées :

وَقَٰتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْمُعْتَدِينَ ١٩٠

{Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs.}[96]

Ils combattaient pour que la parole d'Allah soit la plus haute et non pas pour de vils intérêts mondains ou de simples gains matériels. Ils combattaient dans la voie de leur Seigneur pour défendre le faible et l'opprimé des injustices qu'ils subissaient. En fait, la guerre que les musulmans entreprenaient était synonyme de bonté, de dignité et d'équité. Il n'y avait pas de place à la barbarie, la cruauté, et l'iniquité.

Dans son livre : *Parmi les merveilles de notre civilisation*, Mustafâ Sibâ'î déclare : « *Lorsque la guerre commence, nous ne devons jamais oublier nos principes. Nous ne devons pas nous montrer cruels, nous ne devons pas être corrompus, nous ne devons pas être des tyrans et surtout nous ne devons pas faire encore plus de destruction ou la propager. Non ! Nous devons combattre dans la voie d'Allah de façon humaine et nous devons uniquement rechercher Sa satisfaction. Nous devons toujours rester humains tant dans les méthodes de guerre que dans ses finalités. Même lorsque le combat fait rage et que l'affrontement atteint son paroxysme, nous devons garder à l'esprit cette fibre humaine.* »

En ce qui concerne l'attitude du Messager d'Allah ﷺ en situation de conflit larvé ou de guerre ouverte, les exemples sont bien trop nombreux pour être tous cités ici. Chacun sait quelle fut son attitude durant les treize premières années de sa mission à La Mecque. Il fut blessé, critiqué, harcelé, humilié, insulté, persécuté, tourné en dérision, etc. Les

---

[95] Sourate : Les Prises de Guerre, 8 : 61.

[96] Sourate : La Vache, 2 : 190.

Quraychites ne lui épargnèrent rien. Il endura tout cela calmement et patiemment. Ensuite, à Médine, il fut assiégé, attaqué, encerclé, parfois cerné, etc. Ses ennemis ne le laissèrent jamais tranquille. Ce n'est qu'au crépuscule de sa vie qu'il ﷺ put enfin goûter à des instants de calme et de paix.

Et pourtant, sa vie durant, il n'eut jamais de rancœur, de ressenti ou de sentiment de haine envers eux. Ses Compagnons lui demandèrent d'invoquer Allah contre eux. Il leur répondait :

« *Je n'ai pas été envoyé pour maudire les gens ! Plutôt, j'ai été envoyé pour appeler les gens à Dieu et comme une miséricorde. Ô Allah ! Guide mon peuple car ils ne savent pas !* »[97]

Mais, sans conteste, le plus bel exemple reste encore son attitude lors de la prise de La Mecque. Vingt-trois années de conflits, de persécutions et de vicissitudes. Et pourtant, là encore, une fois entré en vainqueur et à la tête d'une armée de plus de 10 000 hommes, il ﷺ a simplement dit :

« *Ô Quraych ! De quelle manière pensez-vous que je vais me comporter avec vous ?* » Ils lui répondirent : « En bien… Tu es une personne noble et digne, et tu es le fils d'une personne noble et digne ! » Alors, il leur a dit : « *En ce jour, je vous dis ce que mon frère Joseph* [fils de Jacob] عليه السلام *a dit à ses frères lorsqu'il s'est adressé à eux* :

قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ ۖ يَغْفِرُ ٱللَّهُ لَكُمْ ۖ وَهُوَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ٩٢

{Aujourd'hui, aucune récrimination ne sera adressée à votre encontre. Qu'Allah vous pardonne ! Et Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux.}[98]. *Allez en paix ! Vous êtes libres !* »[99]

Ses Compagnons, et les générations qui vinrent à sa suite, adoptèrent tous la même attitude que lui. À titre d'exemple, citons :

---

[97] Muslim.

[98] Sourate : Joseph, 12 : 92.

[99] *Al Bidâyah wan-Nihâyah* (4/300-301) d'Ibn Kathir. Ce hadith a été déclaré faible par Al Albânî dans : *Silsilah ad-Da'ifah* (3/307).

'Umar ibn Al Khaṭṭâb ﷺ, lors de la prise de Jérusalem. Celui-ci se déplaça en personne et fit le voyage de Médine à Jérusalem car Sophrone[100], le Patriarche de la ville, souhaitait lui donner en personne les clés de la ville.[101]

Lorsqu'Abû 'Ubaydah ﷺ dut quitter Damas pour aller soutenir les autres armées musulmanes, il rendit l'impôt qu'il avait prélevé à la population conquise car il ne pouvait plus leur garantir assistance et protection ![102]

'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz agit de même avec les habitants de Samarcande qui se plaignirent auprès de lui de son commandant Qutaybah ibn Muslim. Après avoir nommé un juge, il leur donna raison ![103]

Ibn Taymiyyah[104] intervint personnellement auprès du commandant en chef des Tartares pour obtenir la libération de tous les prisonniers. Impressionné, le leader Tartare décida de libérer uniquement les prisonniers musulmans et de retenir les chrétiens et les juifs. Mais cheikh Al Islâm rejeta son offre et répondit :

« *Vous devez relâcher tous les prisonniers, chrétiens et juifs compris. En effet, ces gens vivent parmi nous et ils sont sous notre protection. Nous ne laisserons derrière nous aucun prisonnier, fut-il musulman, chrétien ou juif, dès lors ou celui-ci est sous notre protection !* »[105] Finalement, tous les prisonniers furent libérés.

---

[100] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[101] Cette histoire est très célèbre en islam et de nombreux historiens l'ont rapportée dans leurs livres. Voir aussi le livre : **S***ophrone de Jérusalem : vie monastique et confession dogmatique*, de Christoph von Schönborn.

[102] *Futûḥ Al Buldân*, d'Al Baladhurî ; *Futûḥ Ach-Châm*, d'Al Azdî. Et aussi : *The preaching of Islam*, de l'éminent orientaliste Sir Thomas Walker Arnold.

[103] *The rights of non-muslims in the Islamic World*, de Saleh Hussain Al-Aayed ; *Stories from the History : the story of Samarkand court*, d'Ali Tantawî.

[104] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

[105] *Majmû Al Fatâwâ* (28/618), d'Ibn Taymiyyah.

Au cours de la 3ème Croisade, lors de la bataille d'Arsouf entre les armées de Richard Cœur de Lion[106] et celles de Saladin[107], et alors que celle-ci faisait rage, ce dernier apprit que son ennemi était malade. Il décida alors de lui envoyer son médecin personnel afin de le soigner, en prenant soin de lui fournir tous les médicaments nécessaires mais aussi des provisions pour aider à son rétablissement !

Muhammad Al Fâtih[108] - aussi appelé Mehmet II - lors de la prise de Constantinople en 1453, se montra magnanime et miséricordieux avec les gens qui se réfugièrent dans la Basilique Sainte Sophie ![109] Etc.

Gustave Le Bon résume cette attitude et cette moralité à travers les lignes suivantes : « *Pendant les premiers temps de l'islam, la moralité des Arabes fut plus élevée que celle de tous les autres peuples vivants alors... Leur justice, leur modération, leur bienveillance et leur tolérance à l'égard des peuples vaincus, le respect de leurs engagements, leur caractère chevaleresque, etc. sont frappants et contrastent étrangement avec la conduite des autres peuples, notamment avec celle des Européens, à l'époque des Croisades.* »[110]

Dans ce chapitre, nous souhaiterions aussi citer un auteur français que tout lycéen connait… Montesquieu. Dans son livre : *De l'Esprit des lois*, celui-ci souligne clairement que la manière dont les Musulmans traitaient les populations nouvellement conquises était bien meilleure et sans comparaison aucune avec ce qui avait cours sous domination Romaine ou Byzantine. Il dit : « *Ce furent ces tributs excessifs qui donnèrent lieu à cette étrange facilité que trouvèrent les Mahométans dans leurs conquêtes. Les peuples, au lieu de cette suite continuelle de vexations que l'avarice subtile des empereurs avoit*

---

106 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

107 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.Pour plus de détails - en français - sur la vie de Saladin, voir aussi : *Saladin*, d'Anne-Marie Eddé.

108 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

109 *La chute de Constantinople : Les dernières heures de l'Empire romain d'Orient*, de Romain Parmentier.

110 *La civilisation des Arabes*, de Gustave Le Bon.

imaginées, se virent soumis à un tribut simple[111] *payé aisément, reçu de même ; plus heureux d'obéir à une nation barbare*[112] *qu'à un gouvernement corrompu*[113]*, dans lequel ils souffroient tous les inconvéniens d'une liberté qu'ils n'avoient plus, avec toutes les horreurs d'une servitude présente.* »[114]

Toutefois, nous voudrions nuancer la parole de Montesquieu concernant les soi-disantes « *horreurs d'une servitude présente* » en mettant sa parole en relief avec celle de Michel le Syrien[115] (1126-1199), le patriarche de l'Église syriaque orthodoxe de 1166 jusqu'à sa mort en 1199.

En effet, dans les faits et la réalité, ces populations locales furent plus libres sous la domination éclairée Musulmane que sous la domination tyrannique Romaine ou les persécutions iniques Byzantines. Ce patriarche nous livre ce témoignage édifiant :

« *C'est pourquoi le Dieu de vengeance, qui Seul est Tout-Puissant et change l'empire des mortels comme Il le veut, le donnant à qui Il veut, et redonnant du cœur aux humbles devant les crimes des Romains, qui, partout où s'étendait leur domaine, pillaient nos églises et nos monastères et nous condamnaient sans pitié,* [ce Dieu] *amena, en provenance du Sud, les fils d'Ismaël, pour nous délivrer par leur intermédiaire des mains des Romains. Et s'il est vrai que nous avons subi quelques pertes (parce que les églises catholiques, dont nous fûmes dépouillés et qui furent données aux Chalcédoniens, sont demeurées en leur possession, et lorsque les villes se soumirent aux Arabes, ceux-ci assignèrent à chaque dénomination les églises qu'ils trouvèrent en leur possession et à cette époque, les grandes églises d'Emessa et de Harran nous avaient déjà été prises), néanmoins, ce n'était pas un mince avantage pour nous d'avoir*

---

111 Ce tribut simple est le fameux impôt de capitation qui correspond en arabe au mot : Al Jizyah.

112 Pour Montesquieu, la nation Mahométane est une nation arriérée, barbare et sauvage.

113 C'est-à-dire : Les Byzantins.

114 *De l'Esprit des lois* : Livre XIII / Chapitre XVI : Des conquêtes des Mahométans, de Montesquieu.

115 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

été délivrés de la cruauté des Romains, de leur méchanceté, de leur colère et de leur zèle cruel envers nous, et de nous retrouver en tant que peuple. »[116]

Notons que Michel le Syrien - le patriarche Jacobite d'Antioche - a écrit ce texte à la fin du 12ème siècle, soit après… cinq siècles de gouvernance musulmane dans cette région ! Du reste c'est ce que souligne Pierre Magnien lorsqu'il parle de la situation des non-musulmans qui vivaient dans une terre et sous une autorité musulmane. Il dit : « *D'une manière générale leur situation est beaucoup plus enviable que celle de leurs coreligionnaires dans les états chrétiens.* »[117]

Concluons ce succinct chapitre avec ces magnifiques et véridiques vers de poème :

Lorsque nous dirigeâmes le monde,

Pardonner fut notre attitude.

Lorsqu'ils dirigèrent le monde,

Verser le sang fut leur attitude.

Cette différence entre nous n'est pas une surprise…

En effet, chaque vaisseau vogue et déverse ce qu'il contient.[118]

---

[116] Voir : *Michel le Grand, Chronique de Michel le Syrien : Patriarche Jacobite d'Antioche*, J.B. Chabot.

[117] *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane*, Pierre Magnien.

[118] *Parmi les merveilles de notre civilisation*, Mustafa Sibâ'ī.

Le domaine éducatif

Il faut que l'ignorance meure pour que naisse le savoir…[119]

En islam, l'éducation et l'enseignement ont toujours occupé une place à part et privilégiée dans le cœur des musulmans, et plus particulièrement les lieux où ces apprentissages et enseignements étaient dispensés.

À son époque, lorsque le Messager d'Allah ﷺ faisait des prisonniers de guerre, il leur demandait s'ils étaient lettrés. Si la réponse était positive, il ﷺ leur proposait de les libérer en échange d'apprendre à lire à dix illettrés parmi les musulmans.[120]

Le premier lieu d'éducation et d'enseignement en islam a toujours été la mosquée. Sitôt arrivé à Médine, la première chose que fit le Prophète ﷺ fut de construire une mosquée. Celle-ci allait jouer le rôle d'organisation de la communauté en tant que lieu d'adoration mais aussi en tant que lieu d'éducation et d'apprentissage de la population. Bien évidemment, les fidèles y priaient à l'intérieur, les gens s'y réunissaient, les personnes les plus pauvres pouvaient y vivre comme les gens « *Ahl as-Suffah* »[121], le Prophète ﷺ y recevait les délégations étrangères, etc.

La mosquée est donc considérée à juste titre comme le premier centre d'enseignement en islam. On y apprenait à lire, à écrire, à parler. On y enseignait le Coran, la langue arabe, etc.

À côté de la mosquée se développa ce qu'on allait appeler : « *Al Kuttâb* », sortes d'écoles élémentaires dont l'enseignement se rapprochait de celui dispensé dans les mosquées. On insistait sur la lecture et l'écriture et on

---

[119] *Kaïdara*, d'Amadou Hampâté Bâ.

[120] *Muḥammad, sœau des Prophètes*, Adil Salahi.

[121] Les gens de « *Ahl as-Suffah* » sont des personnes pauvres et totalement démunies qui vivaient dans la mosquée du Prophète ﷺ à Médine.

se concentrait sur l'apprentissage du Coran, de la langue arabe et des mathématiques.

Puis, chemin faisant, les « *madrasas* » apparurent. Ces écoles secondaires accueillaient en leur sein des étudiants de toute classe sociale et venant de différents horizons, soit sous un régime d'externat soit d'internat. Les cours étaient gratuits et les élèves internes y étaient nourris et logés sur place. En effet, ces écoles étaient financées par des mécènes : dirigeants, émirs, riches commerçants, savants, etc. qui prenaient en charge tous les frais courants. Elles offraient aussi toutes les commodités possibles : bibliothèques, cours extérieures, cuisines, dortoirs, mosquées, réfectoires, salles de bains, salles de classe, toilettes, etc.

Dans son livre : *Ad-Dâris Fî Târîkh Al Madâris*, Nuaïmî - un célèbre savant du Xe siècle - rapporte que pour la seule ville de Damas, on recensait à l'époque : sept écoles coraniques ; seize écoles de hadith ; trois écoles enseignant le Coran et le Hadith ensembles ; soixante-trois écoles de jurisprudence selon le rite Chaféite ; cinquante-deux écoles de jurisprudence selon le rite Hanafite ; onze écoles de jurisprudence selon le rite Hanbalite ; quatre écoles de jurisprudence selon le rite Malékite ; etc. Sans compter les ermitages, les écoles de médecine, les mosquées, les édifices religieux, etc. qui eux aussi dispensaient un enseignement.

Il y eut donc de très grandes écoles qui virent le jour dans le monde musulman. Certaines se développèrent au Moyen-Orient. Notamment, nous pouvons citer :

La célèbre école : *An-Nizâmiyah*[122], à Bagdad, fondée par le sultan Nizâm Al Mulk.[123] Les plus célèbres savants musulmans y enseignèrent du Ve au IXe siècle AH. Citons entre autre : Ach-Chirâzî[124], Al Fayruzabâdî[125], Al

---

[122] Pour plus de détails, voir : *L'âge d'or de l'Islam, quand Bagdad était la Capitale de la moitié du Vieux Monde*, d'Aly Mazahéry.

[123] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[124] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

[125] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

Ghazâlî[126], Al Juwaynî[127], Al Qazwinî[128], etc. Les études étaient gratuites pour tout le monde et les étudiants les plus démunis bénéficiaient d'une bourse mensuelle ainsi que d'aides diverses pour subvenir à leurs besoins.

Il y eut aussi la non moins célèbre école : *An-Nûriyah*, à Damas, qui fut fondée par Nûr ad-Dîn Zankî.[129] Le grand voyageur Ibn Jubayr[130] visita cette école au début du VIIe siècle et il la décrivit dans ses carnets de voyage. Il fut ébahi et resta admiratif. Du reste, Nûr ad-Dîn, construisit de nombreuses autres écoles et divers instituts partout en Syrie : à Alep, à Hama, à Homs et à Baalbek.

Comment ne pas évoquer encore la célèbre Université d'Al Azhar[131], au Caire, qui est aussi une mosquée et dans laquelle des cours et des préaux font office de cercle d'études pour des étudiants venus du monde entier. Cette université existe toujours et attire encore autant de monde. Etc.

D'autres universités apparurent au Maghreb et elles aussi eurent une renommée mondiale, notamment :

La célèbre université d'Al Qarawiyyîn, à Fès, fondée par... une femme du nom de Fatimah Al Fihriyah, en 859 AG sous le règne de la dynastie Idrisside ! Elle est considérée, par l'UNESCO, comme une des plus anciennes universités dans le monde encore en activité.

De très grands savants sont sortis de cette université, dont : Avempace, Averroès, Ibn Khaldûn, Moïse Maïmonide, etc. En effet, on y enseignait aussi bien les sciences profanes que les sciences religieuses.

---

[126] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

[127] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

[128] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[129] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[130] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[131] Voir : Lexique.

Non loin de là, en Tunisie - plus précisément dans la capitale : Tunis - une « madrasah » vit le jour en 737 AG et celle-ci ne tarda pas aussi à acquérir ses lettres de noblesse. Il s'agit de la célèbre université de Zaytûnah qui forma de très nombreux savants, et cela jusqu'à récemment encore avec des personnes comme : l'éminent exégète tunisien Ibn 'Achûr[132] ou le savant algérien Ben Badîs, etc.

Seules les personnes compétentes et reconnues par leurs pairs pouvaient enseigner dans ces écoles et décerner les fameuses autorisations (c'est-à-dire : *Al Ijâzah*) aux élèves qui avaient fait leurs preuves. En fait, ces *Ijâzah* n'étaient ni plus ni moins que l'ancêtre de nos diplômes actuels qui attestaient de la réussite de l'élève et ainsi de sa compétence.

Pour conclure ce chapitre, nous souhaiterions relater le témoignage d'Ibn Kathîr[133], dans son monument d'histoire : *Al Bidâyah Wan-Nihâyah*. Lorsqu'il nous raconte certains évènements qui se produisirent en 631 AH, il dit :

« *Cette année-là, la construction de la Madrasah Al Mustansiriyah, à Bagdad, fut achevée. C'était une école qui n'avait jamais été construite auparavant. Elle était dévolue à l'étude de la jurisprudence des quatre écoles. Il y avait 62 jurisconsultes aidés de quatre enseignants assistants ; un professeur pour chaque école de jurisprudence ; un cheikh dans le hadith ; deux lecteurs reconnus du Coran aidés de dix assistants ; un professeur de médecine et une bibliothèque pour les orphelins. Il y avait assez de nourriture : pain, viande, sucrerie, etc. pour tout le monde. Des salaires étaient versés aux enseignants et des allocations étaient octroyées aux étudiants, de telle sorte que personne ne manquait de rien. De nombreuses fondations bibliothécaires furent établies. Jamais nous n'avions vu de telles fondations par le passé tant par la grandeur de leur superficie que par la beauté de leur architecture. Et ne parlons pas des livres qui furent en quantité astronomique.* »

---

[132] L'œuvre phare d'Ibn 'Achûr est sa magistrale et sublime exégèse du Coran intitulée : *At-Tahrîr Wat-Tanwîr*.

[133] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

Ainsi, grâce à ses écoles, ses mosquées et ses universités, l'islam a joué un rôle majeur dans l'enseignement des masses et l'éducation des élites. Le savoir s'est diffusé et les sciences se sont propagées.

Surtout, et c'est peut-être cela le plus important, l'islam a permis l'accès à ce savoir et l'a rendu accessible à tout le monde, sans aucune discrimination de couleur, de race ou de religion.

À l'aune de ces informations, nous comprenons pourquoi certains ont dit :

« *Lève-toi pour ton enseignant !*

Accorde-lui une totale déférence !

En effet, peu s'en faut que l'enseignant soit un Messager ! »[134]

[134] Célèbres vers de poème du poète égyptien Ahmed Chawqî, décédé en 1932.

Le domaine humain[135]

Tu as jugé en étant juste et tu as sécurisé ton pays !
Tu peux maintenant dormir en paix, ô 'Umar…[136]

La civilisation arabo-musulmane est venue pour mettre sur un pied d'égalité tous les individus sans regarder la couleur de leur peau, leur ethnie ou leur race. Cela s'est traduit dans les lois édictées et les principes établis mais surtout dans l'équité et la justice dans la vie quotidienne.

En effet, avant même d'être le Seigneur des individus, Allah est avant tout le Seigneur de tout le monde. Tout simplement, Il est le Seigneur des mondes, comme Il ﷻ le dit Lui-même :

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ۝

---

[135] Dans ce chapitre, et sous cet intitulé, nous voulons signifier : l'égalité humaine en islam.

[136] Parole de Ramazân, l'émissaire de Chosroès envoyé pour rencontrer 'Umar Ibn Al Khattâb ﷺ. Cet émissaire s'attendait à voir le gouverneur des Musulmans portant une couronne, des vêtements de soie, etc. Une fois entré à Médine, il demanda à voir le palais du gouverneur. On lui répondit : « Il n'a pas de palais. » Il demanda alors : « Où est sa maison ? » Les habitants lui indiquèrent où elle était, celle-ci était construite en terre cuite. Il interrogea : « Où sont ses gardes ? » Ils répondirent : « Il n'a pas de gardes. » Il frappa alors à la porte et son fils sortit. Il lui demanda : « Où est le gouverneur ? » Celui-ci répondit : « Allez à la mosquée, peut-être le trouverez-vous là-bas ; ou alors, faites le tour des rues de Médine, et vous le trouverez peut-être. » Ils partirent à la mosquée et ils ne le trouvèrent pas. Ils le cherchèrent dans les rues de Médine jusqu'à parvenir à un arbre sous lequel 'Umar était allongé avec sa sacoche à proximité de cet arbre. Son avant-bras servait d'oreiller et il dormait paisiblement. Ramazân fut étonné, choqué de voir un gouverneur de la stature de 'Umar, celui qui avait conquis les villes de l'Ouest et de l'Est et qui faisait trembler les rois et les empereurs des autres pays. Il le voyait là, allongé, dormant calmement sous un arbre en prenant comme oreiller son avant-bras. Il déclara alors sa célèbre phrase : « *Tu as…* ».

{Louange à Allah, Seigneur des mondes.}[137]

Oui ! Allah est le Seigneur des mondes, et pas seulement Celui d'une seule catégorie. Tout le monde est concerné : les animaux, les humains, les minéraux, les végétaux ; les êtres animés aussi bien que les êtres inanimés ; le monde céleste, souterrain, terrestre ; etc. Toutes les créatures sont soumises à Dieu puis aux lois naturelles de l'Univers.

En ce qui nous concerne, nous les humains, Allah stipule que nous sommes tous les fils du même père, Adam ﷺ, duquel Il tira sa femme, notre mère, Ève (paix sur elle). Dieu ﷻ dit :

ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَآءً ١

{Celui qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, puis Il fit naître de ce couple beaucoup d'hommes et de femmes.}[138]

De là, l'Humanité s'est développée et s'est propagée en communautés, nations et peuples. Toutefois, la matrice originelle est toujours la même : un père et une mère. Allah ﷻ dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَٰكُم مِّن ذَكَرٍ وَأُنثَىٰ وَجَعَلْنَٰكُمْ شُعُوبًا وَقَبَآئِلَ لِتَعَارَفُوٓا۟ ١٣

{Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus afin que vous vous entre connaissiez.}[139]

---

[137] Sourate : L'Ouverture, 1 : 2-3.
[138] Sourate : Les Femmes, 4 : 1.
[139] Sourate : Les Appartements, 49 : 13.

Fondamentalement, il n'y a donc pas de place à la discrimination. En fait, dans le Coran, la seule discrimination possible - ou plutôt la seule distinction - réside dans la piété des cœurs.

Dieu ﷻ dit :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ ١٣

{Certes, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux.}[140]

Nous connaissons tous le différend qui opposa Bilâl ﷺ à Abû Dhârr ﷺ. Une dispute se produisit entre eux deux jusqu'à ce que sous l'effet de la colère Abû Dhârr ﷺ dise : « Ô fils d'une femme noire ! » Bilâl partit alors se plaindre au Prophète ﷺ qui s'adressa alors à Abû Dhârr : « *Insultes-tu sa mère ? Certes, il reste encore en toi des bribes de la Jâhiliya !* » Le Prophète ﷺ lui expliqua alors : « *Les personnes de couleur noire sont tes frères.* »[141] Abû Dhârr ﷺ regretta ce qu'il avait fait et se repentit. Ensuite, il s'allongea sur le sol et demanda à Bilâl ﷺ de poser son pied sur son visage, exprimant ainsi la grandeur de son repentir et de son regret.

En effet, Allah n'a fait aucune distinction entre les individus dans ce qu'ils ont comme droits et devoirs vis-à-vis de Lui. Il ﷻ s'adresse aussi bien aux blancs qu'aux personnes de couleur ; aux hommes qu'aux femmes ; aux croyants qu'aux non croyants ; aux gouvernants qu'aux gouvernés ; aux pauvres qu'aux riches ; etc.

Lorsque l'on médite certains piliers de l'islam[142], nous ne pouvons qu'être fascinés par ce sentiment d'égalité qui règne entre les individus. Par exemple :

---

[140] Sourate : Les Appartements, 49 : 13.

[141] Bukhârî et Muslim.

[142] À propos de tout ce qui concerne les raisons et les sagesses derrière la légifération de telle adoration, injonction ou prescription, nous conseillons aux lecteurs de revenir sur les livres traitant des finalités de la Législation (*Maqâsid ach-Chari'ah*). Ibn Taymiyyah,

- La prière est un moment d'égalité et d'harmonie où chacun se tient debout devant Allah et accomplit les mêmes gestes. Il n'y a pas de place spéciale réservée à un roi, à un noble, etc.

- Le jeûne est aussi une période où tout le monde est sur un même pied d'égalité et ressent la faim. Il n'y a pas de passe-droit pour quiconque, excepté ceux ayant des excuses valables comme les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes malades, les voyageurs, etc.

- Le pèlerinage marque quant à lui le summum de cette égalité. Tous les hommes portent la même tenue : un simple pagne. Ils accomplissent tous les mêmes rites et se rendent tous aux mêmes endroits.

- La mort représente elle aussi cette égalité parfaite, à la simple différence que cette fois-ci hommes et femmes sont tous les deux revêtus du même habit : un linceul blanc. En outre, ils sont enterrés à même la terre, sans cercueil.

Il en est ainsi dans tous les pans de la vie, et surtout devant la Loi divine. Personne ne bénéficie de traitement de faveur. Peu importe la classe sociale de la personne, sa position dans la société, ou son rang parmi les gens, si celle-ci a fauté alors elle doit répondre de son acte devant Dieu puis devant les hommes.

Du temps du Prophète ﷺ, une femme de la tribu des Bani Makhzûm commit un vol et fut emmenée devant lui ﷺ pour être punie. Cela mit en colère les Qurayshites qui demandèrent : « Qui intercédera en notre faveur auprès du Messager d'Allah afin que cette femme soit épargnée du châtiment ? » Ils se rappelèrent alors qu'Usâmah ibn Zayd ﷺ était proche et aimé du Messager ﷺ. Donc, ils lui parlèrent et lui demandèrent

---

Ach-Châtibî, et plus proche de nous, Ibn 'Achûr ou encore Ibn 'Uthaymîn ont consacré des livres à ce sujet fondamental et important.

d'intercéder pour cette femme. Alors, Usâmah ﷺ alla voir le Prophète ﷺ et lui parla du cas de cette femme. Celui-ci se mit très en colère et lui répondit : « *Intercèdes-tu à propos d'une peine prescrite par Allah ?* » Le Messager d'Allah ﷺ se leva alors et s'adressa aux gens en leur disant : « *Vos prédécesseurs ont été détruits car lorsqu'un noble parmi eux volait, ils ne le punissaient pas. Mais si c'était un faible qui volait, alors ils lui appliquaient la punition. Par Allah ! Si Fâtimah, la fille de Muhammad, commettait un vol, alors je lui couperai la main.* »[143]

L'histoire de l'islam foisonne d'anecdotes et regorge d'histoires sur ce concept d'égalité humaine entre les individus. À la suite du Messager d'Allah ﷺ, les Califes bien guidés ont tous appliqué ce principe, notamment le second calife - ' Umar ibn Al Khattâb ﷺ - qui est sans conteste la figure modèle de l'homme droit, intègre et juste. Il est l'image même de l'homme qui défendait le faible et l'opprimé, soutenait la veuve et l'orphelin, etc. Là où il y avait la justice et la vérité, il y avait 'Umar.[144]

La célèbre histoire du vieil homme qui faisait l'aumône dans le marché est connue de chaque musulman. Ce vieillard, non musulman, n'arrivait plus à payer son impôt de capitation (*Al Jizyah*) et encore moins à subvenir à ses besoins, et ceux de sa famille. Lorsqu'Umar le vit ainsi mendier, il lui en demanda la raison et après avoir été informé, il compatit à sa situation. Il ﷺ lui a alors dit : « *Nous n'avons pas été juste envers toi vieil homme ! Nous t'avons prélevé un impôt lorsque tu étais jeune, et maintenant que tu es devenu vieux, nous te négligeons.* » Il le prit alors par la main et l'emmena chez lui. Là, il lui donna toute la nourriture qu'il possédait, puis ensuite il envoya une missive au responsable du Trésor Public dans laquelle il disait : « *Attribuez une allocation mensuelle à cet homme et à ceux qui sont comme lui, afin qu'ils puissent, lui et ses enfants, être autonomes et indépendants.* »[145]

Nous pourrions aussi évoquer cette famille qui vivaient à l'extérieur de Médine et n'avaient rien à manger. Au cours d'une de ces tournées de

---

[143] Bukhârî, Muslim et Ahmad.

[144] *'Umar ibn Al Khattab, his life and times*, 'Ali As-Sallabi.

[145] *Kitâb Al Kharâj*, d'Abû Yûsuf.

nuit, 'Umar ﷺ entendit la mère se plaindre de « *ce Calife qui n'est même pas au courant de la situation de ses concitoyens et ne se préoccupe même pas de leur sort.* » Alors, il s'empressa de retourner en ville, prit de la farine, du beurre, etc. Il revint et s'occupa d'eux comme de sa propre famille. Il ne cessa d'être à leur service jusqu'à ce qu'ils mangèrent tous à satiété et leurs besoins furent comblés. La femme s'adressa alors à lui en disant : « *Qu'Allah te récompense en bien. C'est toi qui mérites d'être Calife au lieu de cet « émir des croyants »* ! 'Umar ﷺ lui répondit seulement : « *Dis quelque chose de bien en sa faveur. Lorsque tu rencontreras l'émir des croyants, tu me trouveras présent auprès de lui, si Allah le souhaite.* »

Et il y a tant d'autres anecdotes et histoires concernant les hauts faits de ce grand calife que nous aurions besoin de plusieurs volumes pour tous les raconter et encore…

La vérité est qu'il n'y eut qu'un seul 'Umar ibn Al Khattâb ﷺ dans l'Histoire. Il fut unique en son genre. Un homme à la fois grand et humble, noble et simple, doux et fort, etc. Personne n'a pu l'égaler.

'Umar était tout simplement un homme éduqué à l'image de son modèle, le Prophète Muhammad ﷺ, qu'il avait côtoyé non seulement avant l'avènement de l'islam mais aussi après et dont l'Encyclopédie Britannica nous livre ces quelques lignes sur son attitude et sa morale :

« *Une masse de détail dans les premières sources prouvent qu'il* [Muhammad ﷺ] *était un homme honnête et juste qui avait gagné le respect et la fidélité d'autres hommes honnêtes et justes comme lui.* »[146]

'Umar fut un homme honnête et juste parmi ceux que notre Civilisation a donnés à l'Humanité. Il y en eut d'autres encore même si nous ne les connaissons pas tous.[147]

---

[146] *Encyclopédie Britannica* (Vol : 12).

[147] Des biographes et historiens musulmans ont consacré des livres à ce sujet, notamment : Dhahabî, Ibn Al Athîr, Ibn Al 'Imad, Ibn Khallikan, Ach-Chawkânî, Az-Zeraklî, etc. Nous avons cité quelques ouvrages de référence à la fin de ce livre.

Dieu connait les Siens et cela est amplement suffisant.

Que tous ces hommes, mais aussi ces femmes, soient agréés auprès de Lui. *Amîn.*

Le domaine littéraire

La plume est la langue de l'âme…[148]

Dans la Tradition musulmane, il est dit que la première chose qu'Allah créa fut la plume.

D'après Abû Hafsah, 'Ubâdah ibn Sâmit ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « *Certes, la première chose qu'Allah a créée est la plume. Ensuite, Il lui a dit : Écris ! Elle a dit : Seigneur ! Que dois-je écrire ? Il a dit : Écris la destinée de chaque chose jusqu'à la venue de l'Heure.* »[149]

Par ailleurs, le premier verset révélé par Allah à Son Messager ﷺ fut :

ٱقْرَأْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلَّذِى خَلَقَ ،

{Lis au nom de ton Seigneur ! Celui qui a tout créé.}[150]

Ainsi donc, la première chose créée fut la Plume ; le premier verset révélé enjoignait au Messager d'Allah ﷺ de lire ; et une des premières actions que les Compagnons accomplirent après le décès du Prophète fut de consigner cette Révélation sur des supports, puis ensuite de la réunir en un tout sous forme de livre : le Coran.

L'écriture et la lecture sont deux bases essentielles qui font partie des savoirs fondamentaux de toute éducation. Nous observons donc qu'Allah - à travers Sa Révélation - et le Prophète ﷺ - à travers sa parole - ont accordé une attention toute particulière à ces deux points.

---

[148] *Don Quichotte*, de Miguel de Cervantès.

[149] Hadith authentique. Rapporté par Abû Dâwud (n°4700) et authentifié par Al Albâni.

[150] Sourate : L'Adhérence, 96 : 1.

Quiconque médite la première sourate révélée du Coran : l'Adhérence (*Al 'Alaq*), dont nous avons cité le premier verset ci-dessus, réalisera que celle-ci est littéralement une apologie et un éloge du savoir. Elle aborde les thèmes de la lecture (verset 1), l'écriture (verset 4), l'enseignement (verset 5), etc. En outre, dans cette sourate, Dieu s'adresse à Son Messager sous la dénomination de Seigneur (*Rabb*), dont la racine [*R-A-Bb*] en arabe signifie : éduquer, à savoir un Dieu qui éduque, enseigne et instruit. Le but final et l'objectif sublime de cette éducation et cette instruction se révèlent dans le dernier verset de cette sourate : adorer Dieu, le Seigneur Unique, et se rapprocher de Lui (verset 19) en étant bienfaisant avec l'ensemble de Ses créatures par cette éducation acquise dans son for intérieur et traduite en actes et en paroles.

C'est ainsi que fut le Messager d'Allah ﷺ, une personne désireuse d'apprendre, de comprendre, de pratiquer et d'enseigner ensuite à son prochain. Pour cela, il n'hésitait pas à libérer des prisonniers de guerre lettrés en échange d'enseigner à dix musulmans illettrés.

Par la suite, et tout au long de l'Histoire, les musulmans allaient faire perdurer ce « côté littéraire » dont une des plus grandes manifestations sera l'émergence des copistes, des scribes et des traducteurs. Les premiers se spécialisèrent dans le copiage, c'est-à-dire que leur travail consista à reproduire à la main des textes écrits. Quant aux seconds, leur attention se porta sur la traduction en [langue] arabe d'ouvrages en langues étrangères : latin, grec, perse, etc. Notamment, la période allant du VIIIe siècle au Xe siècle allait être caractérisée par une effervescence et une frénésie à traduire la plupart des grands ouvrages grecs qui faisaient office de référence dans leurs domaines respectifs.

En effet, une des particularités de l'islam, si ce n'est la principale, est sa langue : l'arabe, et bien évidemment le Coran, œuvre de référence pour tout musulman, mais aussi tout arabophone. C'est ainsi que l'arabe au gré des conquêtes musulmanes va s'imposer au fur et à mesure dans la plupart des contrées et régions où l'islam et les musulmans vont pénétrer.

Celle-ci va entrer en concurrence directe avec la langue locale et officielle, et parfois même la supplanter. Et avec le temps, elle va finir par devenir la langue officielle pour ce nouveau monde arabo-musulman qui se forme, tant au niveau de la base que de ses élites.

Ici, un point important mérite d'être souligné : la langue arabe, tout en gardant sa structure originelle, a su s'adapter aux nouveaux défis qui se présentaient à elle au cours des siècles. En effet, comme le souligne bien Pierre Magnien : « *Au départ, la langue arabe était adaptée à une population de pasteurs nomades surtout intéressée, sur le plan culturel, par la poésie et l'art oratoire.* [...] *Puis, elle devint la langue de la religion, de la politique, de l'armée et des textes officiels. Par la suite, elle devint tout naturellement la langue de la production littéraire et scientifique pour tout l'empire. Ce fut également la langue dans laquelle furent traduits de très nombreux ouvrages disponibles dans les pays conquis, et notamment la langue qui allait devenir celle dans laquelle se sont exprimés quelques siècles plus tard des scientifiques comme : Ibn Al Haytham, Al Khwârizmî, etc. Ce sont essentiellement les traducteurs qui, pour parvenir à faire évoluer cette langue, l'ont considérablement enrichie en utilisant deux procédés : La dérivation (c'est-à-dire : à partir d'une racine existante, on crée de nouveaux mots) et l'analogie (c'est-à-dire : on élargit le sens d'un mot connu à un nouveau concept). En effet, la structure de la langue arabe était suffisamment souple pour permettre une mise en œuvre très large de ces deux procédés.* »[151]

Ainsi donc, et comme l'a brièvement souligné Pierre Magnien, les Arabes étaient passionnés par la langue et ses branches, et bien évidemment les livres n'en étaient qu'une des ramifications. Ils encourageaient les gens à les acquérir, les lire, et pour certains...les traduire.

Le dicton arabe ne dit-il pas : الكتاب هو الابن المخلد, dont la signification est : « Le livre est le fils éternel [de l'écrivain]. »

---

[151] *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane*, Pierre Magnien.

Dans son livre : *Parmi les merveilles de notre Civilisation*, Mustafâ Sibâ'î rapporte une anecdote entre un souverain et un savant à propos de l'importance des livres dans le cœur de ce savant. Celui-ci refusa de répondre à l'invitation du souverain prétextant qu'il était en compagnie de sages personnes. Finalement, il le convoqua et lui demanda : « *Qui sont ces sages hommes avec lesquels tu t'entretiens ?* » Alors, il lui répondit : « *Ô émir des Croyants ! Ce sont des compagnons dont le discours ne lasse pas. Que vous soyez présents ou absents, peu importe, ils sont honnêtes et dignes de confiance. Lorsque nous nous asseyons avec eux, leur discours est la meilleure aide qui soit pour dissiper les soucis et l'anxiété. Ils nous enseignent le savoir de ceux qui nous ont précédés et sont morts avant nous. Ils nous enseignent la sagesse, la discipline, la sincérité et la façon de diriger. Nous ne craignons aucune traîtrise ni mauvaises manières de leur part. Nous n'avons pas besoin de nous protéger des méfaits de leurs langues ou de leurs mains. Si vous dites qu'ils sont morts, vous n'auriez pas tort* [pourtant ils sont vivants]. *Si vous dites qu'ils sont vivants, vous n'exagèreriez pas* [bien qu'ils soient déjà morts]. »

Le célèbre Ibn Al 'Amid[152] possédait un magnifique palais rempli de richesses. Un jour, il subit une attaque où les assaillants pillèrent, volèrent et saccagèrent tout… Seule sa bibliothèque fut épargnée grâce un de ses serviteurs qui l'avait défendue et protégée. Lorsqu'il revint et vit sa bibliothèque intacte, il fut soulagé et remercia Allah puis son serviteur. Ensuite, il lui a dit : « *Tout ce qui se trouve dans ce palais peut être remplacé excepté ce trésor-là ! Cette bibliothèque que tu vois est irremplaçable !* »

Voilà pourquoi, nous ne devons pas nous étonner que de nombreuses bibliothèques « ont poussé comme des champignons » et ont vu le jour partout dans le monde musulman. Chaque ville, chaque village, chaque école, chaque mosquée, bien plus… chaque personne avait sa bibliothèque, même minime.

---

152 Ibn Al 'Amid était un homme d'État persan qui fut le vizir, de 940 à 970, du dirigeant Bouyide Rukn ad-Dawlah.

Une des plus célèbres bibliothèques de Bagdad fut celle de 'Alî ibn Yahyâ Al Munajjim[153] qui était connue sous le nom de : **La Réserve de la Sagesse** (*Khizânat Al Hikmah*). Son accès était gratuit et elle fournissait toutes les commodités liées à un lieu de savoir, tant pour le résident que pour le voyageur. Une autre bibliothèque célèbre dans l'Histoire était celle des califes Fatimides du Caire. Al Maqrîzî[154], le célèbre historien, a même dit qu'elle contenait précisément un million six cents mille livres !

Et que dire d'autres toutes aussi célèbres comme[155] :

- **La Demeure de la Sagesse**[156] (*Dâr Al Hikmah*) au Caire, fondée par Al Hâkim Bi AmriLlah[157] et qui fut inaugurée le 10 de Jumâda II en l'an 395 de l'hégire.

- **La Maison de la Sagesse**[158] (*Bayt Al Hikmah*) fondée à Bagdad par Harûn ar-Rachid et qui atteignit son apogée sous le califat d'Al Ma'mûn.

- **La bibliothèque d'Al Hakam** en Andalousie qui contenait 400 000 volumes et possédait un index de référencement de chaque livre !

---

[153] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

[154] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 7- Les hommes de religion.

[155] *L'âge d'or des sciences arabes,* d'Ahmed Djebbar.

[156] Voir : Lexique.

[157] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[158] Voir : Lexique.

- La bibliothèque des Baní 'Ammar à Tripoli dont le célèbre poète Al Ma'arrî[159] en tira tellement profit qu'il la mentionne dans certains de ses livres.[160]

- La bibliothèque de Jamal ad-Dîn Al Qafatî (mort en 646 AH) qu'il légua à sa mort au sultan an-Nâsir.

- Etc.

Et tant d'autres bibliothèques, « Demeures » ou « Maisons » que l'on ne peut recenser car ce travail serait bien trop fastidieux et parce qu'aussi ce n'est pas le sujet de notre livre. Nous avons voulu simplement donner un aperçu sur ce point afin que le lecteur puisse se faire une idée de l'importance que revêtaient les livres et tout ce qui s'y rapproche : écriture, lecture, traduction, etc.

[159]Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

[160] Cela n'est pas sans rappeler la situation de cheikh Al Albânî et sa relation avec la bibliothèque Az-Zahriyyah à Damas qu'il fréquenta si assidument pendant plus de... 40 ans qu'il connaissait quasiment chacun des livres qui s'y trouvaient et finit par en devenir le bibliothécaire officieux !

Le domaine médical

La Médecine est l'art de conserver la santé…[161]

L'islam est venu pour préserver et protéger cinq principes fondamentaux :

1. La religion.
2. La vie.
3. La raison.
4. L'honneur.
5. Les biens.

On observe donc qu'un de ces principes fondamentaux est la préservation de la vie, tant en ce bas monde que dans l'au-delà. Et il ne fait aucun doute que la fonction de la médecine vise à préserver la santé de la personne en évitant que celle-ci s'expose à ce qui lui est nuisible et préjudiciable mais aussi à lui apporter remède et soin lorsqu'elle tombe malade.

En effet, Allah a enjoint à l'être humain de ne pas s'exposer volontairement à ce qui pourrait lui procurer un mal ou dont le préjudice serait plus important que le bénéfice. Voilà pourquoi, Il ﷻ a dit :

وَلَا تُلْقُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ

{Et ne vous jetez pas vous-même à votre propre destruction.}[162]

---

161 *Poème de la Médecine*, d'Avicenne.
162 Sourate : La Vache, 2 :195.

En outre, un autre objectif de la législation musulmane en matière de santé est de : « prévenir avant de guérir ». Allah ﷻ dit :

وَكُلُواْ وَاشْرَبُواْ وَلاَ تُسْرِفُواْ إِنَّهُ لاَ يُحِبُّ الْمُسْرِفِينَ

{Mangez et buvez, et ne commettez pas d'excès. Certes, Il [Allah] n'aime pas ceux qui font de l'excès !}[163]

Toutefois, si malgré cela, la personne outrepasse les injonctions de Dieu ou tout simplement, elle tombe malade, alors Allah nous informe qu'Il est Celui qui accorde la guérison, comme Abraham عليه السلام le dit :

وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ

{Et lorsque je suis malade, c'est Lui qui me guérit.}[164]

Un autre des principes de base sur lequel l'islam a insisté est le juste milieu entre les besoins du corps et ceux de l'âme. Dans un hadith, le Prophète ﷺ a bien signifié que nous devions donner les droits à chaque ayant droit, même à notre propre corps ! Il ﷺ a dit : « *Ton corps a des droits sur toi.* »[165]

Si ce corps doit donc tomber malade, alors, c'est une obligation de se soigner par les moyens légiférés et prescrits qu'Allah nous a autorisés et permis, comme le Messager d'Allah ﷺ l'a dit : « *Il n'existe pas une maladie sans qu'Allah n'ait fait descendre son remède.* »[166] Durant sa mission de 23 années, le Prophète Mohammed ﷺ n'a jamais cessé de prodiguer des conseils hygiéniques mais aussi des recommandations thérapeutiques à travers de nombreuses paroles mais surtout d'actes pratiques.

---

163 Sourate : Les Murailles, 7 : 31.
164 Sourate : Les Poètes, 26 : 80.
165 Bukhârî et Muslim.
166 Bukhârî et Muslim.

Conscients de cela, les musulmans des premières générations et ceux qui vinrent à leur suite accordèrent une attention toute particulière à la médecine et au domaine de la santé. L'imam Châfi'î disait : « *La science est de deux types : une science religieuse, la jurisprudence (Al Fiqh) et une science profane, la médecine (At-Tibb).* »[167] Et dans une autre de ses paroles : « *Après le Fiqh*[168]*, je ne connais pas une science plus noble que la médecine !* »[169] À sa suite, de nombreux savants consacrèrent des livres traitant uniquement de ce sujet précis sous le thème de : « médecine prophétique », à l'instar d'Ibn Al Qayyim et son célèbre livre : *At-Tibb an-Nabawî.*

C'est ainsi que, très tôt, « des structures médicales sommaires »[170] virent le jour en Islam, et qui par la suite n'allaient cesser de se développer pour ensuite atteindre leur apogée et devenir durant des siècles des phares éclairant le monde et les hommes, et dont les fruits perdurent encore de nos jours.

De son vivant, le Messager d'Allah ﷺ n'engageait ni participait à une bataille sans avoir dressé au préalable une tente, à l'arrière du champ de bataille, afin d'y conduire les blessés et de les soigner sur place. Lorsque Sa'd ibn Mu'âdh ﷺ[171] fut gravement blessé, au cours de la « Bataille du Fossé » (*Waq'at Al Khandaq*), le Messager d'Allah ﷺ ordonna : « *Emmenez-le à la tente de Rufaydah*[172] *afin qu'il soit proche de moi et que je puisse le visiter.* ».

---

[167] *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî.

[168] Ici, le terme « *Fiqh* » désigne la science qui distingue ce qui est licite (*Al Halâl*) de ce qui est illicite (*Al Harâm*) et non sa définition plus large qui désigne la compréhension de la religion ou, de manière générale, la jurisprudence islamique.

[169] *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî.

[170] Ces structures médicales étaient appelées : des maristans ou des bimaristans. Pour plus de détails, voir : *Bimaristan : Great Medical Édifice of the Islamic Civilization*, Nûr ad-Dîn.

[171] Pour une biographie plus détaillée sur la vie de Sa'd ibn Mu'âdh, se référer à : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* ; *Usud al Ghâbah* ; *Wafayât al A'yân* ; etc.

[172] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 2- Les Compagnons du Messager de Dieu ﷺ.

On peut ainsi légitiment considérer et dire que cette tente fut « la première antenne médicale », voire « le premier hôpital mobile » en Islam. Par la suite, ces structures itinérantes se développèrent pour répondre aux besoins médicaux des populations en se déplaçant de villes en villages et de villages en bourgades.

Toutefois, bien évidemment, il existait des structures médicales stationnaires, c'est-à-dire des dispensaires et des hôpitaux dans les différentes capitales du monde musulman mais aussi dans chaque grande ville. On distinguait alors des hôpitaux publics, des hôpitaux militaires mais aussi des hôpitaux… pénitentiaires qui prenaient en charge les prisonniers !

Il y avait même des « **P**ostes **M**édicaux **A**vancés » (PMA) près de certains lieux où les gens se réunissaient en masse, comme devant les mosquées - notamment lors du discours du vendredi - pour soigner les fidèles qui tombaient malades.

En général, les hôpitaux musulmans étaient séparés en deux ailes : d'un côté les hommes, de l'autre les femmes. Comme de nos jours, il y avait plusieurs pavillons selon les différentes spécialités médicales. Il y avait des médecins-chefs, des docteurs, des infirmiers, des aide-soignants, des apothicaires pour préparer les médicaments et remèdes, du personnel d'entretien qui veillait au bon entretien de l'hôpital et aussi du personnel administratif qui, lui, veillait au bon fonctionnement de l'hôpital et à sa bonne gestion. Les patients, une fois admis, étaient répartis selon la gravité de leur maladie : soit ils étaient vus en consultation soit ils étaient hospitalisés, en court ou en long séjour. Nous devons souligner qu'il y avait une prise en charge totale des patients. Le principe était : la gratuité pour tous, sans aucune distinction ni discrimination.

Les hôpitaux musulmans n'étaient pas que des lieux où l'on dispensait des soins. On y dispensait aussi un enseignement médical théorique et pratique avec des étudiants qui étudiaient au contact de « médecins séniors » et qui participaient aussi aux consultations et opérations ! En

fait, on ne se tromperait pas en disant que ces hôpitaux étaient, en quelque sorte, les ancêtres... de nos fameux **C**entre **H**ospitalier **U**niversitaire (CHU) en France !

Bien évidemment, un docteur ou médecin n'était pas autorisé à pratiquer la médecine de son propre chef. Il devait passer un examen devant un collège d'autres médecins qui lui donnaient alors l'autorisation (*Al Ijâzah*) afin de pouvoir exercer et pratiquer. Sinân ibn Thâbit[173], le fils du célèbre Thâbit Ibn Qurrah, était le médecin-chef de tous les hôpitaux de Bagdad. Ce remarquable médecin de confession sabéenne qui s'est ensuite converti à l'islam était en charge de tous les médecins de la ville. Son rôle était d'évaluer chaque médecin et d'autoriser ou non les futurs médecins à exercer. Il était aussi le responsable de la politique de santé la ville et de ses environs.[174]

En fait, comme l'a si bien dit Driss Chérif de manière concise : « *D'un point de vue scientifique et architectural, l'idée d'un hôpital comparable dans sa typologie avec l'hôpital moderne, c'est-à-dire : dédié exclusivement à l'assistance clinique et thérapeutique des patients ainsi qu'à l'enseignement et au développement de la médecine, constitue une des plus grandes réalisations de la société arabo-musulmane du Moyen âge.* »[175]

En résumé, on peut dire que ces structures médicales avaient « une organisation moderne » avant l'heure. L'encadrement était assuré par « un corps de médecins » munis d'« un diplôme » obtenu dans « un centre de formation », la plupart du temps rattaché à un hôpital. L'hygiène y jouait un rôle de première importance et les malades disposaient d' « une pharmacie » où, munis d'« une ordonnance », ils pouvaient venir

---

[173]Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[174] Pour plus de détails sur la formation des médecins arabes, voir l'excellent article de Françoise Micheau, intitulé : *La formation des médecins arabes au Proche-Orient (Xe-XIIIe siècle)*, Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (1981), Volume : 12 / N° : 1 / Pages : 105 à 125.

[175] *Histoire des sciences médicales* : *Al-Moristan ou l'hôpital dans le monde arabo-musulman* (Tome : 47), article de Driss Chérif.

chercher « des médicaments ». La médecine pratiquée était de haut niveau avec des services typiques de notre époque : administration centrale, accueil des urgences, consultations médicales, hospitalisation de jour, court ou long séjour, etc. sans parler des diverses spécialités : chirurgie, gynécologie, ophtalmologie, pédiatrie, etc. Certains hôpitaux possédaient même… un service de psychiatrie pour les personnes démentes. Et chacun de ces services était dirigé par un spécialiste.

Découvrons maintenant, de manière succincte, certains de ces hôpitaux qui furent fondés et virent le jour dans tout le monde Musulman : à Bagdad, à Damas, au Caire, à Marrakech, etc. pour ne citer qu'eux. En effet, lorsqu'on sait que la seule ville de Cordoue, en Andalousie, en comptait à elle seule quasiment cinquante, on devine que tous les décrire et les recenser serait un travail bien trop fastidieux.

Citons donc :

- **L'hôpital 'Adudî de Bagdad** construit par 'Adud ad-Dawla ibn Bawayh[176] en 371 AH. On raconte que Rhazès[177] choisit lui-même la localisation de l'hôpital en plaçant, de nuit, quatre morceaux de viande dans quatre endroits différents de la ville de Bagdad puis il déclara que le meilleur endroit serait celui où la chair avait pris le plus de temps pour entrer en putréfaction. Le lendemain matin, il sentit chacun des morceaux de viande pour voir lequel sentait le meilleur, il observa aussi l'état de la viande et ainsi il détermina le meilleur endroit dans lequel devait être construit le futur hôpital ! Comme l'a dit Gustave Le Bon : « *Voilà un moyen que ne désavoueraient pas les partisans des théories modernes sur les microbes !* »[178]

---

[176] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[177] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[178] *La civilisation des Arabes*, de Gustave le Bon.

- **L'hôpital Nûrî de Damas** construit par Nûr ad-Dîn az-Zankî en 549 AH/1154 AG. Cet hôpital était dédié aux pauvres et aux nécessiteux mais les riches pouvaient aussi y avoir accès. Tout y était gratuit : médicaments, prise en charge, soins, etc. Le célèbre voyageur Ibn Jubayr visita cet hôpital en 580 AH et il le décrivit en détail dans son livre : *Carnets de voyage*. Cet hôpital ferma ses portes en 1317 AH/1899 AG.

- **L'hôpital Mansûrî**, aussi connu sous le nom de **l'hôpital Al Qalâwûn**, construit en 683 AH/1284 AG au Caire. Cet hôpital fut une pure merveille dans son fonctionnement et son organisation. Tout le monde était pris en charge et bénéficiait des mêmes services : homme ou femme, personne libre ou esclave, dignitaire ou simple citoyen, etc. Lorsqu'une personne malade quittait enfin l'hôpital, on lui donnait de nouveaux habits, etc. Si la personne malade décédait, elle était prise totalement en charge : on lui faisait sa toilette mortuaire, on lui fournissait un linceul et on l'enterrait. Différents médecins géraient divers services, des employés se chargeaient de l'entretien de l'hôpital, du personnel hospitalier était au service des patients, etc. Chaque malade avait deux aides-soignants pour l'aider au quotidien, il avait son propre lit avec ses draps, ses couvertures et même… son propre plateau repas ! Les malades étaient regroupés par pathologie et bénéficiaient d'un espace minimum pour leur intimité. Le médecin chef bénéficiait d'un lieu propre à lui où il dispensait des cours de médecine aux étudiants et futurs docteurs. Le travail humanitaire de cet hôpital dépassait l'entendement. Ces coutumes et traditions perdurèrent jusqu'en 1798, date à laquelle les français entrèrent en Egypte… Ils consignèrent tout par écrit !

- **L'hôpital de Marrakech** fondé par l'émir des croyants Abû Yûsuf Al Mansûr[179], un des sultans Almohades du Maghreb. Ce

[179] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

dernier choisit le meilleur endroit dans la ville de Marrakech et exigea de construire le plus bel hôpital : arbres, plantes, gazon, canaux d'irrigation, bassins, etc. Il fit tout en grand : de l'intérieur de l'hôpital jusqu'à l'extérieur, il a choisi uniquement le meilleur… Cet hôpital défia l'entendement. Il y avait une bibliothèque, une buanderie, un lieu où l'on pouvait se restaurer, une pharmacie, etc. Cet hôpital était, lui aussi, ouvert à tout le monde : pauvres, riches, etc. et même aux étrangers de passage à Marrakech. Et chaque vendredi, le calife se rendait à l'hôpital pour visiter les malades.

En fait, face à une telle description, l'hôpital arabo-musulman n'était ni plus ni moins que le précurseur de l'hôpital occidental actuel, c'est-à-dire : un lieu où les malades bénéficiaient d'une prise en charge quasi-totale de leurs soins, voire même une gratuité des soins pour les plus démunis et les plus pauvres. C'était aussi un lieu d'enseignement théorique et d'apprentissage pratique, comme de nos jours. Et enfin, bien évidemment, un centre de transmission du savoir médical grâce à des échanges scientifiques mais aussi des travaux de recherche.

Nous allons maintenant aborder - de manière succincte - les grandes périodes de la médecine arabe, les « diverses écoles » qui virent le jour en terre d'islam, et citer quelques grands pontes de la médecine ainsi que certaines de leurs contributions et découvertes scientifiques.

Tout d'abord, lorsque nous regardons l'histoire de la médecine arabe, nous constatons trois périodes - ou phases - distinctes :

1- Une première période allant **du VIIe au VIIIe siècle** marquée par l'effervescence et la frénésie des traductions sous l'égide des diverses « Demeures » à l'instar de : *Dâr Al Hikmah*. Les savants arabo-musulmans découvrent les connaissances de l'Antiquité et traduisent les « livres-mères » des grands savants anciens.

2- Une seconde période allant **du IXe au XIIIe siècle** marquée par le rayonnement des diverses écoles de médecine qui voient le jour à peu près partout dans le monde musulman : l'école perse, l'école andalouse et l'école cairote. C'est l'apogée de la médecine arabe avec des médecins qui acquièrent une renommée célèbre.

3- Une troisième période allant **du XIVe siècle et s'étirant jusqu'au XVIIIe - voire XIXe siècle** - marquée par la diffusion et la propagation en Occident, notamment en Europe. On peut considérer cette période comme un héritage et un legs laissés à la Médecine. Certains médecins arabes passeront alors à la postérité tandis que d'autres seront oubliés car leurs travaux seront soit attribués à tort à d'autres personnes, soit plagiés, etc.[180]

La première période se caractérise donc par des personnes s'étant distinguées à la fois par des connaissances médicales mais aussi et surtout linguistiques. À titre d'exemple, citons : la famille Bakhtishu, des chrétiens nestoriens, médecins de père en fils ; Yûhanâ Ibn Masawayh[181] aussi connu sous le nom de : Jean Mésué le Jeune (777-857), un chrétien jacobite converti à l'islam ; Hunayn ibn Ishâq [182] (808-877), dit Johannitius, un chrétien nestorien, surnommé le « maître des traducteurs » qui laisse derrière lui une œuvre féconde et prolifique d'une centaine d'ouvrages ; ainsi que d'autres personnes.

---

[180] Cette attitude sera différente d'une personne à une autre. Par exemple, lorsque l'éminent chirurgien Guy de Chauliac (1298-1368) rédigea son livre de chirurgie : *Chirurgia Magna*, il cita et fit référence plus de 170 fois au livre : *At-Tasrîf* du grand chirurgien arabe Abûl Qâsim Az-Zahrâwî (Abulcasis), rédigé… 400 ans auparavant ! À l'inverse, Ibn Nafis et sa découverte de la circulation pulmonaire en 1242 qu'il décrivit dans son livre : *Ach-Châmil Fî Tibb* passeront aux oubliettes jusqu'à ce que, trois siècles plus tard, Michel Servet (1511-1553) se voit attribuer la paternité de cette découverte suite aux publications de William Harvey (1578-1657) en 1616.

[181] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[182] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

La seconde période va poursuivre ce travail amorcé par la première mais en étendant non seulement la sphère géographique mais aussi la sphère scientifique. Bénéficiant du travail de leurs prédécesseurs, les médecins arabes ne vont pas seulement reprendre les travaux de Dioscoride, d'Hippocrate ou de Galien, etc. Plutôt, ils vont les approfondir, les corriger, les rectifier, etc. pour finalement s'en affranchir comme pour certains d'entre eux à l'image d'Ibn Nafîs qui n'hésitera pas à critiquer et remettre en question certains travaux de Galien lui-même.

Au cours de cette seconde période, trois écoles vont alors se distinguer :

1- **L'École Perse** avec des médecins tels que : Tabarî (780-877) ; Râzi ou Rhazès (865-932) ; Al Majûsî (930-994) ; Ibn Sînâ[183] ou Avicenne (980-1037) ; ainsi que d'autres.

2- **L'École Andalouse** avec des médecins tels que : Abûl Qâsim Az-Zahrâwî ou Abulcassis (936-1013) ; Ibn Zuhr ou Avenzoar (1091-1162) ; Ibn Bâjah ou Avempace (1095-1138) ; Ibn Ruchd[184] ou Averroès (1126-1198), toutefois sa renommée de médecin sera éclipsée par celle de « Commentateur » d'Aristote ; Ibn Al Khâtib (1313-1374) ; ainsi que d'autres.

3- **L'École Cairote** avec des médecins tels que : Ibn Al Haytham[185] ou Alhazen (965-1040) ; Maïmonide (1135-1204) ; Ibn Nafîs (1213-1288) ; ainsi que d'autres.

La troisième période, enfin, va être celle de la diffusion et la propagation en Occident par le biais des traductions en anglais, en espagnol, en français, en latin, etc. Des personnes comme Gérard de

---

[183] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[184] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[185] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

Crémone[186] (1114-1187), Gilles de Santarem (1190-1265), Arnaud de Villeneuve (1235-1311), ainsi que de nombreux autres traducteurs initieront un mouvement de traduction qui ne cessera pas durant plusieurs siècles. Le résultat de cette œuvre sera conséquent et durable. Notamment, certains livres comme le *Canon de la Médecine*, d'Avicenne entreront dans les universités européennes. Ce fameux livre sera étudié dans des facultés de médecine aussi prestigieuse que celles de Bologne, Louvain, Montpellier, ou Paris, et cela jusqu'au XVIIIe siècle.

Durant cette longue période de presque 10 siècles, de grandes figures vont se distinguer et gagner leurs lettres de noblesse, non seulement dans leurs pays respectifs mais aussi - pour certains d'entre eux - atteindre une renommée en Europe, et en Occident, puis mondiale. Leurs livres seront étudiés, leurs noms latinisés, leurs savoirs propagés et leurs statues dressées !

Ils ont pour nom :

- **Ar-Râzî** ou Rhazès (IXe siècle) : Il est considéré comme le précurseur de la médecine expérimentale sept siècles avant… la Renaissance ! Son livre : *Al Ḥâwî* (en latin : *Continens*) était un des neufs livres qui composaient toute la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris en 1395 ! Louis XI demanda même à pouvoir bénéficier du seul exemplaire que la Faculté possédait contre une forte somme d'argent ! Dans ce livre, Rhazès décrivit la rougeole, la varicelle, la variole, etc. Il parla aussi des calculs rénaux et vésicaux mais aussi… du rhume des foins !

- **Abûl Qâsim** ou Abulcasis (Xe siècle) : On l'appela « le maître de Cordoue ». Il rédigea une encyclopédie médicale intitulée : *Le Livre de la Pratique* (*Kitâb At-Tasrîf*). Dans cette encyclopédie monumentale en… 30 volumes, il décrivit comment opérer des

[186] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

ligatures artérielles, réduire des luxations, etc. Il peut être considéré à juste titre comme « le père de la chirurgie moderne ». À son époque, il utilisait déjà plus de… 200 instruments chirurgicaux pour procéder à ses interventions et opérations : ablation de tumeurs bénignes et malignes, broyage de calculs vésicaux, immobilisation de fractures, ligature de vaisseaux, etc. Il fut connu pour utiliser des boyaux de chat comme… fil résorbable pour suturer les plaies ! Son savoir fera référence jusqu'à… la Renaissance ! Son livre sera traduit en latin en 1497 par Gérard de Crémone, puis en Français, en Hébreu, en Anglais et en provençal. Il sera ensuite publié à Venise en 1497, à Bâle en 1541 et à Oxford en 1778 !

- **Ibn Sînâ'** ou Avicenne (XIe siècle) : Éminent érudit Ouzbek dont la statue qui trône à l'entrée de la faculté de médecine de Paris symbolise à elle seule la renommée acquise par ce remarquable médecin auteur d'un des livres les plus célèbres de tous les temps de la médecine : *Le Canon de la Médecine* (*Al Qanûn Fî Tibb*). Ce livre sera édité en arabe à Rome en 1593, puis il sera traduit et ensuite réédité plus de 35 fois et propagé dans toute l'Europe jusqu'au…18ème siècle. Durant des siècles, le livre d'Ibn Sînâ' servira de base aux études de médecine dans toutes les universités de France et d'Italie. Au début du XIXe siècle, on commentait encore son livre à la Faculté de médecine de Montpellier !

- **Ibn Zuhr** ou Avenzoar (XIIe siècle) : Il fut un des plus grands médecins, cliniciens et parasitologues du Moyen-Âge. Il figure au Panthéon des médecins arabes au même titre que des hommes comme : Ar-Râzî, Az-Zahrâwî ou encore Ibn Sînâ. Il fut le premier à réunir l'étude de la médecine à celle de la chirurgie et de la pharmacie. Des manuscrits originaux de son célèbre livre : *At-Taysîr* se trouvent toujours dans les bibliothèques d'Oxford, de Paris et de Florence. Il a décrit pour la première fois les abcès péricardiens, les épanchements péricardiques, les paralysies du

pharynx mais aussi certaines maladies neurologiques, comme la méningite. Il pratiqua la trachéotomie et n'hésita pas à recourir à l'alimentation par « sonde œsophagienne » pour les personnes dénutries. Ibn Zuhr nous lègue encore de nombreux écrits sur les maladies du cerveau, notamment les comas, les convulsions, les états démentiels, l'hémiplégie, l'hydrocéphalie, les migraines, et les tremblements.

- **Ibn Nafîs** (XIIIe siècle) : Auteur du monumental livre : *Le Livre Complet de la Médecine* (*Ach-Châmil Fî Tibb*) en... 80 volumes ! Ce livre est une des plus grandes encyclopédies médicales connues dans l'Histoire et il a fini par supplanter le *Canon de la Médecine* d'Avicenne comme autorité médicale de référence durant l'âge d'or des sciences arabes. En effet, à partir du XIIIe siècle, les biographes arabes ont considéré Ibn Nafîs comme le plus grand médecin de l'Histoire et l'ont même surnommé : « le second Ibn Sînâ' » ! Ibn Nafîs n'hésita pas à pointer les erreurs d'Hippocrate et de Galien mais aussi à corriger l'éminent Ibn Sînâ ! Sa principale découverte est la circulation pulmonaire... trois siècles avant Michel Servet à qui on attribue pourtant à tort cette importante découverte ![187]

- **Ibn Al Khâtib** (XIVe siècle) : Célèbre médecin andalous qui a écrit un livre dont la traduction du titre en français est : *Sur la Peste* dans lequel il traite de la peste noire (ou peste bubonique) qui a atteint l'Andalousie au XIVe siècle. Dans ce livre, il donne des descriptions précises de la maladie, il décrit les symptômes, il explique la transmission, etc.

Avant de conclure ce chapitre, nous avons jugé opportun de rapporter deux témoignages à la fois objectifs et significatifs concernant le domaine que nous avons traité. L'un de ces témoignages concerne les hôpitaux musulmans au Moyen-Âge au regard des hôpitaux contemporains. Le

[187] *Les découvertes en pays d'Islam*, sous la direction d'Ahmed Djebbar aux éditions Le Pommier, Chapitre II : La circulation pulmonaire.

second parle du véritable apport humaniste des médecins arabo-musulmans à la Médecine. Ces deux témoignages sont intéressants à plus d'un titre.

- **Le premier témoignage** est celui du célèbre orientaliste allemand Max Meyerhof [188] lorsqu'il décrivit les hôpitaux européens et les compara avec les hôpitaux établis par notre civilisation, il déclara alors : « *Les hôpitaux arabes et le système de santé qui furent établis dans le monde musulman médiéval nous enseignent une leçon à la fois dure et amère que nous ne pouvons réellement apprécier que si nous comparons nos hôpitaux européens avec les leurs, à la même époque.* »[189]

- **Le second témoignage** est celui de George Sarton, considéré comme le « Père de l'Histoire des Sciences », qui entreprit la rédaction d'une œuvre monumentale sur l'Histoire des Sciences en 9 tomes. Toutefois, il ne put achever que les 2 premiers car il mourut entre-temps. Du reste, pour rédiger ce second tome, il décida d'apprendre…l'arabe et de voyager au Moyen-Orient afin d'étudier sur place les manuscrits originaux ! Dans ce livre, il montre que les savants européens sont redevables aux savants du monde arabo-musulman (Arabes, Berbères, Chrétiens, Juifs, Musulmans, Persans, etc.) et cela jusqu'au… 15ème siècle. Il déclare : « *Grâce à leurs recherches médicales, ils* [les savants du monde arabo-musulman] *n'ont pas seulement élargi les horizons de la médecine, mais élargi les concepts humanistes en général.* [...] *Par conséquent, il ne peut guère s'agir d'un hasard si ces recherches devaient inévitablement les conduire au-delà de ce qui était à la portée des maîtres Grecs. Si on considère comme symbolique que le plus spectaculaire succès de la moitié du vingtième siècle soit la fission atomique et la bombe nucléaire, il ne semble pas fortuit que l'effort médical des premiers musulmans ait pu conduire à une découverte qui a été tout aussi révolutionnaire mais peut-être plus bénéfique.* »[190]

---

188 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

189 *Science et Médecine, l'héritage de l'Islam*, de Max Meyerhof.

190 *Introduction à l'histoire des sciences*, de Georges Sarton.

Terminons enfin par cette petite « anecdote médicale » rapportée par Usâmah Ibn Munqidh dans : *Le Livre des Observations* (*Kitâb Al I'tibâr*). Le célèbre écrivain libanais, Amin Maalouf l'a aussi rapportée dans son magnifique livre : *Les Croisades vues par les Arabes*.[191] Nous la rapportons ici traduite par nos soins avec quelques légères modifications par rapport à celle d'Amin Maalouf :

« *Un jour, j'assistai à une des choses les plus étranges de leur médecine Franque. Le gouverneur Franc de la cité d'Al Munaytrah, dans le mont Liban, écrivit à mon oncle paternel Sultân, émir de Chayzâr, lui demandant de lui envoyer un docteur pour soigner certaines personnes malades parmi ses citoyens. Mon oncle lui envoya alors un médecin chrétien du nom de Thâbit. Il se rendit là-bas et séjourna parmi eux durant dix jours. Ensuite, il revint chez nous et nous l'interpellâmes : « Tu as fait vite ! Tu as déjà soigné les malades !? » Il nous répondit alors : « Ils m'ont amené un cavalier sur la jambe duquel s'était formé un abcès et une femme atteinte de fièvre hectique. J'ai posé un emplâtre vésicatoire sur l'abcès de la jambe du cavalier, l'abcès s'est alors ouvert et prit un cours favorable. À la femme, j'ai prescrit une diète avec une alimentation uniquement végétale et son état s'était amélioré. Vint alors un médecin Franc qui s'offusqua : « Celui-là ne saura pas vous guérir car il n'y comprend rien ! ». Il se tourna alors vers le cavalier et lui posa la question suivante : « Que préfères-tu ? Vivre avec une jambe ou mourir avec deux jambes ? Le cavalier lui répondit : « Vivre avec une jambe ». Alors, le médecin Franc ordonna : « Amenez-moi un chevalier robuste avec une hache tranchante bien aiguisée. » Un chevalier se présenta avec une hache et moi, encore présent, j'assistais à la scène. Le médecin posa alors la jambe du patient sur un billot de bois et ordonna au chevalier : « Tranche-lui la jambe d'un seul coup de hache ! » Pendant que je le regardais faire, le chevalier asséna un puissant coup mais ne parvint pas à lui trancher la jambe d'un seul coup. La jambe n'avait pas été sectionnée. Il frappa alors une nouvelle fois et là, la moelle de la jambe se mit à couler et le sang gicla tellement que l'infortuné mourut sur le coup. Ensuite, le médecin examina la femme et dit : « Cette femelle a un diable (ou un démon) dans le corps qui s'est amouraché d'elle. Coupez-lui les cheveux ». Alors, on les lui coupa. En outre, elle reprit son ancien régime alimentaire et elle se mit de nouveau à manger les aliments*

[191] *Les Croisades vues par les Arabes*, d'Amin Maalouf, aux éditions J'ai Lu. Chapitre VII : Un émir chez les Barbares, page : 156-157.

de ses compatriotes (en l'occurrence de l'ail et de la moutarde). Sa fièvre remonta et le médecin s'exclama : « Ah ! Le Diable lui monte maintenant à la tête. » En disant cela, il prit un rasoir et lui fit une incision - en forme de croix - au cuir chevelu jusqu'à ce que l'os du crâne se dénude. Ensuite, il le frotta énergiquement avec du sel. Puis, ce docteur Franc donna des ordres afin que la femme soit plongée dans de l'eau très chaude. Bien évidemment, cette pauvre femme souffrit encore plus et elle finit par mourir dans l'instant suivant. Je demandai alors : « Avez-vous encore besoin de moi ? » Ils me répondirent par la négative, alors sur ce, je m'en allai, après avoir appris des Francs leur « Art de guérir » qui jusqu'alors m'était inconnu. »

Lire un tel témoignage et le mettre en relief avec ce qui se pratiquait en terre musulmane, à la même époque dans le domaine médical, est sidérant…

Comme le dit Amin Maalouf en parlant d'Ibn Munqidh, celui-ci était « *un fin lettré et un observateur perspicace plein d'humour* », son autobiographie[192] regorge d'anecdotes croustillantes et d'observations pertinentes.

Et à la lecture de certaines d'entre elles, nous ne pouvons qu'être ébahis et subjugués par tant de différences dans les mœurs ou les us et coutumes entre ces deux cultures, et notamment en ce qui nous concerne ici dans la prise en charge et le traitement des blessés et des personnes malades.

[192] Cette autobiographie a été publiée à Paris en 1893 par H. Derenbourg.

Le domaine religieux[193]

Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux…[194]

Dès ses débuts, et en digne héritier des religions monothéistes qui l'ont précédé, l'islam a fait preuve de tolérance religieuse. Plusieurs raisons expliquent cela :

La première d'entre elle, et la plus logique, est que toutes les religions révélées proviennent de la même et unique source : Allah, Celui qui est Dieu. Dans le Coran, Il ﷻ dit :

۞شَرَعَ لَكُم مِّنَ ٱلدِّينِ مَا وَصَّىٰ بِهِۦ نُوحًا وَٱلَّذِىٓ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ وَمَا وَصَّيۡنَا بِهِۦٓ إِبۡرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰٓۖ أَنۡ أَقِيمُواْ ٱلدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُواْ فِيهِۚ ١٣

{Il vous a prescrit en matière de religion ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé à toi-même, et ce que Nous avions enjoint à Abraham, Moïse et Jésus : « Établissez la religion [d'Allah] et ne vous divisez pas à son sujet ! »}[195]

Ensuite, l'islam considère que tous les Messagers et les Prophètes (que la paix soit sur eux tous) sont tous des frères sans aucune différence entre eux en ce qui concerne le message fondamental transmis : l'Unicité divine. Ainsi donc, les musulmans ont l'obligation de croire en eux tous sans faire de distinction entre les uns et les autres. Allah ﷻ dit :

---

193 Dans ce chapitre, sous cet intitulé, nous désignons : la tolérance religieuse en islam.
194 Sourate : Les Appartements, 49 : 13.
195 Sourate : La Consultation, 42 : 13.

قُولُوٓاْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَمَآ أُنزِلَ إِلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ وَيَعۡقُوبَ وَٱلۡأَسۡبَاطِ وَمَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَآ أُوتِيَ ٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمۡ لَا نُفَرِّقُ بَيۡنَ أَحَدٖ مِّنۡهُمۡ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ١٣٦

{Dîtes : « Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, en ce qu'on a fait descendre vers Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux Prophètes, de la part de leur Seigneur : Nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis. »}[196]

En outre, et partant du principe, qu'il n'y a pas de contrainte en matière de croyance, on ne peut pas forcer les gens à croire. Ce cheminement et cette démarche doivent provenir du cœur et être le fruit d'une conviction et d'une acceptation volontaire. Dieu ﷻ dit :

وَلَوۡ شَآءَ رَبُّكَ لَأٓمَنَ مَن فِي ٱلۡأَرۡضِ كُلُّهُمۡ جَمِيعًاۚ أَفَأَنتَ تُكۡرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤۡمِنِينَ ٩٩

{Et si ton Seigneur l'avait souhaité, tous ceux qui sont à la surface de la Terre auraient cru, sans exception. Est-ce à toi de contraindre les gens jusqu'à ce qu'ils deviennent croyants ? }[197]

Maintenant, il est clair qu'il y a des différences à propos de certaines lois et pratiques, car Allah s'est adressé à des peuples venus à des époques différentes et situés en des lieux divers. Dieu ﷻ dit :

---

[196] Sourate : La Vache, 2 : 136.
[197] Sourate : Jonas, 10 : 99.

لِكُلٍّ جَعَلْنَا مِنكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَاجًا ۚ وَلَوْ شَاءَ ٱللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَلَٰكِن لِّيَبْلُوَكُمْ فِى مَآ ءَاتَىٰكُمْ ۖ فَٱسْتَبِقُوا۟ ٱلْخَيْرَٰتِ ۚ إِلَى ٱللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ٤٨

{À chacun de vous, Nous avons assigné une législation et une voie à suivre. Certes, si Allah l'avait souhaité, Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais, Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous a donné. Rivalisez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous, alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.}[198]

Mais voilà, ces divergences ne doivent pas nous pousser à nous montrer agressifs ni injustes envers les autres. D'autant plus, lorsqu'il n'y a pas de situation conflictuelle ou qu'il existe des liens de parenté. Allah ﷻ dit :

لَّا يَنْهَىٰكُمُ ٱللَّهُ عَنِ ٱلَّذِينَ لَمْ يُقَٰتِلُوكُمْ فِى ٱلدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ أَن تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوٓا۟ إِلَيْهِمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُقْسِطِينَ ٨

{Allah ne vous interdit pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et qui ne vous expulsent pas de vos demeures. Certes, Allah aime les personnes équitables. }[199]

Par conséquent, et dans la majeure partie des situations, la voie du dialogue est celle à suivre en s'ouvrant à l'autre, en discutant de la meilleure manière, en étant doux, en adoptant un bon comportement, en

---

[198] Sourate : La Table, 5 : 48.
[199] Sourate : L'Éprouvée, 60 : 8.

argumentant de façon posée et réfléchie et en débattant cordialement. Dieu ﷻ dit :

۞وَلَا تُجَٰدِلُوٓاْ أَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ إِلَّا بِٱلَّتِي هِيَ أَحۡسَنُ ٤٦

{Et ne discutez avec les Gens du Livre que de la plus belle des manières.}[200]

Et quand bien même nous ne pourrions trouver de passerelles communes et que la discussion s'envenimerait alors nous ne devons pas nous emporter, nous montrer arrogants et finir par mépriser, voire insulter, notre interlocuteur, sa croyance et son dieu. Allah ﷻ dit :

وَلَا تَسُبُّواْ ٱلَّذِينَ يَدۡعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ فَيَسُبُّواْ ٱللَّهَ عَدۡوَۢا بِغَيۡرِ عِلۡمٖۗ كَذَٰلِكَ زَيَّنَّا لِكُلِّ أُمَّةٍ عَمَلَهُمۡ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِم مَّرۡجِعُهُمۡ فَيُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُواْ يَعۡمَلُونَ ١٠٨

{N'insultez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par inimitié, ils insulteraient Allah, sans science. C'est ainsi que Nous avons embelli à chaque communauté ses propres œuvres. Ensuite, c'est vers leur Seigneur que sera leur retour. Là, Il les informera de ce qu'ils accomplissaient.}[201]

Voilà, dans ses grandes lignes, les principes généraux de la tolérance religieuse en islam et l'attitude qu'il convient d'adopter vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas la même religion que la nôtre, ou tout simplement qui ont une opinion différente de la nôtre. Malheureusement, de nos jours, certaines personnes adoptent des attitudes et des comportements définis en situation de conflit alors que l'on se trouve en temps de paix ! Et inversement, d'autres adoptent des façons et des manières de faire en temps de paix tandis que l'on se trouve en situation de conflit !

---

200 Sourate : L'Araignée, 29 : 46.

201 Sourate : Les Bestiaux, 6 : 108.

Le musulman est une personne respectueuse qui ne s'emporte pas, il ne traite pas mal les adeptes des autres religions, il agit avec pondération, il se comporte aimablement avec eux, il s'adresse aux gens avec douceur, il se montre hospitalier, etc.[202]

L'État a une fonction encore plus importante que le simple citoyen musulman : il doit non seulement protéger la personne qui vit sous son autorité, quand bien même elle n'aurait pas la même religion que la religion d'État, mais aussi il doit la traiter équitablement au regard du droit islamique.[203] Le Prophète ﷺ a dit : « *Quiconque tue une personne avec laquelle nous avons un engagement ne sentira pas l'odeur du Paradis.* »[204] En arabe, le terme est : « *Mu'âhid* » et celui-ci désigne aussi bien le non-musulman résidant en terre musulmane que le non-musulman résidant dans une terre non-musulmane et qui est liée par un traité de paix avec une terre musulmane.

L'histoire de la civilisation arabo-musulmane foisonne d'exemples en tous genres à propos de cette tolérance religieuse. Du Messager d'Allah ﷺ à ses Compagnons, du dirigeant au citoyen, du savant à l'étudiant, du riche au pauvre, etc. Il y a tellement d'anecdotes et d'histoires rapportées qu'il serait bien trop fastidieux de toutes les recenser. Contentons-nous donc d'en citer quelques-unes afin de donner un aperçu général et significatif :

- Un jour, une délégation de Chrétiens d'Abyssinie est arrivée à Médine. Le Messager d'Allah ﷺ les autorisa à rester à la mosquée et il ﷺ s'occupa personnellement d'eux en étant à leur service. Au

---

202 *Les nobles caractères*, d'Ibn 'Uthaymîn.

203 *Ahkâm Ahl Adh-Dhimmah*, d'Ibn Al Qayyîm.

204 Bukhârî (n°2995). Et dans une autre version : Tirmidhî (n°1403) et Nassâ'î (n°4748).

cours de cette journée, il ﷺ a dit : « *Ils ont honoré nos Compagnons alors j'ai voulu les honorer moi-même.* »[205]

- Le Messager d'Allah ﷺ accepta comme présent une servante de Muqawqis (le gouverneur d'Egypte). Il ﷺ se maria avec elle et elle fut alors affranchie. Plus tard, elle lui donna un fils qu'il ﷺ nomma Abraham. Mais ce dernier ne vécut que quelques mois. À la suite de cela, il ﷺ recommanda aux musulmans de bien traiter les égyptiens. En effet, il ﷺ a dit : « *Traitez bien les égyptiens car maintenant vous êtes liés à eux à travers des liens de sang et des liens de mariage.* »[206]

- Quand 'Umar ibn Al Khaṭṭâb ﷺ - le second Calife - entra à Jérusalem, en 638, en tant que conquérant, il avait tout simplement répondu à la requête du patriarche de la ville, Sophrone. Tandis que le Calife était à l'intérieur de la principale église de la ville, l'heure de la prière de l'après-midi (*Al 'Aṣr*) [207] fut proclamée mais il refusa d'y prier à l'intérieur de peur que les musulmans ne revendiquent ce lieu plus tard et y construisent une mosquée ![208] Finalement, il accepta de prier dans la cour du Saint Sépulcre, en dehors de l'église. Des siècles plus tard, en

---

[205] Les marques d'attention et d'honneur dont fit preuve le juste et bienveillant gouverneur d'Abyssinie, le Négus, à l'égard des Compagnons du Messager d'Allah ﷺ sont bien attestées dans les livres d'histoire et de biographie. Quant à ce hadith, dans cette version-là, je n'ai pu aboutir dans mes recherches personnelles à déterminer son authenticité ou non. Et Allah sait mieux.

[206] Hadith authentique. Ce hadith est à rapprocher de celui rapporté par l'Imam Muslim dans son recueil authentique d'après Abû Dhârr ﷺ dans lequel le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Vous allez conquérir l'Egypte où le carat (Qirât) est fréquemment employé. Soyez bienveillants envers ses habitants, car ils ont des droits ainsi que des liens de sang avec vous.* » *Ou selon une autre version : « Lorsque vous l'aurez conquise, traitez bien ses habitants car ils ont des droits ainsi que des liens de parenté (et des liens de mariage) avec vous.* »

[207] La prière du 'Aṣr est la troisième prière de la journée. Dans le Coran (2 : 238), elle est aussi appelée la prière médiane (*Aṣ-Ṣalât Al Wusṭâ*). La Tradition confirme cette appellation. Voir : Bukhârî (n°4111) et Muslim (n°627).

[208] *At-Târîkh*, d'Ibn Khaldûn.

1193, le fils de Saladin, Al Afḍâl éleva une mosquée à l'endroit où 'Umar ﷺ avait prié. De nos jours, celle-ci se nomme encore : la mosquée d'Omar, et elle est située juste en face de l'entrée du Saint-Sépulcre, dans le Quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem.

- Durant son règne, Harûn ar-Rachid dut solutionner un litige entre les coptes d'Égypte et les chrétiens de Byzance. Durant leur apogée, ces derniers avaient pris leurs biens, leurs églises, etc. La première chose que le Calife fit, après avoir conquis l'Égypte, fut de leur rendre leurs biens. Mais, les coptes outrepassèrent leurs droits et se vengèrent des chrétiens Byzantins. Alors, ceux-ci se plaignirent alors à leur tour au Calife. Celui-ci donna alors des ordres afin de restituer aux chrétiens Byzantins leurs biens spoliés injustement.

- Tout comme Harûn ar-Rachid, Mohammed Al Fâtiḥ ou Mehmet II adopta lui aussi une attitude pleine de tolérance lorsqu'il prit, à son époque, le contrôle de la ville de Constantinople qui était alors le siège du Patriarcat Orthodoxe pour tout l'Orient. Une fois à l'intérieur, il proclama que tous les habitants de la ville, en majorité chrétien, seraient sains et saufs. Leurs vies, leurs biens, leurs églises, leurs croix, etc. tous seraient en sécurité. Cette attitude n'est pas sans rappeler celle du Messager d'Allah ﷺ lorsqu'il entra dans la ville de La Mecque après l'avoir conquise.

Et tant d'autres anecdotes consignées dans les livres d'histoire…[209]

Le célèbre voyageur Ibn Jubayr nous raconte dans un de ses voyages : « *Une des choses les plus étranges à laquelle j'ai assisté au cours des Croisades et alors que les flammes du conflit étaient attisées fut les relations mutuelles entre musulmans*

[209] À la fin de ce livre, dans la partie : « Bibliographie », nous avons cité certains ouvrages d'historiens musulmans, notamment ceux de : Dhahabî, Ibn Al Athîr, Ibn Kathîr, etc.

et chrétiens. Lorsqu'il y avait un moment de répit au cours de la bataille et que les deux groupes se faisaient face, si deux amis, l'un musulman et l'autre chrétien, venaient à se reconnaître alors il n'était pas rare que l'un rende visite à l'autre ou vice-versa sans que personne n'objecte quoi que ce soit ou qu'il n'ait quelque chose à y redire. De même, les caravanes marchandes entre l'Égypte [Le Caire] *et la Syrie* [Damas] *ne rencontrent aucun obstacle lorsqu'elles traversent les terres franques. Les musulmans s'acquittent d'une taxe sur leurs biens envers les chrétiens lorsqu'ils passent par leurs territoires et inversement les chrétiens paient une taxe lorsqu'ils traversent les territoires musulmans. Leurs accords sont justes et équitables. Les guerriers combattent, les négociants commercent, le peuple mène sa vie et le monde ira à la victoire, à l'un ou l'autre.* »[210]

Dans la *Civilisation des Arabes*, Gustave Le Bon déclare : « *Il n'y a pas eu une religion, à la surface de la Terre, qui s'est montrée aussi tolérante que celle des Arabes.* »

Et malgré tout cela, nous entendons toujours les mêmes et fausses idées reçues comme quoi « l'islam s'est propagé par la pointe de l'épée »[211], « les gens se sont convertis à cette religion sous la menace du sabre », « les personnes ont été contraintes et forcées de se convertir », « nous avons maltraité et persécuté tous les non musulmans », etc.[212]

Et pourtant la réalité est qu' : « *Aucune autre religion dans l'Histoire ne s'est propagée aussi rapidement que l'islam... L'Occident a largement cru que ce déferlement*

---

[210] *Voyageurs Arabes*, dans la collection : Bibliothèque de la Pléïade.

[211] De Lacy O'Leary a dit : « *L'histoire montre cependant clairement, que la légende de Musulmans fanatiques balayant le monde et imposant l'islam par la pointe de l'épée aux races conquises, est un des mythes les plus fantastiquement absurdes qui aient jamais été rapportés par les historiens.* » Voir : *Islam at the crossroads : A brief survey of the present position and problems of the world of Islam*, de Lacy O'Leary, aux éditions E.P. Dutton & Co, 1923, page : 8.

[212] *Le sabre ou le pouvoir de l'islam ?*, de M. Amine Allibaye.

religieux fut rendu possible par l'épée. Mais aucun érudit moderne n'accepte cette idée et le Coran est explicite dans le soutien de la liberté de conscience. »[213]

En fait, et comme l'a si magnifiquement dit le célèbre poète Qays Ibn Al Mullawwah[214] :

Chacun prétend l'amour de Laylâ !
Mais Laylâ ne reconnaît aucun d'entre eux

L'islam et ses valeurs sont une chose, les musulmans et leurs pratiques en sont une autre. Et nous ne devons pas confondre ce que dit l'islam et ce que certains musulmans font.

Nous souhaiterions conclure ce chapitre avec un souvenir personnel qui me fait toujours sourire lorsque je lis ici et là, la soi-disant intolérance dont feraient preuve certains dirigeants musulmans à l'égard des minorités religieuses de leur pays dans leur droit fondamental lié au libre exercice de leur culte.

À titre d'exemple, au Maroc, dans le quartier de Guéliz situé dans la ville de Marrakech, nous pouvons voir une mosquée et une église être l'une en face de l'autre, et uniquement séparée par une route de cinq mètres de large. Cette mosquée est, du reste, communément appelée par les habitants : « *Masjid Al Kanîsa* » (littéralement : La mosquée de l'Église !). N'importe quel touriste chrétien peut s'y rendre et y allumer un cierge. Il pourra tranquillement se recueillir sans avoir à craindre quoi que ce soit… car il y a, à l'entrée, deux policiers chargés de garder et de protéger ce lieu de culte, ce dont ne bénéficie pas la mosquée située en face !

---

213 *Islam : The Misunderstood Religion*, Readers Digest (Edition Américaine) numéro de Mai 1955.

214 Aussi appelé : « *Majnûn* », qui signifie littéralement : fou, tellement il était épris de Laylâ. Des siècles plus tard, il a inspiré un certain…Louis Aragon pour son recueil : *Le fou d'Elsa*, qui lui était épris non pas de Laylâ mais…d'Elsa Triolet.

Il en est de même avec le fameux cimetière européen situé à quelques minutes de là, toujours dans le quartier de Guéliz, où sont enterrés des chrétiens, des protestants, des orthodoxes, etc. aussi bien civils que militaires, et cela depuis les années 30. Dans le même temps, en France et en 2015, quatre à cinq millions de citoyens musulmans (source : ministère de l'intérieur) se partagent des bouts de cimetière appelés : « carrés musulmans » à l'intérieur des cimetières traditionnels chrétiens !

Le domaine scientifique[215]

Les sciences sont un océan dont on ne peut sonder le fond,
une montagne dont on ne peut atteindre le sommet.
Il y aura toujours de nouvelles portes à ouvrir,
génération après génération…[216]

Tout d'abord, il faut savoir que le mot science (*Al 'Ilm*), ainsi que ses dérivés, sont cités plus de 700 fois dans le Coran et sa racine dans plus de 230 versets.

Dans un verset[217], comme nous allons le voir ci-dessous, il est question de demander à Dieu d'avoir toujours plus de savoir ; dans un autre verset[218], Allah nous informe qu'au-dessus de toute personne de science, il y aura toujours quelqu'un qui sera plus savant et qu'à la fin Dieu est Celui qui détient la science infuse car Il est Omniscient. Enfin, dans un autre verset[219], Allah nous indique que ceux qui auront reçu la science occuperont des degrés élevés auprès de Lui. Et tant d'autres versets coraniques qu'il serait bien trop long de tous citer et encore moins d'expliquer.

Le point est que Dieu encourage au savoir et à son acquisition ; et tout individu, chacun selon sa capacité, se doit d'extirper et d'ôter l'ignorance présente en lui afin de laisser place à la connaissance et à la science.

---

215 Pour approfondir ce sujet intéressant, nous conseillons notamment la lecture des livres suivants en langue française : *Le soleil d'Allah brille sur l'Occident : Notre héritage arabe*, de S. Hunke ; *Le grand livre des sciences et inventions arabes*, d'A. Djebbar ; *Le bazar Renaissance : Comment l'Orient et l'Islam ont influencé l'Occident*, de J. Brotton ; etc. Ainsi que d'autres ouvrages cités à la fin de ce livre.

216 *Al Itqân*, de Suyûṭî.

217 Sourate : Ṭa-Ha, 20 : 114.

218 Sourate : Joseph, 12 : 76.

219 Sourate : La Discussion, 58 : 11.

Voilà pourquoi, en s'adressant à Son Messager ﷺ, Allah ﷻ dit :

وَقُل رَّبِّ زِدْنِي عِلْمًا ﴿١١٤﴾

{Et dis : « Seigneur ! Augmente mon savoir. »}[220]

Dans son exégèse, et en guise d'explication de ce verset, cheikh Sa'dî (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit : « [...] *Le Messager d'Allah ﷺ aimait beaucoup la science, il y était assidu et Allah lui a ordonné de Lui demander qu'Il lui rajoute de la science [et qu'Il accroisse ses connaissances]. En effet, la science est un bien et multiplier le bien est une chose demandée. Ce savoir provient d'Allah, la voie qui y mène est à travers l'effort personnel et le vif désir éprouvé. Pour cela, il faut demander à Allah et chercher assistance auprès de Lui en se montrant dans le besoin de Lui à chaque instant.* »[221]

Voilà pourquoi, le Messager d'Allah ﷺ invoquait Dieu en ces termes : « *Ô Allah ! Fais-moi bénéficier de ce que Tu m'as enseigné, enseigne-moi ce qui m'est bénéfique et attribue-moi un savoir qui me sera bénéfique !* »[222] Et dans une autre version authentique : « ... *et augmente-moi mon savoir.* »

Ibn Rajab (qu'Allah lui fasse miséricorde) souligne que le savoir se divise en savoir bénéfique et en savoir non bénéfique.[223] De nombreux versets du Noble Coran soulignent bien ce point important. Voilà pourquoi, dans de nombreux hadiths, le Prophète ﷺ demandait donc un savoir profitable, il cherchait refuge auprès d'Allah contre un savoir préjudiciable et il implorait son Seigneur de lui accroître ses connaissances.

---

[220] Sourate : Ta-Ha, 20 : 114.

[221] *Tafsîr Chaykh Sa'di*, Sourate : 20 / Verset : 114.

[222] Hadith authentique. *As-Silsilah as-Sahîhah* (n°3151), d'Al Albânî.

[223] *Fadl 'Ilm As-Salaf 'Alà Khalaf*, d'Ibn Rajab.

Nous voyons donc que l'islam a accordé une place particulière à la science et au savoir, qu'il soit religieux ou profane. Notre propos, ici, n'est pas d'aborder les sciences religieuses et ses savants. En fait, ici, nous voulons plutôt parler des sciences profanes et de ses hommes.

Depuis l'avènement de l'islam, et à travers les siècles, la civilisation arabo-musulmane a fourni à l'Histoire Universelle Humaine de prodigieux érudits et des savants pluridisciplinaires dont la curiosité, qualité première de tout savant, les a incités et poussés à toujours approfondir leurs connaissances et à sans cesse aller de l'avant dans les divers domaines des sciences.[224]

Le chercheur Claude Horrut nous livre lui-même ce témoignage : « *L'Islam, écrivent Louis Massignon et Roger Arnaldez, a joué un rôle très important dans l'épanouissement scientifique du Haut Moyen-Âge. Les Arabes ont fait mieux que transmettre la science : ils en ont éveillé le goût et ils ont commencé à confronter les concepts grecs avec l'expérience, ils ont mené une immense activité d'observations critiques où l'on peut voir à juste titre, un prodigieux éveil de la raison scientifique.* »[225]

Mais avant de donner un aperçu succinct de cette contribution scientifique arabo-musulmane, écoutons quelques témoignages pertinents de certaines grandes figures de l'Histoire.

Donnons tout d'abord la parole à Voltaire, un des plus célèbres philosophes français, souvent décrié par les musulmans eux-mêmes mais dont la pensée et la réflexion sur l'islam et le Prophète Mohammed ont remarquablement évolué tout au long de sa vie.[226] Celui-ci a dit : « *Sombrant dans l'obscurantisme chrétien médiéval, c'est à la transmission arabo-musulmane que nous devons la réappropriation de notre patrimoine culturel. Dès le second siècle de l'Hégire, les Arabes deviennent les précepteurs de l'Europe.* »[227]

---

[224] *L'âge d'or des sciences arabes*, d'Ahmed Djebbar.

[225] *Ibn Khaldûn, un islam des Lumières ?*, de Claude Horrut, page : 163-166.

[226] Voir : Partie V : Témoignages / XVIIIe siècle : Voltaire.

[227] *Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations*, de Voltaire.

Et dans un autre ouvrage, il dit : « *Dans nos siècles de barbarie et d'ignorance, qui suivirent la décadence et le déchirement de l'empire romain, nous reçûmes presque tout des Arabes : astronomie, chimie, médecine, et surtout des remèdes plus doux et plus salutaires que ceux qui avaient été connus des Grecs et des Romains. L'algèbre est de l'invention de ces Arabes ; notre arithmétique même nous fut apportée par eux.* »[228]

Plus proche de nous, dans les années quatre-vingt-dix, au cours d'une célèbre conférence donnée à Oxford, le Prince Charles de Galles a dit : « *Beaucoup des traits dont s'enorgueillit l'Europe moderne lui sont venus de l'Espagne musulmane. La diplomatie, le libre-échange, l'ouverture des frontières, les techniques de la recherche universitaire, de l'anthropologie, l'étiquette, la mode, les divers types de médecine, les hôpitaux, etc. tous sont venus de cette grande région espagnole* [l'Andalousie]. *L'Islam médiéval fut une religion d'une tolérance remarquable pour son temps, permettant au Juifs et aux Chrétiens de pratiquer librement leur culte, un exemple qui ne fut, malheureusement, pas suivi en Occident durant des siècles. Ce qui est remarquable c'est la mesure dans laquelle l'Islam fait partie de l'Europe depuis si longtemps, tout d'abord en Espagne, puis dans les Balkans, et la mesure dans laquelle il a contribué si largement à la civilisation que nous tous considérons trop souvent, à tort, comme uniquement occidentale. L'Islam fait partie de notre passé et de notre présent, dans tous les domaines de l'activité humaine.* ***Il a aidé à créer l'Europe moderne****. Il fait partie de notre propre héritage et ne s'en distingue pas.* »[229]

Dans son livre polémique : *Le choc des civilisations*, l'éminent et controversé Samuel Huntington, célèbre professeur de sciences politiques à Harvard, reconnait lui-même : *« L'islam, du VIIIe au XIIe siècle, et Byzance, du VIIIe au XIe siècle, surpassaient de loin l'Europe en richesse, en extension géographique, en puissance militaire et en production artistique, littéraire ou scientifique. Entre le XIe et le XIIIe siècle, la culture européenne a commencé à se développer, sous l'effet de l'emprunt systématique à la culture musulmane et byzantine,*

---

228 *Préface de l'Essai sur l'Histoire Universelle* (24/49) dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland.

229 Conférence du Prince Charles de Galles donnée le 27-12-1993, au Oxford Centre for Islamic Studies.

et de l'adaptation de cet héritage au contexte particulier et aux besoins de l'Occident. »[230]

Donc, très tôt, les musulmans eurent le goût du savoir. La mosquée en était le lieu principal et des assemblées s'y tenaient. Le Prophète ﷺ consultait ses Compagnons, et à sa suite, eux aussi établirent des cercles de science afin de consulter ceux qui en étaient dignes à l'instar de 'Umar Ibn Al Khattâb ﷺ. Les califes Omeyyades firent de même ainsi que les califes Abbassides qui leur succédèrent. Notamment, deux d'entre eux retiennent toute notre attention : Hârûn ar-Rachîd et Al Ma'mûn. Ces deux califes amoureux de la science et du savoir allaient donner une prodigieuse impulsion et ce mouvement scientifique n'allait plus s'arrêter jusqu'à atteindre son apogée en Andalousie, avec ses célèbres universités, durant presque … 800 ans !

Tous les domaines de la Science furent concernés : aéronautique, architecture, astronomie, chimie, histoire, géographie, ingénierie, mathématiques, mécanique, médecine, optique, sociologie, etc.[231]

Toutefois, il faut d'abord rappeler que les Arabes distinguaient deux types de sciences : les sciences de transmission (*'Ulûm an-Naql*) et les sciences de raison (*'Ulûm Al 'Aql*).

Les premières concernaient des sciences telles que :

1- L'Histoire : généalogie, chronologie, biographie, chronique, analyse historique, etc.

2- La Géographie : cartographie, carnets et récits de voyages, exploration, etc.

---

[230] *Le choc des civilisations*, de Samuel Huntington.

[231] *L'Islam, fondateur de la Science : La Renaissance et les Lumières : les siècles de plagiat*, de Nas. E. Boutammina.

3- La Linguistique : grammaire, métrique, lexicographie, littérature, syntaxe, etc.

4- La Théologie : sciences du Coran, sciences du Hadith, fondements du droit, etc.

Les secondes concernaient des sciences telles que :

1- Les Mathématiques et ses diverses branches :

a. Science numérique : algèbre, arithmétique, analyse.

b. Géométrie : archimédienne, euclidienne, optique, etc.

c. Astronomie : trigonométrie, etc.

Il faut savoir que l'astronomie était une science très importante et très prisée du fait de ses nombreuses applications dans la vie quotidienne des musulmans : calendrier, début du mois de jeûne, direction de La Mecque, horaires de prières, etc.

2- La Physique et ses diverses branches :

a. Les sciences des êtres vivants et des végétaux : agronomie, botanique, médecine, pharmacologie, zoologie, etc.

b. Les sciences des corps terrestres : cartographie, chimie, géographie, géologie, météorologie, etc.

c. Les sciences des instruments : automate, horlogerie, ingénierie, mécanique, etc.

Dans notre livre, et plus précisément dans ce chapitre, nous avons décidé - comme mentionné précédemment - de ne pas aborder les savants du premier groupe, c'est-à-dire : les savants liés aux sciences de transmission. Ce groupe de savants, et Dieu sait qu'ils sont très nombreux, mériteraient aussi que nous leur consacrions un livre à part entière sur leur héritage qu'ils ont laissé à l'islam et aux générations venues à leur suite. En effet, même si leur apport est « différent » des savants du second groupe, cet apport est tout aussi riche que le leur, si ce n'est plus.

Par conséquent, revenons aux grandes figures[232] de ce second groupe et notamment à certaines d'entre elles qui se détachèrent des autres, soit dans un domaine de prédilection soit dans divers domaines.

Citons à titre d'exemples :

- **Ibn Hayyan**[233], le « père de la chimie » et cela dès le 8ème siècle, soit presque… dix siècles avant le célèbre chimiste français Louis Proust.

- **Al Asmâ'î**, qui au 9ème siècle fut un des premiers scientifiques musulmans à se consacrer à la botanique, la zoologie, et la reproduction animale. Il écrivit de célèbres et nombreux ouvrages comme : *Kitâb Al Wuhûch*, mais aussi : *Kitâb Khalq Al Insân*, un livre traitant d'anatomie humaine.

- **Al Battânî** (9ème siècle) reprit les travaux de Ptolémée[234] (ce qui lui valut le surnom de « Ptolémée des Arabes ») et calcula l'inclinaison de l'axe terrestre !

---

[232] *Les savants musulmans oubliés de l'Histoire*, d'Hébri Bousserouel. Voir aussi l'excellent article de l'Huffington Post daté du 21/07/2015 et intitulé : *Les 10 savants musulmans qui ont révolutionné le monde.*

[233] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[234] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

- **Al Khawarizmî**, célèbre mathématicien ouzbek du 9ème siècle, dont le nom latinisé a donné naissance au mot… « Algorithme » ! Il est considéré comme « Le père de l'algèbre », en référence au titre de son plus célèbre livre : *Kitâb Al Jabr Wal Muqabala.* Lorsque ses livres seront traduits en Occident au 12ème siècle, ils auront un grand retentissement.

- **Ibn Firnâs**, le premier « homme volant » dès … le 9ème siècle en sautant du plus haut minaret de la mosquée de Malaga et devancier du célèbre… Léonard de Vinci !

- **Ibn Sahl**, éminent mathématicien perse du 10ème siècle qui mentionne le premier « la loi de la réfraction » et qui sera redécouverte plus tard au… 17ème siècle en Europe sous le nom de : « La loi de Snell-Descartes ».

- **Al Idrîsî**[235], un des plus grands géographes de tous les temps, célèbre au 12ème siècle pour ses cartes et ses descriptions des pays qu'il visita.

- **Ibn Khaldûn** qui au 14ème siècle initie une nouvelle discipline : la sociologie, et cela bien avant des hommes comme… Auguste Comte, Emile Durkheim ou Alexis de Tocqueville ! De nos jours encore, son œuvre principale : *Al Muqaddimah*[236] constitue une référence incontournable pour tout étudiant en sociologie moderne.

- **Taqî ad-Dîn**, astronome syrien du 16ème siècle, qui inventa la pompe à eau… un siècle avant les Européens mais aussi l'horloge-réveil, le télescope, et tant d'autres inventions utiles.

---

[235] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[236] Ce livre a été traduit en français sous le titre : *Discours sur l'Histoire universelle* ou *Les prolégomènes.*

- Etc.

Parfois, certains savants[237] étaient littéralement des polymathes, c'est-à-dire : des « touche-à-tout », comme :

- **Al Kindî** [238], éminent érudit du 9ème siècle. Celui-ci avait « plusieurs cordes à son arc » : astronome, mathématicien, médecin et même… musicien !

- **Al Birûnî** marqua le 10ème siècle. En effet, il était à la fois : astronome, historien, médecin, mathématicien et philosophe. Il parlait couramment : le grec, le syriaque et l'arabe !

- **Omar Khayyâm**, célèbre astronome et mathématicien du 11ème siècle, inventeur d'un calendrier à année bissextile plus précis que le calendrier grégorien. Il est aussi celui qui a poursuivi les travaux d'Abû Kâmil et d'Al Birûnî dans la résolution d'équations en proposant « *des méthodes géométriques de résolution d'équations qui seront utilisées jusqu'au XVIIe siècle. Notamment, Descartes, en les mettant en œuvre, parvint à trouver les solutions de différentes équations… du 3e et 4e degré.* »[239]

- **At-Tusî**, mathématicien du 13ème siècle, à qui l'on doit la formule mathématique du sinus et devancier de… Nicolas Copernic qui s'inspirera des travaux d'At-Tûsî pour sa théorie de l'héliocentrisme !

---

237 *Les savants musulmans oubliés de l'Histoire*, d'Hébri Bousserouel.

238 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

239 *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, de Pierre Magnien, page : 33.

- **Sinân**, architecte turc de génie du 16ème siècle, dont le plus célèbre disciple : Mehmet Aga, est celui qui bâtira la célèbre Mosquée bleue !

- Etc.

Des découvertes, des inventions, des procédés et des « technologies » révolutionnèrent leurs époques respectives[240] :

- Les cadrans solaires précis d'**Ibn Sinân** au 9ème siècle.

- La chambre noire d'**Ibn Al Haytham** dans laquelle ce dernier mena ses expériences sur l'optique au 10ème siècle.

- Les automates de l'ingénieur irakien **Al Jazârî** au 12ème siècle.

- Les célèbres cartes géographiques d'**Al Idrîsî** au 12ème siècle.

- Les pompes hydrauliques de **Taqî ad-Dîn** au 16ème siècle.

- L'astrolabe, la boussole, l'horloge solaire, etc.

- Etc.

Sans vouloir trop s'étendre car ceci n'est pas le propos de notre livre, nous voulons simplement dire que tous ces savants arabo-musulmans, chacun dans leur domaine respectif, ont joué un rôle crucial dans la transmission de connaissances précieuses. Cela a préparé la Renaissance, pour ensuite mettre sur les rails ce qui allait être connu en Europe, au 18ème siècle, comme le fameux « Siècle des Lumières » caractérisé entre autre par : le rationalisme philosophique, l'exaltation des sciences, la remise en cause de l'ordre social, la critique de la hiérarchie religieuse, etc.

---

240 Voir l'excellent livre : *1001 Inventions : Muslim Heritage in Our World*, de la Foundation for Science, Technology and Civilisation.

Déjà au 17ème siècle, des philosophes rationalistes tels que : René Descartes, Baruch Spinoza, etc. mais aussi des philosophes politiques comme : Thomas Hobbes, John Locke, etc. avaient initié ce changement. Mais c'est bien au cours du siècle suivant, au 18ème, que celui-ci allait prendre une ampleur considérable, avec notamment à sa tête ceux qu'on surnomma en France : « Les Encyclopédistes »[241] : D'Alembert, Diderot, Montesquieu, Rousseau, Voltaire, etc. Ainsi que d'autres figures marquantes à l'international comme : Isaac Newton et Thomas Jefferson dans ce qui allait devenir plus tard… l'Amérique ; Emmanuel Kant en Allemagne, avec sa célèbre devise : « *Ose savoir !* » ; David Hume en Ecosse ; Cesare Beccaria en Italie ; etc.

Avant de conclure ce chapitre, nous avons voulu rapporter le témoignage du célèbre sociologue Gustave Le Bon dans son livre : *La Civilisation des Arabes*, lorsque celui-ci déclare et reconnait : « *Les Arabes éprouvaient un profond amour pour le savoir et ils étaient assoiffés de connaissances. Pour cette raison-là, ils ont atteint un très haut niveau de culture en très peu de temps juste après leurs conquêtes. Ainsi, ils furent à même de bâtir une civilisation pluridisciplinaire florissante dans des domaines aussi variés que les sciences, la littérature, l'architecture, etc. Et force est de reconnaître qu'ils ont atteint le summum.* »

En fait, comme il a été dit à juste titre et magnifiquement résumé : « *Entre le VIIIe et le XIe siècle s'est mis en place et développé dans l'empire arabo-musulman un système de pensée que l'on peut pleinement associer à une vision universelle de la science que* ***l'Europe n'a découvert que… six siècles plus tard.*** »[242]

Pour achever ce court mais passionnant chapitre, voilà ci-dessous un tableau récapitulatif succinct d'un certain nombre de grandes figures scientifiques de la civilisation arabo-musulmane du VIIe au XVIIe siècle.

---

241 Pour plus de détails, voir : *Les Encyclopédistes*, de Louis Ducros.

242 *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XIVe siècle*, de Pierre Magnien, page : 29.

Chacune d'entre elle a marqué à sa manière son époque et a laissé une trace indélébile dans le domaine de l'Histoire des sciences.

Comme le dit Pierre Magnien : « *Les scientifiques de premier plan de l'Empire arabo-musulman ne sont pas, pour la plupart, des grands noms de l'Histoire Universelle. Certains sont passés à la postérité en Occident et nous sont connus sous leur nom latinisé* ***mais la majorité d'entre eux a été injustement oubliée,*** *et ceci aussi bien chez nous que dans leur pays d'origine.* »[243]

Ce bref tableau[244] est donc un humble hommage à tous ces savants dont la majorité d'entre eux a été injustement oubliés des hommes mais pas de Dieu…

---

[243] *Les scienœs dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, Pierre Magnien, page : 30.

[244] Ce tableau est inspiré de celui de Pierre Magnien dans l'ouvrage précédemment cité. Toutefois, nous avons étalé la chronologie de celui-ci jusqu'au XVIIe siècle en raison de notre sujet. Nous aussi avons augmenté le nombre de savants qui était initialement de 36 pour le porter à environ 70. Enfin, nous avons parfois apporté des précisions au domaine scientifique.

Nom arabe	Nom latin	Domaine scientifique	Pays	Dates
Jâbir Ibn Ḥayyân	Geber	Chimie	Irak	721-815
Al Asmâ'î		Anatomie, Botanique, Zoologie	Irak	739-831
Al Marwazi		Astronomie /Mathématiques	Perse	770-870
Al Khawârizmi	Algoritmi	Astronomie / Mathématiques	Irak	780-850
At-Ṭabarî		Médecine	Irak	800-861
Al Farghâni	Alfraganus	Astronomie	Perse	-861
Sanad Ibn 'Alî		Astronomie / Ingénierie / Maths	Irak	9ème siècle
Banû Mûsâ		Astronomie / Maths / Mécanique	Irak	9ème siècle
Al Kindi	Alchindius	Polymathe	Perse	801-873
Ḥunayn Ibn Ishâq	Johannitius	Médecine / Traduction	Irak	808-873
'Abbâs Ibn Firnâs		Ingénierie / Polymathe	Andalousie	810-887
Thâbit Ibn Qurrah		Astronomie / Mathématiques	Irak	826-901
Ibn Duraid		Géographie / Généalogie / Philologie	Irak	837-934
Abû Kâmil		Mathématiques	Egypte	850-930
Al Battânî	Albatenius	Astronomie / Mathématiques	Syrie	855-929
Ar-Râzî	Rhazès	Chimie / Médecine / Philosophie	Perse	865-925
An-Nayrizi	Anaritius	Astronomie / Mathématiques	Perse	865-922
Al Fârâbi	Alpharabius	Mathématiques / Philosophie	Syrie	872-950
Ibn Fadlân		Explorateur / Géographe / Voyageur	Irak	877-960
Al Mas'ûdî		Polygraphe	Irak	896-956
Al Qâbisî	Alcabitius	Mathématiques		-967
Ibn Al Jazzar		Médecine	Tunisie	898-980
As-Sûfî	Azophi	Astronomie / Horlogerie	Perse	903-986
Ibn Sinân		Astronomie / Mathématiques	Irak	908-946
Al Uqlidisî		Mathématiques	Syrie	920-980
Miskawayh		Historiographie / Philosophie	Perse	932-1030
Abûl Wafâ'		Astronomie / Mathématiques	Perse	940-998
Ibn Sahl		Maths / Optique / Physique	Irak	940-1000
Az-Zahrâwi	Abulcasis	Chirurgie	Andalousie	940-1013
Al Majrîtî		Astronomie / Chimie / Maths	Andalousie	950-1007
Ibn Yûnus		Astronomie / Mathématiques	Egypte	950-1009
Al Karajî		Mathématiques / Technologie	Irak	953-1029
Ibn Al Haytham	Alhazen	Maths / Optique / Physique	Egypte	965-1041
Al Bîrûnî		Polymathe	Perse	973-1048
Al Ma'âri		Philosophie / Poésie	Syrie	973-1057
Ibn Sinâ'	Avicenne	Polymathe	Perse	980-1037
Al Bakri		Botanique / Géographie / Histoire	Andalousie	1014-1094
Az-Zarqali	Azarchel	Astronomie / Géographie / Maths	Andalousie	1029-1087
Al Khâzini		Astronomie / Physique	Perse	-1130
'Umar Khayyam		Polymathe	Irak Perse	1048-1131

Ibn Bâjah	Avempace	Polymathe	Andalousie	1080-1138
Ibn Zûhr	Avenzoar	Médecine	Andalousie	1091-1162
Al Idrisî	Dreses	Botanique / Cartographie	Andalousie	1100-1165
Ibn Aflah		Astronomie / Mathématiques	Andalousie	1100-1160
Ibn Tufayl	Abubacer	Polymathe	Andalousie	1105-1185
Ibn Ruchd	Averroès	Médecine / Philosophie / Théologie	Andalousie	1126-1198
Al Bitrûji	Alpétragius	Astronomie / Philosophie	Andalousie	-1204
As-Samaw'al		Astronomie / Maths / Physique	Irak	1130-1180
Al Jazari		Astronomie/ Ingénierie / Mécanique	Irak	1136-1206
Ibn Al Baytâr		Botanique / Pharmacologie	Andalousie	1197-1248
At-Tûsî		Astronomie / Maths / Minéralogie	Irak / Perse	1201-1274
Ibn Natîs		Médecine	Egypte	1210-1288
Ach-Chirâzi		Astronomie / Mathématiques	Egypte	1236-1311
Ibn Al Bannâ		Astronomie / Maths / Théologien	Maroc	1256-1321
Ibn Ach-Châtir		Astronomie / Mathématiques	Syrie	1304-1375
Ibn Battûtah		Explorateur / Voyageur	Maroc	1304-1377
Ibn Al Khâtib		Histoire / Philosophie	Andalousie	1313-1374
Ibn Khaldûn		Histoire / Philosophie / Sociologie	Tunisie	1332-1406
Al Qalqachandî		Cryptologie / Mathématiques	Egypte	1355-1418
Al Kâchi		Astronomie / Mathématiques	Perse	1380-1429
Ulugh Beg		Astronomie	Ouzbek	1393-1449
Al Umawi		Mathématiques		1400-1489
'Alî Qushji		Astronomie / Maths / Physique	Turquie	1403-1474
Al Qalasâdi		Mathématiques / Théologie	Andalous	1412-1486
Ibn Ghâzi		Histoire / Maths / Théologie	Maroc	1437-1513
Sinân		Architecture / Ingénierie	Turquie	1489-1588
Taqi Dîn		Astronomie / Horlogerie / Ingénierie	Turquie	1526-1585
Al Maqqari		Histoire / Sociologie	Maghreb	1578-1632
Ibn Hamza[245]		Mathématiques	Algérie	16ème siècle

[245] Le symposium international organisé à Bordeaux en juin 1956 pour étudier les causes du déclin culturel dans l'histoire de l'Islam a établi qu'il n'y eut plus de grands savants arabo-musulmans, scientifiquement parlant, après l'inventeur du principe logarithmique : le mathématicien algérien Ibn Hamza Al Maghribî, auteur de : *Tuhfat Al Adâd Fil Hisâb*, qui parut en Turc sous le règne de Mourad III (1574-1595). Voir : Actes du symposium publiés sous le titre : *Classicisme et déclin culturel dans l'histoire de l'Islam*, aux éditions G.P Maisonneuve et Larose, Paris 1977.

Le domaine social[246]

La première égalité, c'est l'équité...[247]

L'islam prône une véritable égalité raciale et une équité sociale entre les peuples et les individus indépendamment de leur couleur. Le Coran a évoqué très simplement ce principe d'égalité dans le verset suivant :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ ١٣

{Certes, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux.}[248]

Au cours de son ultime pèlerinage, le Prophète ﷺ s'est tenu debout devant la foule qui lui faisait face et a prononcé son célèbre sermon d'Adieu.[249] Notamment, il a dit : « *Les individus sont tous issus d'Adam. Adam est issu de terre et de poussière. Un Arabe n'a aucune supériorité sur un non Arabe et un blanc n'a aucune suprématie sur un noir, excepté en termes de piété !* »[250]

---

[246] Dans ce chapitre, et sous cet intitulé, nous voulons signifier : l'égalité sociale en islam.

[247] *Les Misérables*, de Victor Hugo.

[248] Sourate : Les Appartements, 49 : 13.

[249] Ce sermon est communément appelé le sermon d'Adieu car il fut prononcé lors de l'unique et ultime pèlerinage du Prophète Mohammed ﷺ, le 9ème jour de *Dhûl Hijjah* de l'an 10 hégirien, dans la plaine d'Arafat à La Mecque. Ce fut la dernière fois qu'il s'adressa ainsi de manière publique aux Musulmans qui étaient venus de toutes les contrées après avoir appris que le Messager d'Allah ﷺ effectuerait son pèlerinage cette année. Nous avons décidé de conclure cet ouvrage en reproduisant en entier ce sermon d'Adieu. Voir : Épilogue.

[250] Bukhârî et Muslim.

Ce principe se manifestait tout simplement et quotidiennement à la mosquée lorsque les fidèles priaient les uns à côté des autres : le blanc et le noir étaient côte à côte, dans le même rang, et priaient ensemble. Cette égalité fut encore plus manifeste au cours du pèlerinage lorsque des individus de race différente, de couleur différente, d'idiome différent, etc. se réunirent tous au même moment, au même endroit et portant tous les mêmes habits ! Aucun sentiment de supériorité de quiconque sur un autre, aucune distinction entre les blancs et les noirs, entre les riches et les pauvres, etc.

Que dire aussi du jour lors de la prise de La Mecque. Le Messager d'Allah ﷺ ordonna à Bilâl, l'Ethiopien de couleur noire, de grimper sur le toit de la Ka'ba et d'y proclamer l'appel à la prière (*Al Adhân*). La Ka'ba était le sanctuaire sacré des Arabes durant la période préislamique (*Al Jâhiliyyah*) et elle représentait la direction (*Al Qiblah*) vers laquelle se tournaient les Musulmans. Comment un esclave affranchi, qui plus est noir, pouvait-il se permettre de monter sur le toit de la Ka'ba et fouler son sol de ses pieds ⁉ Et pourtant, le Prophète ﷺ le lui demanda !

Il y a encore l'incident qui se produisit toujours avec Bilâl ﷺ et Abû Dharr ﷺ, un noble Compagnon. Ce dernier dénigra Bilâl en lui disant : « Ô fils d'une femme noire ! ». Le Prophète ﷺ désapprouva cet écart de langage et le blâma : « *Insultes-tu sa mère !? Vraiment, tu es un homme encore empreint de bribes de l'Ignorance (Al Jâhiliyyah) !* »[251]

Notre civilisation combat la discrimination raciale dans toutes les sphères de la vie : à la mosquée, dans les écoles, aux tribunaux, dans les arcanes du pouvoir, avec ses amis aussi bien qu'avec ses ennemis, etc. Par exemple :

---

[251] Bukhârî.

- Le célèbre compagnon du Messager d'Allah ﷺ 'Ubâdat ibn Sâmit ﷺ était noir et très grand. Les gens disaient même qu'il mesurait dix empans.[252] 'Amrû ibn Al 'Âs ﷺ le nomma à la tête de son armée qui conquit l'Égypte car il était alors le plus sage et le plus versé dans le savoir sans parler de son courage.[253]

- 'Atâ ibn Abî Rabâh, le célèbre imam, l'éminent savant et le jurisconsulte de La Mecque était le seul habilité à donner des fatwas lors du pèlerinage. Le calife, 'Abd Al Malik ibn Marwân, avait lui-même ordonné cette décision. Ici, il est utile de souligner que 'Atâ' était noir, borgne, au nez aplati, estropié, boiteux, aux cheveux frisés, etc. Et pourtant, ce fut un imam aimé, respecté et révéré par des milliers « d'étudiants blancs » sans compter les pèlerins venus d'ici et là écouter ses paroles ![254]

Dans ce chapitre, nous voudrions raconter l'anecdote suivante : [255]

En l'an 100 de l'Hégire, c'est-à-dire : à peu près treize siècles en arrière, une femme de couleur noire nommée Fartûnah s'est plainte au Calife 'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz. Elle possédait un muret que les gens escaladaient pour lui voler ses poulets. 'Umar envoya immédiatement une missive pour lui informer qu'il avait pris en compte sa demande et l'avait fait suivre au gouverneur d'Égypte afin que ce dernier solutionne ce problème en relevant son mur et en lui construisant une maison. Ayyûb ibn Churhabîl, son gouverneur, reçut la lettre suivante :

---

[252] L'empan est une ancienne mesure de longueur, égale à la distance maximale entre l'extrémité du pouce et celle de l'auriculaire, soit environ 23 cm. C'est-à-dire : 'Ubâdat devait largement mesurer plus de deux mètres de haut.

[253] *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabi.

[254] *Tadhkirah Al Huffâz*, de Dhahabi.

[255] *'Umar Bin Abd Al Aziz* (*The Rightly Guided Caliph & Great Reviver*), d'Ali as-Sallabi.

« *Fartûnah, l'esclave affranchie de Dhû Asbah, m'a écrit et m'a demandé de relever son muret car des gens lui volent ses poulets. Elle m'a demandé de lui en construire un plus élevé. Lorsque ma lettre te parviendra, je veux que tu te rendes personnellement chez elle et que tu lui relèves son mur et lui construises une nouvelle demeure.* »

Lorsqu'Ayyûb reçut la lettre, il se rendit personnellement à Guizeh et demanda après Fartûnah. Il la trouva et vit où elle vivait. C'était une femme noire, très pauvre. Il se présenta à elle en l'informant des instructions que le calife avait données la concernant. Il lui releva son muret et lui construisit une nouvelle demeure.

Une telle attitude est le fruit d'une compréhension saine de la religion, d'une connaissance de ses finalités et bien entendu de sa mise en application tant en paroles qu'en actes. Une moralité aussi sublime est le fruit d'une éducation qui émane directement du Coran et des préceptes qu'il contient et renferme.

Voilà pourquoi, Gustave Le Bon a dit : « *Les prescriptions morales du Coran sont excellentes. La charité, la bienfaisance, l'hospitalité, la modération dans les désirs, la fidélité à la parole donnée, l'amour du prochain, le respect des parents, la protection des veuves et des orphelins, et même, la recommandation plusieurs fois répétée de rendre le bien pour le mal, y sont enseignés.* »[256]

La civilisation arabo-musulmane a mis toutes les personnes à la même enseigne, peu importe leur lignée, leur rang, leur richesse, etc. Elles sont toutes traitées avec justice et équité sans passe-droit. Seule la blancheur ou la noirceur de leurs actions a été prise en compte.

En effet, comme il est dit dans un verset : la personne la plus noble auprès d'Allah est la plus pieuse.[257]

---

[256] *La civilisation des Arabes*, de Gustave Le Bon.

[257] Allah ﷻ dit : **{Certes, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux.}** (Sourate : Les Appartements, 49 : 13).

Impact de la Civilisation Arabo-Musulmane

Pendant longtemps, les musulmans ont été les plus forts, les plus riches, les plus civilisés...[258]

Ainsi donc, après avoir vu des domaines aussi divers et variés, nous comprenons mieux l'impact que la civilisation arabo-musulmane eut à son époque sur les nations et les peuples qui gravitaient autour de son aire géographique et sa sphère d'influence. Cet impact fut considérable et laissa une marque indélébile dans l'Histoire de l'Humanité.

En effet, non seulement cette civilisation servit de passerelle entre les différentes cultures grâce à son formidable travail de traduction, mais aussi elle produisit une immense contribution scientifique par le biais de nouveaux savoirs théoriques, d'expériences empiriques et de nouvelles inventions technologiques qui permirent des progrès techniques jusque-là inconnus.

Dans son livre : *Parmi les merveilles de notre Civilisation*, Mustafâ Sibâ'î parvient à dégager cinq domaines principaux dans lesquels nous pouvons mieux réaliser cet impact significatif :

1- Le domaine religieux grâce à la notion d'Unicité Divine (*At-Tawhîd*).

2- Le domaine philosophique et scientifique [astronomie, chimie, géographie, mathématiques, médecine, etc.] grâce aux contributions scientifiques.

---

[258] Interview de Maxime Rodinson par Jérôme Cordelier, paru dans Le Point, daté du 5 octobre 2001, n°1516, page : 74.

Les villes de Cordoue, Grenade et Séville furent des phares du savoir pour les savants européens de l'époque. Dans son livre : *La civilisation des Arabes*, Gustave le Bon déclare : « *Les traductions des livres des Arabes, plus particulièrement, les livres scientifiques, restèrent virtuellement l'unique source d'enseignement dans les universités d'Europe durant cinq ou six siècles. Nous pouvons dire que l'influence des Arabes sur certaines sciences comme la médecine a duré jusqu'à nos jours. Notamment, le livre d'Avicenne était toujours exposé à Montpellier à la fin du siècle dernier.* [...] *Roger Bacon*[259], *Léonardo Fibonacci*[260], *Saint Thomas*[261], *Albert Le Grand*[262] *et l'espagnol Alphonse X*[263] *se sont tous appuyés, exclusivement, sur les livres des Arabes.* »

3- Le domaine linguistique et littéraire grâce aux traductions (*At-Tarjamah*).

Les Occidentaux, et plus particulièrement les poètes d'Espagne, furent grandement influencés par la littérature arabe. La littérature de la Chevalerie et des chevaliers, des contes merveilleux et imaginaires pénétrèrent dans la littérature occidentale à travers la littérature arabe andalouse. Au cours du XIVème siècle, et plus tard encore, l'Europe a produit de brillants écrivains. Il n'y a aucun doute en ce qui concerne l'influence de la littérature arabe dans leurs écrits et leurs ouvrages.

Cela concerne aussi bien : J. Boccace et son *Décaméron* ; W. Shakespeare[264] et sa pièce : *Tout est bien qui finit bien* ; G. E.

---

259 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.
260 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.
261 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.
262 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.
263 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.
264 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

Lessing[265] et sa pièce : *Nathan le sage*[266] ; G. Chaucer[267] et ses fameuses nouvelles : *Les Contes de Canterbury*[268] ; Dante[269] et son

---

[265] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[266] *Nathan le Sage* : Pièce dramatique en vers non rimés qui est à la fois un conte oriental, une comédie et un drame. L'auteur y confronte, à l'époque des Croisades, les représentants des trois grandes religions monothéistes. On retrouve notamment : *La Parabole des Trois Anneaux*, de Boccace que Nathan raconte au sultan au milieu de la pièce. Cette pièce est une plaidoirie émouvante en faveur de la tolérance religieuse et elle est devenue un grand classique de la scène allemande.

[267] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[268] *Les Contes de Canterburry* : Dans ces contes, Chaucer dresse souvent une satire des abus de l'Église qui s'achèvent généralement par un sermon sur la pénitence du bon curé. D'ailleurs, tout au long de sa vie, Chaucer se montrera toujours respectueux de la piété orthodoxe allant jusqu'à désavouer sa propre œuvre, notamment celle-ci.

[269] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

livre : *La Divine Comédie* [270] ; D. Defoe[271] et son livre : *Robinson Crusoé* [272] ; J. Swift[273] et son livre : *Les Voyages de Gulliver* [274] ; etc.

---

[270] *La Divine Comédie* est l'œuvre majeure de Dante qu'il acheva peu avant sa mort et qui de nos jours encore est considérée comme un des « chefs d'œuvre de la littérature mondiale » malgré de nombreuses critiques légitimes qui peuvent être adressées aussi bien sur le livre que sur son auteur. Tout comme Chaucer, Dante préféra écrire dans sa langue natale - l'italien - plutôt qu'en latin, langue qu'il jugeait élitiste et passéiste. Quiconque lit la *Divine Comédie* entre les lignes sera frappé des similitudes avec les thèmes de l'eschatologie musulmane et notamment le voyage nocturne (*Al Isrâ'*) et l'ascension (*Al Mi'râj*) du Prophète Mohammed ﷺ : un voyage stupéfiant ; un, voire, plusieurs guides indiquant le chemin ; des rencontres impressionnantes ; des pécheurs châtiés ; des vertueux rétribués ; des descriptions minutieuses avec forces détails ; la recherche du salut éternel ; un lieu d'affliction : l'Enfer ; un lieu de félicité : le Paradis ; un lieu d'attente : le Purgatoire ; etc. Différentes grilles de lecture peuvent être faites : allégorique, littérale, morale ou mystique mais toutes ont une dimension théologique, poétique et dramatique marquées par une influence certaine et indéniable qui a été soulignée par des critiques littéraires avertis.

[271] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[272] *Robinson Crusoé* est un récit d'aventure écrit à la première personne et inspiré de la vie d'Alexander Selkirk, un marin naufragé ayant survécu seul sur une île déserte au large du Chili. Ce livre est devenu l'un des grands classiques de la littérature jeunesse car il offre au lecteur une réflexion à la fois spirituelle et matérielle sur la solitude. Toutefois, ce livre présente de nombreuses similitudes avec le célèbre livre d'Ibn Ṭufayl : *Le Vivant Fils du Vigilant* (*Ḥayy ibn Yaqẓân*) qui met en scène un enfant prodige nommé : Ḥayy ibn Yaqẓân, né par génération spontanée et vivant sur une île déserte, isolée, près de l'Inde. Cet enfant qui n'a ni père ni mère est élevé par une gazelle et s'éveille seul à la philosophie et à la connaissance de Dieu. Le titre du récit et l'argument de l'histoire reprennent une œuvre d'Avicenne dans un esprit différent. Voilà pourquoi, ce livre est parfois considéré comme ayant été à l'origine du célèbre livre de Defoe : *Robinson Crusoé*.

[273] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

[274] *Les Voyages de Gulliver* est un livre satirique dont la rédaction dura six ans. Le livre raconte les pérégrinations de Gulliver, un chirurgien embarqué sur un navire et qui, après un naufrage, se trouve confronté à divers peuples dont les mœurs lui semblent aussi absurdes que dérisoires, et qui pourtant ressemblent beaucoup aux mœurs du temps de Swift. Le livre : *Les Voyages de Gulliver* est un ouvrage férocement amer, qui se moque de l'humanité dans son ensemble. Toutefois, le génie imaginatif, la finesse d'esprit et la prose simple qui le caractérisent en ont fait depuis sa parution l'un des livres préférés des enfants.

4- Le domaine législatif grâce aux échanges et aux relations.[275]

5- Le domaine de l'exécutif grâce au concept de l'État et des relations gouvernants/gouvernés mais aussi grâce aux principes d'émancipation des conditions et de libération des peuples.

Mustafâ Sibâ'î conclut ce long chapitre en disant : « *Nous devons savoir qui nous sommes et apprécier* [à juste titre] *la valeur de notre civilisation et de son héritage. Nous devons comprendre que nous méritons d'être la nation, celle qui est juste et celle qui est témoin sur l'Humanité en guidant les hommes vers la bonté, la vérité et la dignité.* »

(Fin de citation avec quelques modifications)

Au cours de notre recherche, nous avons croisé le témoignage de Jean Hippolyte Michon (1806-1881), archéologue et précurseur de la graphologie, sur l'impact de la civilisation arabo-musulmane. Certains trouveront ce témoignage pour le moins déconcertant tandis que d'autres le jugeront très pertinent. En tout cas, la raison qui nous a poussés à le rapporter ici est que son témoignage est intéressant à plus d'un titre d'autant plus lorsqu'il vient de la part d'un…prêtre ! Le voici :

« *L'islamisme, avec cette race si éminemment belle, avec ces Arabes si intelligents, si nobles, si rapprochés encore des traditions de l'homme primitif, l'islamisme a fait de grandes choses. On ne peut pas se le dissimuler, les Arabes ont eu une magnifique littérature, pendant que nous étions dans nos ténèbres du Moyen-Âge ; ils ont eu des arts dont les monuments subsistent encore. Partez de Bagdad, de Damas, de Jérusalem, du Caire, arrivez jusqu'à Grenade, jusqu'à Cordoue, cette civilisation brillante a couvert le monde de monuments que l'Art Chrétien a imités à partir du XIIe siècle, au moment où nous sortions un peu de la barbarie.* [...] *Vous savez que depuis près*

---

[275] À ce titre, le *Livre de Khalîl* (*Mukhtaṣar Al Fiqh*) d'Al Khalîl Ibn Isḥâq Ibn Ya'qûb (mort en 1442 AG.) est l'un des meilleurs exemples. C'est un livre que le Dr. Peyron traduisit à la demande du gouvernement français. Celui-ci forme encore le cœur du code civil français qui dans une large mesure ressemble de manière similaire aux règles de droits selon la jurisprudence Malékite.

de six siècles elle est tombée dans un affaissement progressif, et il semble qu'il y ait une loi fatale de décadence pour cette civilisation qui a jeté tant d'éclat dans le monde. Et remarquez que ce n'étaient pas des barbares, puisque les races sur lesquelles l'islamisme exerça son action sont restées jeunes, actives, intelligentes, que l'homme n'y a pas un instant dégénéré. C'est donc la faute de l'islamisme, qui n'a pas même eu la puissance de maintenir un peu de cette grandeur. Il donna l'élan, il fit prendre le glaive à ces hommes et excita leur enthousiasme en leur disant : Vous serez les conquérants du monde. L'instinct de la conquête une fois satisfait, l'enthousiasme s'est alors arrêté, et l'homme s'est trouvé seul avec lui-même, sans un principe d'activité qui est le germe, la vie de toute civilisation. »[276]

Et pour conclure ce chapitre sur l'impact de la civilisation arabo-musulmane, donnons la parole à l'historien britannique centenaire Bernard Lewis qui écrivit les lignes suivantes concernant l'importance du rôle de l'Islam. Il dit : « *Lorsque la puissance musulmane était à son apogée, seule une autre civilisation, la Chine, pouvait se comparer à elle par l'ampleur, la qualité et la diversité de ses réalisations. Toutefois, la civilisation chinoise restait essentiellement limitée à une aire géographique, l'Extrême-Orient, et à une famille de peuples. L'Islam, en revanche, avait créé une civilisation mondiale, pluriethnique, multiraciale, internationale, et l'on pourrait même dire transcontinentale.* »[277]

Nous voyons donc que l'Islam et sa civilisation ont eu un impact global et mondial.

---

[276] *Conférences de la Trinité*, de Jean Hippolyte Michon, aux éditions Lacroix-Comon, 1855, page : 243.

[277] *Que s'est-il passé ? L'Islam, l'Occident et la modernité*, de Bernard Lewis, aux éditions Gallimard, 2002.

Apports et Contributions diverses au cours des siècles :

Artistique, Littéraire, Religieux, Scientifique, etc.

Les Arabes ont été pendant cinq cents ans
la nation la plus éclairée du monde...[278]

Dans ce chapitre, nous avons décidé de récapituler et de recenser quelques apports et certaines contributions scientifiques - et autres - de la civilisation islamique à l'Histoire Universelle de l'Humanité. Notre objectif est très simple : rétablir certaines vérités qui ont été occultées, soit volontairement soit involontairement.

La première d'entre elle, et manifestement la plus importante, est celle qui sous-tend la séparation obligatoire du religieux du profane, le spirituel du matériel, la raison de la foi, l'âme du corps, etc. Tout simplement, l'existence d'une soi-disant incompatibilité totale, une dichotomie entre la révélation divine et la raison humaine. Ceci est infondé et n'est pas avéré. En effet, non seulement la religion n'empêche pas la raison mais aussi l'islam est différent du Christianisme et du Judaïsme dans son rapport à la science. Le célèbre savant Ibn Taymiyyah avait l'habitude de dire que « *la raison saine s'accorde avec la transmission authentique.* »[279]

---

[278] *Mémoires pour servir l'histoire de France sous Napoléon*, écrits à Saint-Hélène sous sa dictée, Napoléon Bonaparte, aux éditions Firmin-Didot, 1823, tome : 2 (Général Gourgaud), Égypte - Religion, page : 258

[279] Pour plus de détails sur ce sujet, voir : *Dar' Ta'ârud Al 'Aql Wan-Naql*, d'Ibn Taymiyyah.

De même, on entend souvent dire que : « *L'islam est contre la culture et la science !* » Ceci est faux et c'est une accusation infondée.

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec l'historien belge François Laurent, lorsque celui-ci déclare de manière pertinente :

« *En vérité, il faut un étrange aveuglement pour nier les bienfaits que l'Humanité doit à ces prétendus Barbares de l'Orient. Comment* [...] *oublier que la renaissance de la philosophie, de la littérature et des sciences, est due aux travaux des Arabes ? Ces Barbares, qu'on accuse d'avoir arrêté tout progrès, ont été l'instrument du progrès, même pour nous, hommes de l'Occident qui les méprisons aujourd'hui du haut de notre grandeur intellectuelle. Pendant que l'Europe était plongée dans les ténèbres de la barbarie, une brillante civilisation régnait à Bagdad et à Cordoue.* ***On calomnie donc l'islam en disant qu'il a été un obstacle à toute culture****. Si la civilisation arabe s'est arrêtée, c'est moins à la doctrine religieuse qu'il faut l'imputer qu'aux peuples qui ont remplacé la race arabe et qui étaient moins bien douées qu'elles par la nature.* »[280]

En outre, et comme le souligne bien l'historien des sciences américain Georges Sarton :

« ***Les Musulmans ont accompli une tâche essentielle pour l'Humanité****. Le plus grand philosophe, Al Farabi*[281]*, était Musulman. Les plus grands mathématiciens, Abû Kâmil et Ibrâhim ibn Sinân, étaient Musulmans. Le plus grand géographe et encyclopédiste, Al Mas'ûdî, était Musulman. Le plus grand historien, At-Tabarî, était également Musulman.* »[282]

---

[280] *Études sur l'histoire de l'Humanité* (1864), de François Laurent, aux éditions Meline, tome : 5 / page : 436.

[281] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

[282] *Introduction to the History of Science*, George Sarton, aux éditions Williams & Wilkins, 1927, page : 624.

Par conséquent, nous n'allons pas entrer ici dans un débat de sourds entre croyants et athées, créationnistes et évolutionnistes, religieux et scientifiques, etc. Regardons plutôt l'Histoire ! Que nous raconte-t-elle ?

Elle nous dit que durant presque dix siècles, du VIIe siècle au XVIIe siècle, des États théocratiques virent le jour dans tout le monde musulman. À l'ombre de ces gouvernements islamiques, le savoir fut recherché, la science progressa, les connaissances se développèrent, les techniques se perfectionnèrent et de nouvelles inventions révolutionnèrent le monde. Tout simplement, l'Humanité fit un immense bond en avant.

Cela ne constitue-t-il pas la meilleure des preuves ? N'y a-t-il pas là un sujet de réflexion qui mérite d'être considéré à sa juste valeur ? Que dire aussi du très grand nombre de savants musulmans dont le nom arabe fut latinisé et qui de nos jours encore sont plus connus par leur nom latin qu'arabe ?

En effet, leurs noms résonnent encore dans nos oreilles et dans celles de tout connaisseur de cette civilisation, à l'instar de Georges Sarton qui poursuit son témoignage édifiant et impartial en disant :

« *Il suffit ici d'évoquer quelques glorieux noms sans équivalent contemporains en Occident : Jâbir ibn Hayyan, Al Kindî, Al Khawarizmî, Al Farghânî, Ar-Râzî, Thâbit ibn Qurra, Al Battanî, Hunayn ibn Ishâq, Al Farabî, Ibrâhim ibn Sinan, Al Mas'ûdî, At-Tabarî, Abul Wafâ', 'Alî ibn Abbâs, Abul Qâsim, Ibn Al Jazzar, Al Birûnî, Ibn Sinâ', Ibn Yûnus, Al Kâchî, Ibn Al Haytham, 'Ali Ibn 'Isâ, Al Ghazâlî, Az-Zarqalî, 'Umar Khayyam, etc. Une magnifique liste de noms qu'il ne serait pas difficile d'étendre. Si quelqu'un vous dit que le Moyen-Âge a été scientifiquement stérile, citez-lui seulement ces hommes, qui ont tous brillé dans une courte période, de 750 à 1100 après JC !* »[283]

[283] *Introduction to the History of Science*, George Sarton, aux éditions Williams & Wilkins, 1927, page : 27.

En effet, cette liste aurait encore pu être allongée… Et même si par la suite, la Civilisation islamique allait entamer son inexorable déclin, nous ne pouvons que reconnaitre le fait qu'elle pava le chemin à la Renaissance[284] qui elle-même contribua à la Réforme et ainsi chemin faisant présagea l'essor de l'Europe[285] et du futur monde moderne.

Comme nous l'avons dit, la civilisation arabo-musulmane ne s'est pas contentée de préserver et de transmettre le simple héritage des civilisations qui la précédèrent. Non ! Elle fit bien plus que cela : elle développa cet héritage et le perfectionna à un niveau rarement atteint et cela dans quasiment tous les domaines : artistique, littéraire, religieux, scientifique mais aussi architectural ou encore celui des techniques et des inventions.

C'est ce patrimoine et cet héritage laissés à ses successeurs que nous allons vous présenter ici de manière succincte. Nous avons adopté la méthodologie la plus simple qui soit : une chronologie récapitulative, siècle par siècle, des évènements et de leurs principaux acteurs.

Cette chronologie, non exhaustive, s'étend du VIIe siècle au XVIIe siècle AG :

---

[284] Dans son livre : *L'antisémitisme, son histoire et ses causes*, aux éditions L. Chailley, page : 113, Bernard Lazare dit : « *Ils* [c'est-à-dire : les Juifs] *eurent, avec les Arabes, la part la plus active à la floraison et à l'épanouissement de cette admirable civilisation sémitique, qui surgit en Espagne et dans le Midi de la France, civilisation qui annonça et prépara la Renaissance.* »

[285] Dans une conférence donnée à la Sorbonne, en 1883, Ernest Renan déclara : « *Ce fut par ces traductions arabes des ouvrages de science et de philosophie grecque que l'Europe reçut le ferment de tradition antique nécessaire à l'éclosion de son génie.* ». Voir : *Discours et conférences*, Ernest Renan, aux éditions C. Lévy, 1887, *L'Islamisme et la Science*, page : 387.

VIIe siècle :

- **643 :** Fondation de la ville de Fustât (Le Caire) par 'Amrû ibn Al 'Âs ﷺ.

- **650 :** Début de l'établissement écrit du texte coranique.

- **659 :** Décès du poète du Messager d'Allah ﷺ, Hasan ibn Thâbit ﷺ.

- **670 :** Fondation de la ville de Kairouan (*Qayrawân*) en Tunisie et construction de la mosquée par 'Uqba ibn Nâfi'.

- **685 :** Arabisation des administrations par le calife Omeyyade 'Abd Al Mâlik (685-705).

- **691 :** Achèvement de la mosquée du « Dôme du Rocher », à Jérusalem.

- **695 :** Introduction et circulation du dinar (monnaie en or).

VIIIe siècle :

- **705 :** Construction de la Grande Mosquée des Omeyyades, à Damas.

- **712 :** Décès d'Umar ibn 'Alî Rabî'a, initiateur de la forme de poésie [parfois blâmable du fait de son contenu] : *Al Ghazâl.*

- **721 :** Naissance de Geber (Jâbir ibn Hayyan), considéré comme le « Père de la chimie ». Il découvre entre autre : l'acide chlorhydrique, l'acide nitrique, etc. Ses travaux feront office de référence jusqu'au… XVIe siècle !

- **732 :** Balbutiement de la Pharmacologie et la Pharmacopée.

- **754 :** Ouverture de la première pharmacie publique à Bagdad[286].

- **756 :** Décès d'Ibn Al Muqaffah[287], auteur de : *Kalîlah Wa Dimnah* et précurseur de La Fontaine et ses fameuses fables du… XVIIe siècle !

- **762 :** Fondation de la ville de Bagdad, future capitale scientifique, par Al Mansûr.

- **767 :** Décès de Mohammed ibn Ishâq, auteur de la première biographie du Prophète ﷺ.

- **773 :** Traduction en arabe du premier livre astronomique indien à la demande du calife Abbaside Al Mansûr (754-775).

- **775 :** Décès de Jirjîs ibn Bakhtichû qui fut le premier d'une longue lignée de médecins issus de l'hôpital du Gondeshapur (*Jundisabûr*).

- **780 :** Le calife Al Mahdî (775-785) crée les premiers « secrétariats » (*Ad-Dîwân*) et fait traduire le livre : *Topiques*, d'Aristote.

- **785-809 :** Période de mécénat du calife Hârûn ar-Rachîd qui fonde : La Maison de la Sagesse (*Bayt Al Hikmah*), le premier centre scientifique, et qui fait traduire le livre : *Éléments*, d'Euclide[288] par Al Hajjâj.

---

[286] À titre de comparaison, en France, la première pharmacie publique située à Paris n'ouvrira qu'en…1180 !

[287] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

[288] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures non musulmanes.

- **786 :** Construction de la Grande Mosquée de Cordoue par 'Abd ar-Rahman I.

- **791 :** Décès de Khalîl ibn Ahmad, premier lexicologue arabe.

- **795 :** Création de la première fabrique de papier à Bagdad.

- **796 :** Décès de Sibawayh[289], le « Père de la langue arabe ».

IXe siècle :

- **806 :** Décès des « premiers astronomes musulmans » : Ibrâhîm Fazarî et Muhammad Fazarî, son fils.

- **807 :** Fondation de la ville de Fès par Idrîs II.

- **810 :** Décès du célèbre poète Abû Nuwwâs[290].

- **813-833 :** Publication du premier livre arabe sur le calcul indien (contenant les chiffres et le zéro) ainsi que du premier livre d'algèbre (dédié à Al Ma'mûn) d'Al Khawârizmî.

- **815 :** Traduction du livre : *Meteorologica*, d'Aristote par Yahyâ Al Batrîq.

- **829 :** Création de l'observatoire de Bagdad par Sanad ibn 'Alî sous le calife Al Ma'mûn. Grâce à ce programme astronomique, la première carte du monde en arabe sera élaborée et les mesures de Ptolémée seront vérifiées et corrigées.

---

[289] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

[290] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

- **831 :** Décès d'Al Asmâ'î, qui fut l'un des premiers scientifiques musulmans à s'intéresser à la botanique et à la zoologie. Il écrivit sur ce sujet de très célèbres ouvrages, notamment : *Kitâb Al Wuḥuch*. Il consacra son dernier livre : *Kitâb Khalq Al Insân*, à l'anatomie humaine. Ses travaux furent reconnus pendant très longtemps.

- **832 :** Fondation de la « Maison de la Sagesse » (*Bayt Al Ḥikmah*), une véritable « Académie des Sciences » !

- **850 :** Décès d'Al Khawârizmî, astronome, géographe et surtout brillant mathématicien. Tout simplement, il est à l'origine d'une des principales branches des mathématiques : l'algèbre. Le mot : « algorithme » est une déformation de son nom !

- **851 :** Première description des côtes indiennes et chinoises par les Arabes.

- **857 :** Décès de Jean Mésué (*Yûḥannâ ibn Masawayh*), célèbre médecin arabe chrétien qui servit sous… six califes différents ! Il traduisit de nombreux ouvrages en arabe et il fut le maître de Ḥunayn ibn Isḥâq, le célèbre traducteur.

- **860 :** Décès d'Alfraganus (*Al Farghânî*). Il a établi des nouvelles tables astronomiques et améliora l'Almageste de Ptolémée. Christophe Colomb confirmera ses calculs… six siècles plus tard !

- **860 :** Décès du célèbre géographe persan Ibn Khurdadbayh, auteur du fameux livre : *Kitâb Al Masâlik Wal Mamâlik*.

- **861 :** Décès d'Alî Rabbân Ṭabarî[291], le philosophe et médecin, qui fut un pionnier en matière de déontologie médicale.

---

[291] Ne pas confondre avec Muḥammad ibn Jarîr Ṭabarî, le célèbre exégète et historien musulman du Xe siècle.

- **862 :** Édification de la mosquée *Al Qarawiyyîn* à Fès, au Maroc.

- **869 :** Décès d'Al Jâhiz[292], le célèbre philologue et poète de Bassora qui écrivit notamment : *Kitâb Al Hayawân* et *Kitâb Al Bukhâlâ'*. Il est considéré comme étant le véritable créateur de la prose arabe.

- **870 à 915 :** Compilation des six grands recueils de hadiths prophétiques par les savants traditionnistes : Bukhârî, Muslim, Abû Dâwud, Tirmidhî, Nasâ'î et Ibn Mâjah.

- **870 :** Décès d'Al Marwazî à l'âge de… 100 ans ! Il compila trois importantes tables astronomiques et il introduisit la notion de tangente.

- **872 :** Fondation de l'hôpital du Caire.[293]

- **873 :** Décès d'Alchindius (*Al Kindî*), savant pluridisciplinaire : astronome, mathématicien, médecin, philosophe, physicien, etc. Il fut une figure importante de son temps par son immense savoir et ses nombreux ouvrages, qui montent à plus de deux cents !

- **873 :** Décès des célèbres frères Banu Mûsâ ibn Châkir. Rarement trois frères (Muhammad, Ahmad, Hassan) furent aussi brillants dans leurs domaines respectifs. À la fois architecte, astronome, géomètre, ingénieur, inventeur, mathématicien, philosophe, etc. Ils ont révolutionné leur temps par leur créativité et leur génie. À leur époque, ils précisèrent si bien la latitude de Bagdad qu'ils ne se trompèrent que de… dix secondes de sa valeur actuelle !

---

[292] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

[293] Ne pas confondre avec la fondation du Grand Hôpital du Caire, en 1276.

- **877 :** Décès de Hunayn ibn Ishâq, le grand médecin chrétien et surtout « Le » traducteur des travaux d'Archimède et de Théodose[294] en arabe ainsi que des œuvres médicales de Galien et d'Hippocrate.

- **878 :** Construction de la mosquée « *Ibn Tûlûn* » au Caire.

- **880 :** Décès d'Al Mahânî, astronome, géomètre et brillant mathématicien. Il est considéré comme étant le premier mathématicien à poser le problème des équations du 3ème degré !

- **887 :** Décès d'Abbâs ibn Firnâs, chimiste, humaniste et poète berbère d'Andalousie. Il fut aussi bien un brillant philosophe qu'un éminent scientifique reconnu pour ses travaux. En **880**, il effectua le premier vol humain doté d'un « parachute » en s'élançant du haut de… la Grande Mosquée de Cordoue ! Léonard de Vinci suivra la même approche qu'Ibn Firnâs mais en rajoutant « une queue » faisant office de gouvernail ! Son planétarium est resté célèbre dans l'Histoire.

- **889 :** Décès d'Ibn Qutaybah, grammairien, historien et théologien resté célèbre dans l'histoire pour ses livres : *'Uyûn Al Akhbâr*, une véritable encyclopédie, et *Kitâb Al Ma'ârif*, un vrai manuel d'histoire.

- **895 :** Décès d'Ad-Dînawarî, astronome, botaniste et historien. Son : *Kitâb an-Nabât* fut longtemps la première et principale référence en botanique !

Xe siècle :

- **901 :** Décès de Thâbit ibn Qurrah, mathématicien, médecin et surtout traducteur d'Archimède. Il est connu pour être un des

[294] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

premiers qui utilisa les « carrés magiques » à des fins purement mathématiques.

- **910 :** Décès d'Al Junayd, disciple à la fois d'Al Muḥâsibî et d'Ibn Ḥanbal.

- **921 :** Décès du grand voyageur Ibn Fadlân qui fut aussi géographe et historien. Ses voyages l'emmenèrent jusqu'en Europe et ses récits [de voyage] sont intéressants à plus d'un titre, notamment sa rencontre avec… les russes !

- **922 :** Exécution d'Al Ḥallâj pour hérésie (« *Je suis la Vérité* »).

- **922 :** Décès de l'astronome et mathématicien persan Anaritius (*Ibn Ḥâtim an-Nayrizî*), célèbre commentateur des travaux d'Euclide et de Ptolémée.

- **923 :** Décès d'Ibn Jarîr Ṭabarî, le plus grand historien arabo-musulman et symbole du savant érudit dont les livres sont encore de nos jours régulièrement réédités, notamment son Exégèse du Coran et son Histoire Universelle.

- **923 :** Décès d'Albatenius (*Al Battânî*), surnommé le « Ptolémée des Arabes ». Ses tables astronomiques firent longtemps autorité. Il posa les bases de la trigonométrie moderne en introduisant les cosinus, la fonction sinus mais aussi les fonctions tangente et cotangente. Tous les grands futurs astronomes européens se référèrent à ses travaux : Copernic, Galilée, Kepler et Newton !

- **923 :** Décès de Rhazès (*Ar-Râzî*), éminent chimiste, brillant médecin et premier « clinicien ». Il fut le médecin chef de l'hôpital de Bagdad. Son encyclopédie : *Kitâb Al Ḥâwî* fut longtemps « La » référence en Europe et ce jusqu'au… XVIIIe siècle ! Entre autre, il décrivit clairement la rougeole et la variole. En fait, il fut une sommité qui écrivit dans presque tous les domaines : alchimie,

chimie, logique, mathématiques, médecine, philosophie, théologie, etc.

- **930 :** Décès du grand mathématicien Abû Kâmil qui rédigea un célèbre livre d'Algèbre.

- **934 :** Décès d'Ibn Durayd, géographe, philologue et poète. Il est resté célèbre pour son dictionnaire : *Jamharat al-Lughah.*

- **935 :** Décès d'Abûl Hasan Al Ach'arî, fondateur du 'Acharisme et instigateur de la science de la réthorique (*'Ilm Al Kalâm*).

- **940 :** Décès de l'éminent calligraphe 'Alî ibn Muqlah, créateur des styles cursifs arabe : *Naskhî*, *Tawqî* et *Thuluth.*

- **943 :** Décès de Sinân ibn Thâbit, astronome, mathématicien, physicien et surtout « Le » médecin chef de l'hôpital de Bagdad. Notamment, il était responsable d'évaluer tous les médecins de la ville !

- **944 :** Décès d'Abûl Mansûr Al Mâturîdî, fondateur du Maturidisme.

- **946 :** Décès du brillant mathématicien et astronome Ibrâhîm ibn Sinân ibn Thâbit ibn Qurrah à l'âge de… 38 ans. Sa mort précoce fut une perte pour le monde des mathématiques. Il fut à l'origine de nombreux théorèmes en géométrie.

- **950 :** Fondation de la faculté de Médecine de Cordoue par Abd ar-Rahman III.

- **950 :** Décès d'Alpharabius (*Al Fârâbî*), le célèbre philosophe musulman surnommé : « Le Second Maître » [après Aristote]. Il toucha à tous les domaines possibles : grammaire, logique, mathématiques, musique, philosophie, poésie, sciences, etc. Il

établit entre autre une classification du savoir en cinq branches. Son meilleur élève ne fut autre qu'… Avicenne (*Ibn Sînâ*) !

- **956 :** Décès d'Al Mas'ûdî, géographe, historien, mathématicien et grand voyageur. Il fut un véritable encyclopédiste et on l'a surnommé à son époque : « L'Hérodote arabe » ! Il est resté célèbre dans l'Histoire pour son livre : *Les Prairies d'Or* (*Murûj Adh-Dhahab*) véritable manuel de référence pour tout géographe et historien.

- **965 :** Décès d'Al Mutanabbî[295], probablement le plus célèbre des poètes arabes.

- **967 :** Décès d'Alcabitius (*Al Qâbisî*), célèbre arithméticien.

- **967 :** Décès d'Abûl Faraj, le célèbre historien arabe. Son livre le plus connu est : *Kitâb Al Aghânî* sur l'histoire de la musique et des chansons arabes.

- **970 :** Fondation de l'Université de Cordoue avec sa célèbre bibliothèque de plus de… 400 000 volumes !

- **972 :** Fondation de : La Demeure de la Sagesse (*Dâr Al Hikhmah*) et de l'Université d'Al Azhar (*Jâmi'ah Al Azhar*) en Egypte, au Caire, par les Fatimides.

- **973 :** Décès du poète Ibn Hânî de Séville, surnommé : « Le Mutanabbî de l'Ouest » !

[295] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

- **977 :** Décès d'Ibn Ḥawqal[296], le célèbre géographe et voyageur de Bagdad, dont la mappemonde représentait déjà la terre en… cercle, ou plus précisément en forme sphérique !

- **980 :** Décès d'Aḥmad ibn Ibrâhîm, surnommé Al Uqlîdisî (L'Euclidien) du fait de sa grande maîtrise des mathématiques et notamment des travaux d'Euclide. Il rédigea d'importants traités sur les fractions décimales bien avant Al Kâchî au… XIVe siècle et surtout le mathématicien belge Stevin au… XVIe siècle !

- **980 :** Décès d'Al Jayyanî, grammairien, mathématicien, théologien et surtout ingénieur mécanicien spécialiste en hydraulique (les fameuses horloges hydrauliques) natif de la ville de Cordoue.

- **986 :** Décès d'Azophi (*As-Sûfî*), le célèbre astronome musulman qui observa la galaxie d'Andromède bien avant l'astronome allemand Marius en… **1612** ! Il est l'auteur du livre : *Kitâb Al Kawâkib ath-Thâbit Al Muṣawwar* dans lequel il établit son catalogue d'étoiles. Il découvrit aussi… le nuage de Magellan !

- **991 :** Fondation à Bagdad par le vizîr Sâbûr ibn Ardachîr, de la Maison du savoir (*Dâr Al 'Ilm*), avec une bibliothèque de 10 000 volumes.

- **994 :** Décès de Haly Abbas (*'Alî ibn 'Abbâs*), médecin et auteur du célèbre livre : *Traité sur la médecine* dans lequel il mentionne à son époque l'existence… des capillaires !

- **995 :** Décès d'Ibn Nadîm, le célèbre historien connu pour son livre : *Kitâb Al Fihrist Al 'Ulûm*, immense répertoire des sciences et des savants.

---

[296] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

- **997 :** Décès d'Al Buzajânî, l'éminent mathématicien perse et célèbre commentateur des travaux de Diophante, Euclide et Khawârizmî. Notamment, c'est à lui que l'on doit les fonctions sécantes et cosécantes ! Son livre le plus célèbre reste : *Kitâb Al Handasâ.*

XIe siècle :

- **1000 :** Décès d'Al Khujandî (du Tadjikistan), célèbre mathématicien et précurseur des travaux du mathématicien français Pierre de Fermat au… XVIIe siècle !

- **1007 :** Décès du « Maître des mathématiciens andalous » : Maslam ibn Ahmed Al Majritî. [297] Il fut aussi un brillant astronome et chimiste.

- **1007 :** Décès d'Al Hamadânî, écrivain, grammairien, poète et linguiste qui laissa à la postérité un nouveau style dans la littérature arabe : *Al Maqâmât*, caractérisé par une prose rimée : *As-Saja'*. On rapporte qu'il eut une mémoire prodigieuse…

- **1009 :** Décès d'Ibn Yûnus, connu pour ses observations du ciel et ses tables astronomiques d'une très grande précision.

- **1013 :** Décès d'Aboulcassis (*Abûl Qâsim az-Zahrâwî*), éminent médecin et surtout célèbre chirurgien. Il est considéré comme le « père de la chirurgie moderne ». Son livre : *Kitâb at-Tasrîf* est le fruit de plus de… cinquante années de pratique de la médecine et de la chirurgie ! Il inventa et fabriqua de très nombreux instruments chirurgicaux qui figurent tous dans son livre sous

[297] L'origine du terme : « *Al Majrîtî* » vient des canaux et conduits souterrains qui approvisionnaient en eau le château construit par Mohammed I au IXe siècle. Une ville se développa autour de ce château et on l'appela en arabe : « *Majrît* ». En langue romane, on appela cette ville : « Madrid » qui allait devenir par la suite… la future capitale d'Espagne !

forme de dessins et de planches. Dans toutes les facultés de médecine européennes, ses travaux furent la référence en matière de chirurgie jusqu'au... XVIIIe siècle ! Il savait cautériser, suturer, amputer, etc. Il opérait autant sous anesthésie locale que générale ! Il traita l'ostéo-arthrite (le mal de Pott)... sept siècles avant le chirurgien anglais Percivall Pott. Il réduisait les fractures et les luxations (la manœuvre de Kocher). Il fit des trachéotomies, il décrivit la lithotritie, il expliqua l'hémophilie, etc. Certains l'ont décrit à juste titre comme étant : « ... *sans l'ombre d'un doute le roi des chirurgiens !* »

- **1015 :** Décès d'Al Mardinî, médecin et pharmacien du calife Al Hâkim en Egypte qui laissa une encyclopédie en douze volumes sur la pharmacopée. Durant des siècles, celle-ci fut « La » référence en Europe. Le nom latin de cette encyclopédie était : *Antidotarium Sive Grabadin.*

- **1020 :** Décès d'Ammâr ibn 'Alî, premier chirurgien ophtalmologue à opérer de la cataracte avec des aiguilles creuses !

- **1020 :** Décès d'Al Firdawsî, l'éminent poète persan connu pour son chef d'œuvre : *Shâh Nâmeh*[298], recueil de 60 000 couplets écrit sur plus de 30 ans ! Ce livre a été traduit dans de nombreuses langues.

- **1030 :** Décès d'Alî ibn 'Issâ, célèbre ophtalmologue irakien auteur du fameux : *Tadhkirat Al Kahhâlîn*, important traité d'ophtalmologie qui fera office de référence jusqu'au... XVIIIe siècle ! Ce livre sera plagié à de nombreuses reprises.

- **1031 :** Décès d'Alî ibn Hilâl, le célèbre calligraphe de Bagdad, inventeur des styles : *Rayhanî* et *Muhaqqiq*. De son vivant, il

[298] L'éminent orientaliste Charles Barbier de Meynard contribua à sa traduction en langue française sous le titre : *Le Livre des Rois.*

recopia plus de… 60 exemplaires du Coran, dont l'un nous est parvenu et se trouve, encore de nos jours, à Istanbul.

- **1033 :** Décès de Thâbit ibn Qurrah, éminent médecin ayant écrit la première encyclopédie de médecine par entrée alphabétique.

- **1037 :** Décès d'Avicenne (*Ibn Sînâ*), homme au savoir encyclopédique qui écrivit dans quasiment tous les domaines : arithmétique, astronomie, botanique, géographie, géologie, géométrie, musique, philosophie, physique, zoologie, etc. Mais c'est dans la médecine qu'il excella. Son *Canon de la Médecine*, surnommé : « *La Bible de la Médecine* », fut enseigné dans toutes les facultés de médecine européennes jusqu'au… XIXe siècle ! Lui-même fut surnommé : « *Le Prince de la Médecine* » ! De nos jours encore, sa statue trône dans la cour de la faculté de médecine de Paris !! En fait, Ibn Sînâ appartient à ces hommes qu'on appelle : « Polymathes »[299], des hommes à l'esprit universel dont le savoir prodigieux leur permettait d'écrire dans une grande variété de domaines.

- **1041 :** Décès d'Alhazen (*Ibn Al Haytham*), mathématicien, médecin, physicien et philosophe. Son livre de traité d'optique : *Kitâb Al Manâzir* constitue ni plus ni moins que la base de l'optique moderne. Voilà pourquoi, il est considéré comme le « Père de l'optique moderne ». Ce livre fut la source principale de… Johannes Kepler au cours du XVIIe siècle pour mener à bien ses travaux sur l'optique. En **1021**, Ibn Al Haytham inventa… la première chambre noire de l'Histoire pour conduire

[299] Il ne faut pas confondre « polymathe » et « polygraphe ». Le polygraphe est une personne ayant de grandes connaissances qui lui permettent d'écrire sur différents sujets sans être spécialiste d'aucun. À l'inverse, le polymathe peut être considéré comme un génie à part entière car son prodigieux savoir lui permet non pas d'entrer basiquement dans n'importe quel domaine mais tout simplement d'en avoir la maîtrise et surtout de continuer à le développer. Avicenne, Omar Khayyam, Roger Bacon, Léonard de Vinci, Nicolas Copernic, Michel-Ange, Blaise Pascale, Isaac Newton, Wilhelm Leibniz, Benjamin Franklin, Henri Poincaré, etc. furent de très célèbres polymathes.

ses expériences ! Il infirma les théories de Ptolémée et Euclide sur la vision et prouva que ce sont les rayons qui vont de l'objet à l'œil puis une fois la rétine atteinte alors l'objet devient visible !! Il résolut une équation du 4ème degré connue sous le nom du : « *Problème d'Alhazen* » et qui fut redécouvert par la suite en… **1770** sous le « *Théorème de Wilson* » ! Les travaux d'Ibn Al Haytham influencèrent tous les savants en Occident jusqu'au… XIXe siècle !

- **1048 :** Décès d'Al Birûnî, l'éminent érudit pluridisciplinaire d'Ouzbékistan qui fut à la fois : astronome, géographe, historien, mathématicien, philosophe, physicien et… voyageur ! Il est l'auteur d'un célèbre traité d'astronomie : *Le Canon Masudien* (*Al Qânûn Al Mas'ûdî*). Ses contributions scientifiques furent très nombreuses : calcul du rayon de la terre, découverte de la force d'attraction, rotation de la terre autour de son axe et du soleil, etc. En outre, il parlait plusieurs langues : arabe, grec, hindi, persan, sanskrit, etc.

- **1057 :** Décès d'Abûl A'lâ Al Ma'arrî[300], le célèbre poète aveugle à la mémoire prodigieuse, auteur de : *Risâlat Al Ghufrân* dont s'inspira Dante pour son célèbre livre : *La Divine Comédie* qu'il rédigea au début du… XIVe siècle et qui sera édité pour la première fois en… **1472** !

- **1058 :** Décès d'Al Mâwardî, juriste et sociologue irakien, auteur du célèbre livre : *Âdab ad-Dîn wad-Dunyâ.*

- **1061 :** Fondation de la ville de Marrakech par Yûsuf ibn Tachfîn.

- **1064 :** Décès d'Ibn Hazm, juriste, historien, poète et éminent théologien qui laisse derrière lui de nombreux livres de références : *Al Fasl fîl Milal wan-Nihal* ; *Al Muhallâ* ; *Al Akhlâq*

[300] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 6- Les hommes de lettres.

was-Siyar: etc. Notamment, dans son livre : *Le Collier de la Colombe* (*Tawq Al Hamâma*), Ibn Hazm exprimera sa haute conception de l'amour en traitant de ce qu'on appellera plus tard : « L'amour courtois » et qui influencera... les troubadours, ces poètes-musiciens, du Midi de la France et des Pyrénées dont la poésie lyrique fleurira au début du XIIe et continuera jusqu'au XIIIe siècle.

- **1066 :** Décès d'Al Bayhaqî, célèbre jurisconsulte et traditionniste.

- **1067 :** Fondation de l'école An-Nizâmiyyah (*Al Madrasah an-Nizâmiyyah*) à Bagdad par le calife Nizâm Al Mulk.

- **1075 :** Décès d'An-Nasâwî, célèbre mathématicien du Khurasan qui poursuivit les travaux d'Al Khawârizmî en algèbre.

- **1079 :** Décès d'Ibn Mu'âdh, auteur du premier livre de trigonométrie publié, en arabe, sur le sol européen.

- **1080 :** Fondation de la ville de Tlemcen en Algérie par Yûsuf ibn Tachfîn.

- **1085 :** Décès d'Al Mu'taman, grand mathématicien et roi de Saragosse. Son livre : *Le Livre de la Recherche de la Perfection* (*Kitâb Al Istikmâl*) est une synthèse des mathématiques de son époque.

- **1085 :** Décès d'Al Juwaynî, connu sous le nom de : *Imâm Al Haramayn* et maître d'Al Ghazâlî.

- **1087 :** Décès de Constantin l'Africain, médecin, moine et surtout traducteur en latin de nombreux ouvrages de médecine produits au Maghreb (Kairouan) ou en Orient (Bagdad).

- **1090 :** Première utilisation de la boussole par les navigateurs arabes.

- **1096 :** Décès d'As-Sarakhsî, auteur du fameux livre : *Al Mabsût*, encyclopédie en plus de 30 volumes qui fut écrit durant ses quinze années d'emprisonnement. Il en rédigea personnellement une partie et il en dicta une autre à ses élèves… sans avoir accès à aucune source ! En fait, il composa ce livre de tête en faisant uniquement appel à sa mémoire !![301]

XIIe siècle :

- **1100 :** Décès d'Azarchel (*Az-Zarqalî*), l'astronome et mathématicien andalous, célèbre pour ses tables astronomiques, ses astrolabes, etc. Il corrigea certaines erreurs de Ptolémée et Khawârizmî. Tout comme Al Battanî, les travaux d'Az-Zarqalî influencèrent beaucoup Nicolas Copernic… au XVIe siècle ! Il fut surnommé : « Az-Zarqalî » à cause de ses beaux yeux bleus !

- **1121 :** Décès d'Al Khâzinî, ancien esclave grec affranchi par son maître qui était un célèbre scientifique. Il finit par devenir un éminent astronome et physicien qui rédigea un livre pertinent intitulé : *Kitâb Al Mizân Al Hikmah.*

- **1122 :** Décès d'Al Harîrî, célèbre poète connu pour sa magnifique prose. Son ouvrage le plus célèbre est le fameux : *Al Maqâmât.*

- **1130 :** Traduction du Coran en langue berbère par Ibn Tumart.

- **1131 :** Décès d'Omar Khayyam, astronome, mathématicien, philosophe et surtout célèbre poète. Toutefois, ses plus grandes

---

[301] Au gré des aléas et des vicissitudes de la vie, de nombreux savants durent rédiger certains de leurs livres de tête sans avoir accès à leur bibliothèque ou à de quelconques sources écrites. C'est le cas notamment d'Ibn Al Qayyim qui rédigea son magnifique livre : *Zâd Al Ma'âd* au cours d'un voyage, à dos de chameau. Pour plus de détails, voir : *Safahât Min Sabr Al 'Ulamâ' 'Alâ Chadâ'id Al 'Ilm wat-Tahsîl*, d'Abd Al Fattâh Abû Ghuddah.

contributions furent dans le domaine scientifique (résolution d'équations, racines, etc.). Notamment, il élabora la première théorie géométrique des équations cubiques.

- **1135 :** Construction de la célèbre Grande Mosquée de Tlemcen par 'Alî ibn Yûsuf.

- **1138 :** Décès d'Avempace (*Ibn Bâjjah*), astronome, mathématicien, musicien, philosophe et physicien andalous, né à Saragosse. Il fut le précurseur… d'Averroès (*Ibn Ruchd*) dont il influença fortement la pensée. Avempace commenta les travaux de la plupart des grands philosophes : Aristote, Fârâbî, Galien, Râzî, etc.

- **1143 :** Décès d'Az-Zamakhcharî, exégète, philologue et théologien. Son exégèse du Coran : *Al Kachchâf* est restée célèbre pour sa richesse linguistique.

- **1160 :** Décès d'Ibn Aflah, astronome et mathématicien andalous dont les travaux, et notamment son livre : *La Réforme de l'Almageste* (*Islâh Al Majistî*), une fois traduit en latin, ont influencé de nombreux mathématiciens européens en faisant connaître la trigonométrie arabe aux Européens. En effet, Ibn Aflah fut un spécialiste en trigonométrie.

- **1162 :** Décès d'Avenzoar (*Ibn Zuhr*), célèbre médecin et philosophe andalous issu d'une famille de médecins tous plus réputés les uns que les autres. Il décrivit la cause de la gale qui ne sera confirmé que cinq siècles plus tard en… **1687** ! Tout comme Rhazès, il fut un éminent clinicien. Son livre le plus connu est : *At-Taysîr*. Averroès fut un de ses plus célèbres disciples.

- **1165 :** Décès d'Al Ghâfiqî, célèbre botaniste andalous de Cordoue connu pour son livre : *Kitâb Al Adwiya Al Mufrada* dont

le manuscrit original fut retrouvé en… **1938** à la Bibliothèque Osler de l'Université MacGill à Montréal, au Canada !

- **1165 :** Décès de Dreses (*Al Idrîsî*) botaniste et géographe andalous. Il est célèbre pour sa réalisation de la carte du monde la plus élaborée qui soit à son époque ainsi que pour son livre : *Kitâb Nuzhat Al Muchtâq Fî Ikhirâq Al Âfâq*, plus connu sous le nom de : *Le Livre de Roger*, car ce livre fut rédigé à la demande de Roger II, roi normand de Sicile.

- **1166 :** Décès d'Abd Al Qâdir Al Jîlânî, éminent savant dans la jurisprudence, le hadith et la spiritualité. Sa figure et sa renommée furent si grandes qu'après sa mort apparut la première grande confrérie mystique : *Al Qâdirîya* qui se développera en Afrique Noire, en Malaisie et au Pakistan.

- **1170 :** Essor de l'hôpital-école de médecine (*Bimaristân*) de Damas fondé par Nûr Ad-Dîn Az-Zankî.

- **1171 :** Construction de la Grande Mosquée de Séville qui sera définitivement achevée en… **1195** !

- **1180 :** Décès d'As-Samaw'al, mathématicien, médecin et philosophe marocain connu pour son célèbre livre de mathématiques : *Al Bâhir Fîl Jabar* dans lequel il pose le calcul des racines des équations qui sera connu plus tard comme la méthode Horner du nom du brillant mathématicien britannique en… **1819** !

- **1185 :** Décès d'Abubacer (*Ibn Tufayl*)[302], astronome, médecin, philosophe, psychologue et théologien andalou, originaire de Cadix. Il fut le médecin chef de l'hôpital de Marrakech, ville où il mourut. Il est l'auteur du célèbre livre : *Hayy ibn Yaqzân*, récit

[302] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

philosophique de l'éveil d'un enfant à la connaissance de Dieu. Daniel Defoe s'inspirera de cet ouvrage traduit en anglais en… **1674** pour rédiger ensuite son célèbre livre : *Robinson Crusoé* en… **1719** !

- **1187 :** Décès de Gérard de Crémone, éminent et prolifique chef de file des traducteurs en latin des sciences grecques et arabes.

- **1188 :** Décès d'Usâmah ibn Munqidh qui fut un célèbre diplomate, écrivain et militaire opportuniste n'hésitant pas à s'allier à tout le monde. Son livre : *Kitâb Al I'tibar*[303] est une autobiographie très réaliste de l'époque à laquelle il vécut et qui regorge d'anecdotes croustillantes !

- **1191 :** Décès du Cadi 'Iyyâd, célèbre savant marocain connu pour son livre : *Ach-Chifâ'*, une biographie du Prophète Mohammed ﷺ.

- **1195 :** Construction de la Mosquée des Libraires (*Masjid Al Kutubiyya*), à Marrakech (Maroc), par référence aux libraires et autres bouquinistes qui tenaient leurs stands de livres devant la mosquée.

- **1198 :** Décès d'Averroès (*Ibn Ruchd*), jurisconsulte, mathématicien, médecin, philosophe et théologien andalou originaire de Cordoue. Il fut surnommé : « Le Commentateur » pour avoir commenté presque toute l'œuvre d'Aristote. Il sera contraint à l'exil en 1197 pour cause d'hérésie. Après sa mort, un nouveau courant philosophique apparaitra : « L'Averroïsme »[304]. Il est aussi l'auteur d'un grand traité de médecine : *Le Colliget* (*Al Kulliyyât*). De nos jours encore, en théologie, son livre : *Bidâyah*

---

[303] Ce livre, fort intéressant, a été traduit par André Miquel sous le titre : *Des enseignements de la vie.*

[304] Notamment, Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), maître de la philosophie scolastique, éminente figure de la théologie catholique et Docteur de l'Eglise fut profondément influencé par la pensée et les travaux d'Averroès.

Al Mujtahid wa Nihâyah Al Muqtasid fait office de référence en matière de jurisprudence comparée dans toute université religieuse islamique.

- **Fin XIIe siècle :** Décès d'Ibn Al Awwâm, célèbre agronome andalous, originaire de Séville et auteur du célèbre traité d'agriculture : *Kitâb Al Filâḥa* qui fut retrouvé au… XVIIIe siècle à la bibliothèque de l'Escurial. Après avoir été traduit en espagnol (1802) puis en français (1865), ce livre devint une référence incontournable en matière d'agriculture pour les Européens au XIXe siècle. Dans son ouvrage, Ibn Al Awwâm décrit déjà la technique du goutte-à-goutte bien avant les agriculteurs du… XX[e] siècle qui s'en attribueront le mérite !

XIIIe siècle :

- **1200 :** Décès d'Ibn Al Jawzî, historien, théologien, traditionniste et célèbre prédicateur irakien. Il composa de très nombreux livres qui de nos jours encore sont régulièrement réimprimés : *Talbîs Iblîs* [305] ; *Sayd Al Khâtir* [306] ; *Sifat aṣ-Ṣafwâ* ; *Zâd Al Masîr* ; etc.

- **1203 :** Décès de Niẓâmî, célèbre écrivain et poète persan connu pour ses poèmes épiques et romantiques, notamment : *Laylâ wa Majnûn*, écrit en **1188**, qui raconte l'histoire d'un amour impossible et tragique entre une jeune femme et un jeune homme dont les deux tribus sont des ennemis héréditaires. Cette histoire n'est pas sans nous rappeler le thème de… *Roméo et Juliette* que Shakespeare écrira quatre siècles plus tard en… **1597**, en ayant été inspiré par Arthur Brooke qui lui-même avait été inspiré par la traduction d'un conte italien de Matteo Bandello datant du XVe siècle !

---

305 Ce livre a été traduit en français sous le titre : *Les ruses de Satan.*

306 Ce livre a été traduit en français sous le titre : *Les pensées précieuses.*

- **1204 :** Décès d'Alpetragius (*Al Bitrûjî*), astronome et philosophe andalous, disciple d'Ibn Ruchd et d'Ibn Tufayl, précurseur de Copernic et auteur du célèbre livre : *Kitâb Al Hayât* dans lequel il avance que la théorie des orbites planétaires est de nature épicycle et excentrique

- **1204 :** Décès de Moïse Maïmonide, célèbre médecin et philosophe juif mais aussi jurisconsulte et rabbin andalous. Il fut le médecin personnel d'Al Afdal, fils de Saladin, ce qui lui valut certaines inimitiés de la part de ses confrères médecins musulmans.

- **1206 :** Décès d'Al Jazarî, éminent érudit, à la fois artiste, astronome, inventeur et ingénieur mécanique dans la lignée des Banou Moussa. Il est l'auteur d'un magnifique ouvrage intitulé : *Kitâb Fî Ma'rifat Al Hiyal Al Handasiyya* dans lequel figurent des inventions plus ingénieuses les unes que les autres : automate, calculateur analogique, horloge et pompe hydraulique, etc. Notamment, on lui doit la célèbre *Horloge de l'Eléphant.* De nos jours, il existe encore quatre copies originales de son livre : une en Turquie, au musée Topkapi, à Istanbul ; une seconde aux États-Unis, au musée des Beaux-Arts, à Boston ; une troisième en France, au musée du Louvre, à Paris ; et la dernière en Angleterre, à la grande bibliothèque d'Oxford !

- **1228 :** Décès d'Ibn Mun'im à Marrakech. Il fut le premier mathématicien à avoir introduit la combinatoire comme chapitre des mathématiques.

- **1228 :** Fibonacci, le premier grand mathématicien européen, publie l'édition définitive de son fameux livre : *Liber Abaci*, dont le contenu est inspiré de l'algèbre et du calcul arabe appris au cours de sa formation au Maghreb et en Orient.

- **1213 :** Décès de Charaf ad-Dîn at-Tûsî, astronome, mathématicien et poète perse qui poursuivit le travail d'Omar Khayyam en mathématiques. Il est notamment l'auteur d'un traité sur les équations cubiques dont François Viète proposera la même méthode au... XVIe siècle. Au début du XIXe siècle, cette méthode sera appelée : « *Méthode Ruffini-Horner* » du nom des deux mathématiciens italien et britannique ayant contribué définitivement à fixer cette méthode.

- **1217 :** Décès d'Ibn Jubayr, le célèbre voyageur andalous, originaire de Valence, qui relata tous ses pèlerinages à La Mecque dans ses fameux carnets de voyage intitulés : *Ar-Riḥlah*.[307]

- **1231 :** Décès d'Al Baghdadî, historien, mathématicien et médecin.

- **1233 :** Décès d'Ibn Al Athîr, éminent biographe, généalogiste et historien d'origine kurde qui combattit aux côtés de Saladin lors des Croisades. Il est considéré comme un des plus grands historiens musulmans avec Tabarî et Dhahabî. Ses deux plus célèbres livres sont : *Al Kâmil Fî Târîkh* et *Usud Al Ghâbah*.

- **1237 :** Décès d'Ibn Mâlik, célèbre grammairien auteur de la fameuse : *Alfiyya* dans laquelle il consigna les règles de la grammaire arabe en plus de 1000 vers de poème !

- **1248 :** Décès d'Ibn Al Baytar, botaniste et médecin andalous, originaire de Malaga. Il voyagea durant trente ans entre le Maghreb et le Cham à la recherche d'herbes et de plantes médicinales. Ses livres : *Kitâb Al Jâmi' Fîl Adwiya Al Mufrada* et *Kitâb Al Mughnî Fîl Adwiya Al Mufrada* furent « La » référence en botanique, en Orient et en Occident, jusqu'au... XIXe siècle ! Dans son premier livre, il recensa environ... 1500 variétés de plantes et il préconisa plus de... 2500 remèdes naturels à base de

[307] Ces voyages, ainsi que ceux d'Ibn Fadlân et Ibn Battûtah, ont été traduits en français dans la collection : *Voyageurs Arabes*, bibliothèque de la Pléiade.

plantes médicinales. Tout comme d'autres savants musulmans, ses écrits furent plagiés par de nombreux auteurs européens.

- **1251 :** Décès de Qaysar Al Hanafî, célèbre concepteur et inventeur des fameuses norias.[308]

- **1253 :** Décès de Tifâchî, auteur du livre : *Kitâb Azhâr Al Afkâr Fî Jawâhir Al Ahjâr* qui sera considéré comme un des meilleurs traité de minéralogie à son époque et ce jusqu'au… XVIIe siècle !

- **1274 :** Décès de Nâsir ad-Dîn at-Tûsî, éminent astronome, brillant mathématicien, célèbre médecin et théologien reconnu, originaire de la ville de Tûs dans le Khurasân. Il est celui qui donna ses lettres de noblesse à la trigonométrie et il inspira les travaux du célèbre mathématicien italien Saccheri au… XVIIIe siècle ! Il fut aussi le directeur de l'observatoire de Maragha en Azerbaïdjan et l'auteur de nombreux ouvrages d'astronomie.

- **1282 :** Décès d'Al Qazwînî[309], géographe, historien et naturaliste. On le surnomma : *Le Pline des Orientaux* en raison de son domaine d'étude similaire à celui de Pline l'Ancien, le célèbre écrivain latin du 1er siècle spécialiste des sciences naturelles.

- **1284 :** Construction de la mosquée de Qalâwûn au Caire.

- **1288 :** Décès d'Ibn Nafîs, célèbre médecin syrien. Il est celui qui décrivit le premier la circulation pulmonaire dans le corps humain au Caire en **1242**, notamment la grande et la petite circulation, et cela bien avant Michel Servet en… **1553** ou William Harvey en… **1628** !

---

[308] Les norias sont des machines hydrauliques formées d'une roue verticale partiellement immergée dans un puits ou un cours d'eau, dotée d'une série de godets qui puisent l'eau et la déversent plus haut dans un réservoir.

[309] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 8- Les hommes de science.

XIVe siècle :

- **1309 :** Fondation du quartier Bab Rachidî à Tabrîz, en Azerbaïdjan, qui comportait une zone principale, une mosquée pour la prière du Vendredi, une seconde mosquée pour les prières quotidiennes, des écoles, un hôpital, un hospice pour les visiteurs, une académie des sciences, deux bibliothèques, des bains publics, des caravansérails, des ateliers de tissage, une fabrique de papier, une teinturerie, un hôtel des monnaies, des jardins, une fontaine publique, etc.

- **1311 :** Décès d'Ibn Manzûr, célèbre lexicologue et auteur du fameux : *Lisân Al 'Arab* qui de nos jours encore est « La » référence en matière de dictionnaire de langue arabe.

- **1320 :** Décès d'Abûl Hasan al Fârisî, mathématicien et physicien perse qui poursuivit les travaux de Thâbit ibn Qurrah et d'Omar Khayyam. Dans son ouvrage : *Tadhkirat Al Aḥbâb Fî Bayân at-Taḥâbb*, il donne les paires des nombres amicaux : « 220 - 284 » et « 17296 - 18416 » bien avant Euler au... XVIIIe siècle. Pourtant, cette découverte sera attribuée au mathématicien suisse !?

- **1321 :** Décès d'Ibn Al Bannâ, un des derniers grands mathématiciens du Maghreb qui a établi des résultats en combinatoire.

- **1328 :** Décès d'Ibn Taymiyyah, l'image même du théologien réformateur, écrivain fécond, auteur d'une œuvre abondante et qui eut un grand impact sur l'ensemble du monde musulman, à son époque mais aussi de nos jours. Il laissa derrière lui d'éminents élèves comme : Ibn Al Qayyim, Ibn Kathîr, Dhahabî, etc.

- **1331 :** Décès d'Abûl Fidâ', géographe, historien et brillant général qui compléta l'Histoire Universelle d'Ibn Al Athîr en allant jusqu'en l'an **1329**.

- **1361 :** Décès d'Ibn Durayhim, auteur du livre : *Miftâḥ Al Kunûz Fî Iḍâḥ Al Marmûz*, un des tout premiers traités de cryptologie !

- **1373 :** Décès d'Ibn Kathîr, célèbre exégète, historien et traditioniste. Son exégèse du Coran : *Tafsîr Al Qur'ân Al 'Aẓîm* et son livre d'histoire : *Al Bidayah wan-Nihâyah* constituent encore de nos jours des références incontournables pour tout musulman.

- **1375 :** Décès d'Ibn ach-Châtir, grand astronome de Damas. Il a élaboré de nouveaux modèles du mouvement des planètes qui ont inspiré plus tard Nicolas Copernic.

- **1377 :** Décès d'Ibn Battûtah, explorateur, géographe et grand voyageur marocain d'origine berbère. Il parcourut plus de… 120 000 km ! Il voyagea durant trente ans : de l'Espagne à l'Afrique Centrale, du Maroc aux confins de l'Asie Centrale, etc. Il visita quasiment tous les pays musulmans de son époque sans oublier bien évidemment les lieux saints de l'islam. À son retour à Marrakech, il raconta ses récits de voyage qui furent consignés dans un livre intitulé : *Tuḥfah an-Nuẓẓâr Fî 'Ajâ'ib Al Amsâr wa Gharâ'ib Al Asfâr* plus connu sous le nom de : *Riḥlât Ibn Battûtah*.

- **1380 :** Décès d'Al Khalîlî, célèbre astronome syrien qui dressa des nouvelles tables astronomiques pour les horaires de prières qui furent utilisées aussi bien au Caire, à Damas qu'à Istanbul !

XVe siècle :

- **1405-1433 :** Zheng-He[310], célèbre navigateur chinois et amiral de la flotte impériale de la dynastie Ming, embarque avec sa flotte de… 30 000 hommes à bord de… 317 navires pour un périple de presque… 30 ans durant lequel il parcourra plus de… 50 000 km au cours de… 7 expéditions épiques ! Lorsqu'il n'était pas en mer, il était tout aussi actif sur terre. Notamment, il dirigea les travaux de construction de la splendide *Tour de Porcelaine* à Nankin. Au cours de son 6ème voyage, il accomplira son pèlerinage à La Mecque à la suite duquel on l'appellera : « Hajjî Mahmûd ». Ses récits de voyages ont été compilés par son fidèle compagnon Ma-Huan. Le titre de cet ouvrage est : *Merveilles des Océans*. Zheng-He est mort à 62 ans.

- **1406 :** Décès d'Ibn Khaldûn, historien, mathématicien et philosophe tunisien. Il est considéré comme : « Le père de la sociologie » bien avant Auguste Comte au… XIXe siècle ! Il pava le chemin à un nouveau domaine : « L'Histoire des Civilisations ». Sa *Muqaddimah* qui constitue la première partie de son volumineux et célèbre ouvrage : *Kitâb Al 'Ibar* reste encore à ce jour un monument dans l'analyse précise des faits historiques selon des facteurs culturels, historiques et sociaux. Son analyse de l'évolution humaine est originale et pertinente et précède les idées d'un certain… Charles Darwin et de sa théorie sur l'évolution des espèces dans son livre : *L'origine des espèces* écrit en… **1859** !

- **1411 :** Décès du philologue persan Al Fayrûz Âbâdî, auteur du célèbre dictionnaire : *Al Qâmûs Al Muhît*, qui est encore aujourd'hui une référence incontournable.

- **1418 :** Décès d'Al Qalqachandî, auteur d'une volumineuse encyclopédie : *Subh Al 'Ichâ'* dans laquelle il aborde et traite différentes branches du savoir à destination des administrateurs d'un État.

---

310 Pour plus de détails sur la vie de Zeng He, voir le livre de Pierre Gamarra intitulé : *Vie et prodiges du grand amiral Zheng He*.

- **1421 :** Fondation de l'observatoire de Samarkand financé par le prince mongol Ulug Beg.

- **1429 :** Décès d'Al Kachî, un des derniers grands astronomes du monde musulman et brillant mathématicien perse ayant fortement contribué aux « Tables Sultaniennes » d'Ulug Beg et à la construction de l'observatoire astronomique de Samarcande. En tant que mathématicien, il a précisé la valeur de « *pi* » (π) à seize décimales près (3,1415926535897932...). Cette valeur ne sera améliorée que... 170 ans plus tard, en **1596**, par le mathématicien allemand Van Ceulen [qui s'exila au Pays-Bas] en donnant une valeur approchée de π avec... 35 décimales exactes (3,14159265358979323846264 33 83279 50288...) ! [311]

- **1436 :** Décès du Cadi Zadeh Rûmî (*Salaḥ ad-Dîn Mûsâ Pacha*), astronome, mathématicien et auteur de nombreux traités mathématiques. Il est l'un des fondateurs du célèbre observatoire astronomique d'Oulough Bek (*Ulug Beg*) construit à Samarkand, en 1429. Avec Al Kachî et le Prince Ulug Beg, lui-même, ils établirent de nouvelles tables astronomiques qui recensèrent et donnèrent la position d'environ... 1000 étoiles ! Ces tables furent des références en Europe.

- **1449 :** Décès d'Ulug Beg, le célèbre dirigeant savant de Samarkand qui fut un brillant astronome, historien et mathématicien. En outre, il fut un passionné de livres. Notamment, comment ne pas évoquer le remarquable livre : *Az-Zîj, de 1437, avec des tables, des coordonnées de nombreuses villes, des chroniques et almanachs, une table des étoiles fixes et des tables décrivant les mouvements de la Lune, du Soleil et de ses planètes. Ulugh Beg y mesura la*

[311] Après avoir fait tourner un programme dédié durant 157 jours sur son infrastructure cloud, la firme Google a établi en juin 2022 un nouveau record de calcul de décimales de π de l'ordre de cent mille milliards. Ce record a été réalisé par Emma Haruka Iwao.

durée de l'année sidérale : son résultat de 365 jours 6 heures 10 minutes et 6 secondes ne diffère que de... ***56 secondes de la valeur admise aujourd'hui,*** *soit : 365 jours 6 heures 9 minutes 10 secondes !*»[312] En outre, l'institut de sciences qu'il construisit à Boukhara continua de fonctionner jusqu'au... XVIIe siècle ! Quant à son célèbre observatoire à Samarkand, il fut redécouvert en... **1908** par Vyatkin après avoir été détruit au cours du XVe siècle.

- **1486 :** Décès d'Al Qalasadî, célèbre mathématicien berbère qui a introduit le symbolisme algébrique en employant des lettres au lieu des nombres. Son ouvrage le plus célèbre est : *At-Tabṣîrah Fî 'Ilm Al Ḥisâb.* C'est notamment lui qui est à l'origine du symbole... « x » (« *Ch* » en arabe, venant du mot : « *Chay'* », c'est-à-dire : chose) pour désigner une inconnue. Ce symbole sera repris par le mathématicien allemand Adam Ries au... XVIe siècle pour ensuite être banalisé !

- **1486 :** L'Encyclopédie de médecine de Rhazès (*Ar-Râẓî*) est traduite en latin.

XVIe siècle :

- **1500 :** Décès d'Ahmed ibn Mâjid, éminent géographe et grand navigateur qui découvrit de nouvelles voies maritimes. En **1497**, Vasco de Gama atteignit l'Inde en contournant le Cap de Bonne Espérance, le navigateur qui pilotait son navire n'était autre qu'... Ibn Majid !

- **1505 :** Décès d'As-Suyûṭî, savant pluridisciplinaire et polygraphe qui a écrit dans pratiquement tous les domaines et sur quasiment tous les sujets. Son livre : *Al Itqân Fî 'Ulûm Al Qu'rân* est toujours une référence dans les sciences du Coran.

---

[312] *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, de Pierre Magnien, page : 17.

- **1585 :** Décès de Taqî ad-Dîn, éminent scientifique qui est l'auteur de plusieurs traités sur l'astronomie, l'astrologie, la mécanique optique et les horloges mécaniques.

- **1588 :** Décès de l'architecte et ingénieur turc Mimar Sinan qui fut un des plus grands bâtisseurs de son époque[313]. Il mourut presque centenaire ! De son vivant, il construisit de très nombreuses mosquées : « La Mosquée du Prince Mehmet » (**1543-1548**), « La Mosquée Süleymaniye » (**1550-1557**), « La Mosquée Rüstem Pacha » (**1560-1564**), « La Mosquée Selim » (**1569-1574**) et « La Mosquée Sokullu Mehmet Pacha » (**1572-1577)** alors que Sinan avait… 83 ans ! Sedefhar Mehmet Aga, son plus grand élève, construisit la célèbre « Mosquée Bleue » (**1609-1616**) en face de Sainte Sophie à la demande du sultan Ahmet I^er^.

- **1589 :** Fondation de la ville de Hyderabad, en Inde, par Mohammed Qulî Qutub Shâh.

XVIIe siècle :

- **1616 :** Fin de la construction de la « Mosquée Bleue », à Istanbul.

- **1620 :** Décès d'Amulî, mathématicien et savant originaire du Liban.

- **1626 :** Décès de Khân Khanan, écrivain, homme de lettres et poète mais aussi général de l'Empereur Moghol Akbar… qui avait un goût pour l'art !

- **1653 :** Fin de la construction du Taj-Mahal, à Agra, en Inde.

---

313 À titre indicatif, voici une liste des constructions et ouvrages de Mimar Sinan : 84 grandes mosquées avec minaret, 57 medersas, 52 salles de prière sans minaret, 48 bains publics, 35 palais, 22 mausolées, 20 caravansérails, 17 hospices, 8 ponts, 7 aqueducs, 7 écoles coraniques, 6 magasins, 3 hôpitaux, 3 greniers à nourriture !!!

- **1657 :** Décès de Khâtib Çelebi, écrivain et encyclopédiste turc qui s'est spécialisé dans l'histoire et la géographie. Son livre le plus connu est : *Kachf az-Zunûn Fî Asamî Al Funûn*, une colossale encyclopédie ayant plus de… 18 000 entrées !

- **1675 :** Décès de Sa'dî, originaire de Tombouctou et célèbre pour son œuvre : *Târîkh Sûdân.*

- **1680 :** Décès d'Evliya Çelebi**,** célèbre géographe et voyageur turc qui parcourut tout l'Empire Ottoman durant… 40 ans ! Il consigna l'ensemble de ses notes de voyages dans un volumineux ouvrage intitulé : *Livre des Voyages.*

Partie II

Histoire

L'empire des Arabes ne vit plus que dans l'Histoire,
mais la religion qui fut mère de cet empire
n'a pas cessé de s'étendre...[314]

[314] *La Civilisation des Arabes* (1884), Gustave Le Bon, aux éditions La Fontaine au Roy, 1990, Livre IV / chapitre V : Religion et morale, page : 328.

Chronologie succincte de l'islam[315]

Dans cette seconde partie de notre livre, nous avons décidé de retracer brièvement le cours de l'Histoire de l'islam ainsi que de ses principaux acteurs : de l'avènement du Messager de Dieu ﷺ jusqu'à la fin de l'empire Ottoman. Des califats, des dynasties, des émirats, etc. se succédèrent les uns à la suite des autres, chacun apportant sa pierre à l'édifice afin de bâtir cette civilisation arabo-musulmane tant géographiquement qu'historiquement parlant en inscrivant celle-ci dans la continuité. Certains se distinguèrent plus que d'autres, et nous pensons notamment au Califat Abbasside et au Califat Omeyyade d'Andalousie qui jouèrent des rôles cruciaux et fondamentaux dans le développement des sciences mais aussi de l'image positive qu'ils laissèrent à la postérité. Chacun en leur temps, et pendant une très longue période, contribua à assoir cette brillante civilisation en lui donnant ses lettres de noblesses et en la portant aux nues.

- **570 :** Naissance de Muhammad ibn 'AbdiLlah ﷺ à La Mecque.
- **610 :** Début de la Révélation Coranique.
- **622 :** Émigration (*Hijrah*) de La Mecque à Médine.
- **630 :** Conquête de La Mecque.
- **632 :** Décès du Messager d'Allah ﷺ à Médine.
- **632 :** Califat d'Abû Bakr as-Siddîq ؓ. Consolidation du Califat.
- **634 :** Califat d'Umar ibn Al Khattâb ؓ. Expansion (Syrie, Irak, Égypte, etc.).

---

[315] Les années indiquées sont en Années Grégoriennes (AG). Pour plus de détails, voir : *Les grandes dates de l'islam*, de Robert Mantran.

- **644** : Califat d'Uthmân ibn 'Affân ﷺ.[316] Nouvelle expansion (Chypre, Lybie, etc.).

- **656** : Califat d'Alî ibn Abî Tâlib ﷺ.[317] Querelles intestines (Bataille de *Jamâl* et Bataille de *Siffîn*).

- **661 :** Fin de la période des Califes Bien-Guidés.

- **661-750 :** Début et règne du califat Omeyyade.

- **665 :** Début de la conquête du Maghreb (*Al Ifriqiyah*, Transoxiane, etc.).

- **675 :** Siège de Constantinople.

- **710 :** Fin de la conquête du Maghreb.

- **715** : Présence musulmane de l'Espagne à la Chine.

- **732 :** « Bataille » de Poitiers (Charles Martel).

- **750 :** Fin du califat Omeyyade.

- **750-1258 :** Début et règne du califat Abbasside.

- **756 :** Émirat Omeyyade en Espagne (*Al Andalûs*).

- **762 :** Bagdad est la capitale de l'empire musulman sous la dynastie Abbasside

---

[316] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 1- Les quatre Califes ﷺ.

[317] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 1- Les quatre Califes ﷺ.

- **800-909 :** Dynastie des Aghlabides en Ifriqiya.
- **868-905 :** Dynastie des Tulunides en Egypte.
- **875-899 :** Dynastie des Samanides en Perse et en Afghanistan.
- **902 :** Achèvement de la conquête de la Sicile.
- **909-1171 :** Dynastie des Fatimides en Ifriqiya, Egypte et Syrie.
- **932-1055 :** Dynastie des Bouyides en Perse avec prise de Bagdad en 945.
- **962-1030 :** Dynastie des Ghaznavides en Afghanistan (Khurasan + Nord de l'Inde).
- **962-1167 :** Dynastie des Zirides en Ifrîqiya.
- **969 :** Début du califat du Caire.
- **1000 :** Début des conquêtes des Seldjoukides en Inde.
- **1015-1152 :** Dynastie des Hammadides en Algérie.
- **1030-1050 :** Expansion de la dynastie des Seldjoukides (Perse, Syrie, Asie Mineure).
- **1055** : Fin de la dynastie Bouyide. Avènement des Seldjoukides à Bagdad.
- **1055-1147 :** Règne de la dynastie Almoravide au Maghreb et en Espagne.
- **1058 :** Début de la reconquête de l'Espagne par le roi Ferdinand de Castille

- **1061** : Fondation de la ville de Marrakech par Yûsuf ibn Tachfîn.
- **1069** : Émergence de la ville de Fès en tant que centre de science et de culture.
- **1076** : Prise de Jérusalem par les Seldjoukides.
- **1086** : Victoire de Yûsuf ibn Tachfîn sur Alphonse VI en Espagne.
- **1091 :** Reprise de la Sicile aux musulmans par les chrétiens.
- **1095 :** Appel du Pape aux chrétiens à partir en croisade.
- **1096** : Début des Croisades.
- **1099 :** Prise de Jérusalem par les Croisés et mise à sac de la ville.
- **1121 :** Soulèvement des Almohades contre les Almoravides en Afrique du Nord (Ibn Tumart).
- **1147-1269 :** Règne de la dynastie Almohade au Maghreb et en Andalousie.
- **1170 :** Fin de la dynastie Fatimide en Égypte.
- **1171 :** Début et règne de la dynastie Ayyoubide (Saladin) en Egypte (jusqu'en **1250**) et en Syrie (à Damas juqu'en **1260** et à Hama jusqu'en **1341**).
- **1187 :** Reprise de Jérusalem aux Croisés par Saladin.
- **1192-1526 :** Début et règne du Sultanat de Dehli en Inde (Mohammed Ghûrî).

- **1202** : Prise de Bénarès par les Musulmans.
- **1211-1222** : Les hordes mongoles sous le commandement de Genghis Khan conquièrent la Chine puis fondent sur la Perse.
- **1212** : Défaite des Almohades à Las Navas de Tolosa contre les Espagnols.
- **1228-1446 :** Début et règne de la dynastie Rasulide au Yémen.
- **1238** : Chute de Cordoue et prise de la ville par Ferdinand III.
- **1240** : Émergence de la ville Tombouctou au Mali.
- **1248** : Chute de Séville et prise de la ville par les Espagnols.
- **1250-1517 :** Dynastie des Mamelouks en Égypte.
- **1250-1570 :** Dynastie des Walasma en Afrique Orientale.
- **1258 :** Fin du califat Abbasside. Prise de Bagdad et mise à sac de la ville par les Mongols.
- **1259 :** Prise de Damas et mise à sac de la ville par les Mongols.
- **1260 :** Victoire des Mamelouks sur les Mongols à 'Ayn Jalût. Baybars devient Sultan.
- **1261-1291 :** Les Mamelouks volent de victoire en victoire : Antioche (1268), Tripoli (1289), Acra (1291), etc.
- **1270 :** Décès du roi de France Saint Louis lors de la 8ème et dernière croisade.

- **1299-1924 :** Début et règne des Sultans Ottomans qui créeront un véritable empire jamais égalé dans l'Histoire (L'Empire Ottoman).

- **1304-1325 :** Les Sultans de Dehli repoussent les Mongols et poursuivent leur expansion en Inde (Gujurat, Rajahstan, Madras, etc.).

- **1316** : Les Musulmans pénètrent en Nubie (Soudan) et s'y installent.

- **1336 :** Émergence des Songhaïs au Mali.

- **1362-1420 :** Première expansion Ottomane.

- **1365 :** Début des conquêtes de Tamerlan en Asie.

- **1399 :** Tamerlan prend Dehli et met à sac de la ville.

- **1401 :** Tamerlan conquiert l'Irak et la Syrie et ravage toutes les contrées qu'il traverse.

- **1421-1451 :** Seconde expansion Ottomane.

- **1453-1571 :** Apogée de l'Empire Ottoman sous le règne de Mehmet II ou Muhammad Al Fâtih. L'Empire s'étend de la Hongrie jusqu'au sud de l'Irak mais s'étire aussi jusqu'au Yémen au Sud ou en Géorgie et Azerbaïdjan à l'Est sans parler du Maghreb (Algérie, Tunisie, Lybie, etc.) à l'Ouest.

- **1464** : Avènement de la dynastie Sonni au Mali.

- **1492 :** Fin du califat Omeyyade Andalous. Grenade, dernière place musulmane en Andalousie, est reprise par les rois d'Espagne. Achèvement de la reconquête chrétienne (*Reconquista*).

Huit siècles de présence musulmane en Espagne s'achèvent. La plupart des livres de la grande bibliothèque de Cordoue seront brûlés par le Cardinal Jimenez Cisneros.

- **1494 :** Expulsion des juifs et des musulmans d'Espagne.

- **1499-1722 :** Début et règne de la dynastie Safavide en Perse. Le Chiisme Duodécimain est proclamé religion d'État.

- **1510-1660 :** Règne de la dynastie des Saadiens au Maroc.

- **1517** : Prise des lieux saints de La Mecque et de Médine par les Ottomans.

- **1520-1574** : Nouvelle expansion Ottomane sous le règne de Soliman le Magnifique : Hongrie (**1526**), Irak (**1534**), Yémen (**1546**), Malte (**1565**), Chypre (**1571**), Tunisie (**1574**), etc.

- **1635-1911 :** Dynastie des Sultans du Waday au Soudan.

- **1683 :** Siège de Vienne par les Ottomans.

- **1770 :** Prise de Gao par les Touaregs.

- **1792 :** Prise de Tombouctou par les Touaregs.

- **1798 :** Arrivée de Napoléon Bonaparte[318] en Égypte.

- **1803-1904 :** Début et règne de l'Empire Sokoto au Tchad et au Niger ('Uthmân Dan Fodio).

- **1805** : Saoud ibn 'Abd Al 'Azîz et Muḥammad ibn 'Abd Al Wahâb s'emparent de Médine puis de La Mecque (**1806**).

---

[318] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

- **1805-1849 :** Règne de 'Alî Pacha en Egypte.
- **1830 :** Début de la conquête française en Algérie.
- **1847 :** L'émir AbdelKader (*'Abd Al Qâdir*) abdique en Algérie face aux troupes françaises.
- **1857 :** Victoire des Anglais en Inde qui déposent et déportent le dernier Empereur Moghol.
- **1868 :** Prise de Boukhara par les Russes.
- **1877 :** Décès de Ya'qûb Beyg, figure de la contestation musulmane contre l'oppression Chinoise dans les provinces du Nord-Ouest de la Chine.
- **1881 :** Protectorat français en Tunisie.
- **1882 :** Protectorat britannique en Égypte.
- **1886 :** L'archipel des Comores passe sous domination française.
- **1893 :** Prise de Tombouctou par les français.
- **1908 :** Victoire de l'Autriche contre les Ottomans.
- **1912 :** Protectorat français au Maroc.
- **1914-1918 :** Première Guerre Mondiale.
- **1920 :** Mandat français sur la Syrie et le Liban. Mandat britannique sur la Palestine et l'Irak.
- **1921-1926 :** Guerre du Rif au Maroc.

- **1922 :** Indépendance de l'Égypte.
- **1924 :** Abolition du Califat en Turquie par Mustapha Kemal (Atatürk).
- **1930 :** Indépendance de l'Irak.
- **1932 :** 'Abd Al Azîz ibn Saoud unifie l'Arabie Saoudite.
- **1935 :** La Perse devient officiellement l'Iran.
- **1939-1945 :** Seconde Guerre Mondiale.
- **1941** : Indépendance de la Syrie.
- **1943** : Indépendance du Liban.
- **1945** : Indépendance de l'Indonésie (Soekarno).
- **1946** : Indépendance de la Jordanie.
- **1947** : Création du Pakistan suivi du problème du Cachemire qui déclenchera une guerre entre l'Inde et le Pakistan en **1948**.
- **1948** : Création d'Israël qui débouche sur la 1ère guerre israélo-arabe.
- **1951 :** Indépendance de la Lybie.
- **1954-1962 :** Guerre d'Algérie qui débouchera sur l'indépendance de l'Algérie (**1962**).
- **1956 :** Indépendance du Maroc et de la Tunisie.

- **1957 :** 2nde guerre israélo-arabe.
- **1958-1962 :** Indépendance de nombreux pays d'Afrique Noire qui étaient sous domination française : Soudan (**1958**) ; Mali, Mauritanie, Sénégal, Somalie, etc. (**1960**) ; Ouganda (**1962**).
- **1963** : Création de la Malaisie.
- **1967** : 3ème guerre israélo-Arabe.
- **1971** : Création des Émirats Arabes Unis.
- **1973** : 4ème guerre israélo-arabe.
- **1979** : Révolution islamique en Iran (Ayatollah Khomeiny).
- **1979-1989 :** Conflit Russo-Afghan suivi de la retraite russe d'Afghanistan.
- **1980-1988 :** Guerre Iran / Irak.
- **1990** : Invasion du Koweït par l'Irak.
- **1991 :** Indépendance des Républiques Musulmanes d'Asie Centrale : Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan.
- **1994-1996 :** 1ère guerre de Tchétchénie (Djokhar Doudaïev).
- **1999-2000 :** 2nde guerre de Tchétchénie (Aslan Maskhadov).
- **2001** : Attaque de l'Afghanistan suite aux attentats du 11 Septembre 2001.
- **2003** : Invasion de l'Irak par une coalition armée internationale.

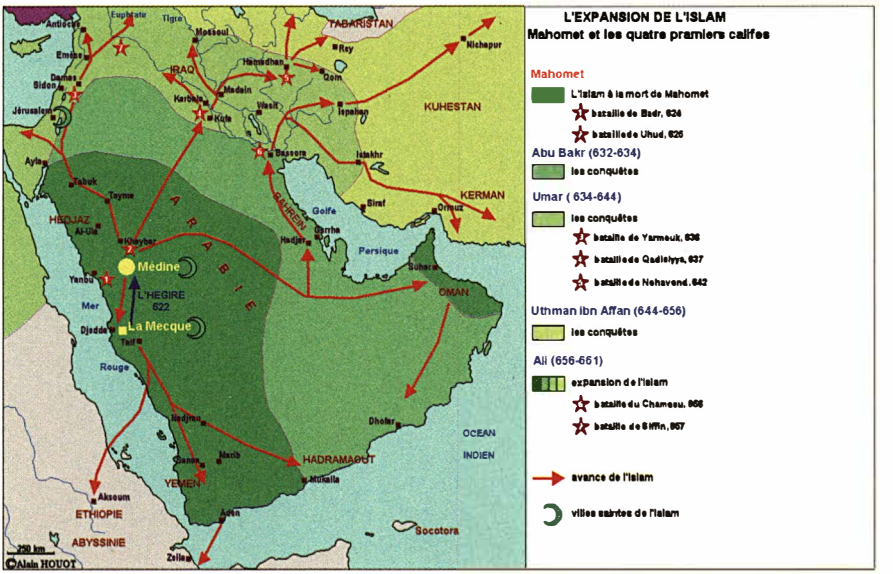
Les Califes Bien-Guidés (632-661 AG)[319]

Règnes et Califes :

- **632-634 :** Abû Bakr as-Siddîq.
- **634-644 :** 'Umar ibn Al Khattâb.
- **644-656 :** 'Uthmân ibn 'Affân.
- **656-661 :** 'Alî ibn Abî Talib.

[319] *Târîkh Al Khulafâ'*, de Suyutî. Ce livre a été traduit en français sous le titre : *L'histoire des quatre califes bien-guidés.* Voir aussi : *Les quatres califes*, Hassan Hamdouni.

Expansion de l'islam de 622 à 661 :



Crédit : www.monatlas.fr

Le califat Omeyyade d'Orient (661-750 AG)[320]

Règnes et Califes :

- **661-680 :** Mu'âwiyya ibn Abî Sufyân.[321]
- **680-683 :** Yazîd ibn Mu'âwiyya.
- **683-684 :** Mu'âwiyya II.
- **684-685 :** Marwân.
- **685-705 :** 'Abd Al Mâlik.[322]
- **705-715 :** Walîd.
- **715-717 :** Sulaymân Ier.
- **717-720 :** 'Umar II ('Umar ibn 'Abd Al 'Azîz).
- **720-724 :** Yazîd II.
- **724-743 :** Hichâm.[323]
- **743-744 :** Walîd II.
- **744-750** : Marwân II.

---

[320] *Le monde musulman des origines au XIe siècle*, de Philippe Sénac.

[321] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 2- Les Compagnons du Messager de Dieu ﷺ.

[322] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

[323] Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

Chronologie :

- **661 :** Assassinat de 'Alî et instauration du califat Omeyyade à Damas. Le parti qui reste fidèle à Ali sera désigné sous le nom de « chiite ».

- **705 :** Fondation de la Grande Mosquée des Omeyyades, à Damas.

- **711 :** Les musulmans d'Afrique du Nord, ayant franchi le détroit de Gibraltar, défont le roi des Wisigoths Rodrigue (ou Rodéric) et conquièrent l'Espagne.

- **732 :** Charles Martel « arrête » les Arabes à la bataille de Poitiers.[324]

- **734-739 :** Liutprand, roi des Lombards depuis 712, s'allie à Charles Martel pour lutter contre les raids musulmans en Provence.

- **750 :** Chute des Omeyyades et avènement des Abbassides, qui deviennent les califes de l'islam.

[324] En ce qui concerne la fameuse bataille de Poitiers, voir le pertinent livre : *La bataille de Poitiers (732) n'a jamais eu lieu !* De Nas E. Boutammina.

Le califat Abbasside (750-1517 AG)[325]

Règnes et Califes :

- **749-754 :** Abûl 'Abbâs as-Saffah.
- **754-775 :** Abû Ja'far Al Mansûr.[326]
- **775-785 :** Al Mahdî.
- **785-786 :** Mûsâ Al Hâdî.
- **786-809 :** Hârûn ar-Rachîd.
- **809-813 :** Al Amîn.
- **813-833 :** Al Ma'mûn.[327]
- **833-842 :** Al Mu'tasîm.[328]
- **842-847 :** Al Wâthiq.[329]
- **847-861 :** Al Mutawakkil.[330]
- **861-862 :** Al Muntasir.
- **862-866** : Al Musta'în.
- **866-869 :** Al Mu'tazz.
- **869-870 :** Al Muhtadî.
- **870-892 :** Al Mu'tamid.
- **892-902** : Al Mu'tadi.
- **902-908 :** Al Muktafî.
- **908-932** : Al Muqtadir.
- **932-934 :** Al Qâhir.

---

325 *Le monde musulman du XIe siècle au XVe siècle*, de Christophe Picard.

326 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

327 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

328 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

329 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

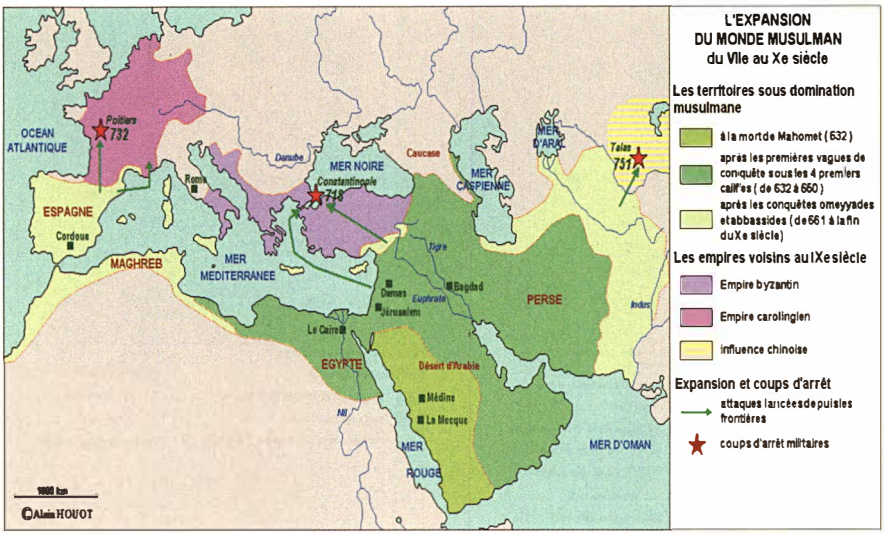
330 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

- **934-940** : Ar-Râḍî.
- **940-944 :** Al Muttaqî.
- **944-946 :** Al Mustakfî.
- **946-974 :** Al Mu'ṭî.
- **974-991 :** Aṭ-Ṭâ'i'.
- **991-1031 :** Al Qâdir Bi AmriLlah.
- **1031-1075 :** Al Qâ'im Bi AmriLlah.
- **1075-1094 :** Al Muqtadî.
- **1094-1118** : Al Mustaẓhir.
- **1118-1135** : Al Mustarchid.
- **1135-1136 :** Ar-Rachîd.
- **1136-1160 :** Al Muktafî.
- **1160-1170 :** Al Mustanjid.
- **1170-1180 :** Al Mustadî.
- **1180-1225 :** An-Nâṣir.
- **1225-1226 :** Aẓ-Ẓahir.
- **1226-1242 :** Al Mustanṣir.
- **1242-1258 :** Al Musta'ṣim.

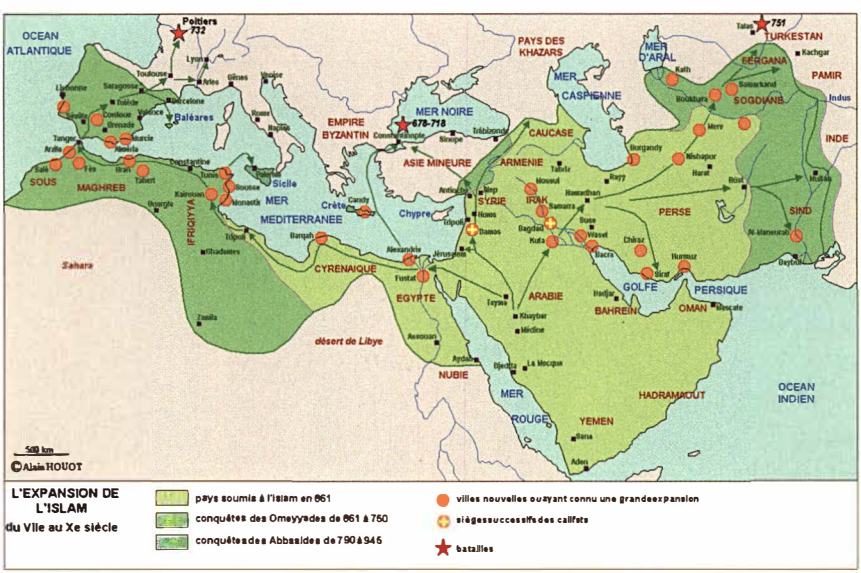
Chronologie :

- **750 :** Chute des Omeyyades. Avènement des Abbassides, nouveaux califes de l'islam.
- **762 :** Fondation de Bagdad par le calife Al Mansûr.
- **789 :** Fondation de la dynastie Alide des Idrissides au Maroc par Idrîs Ier, qui échappe au massacre de sa famille par les Abbassides.
- **806 :** Le calife Abbasside Harûn ar-Rachid défait l'empereur Byzantin Nicéphore et l'oblige à reprendre le versement d'un tribut.
- **836 :** Transfert de la capitale Abbasside à Samarra où réside la garde du calife composée de mercenaires turcs.
- **874 :** Fondation en Transoxiane de la dynastie iranienne des Samanides, anciens gouverneurs des Abbassides qui deviennent indépendants.
- **892 :** Bagdad, de nouveau capitale des Abbassides.
- **913-922 :** Emprisonnement et exécution d'Al Hallaj.
- **945 :** Le calife Abbasside remet la réalité du pouvoir à l'émir chiite iranien de la dynastie des Bouyides qui va demeurer maître de Bagdad pendant plus d'un siècle.
- **1258** : Hulagu détruit Bagdad. Fin du califat Abbasside.

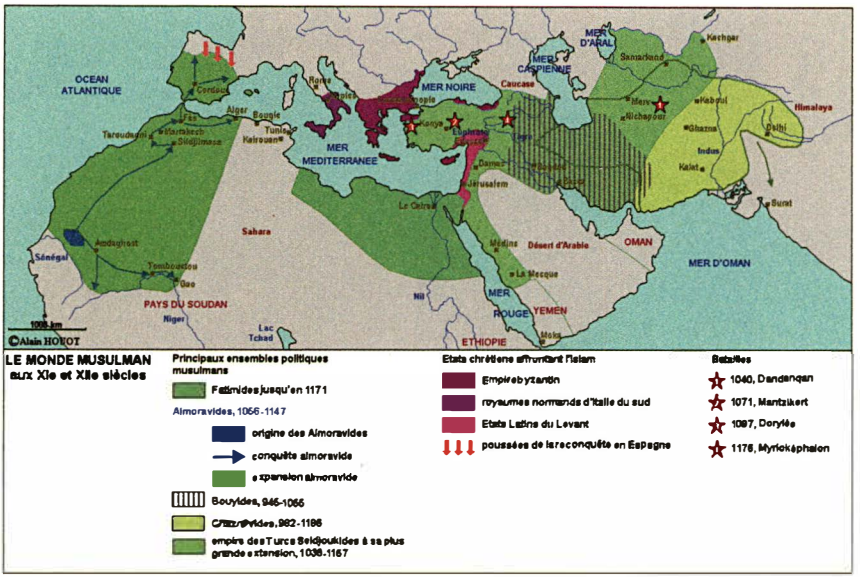
Le monde musulman du VIIe et au Xe siècle :



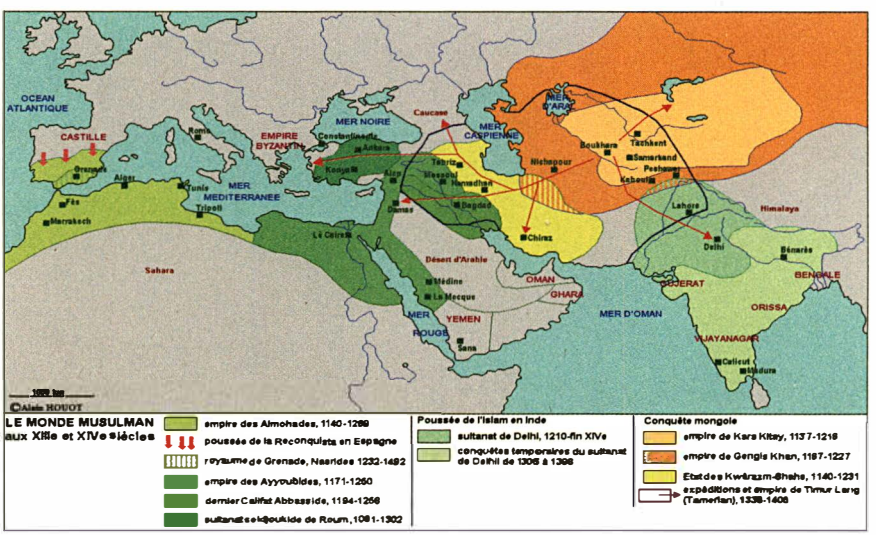
Le monde musulman du VIIe et au Xe siècle (Villes) :



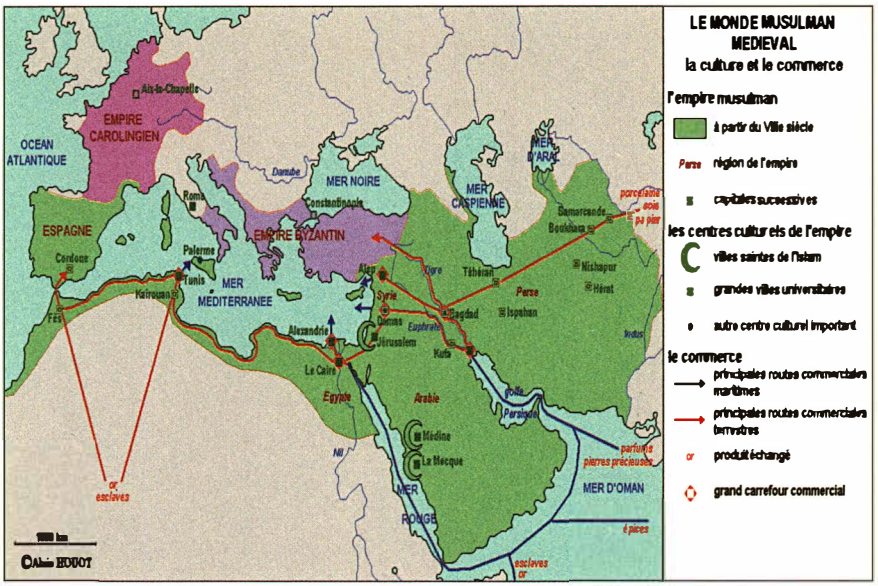
Le monde musulman au XIe et XIIe siècles :



Le monde musulman au XIIIe et XIVe siècles :



Le monde musulman médiéval (Culture et Commerce) :



Toutes les cartes utilisées proviennent du site : www.monatlas.fr

Le califat Omeyyade d'Andalousie (711-1492 AG)[331]

Règnes et Califes :

- **756-788 :** 'Abd ar-Rahman I.
- **788-796 :** Hichâm I.
- **796-821 :** Al Hakam I.
- **821-852 :** 'Abd ar-Rahman II.
- **852-886 :** Mohammed I.
- **886-888 :** Al Mundhir.
- **888-912 :** 'AbdaLlah.
- **912-961 :** 'Abd ar-Rahman III.
- **961-976 :** Al Hakam II.[332]
- **976-1005 :** Hichâm II.
- **1006-1013 :** Mohammed II.
- **1013-1016** : Sulayman.

---

331 Pour plus de détails sur le califat Omeyyade d'Andalousie, voir : *Al Andalus, 711-1492 : une histoire de l'Andalousie arabe*, de Pierre Guichard. Ou aussi : *L'Espagne musulmane*, d'André Clot. Ou encore : *Al Andalus*, de Brigitte Foulon.

332 Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures musulmanes / 5- Les dirigeants et les gouvernants.

- **1016-1023 :** 'Abd ar-Rahman IV.

- **1023-1024 :** 'Abd ar-Rahman V.

- **1024-1027 :** Mohammed III.

- **1027-1031 :** Hichâm III.

Petits royaumes et Rois :

- **La première période de *Taïfas* :** de 1031 [Effondrement du califat de Cordoue] à 1085/1112 [Conquête Almoravide]. (Al Mu'tamid ibn 'Abbâd).

- **La seconde période de *Taïfas* :** de 1145 [Effondrement des Almoravides] à 1163/1203 [Conquête Almohade] ('Abd al Mu'min et Abû Ya'qûb).

- **La troisième période de Taïfas :** de 1224 [Effondrement des Almohades] à 1266 [*Reconquista*]. (Mohammed ibn Nazar).

Émirat de Grenade :

- **Apogée de l'Émirat de Grenade** : de 1238 [Dynastie Nasride] à 1492 [Couronne de Castille].

Chronologie :

Conquête (711-756) :

- **711 :** Entrée en Espagne de Ṭarîq ibn Ziyâd (Bataille du Guadalete).
- **721 :** Incursion en France (Bataille de Toulouse).
- **732 :** « Bataille » de Poitiers (Charles Martel).

Installation des Omeyyades de Cordoue (756-1031) :

- **756 :** Fondation de l'Émirat de Cordoue par l'Omeyyade 'Abd ar-Rahman.
- **778 :** Au retour d'une expédition contre les musulmans d'Espagne, Charlemagne est défait à Roncevaux. Roland y trouve la mort.
- **785-987 :** Construction de la grande Mosquée de Cordoue.
- **929 :** Fondation du Califat de Cordoue par 'Abd ar-Raḥman III. Celui-ci entreprend des campagnes en Afrique du Nord pour y faire reconnaître son autorité.
- **931 :** 'Abd ar-Raḥman III, calife de Cordoue, tente de chasser les Fatimides d'Afrique du Nord. Prise de Ceuta et reconnaissance par les princes Marocains et du Maghreb.
- **958-959 :** Après la contre-offensive Fatimide, 'Abd ar-Raḥman III ne conserve en Afrique du Nord que Ceuta et Tanger ;
- **1002 :** Mouvements insurrectionnels.
- **1009-1010 :** Début des petits royaumes (Première période des *Taïfas*).
- **1031 :** Fin du califat de Cordoue.

Morcellement (1031-1238) :

- **1031-1086 :** Période d'effritement.
- **1086 :** Alphonse VI, roi de Castille, reprend Tolède aux musulmans mais ensuite, il est défait à Zalaca par les Almoravides, dynastie berbère, qui prend sous son contrôle l'Andalousie.
- **1086-1147 :** Règne des Almoravides.
- **1147-1195 :** Nouveaux mouvements insurrectionnels. Seconde période des *Taïfas*.
- **1195** : Les Almohades remportent sur Alphonse VIII, le roi de Castille, la victoire d'Alarco. Ils deviennent alors les maîtres de l'Andalousie et de l'Afrique du Nord.
- **1195-1238 :** Règne des Almohades.

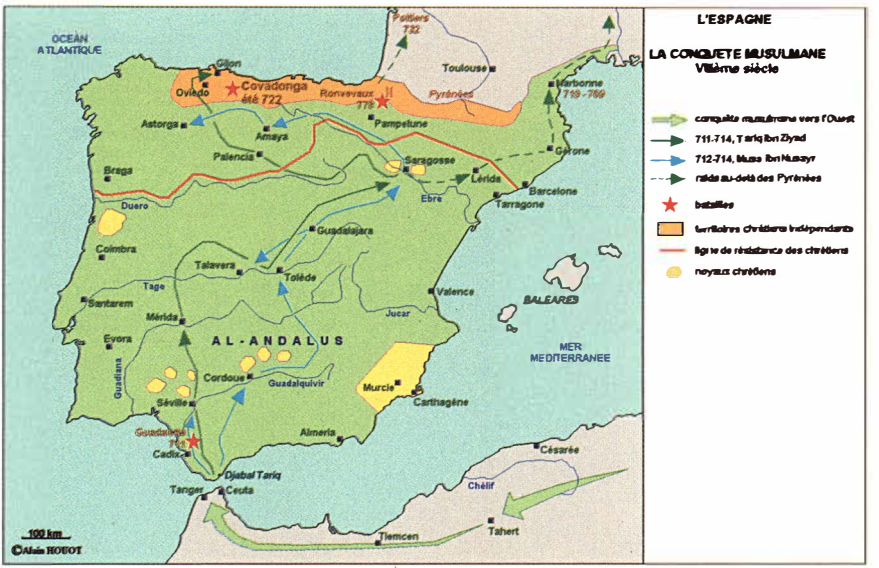
Déclin et *Reconquista* (1212- 1492) :

- **1212 :** Défaite des Almohades à la bataille de Las Navas de Tolosa.
- **1224 :** Nouveaux mouvements insurrectionnels. Troisième période des *Taïfas*.
- **1238-1492 :** Royaume Nasride de Grenade.
- **1492 :** Chute de Grenade.

Révolte et expulsion (1502-1602) :

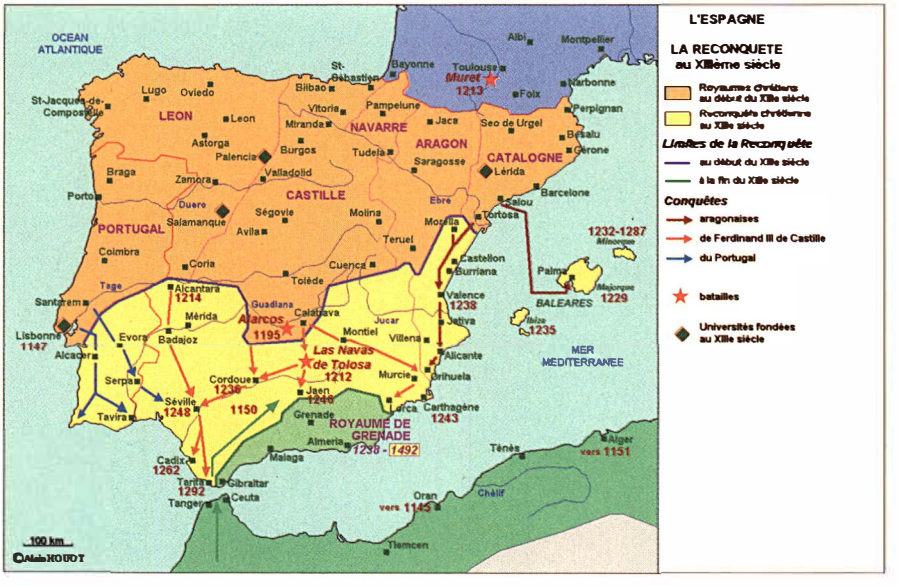
- **1502 :** Soulèvements populaires à Grenade.
- **1526 :** Insurrection à Valence.
- **1609 :** Expulsion définitive des Morisques d'Espagne.

La conquête musulmane en Espagne (VIIIe siècle) :



La reconquête chrétienne (XIe siècle) :

La reconquête chrétienne (XIIIe siècle) :



Toutes les cartes utilisées proviennent du site : www.monatlas.fr

L'Empire Ottoman (1517-1924 AG)[333]

Règnes et sultans :

- **XIVe siècle :** Uthmân I (1299-1326)
  Orhan (1326-1360)
  Murad I (1360-1389)
  Bayazid I (1389-1402)

- **XVe siècle :** Mehmet I (1413-1421)
  Murad II (1421-1444)
  Mehmet II (1444-1446)
  Murad II (1446-1451)
  Mehmet II (1451-1481)
  Bayazid II (1481-1512)

- **XVIe siècle :** Sélim I (1512-1520)
  Süleyman I (1520-1566)
  Sélim II (1566-1574)
  Murad III (1574-1595)
  Mehmet III (1595-1603)

- **XVIIe siècle :** Ahmet I (1603-1617)
  Mustapha I (1617-1618)
  Uthmân II (1618-1622)
  Mustapha I (1622-1623)
  Murad IV (1623-1640)
  Ibrahim I (1640-1648)
  Mehmet IV (1648-1687)
  Süleyman II (1687-1691)
  Ahmet II (1691-1695)
  Mustapha II (1695-1703)

---

[333] Pour plus de détails sur l'empire Ottoman, voir : *Histoire de l'empire Ottoman*, de Robert Mantran.

- **XVIIIe siècle :** Ahmet III (1703-1730)
  Mahmûd I (1730-1754)
  Uthmân III (1754-1757)
  Mustapha III (1757-1774)
  Abdülhamid I (1774-1789)
  Selim III (1789-1807)

- **XIXe siècle :** Mustapha IV (1807-1808)
  Mahmûd II (1808-1839)
  Abdülmajid I (1839-1861)
  Abdulaziz (1861-1876)
  Murad V (1876)
  Abdülhamid II (1876-1909)

- **XXe siècle** : Mehmet V (1909-1918)
  Mehmet VI (1918-1922)
  Abdülmajid II (1922-1924)

Chronologie :

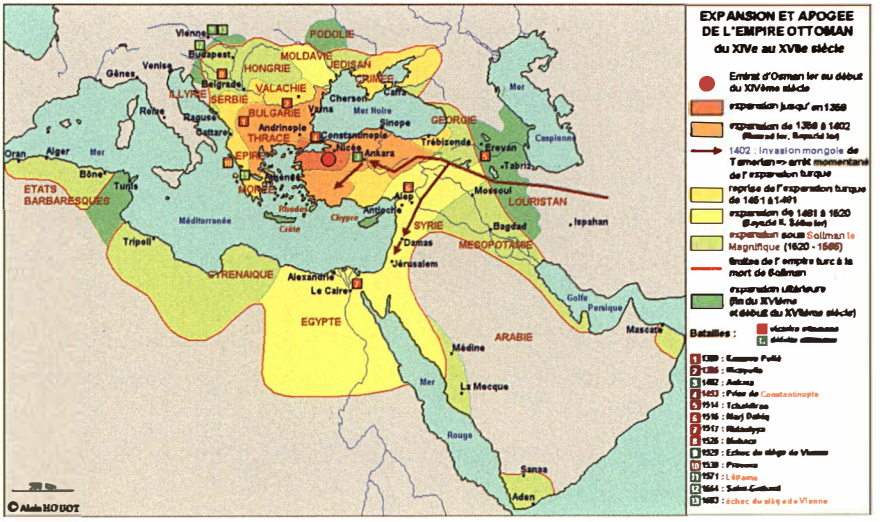
- **Vers 1290 :** Formation d'une principauté indépendante à l'ouest de l'Asie Mineure par 'Uthmân Ier, le fondateur de la dynastie Ottomane.
- **1326 :** Début du règne d'Orhan qui crée le corps des Janissaires.
- **1354 :** Les Ottomans conquièrent Gallipoli et prennent ainsi pied en Europe.
- **1359 :** Murad Ier succède à Orhan Ier.
- **1362 :** Les Turcs conquièrent Edirne, futur lieu de résidence des sultans Ottomans.
- **1389 :** Les Ottomans, victorieux au Kosovo, occupent la Serbie. Bayezid Ier succède à Murad Ier.
- **1394 :** Le sultan Bayezid Ier assiège Constantinople. Invasion de Tamerlan.
- **1402 :** Défaite du sultan Bayezid Ier qui est capturé par Tamerlan.
- **1413-1421 :** Règne du sultan Mehmed Ier. L'Anatolie revient dans le giron Ottoman.
- **1421 :** Début du règne de Murad II.
- **1444 :** Anéantissement de la Croisade organisée par les Occidentaux pour secourir Byzance. Victoire de Murad II contre les forces chrétiennes à Varna.
- **1451 :** Mehmed II le Conquérant succède à Murad II.
- **1453 :** Chute de Constantinople assiégée par les Turcs qui devient la capitale de l'Empire ottoman sous Mehmed II.
- **1456 :** Les Turcs conquièrent Athènes.
- **1475 :** Mehmed II conquiert le comptoir génois de Caffa et occupe la Crimée.
- **1481 :** Bayezid II succède à Mehmed II grâce à l'intervention des janissaires en sa faveur.
- **1512-1520 :** Règne de Selim Ier.

- **1514 :** Victoire de Selim Ier sur le chah d'Iran Ismaïl Ier à Tchaldiran.
- **1516-1517 :** Les Ottomans conquièrent la Syrie, la Palestine et l'Égypte et se font confier la protection des villes saintes d'Arabie.
- **1520-1566 :** Règne de Soliman le Magnifique et apogée de l'Empire Ottoman. Expansion en Europe (Rhodes, Hongrie), en Afrique du Nord (Alger, Tripoli, Tunis), et au Moyen-Orient (Mésopotamie, Aden).
- **1535 :** Traité de commerce entre la France et l'Empire ottoman.
- **1540 :** Occupation la grande plaine hongroise.
- **1551 :** Prise de Tripoli (Libye).
- **1566-1574 :** Règne de Selim II.
- **1570 :** Conquête de Chypre.
- **1571 :** Victoire navale de la Sainte Ligue sur les Ottomans à Lépante.
- **1574 :** Occupation de la Tunisie.
- **1574-1595 :** Règne de Murad III.
- **1603 :** Ahmed Ier succède à Mehmed III.
- **1617-1623 :** Mustafa Ier succède à Ahmed Ier. Mais, il est déposé en 1618. Il revient au pouvoir en 1622 à la suite de la révolte des Janissaires qui renverse 'Uthmân II.
- **1623-1640 :** Règne de Murad IV.
- **1639 :** Paix de Zuhab entre l'Iran séfévide et l'Empire Ottoman qui conserve Bagdad et Bassora.
- **1640-1648 :** Règne d'Ibrahim.
- **1648-1687 :** Règne de Mehmed IV.
- **1656 :** Mehmed Köprülü devient grand vizir de l'Empire ottoman. Il est le premier des cinq grands vizirs de la famille Köprülü, d'origine albanaise, qui parvient à enrayer le déclin de l'Empire à la fin du XVIIe s.
- **1683 :** Siège de Vienne par les Ottomans.
- **1687-1691 :** Règne de Süleyman II (ou III).

- **1695 :** Mustafa II succède à Ahmed II.
- **1699 :** Traité de Karlowitz entre les Ottomans et la Sainte Ligue.
- **1703-1730 :** Règne d'Ahmed III.
- **1730-1754 :** Règne de Mahmud Ier.
- **1754-1757 :** Règne d'Uthmân III.
- **1757-1774 :** Règne de Mustafa III.
- **1768-1774 :** Guerre russo-turque. La flotte Ottomane est détruite à Çesme.
- **1774 :** Traité de Kutchuk-Kaïnardji mettant fin à la guerre russo-turque et donnant à la Russie un accès à la mer Noire.
- **1774-1789 :** Règne d'Abdülhamid Ier.
- **1789 :** Avènement de Selim III. Réforme l'Empire Ottoman.
- **1805 :** Mehmet-Ali s'empare du pouvoir en Égypte.
- **1808 :** Assassinat de Selim III en 1807. Règne de Mustafa IV suivi du règne de Mahmud II.
- **1812-1813 :** Le vice-roi d'Égypte Mehmet-Ali rétablit l'autorité sur Médine et La Mecque.
- **1821 :** Insurrection grecque contre la domination ottomane.
- **1826 :** Suppression des Janissaires.
- **1827 :** Défaite navale de Navarin contre la France, la Grande-Bretagne et la Russie.
- **1830 :** Indépendance de la Grèce imposée aux Ottomans par les vainqueurs.
- **1831-1833 :** Le vice-roi d'Égypte Ibrahim Pacha, fils de Mehmet-Ali, enlève aux Ottomans la Syrie et le Liban. Défaite à Konya contre les Égyptiens. Le tsar russe Nicolas Ier se porte au secours du sultan Mahmud II.
- **1839 :** Nouvelle victoire des Égyptiens. Abdülmecid succède à Mahmud II. Début des réformes dans l'Empire ottoman.
- **1854-1856 :** Guerre de Crimée.
- **1861 :** Début du règne d'Abdülaziz Ier.
- **1876 :** Assassinat d'Abdülaziz. Abdülhamid II lui succède. Guerre Turco-serbe.

- **1881 :** La Thessalie et une partie de l'Épire sont cédées à la Grèce par l'Empire ottoman.
- **1894-1896 :** Insurrection populaire en Arménie. Répression féroce d'Abdülhamid II.
- **1897 :** Traité de Constantinople : Autonomie de la Crète.
- **1912-1913 :** Guerre au Balkan : Union de la Serbie, Bulgarie et la Grèce contre la Turquie.
- **1914 :** La Turquie entre en guerre aux côtés des Allemands.
- **1915 :** Massacre de la population arménienne par l'Empire ottoman.
- **1916 :** Début de la révolte arabe contre la domination Ottomane.
- **1918 :** Signature de l'armistice à Moudros. Les Alliés occupent l'Empire ottoman.
- **1920 :** Traité de Sèvres avec la Turquie. L'Empire Ottoman est démantelé entièrement.

Expansion et apogée de l'Empire Ottoman :



Crédit : www.monatlas.fr

Partie III

Biographies

Le temps n'efface pas la trace des grands hommes,
et la vertu brille même parmi les morts…[334]

[334] *Andromaque*, d'Euripide.

Quelques grandes figures arabo-musulmanes

Dans cette troisième partie, nous allons voir certaines grandes figures de la civilisation arabo-musulmane à travers le bref portrait de personnes qui ont marqué l'Histoire de cette civilisation au cours du temps.

Il y eut à sa tête les devanciers de cette future civilisation qui furent ni plus ni moins que les premières générations de l'islam, et qui correspondent à celle des Compagnons du Messager de Dieu ﷺ, leurs successeurs ainsi que ceux qui leur succédèrent. Ces trois premières générations bénéficient de marques d'attention particulière de la part des musulmans du fait d'avoir été les témoins de la Révélation divine mais aussi d'avoir accompagné le Messager en le soutenant corps et bien dans sa mission prophétique de son vivant jusqu'à sa mort.

Ensuite, et au fil du temps, de générations en générations, de grands hommes leur succédèrent les uns à la suite des autres dans un cycle ininterrompu d'apports, de contributions, et de réalisations.

Il y eut bien évidemment des dirigeants et des gouvernants mais aussi des hommes de lettres, des hommes de religion, des hommes de sciences, et tant d'autres.

Nous les avons classés, ici, à la fois de manière chronologique mais aussi thématique en privilégiant la brièveté et la concision dans les portraits que nous avons fait de chacun d'entre eux.

1- Les quatre califes ﷺ :

Abû Bakr as-Siddîq ﷺ (573-634 AG). Abû Quhâfa fut le premier Compagnon à se convertir à l'islam. Fidèle ami du Messager d'Allah ﷺ, il l'accompagna partout et émigra même avec lui. Après sa conversion, il se voua corps et âme à la cause de l'islam. De grandes figures parmi les Compagnons se sont converties par son biais : 'Uthmân ibn 'Affân, Abû 'Ubaydah ibn Al Jarrah, 'Abd ar-Rahman ibn 'Awf, etc. À la mort du Messager d'Allah ﷺ, il fut le premier calife de l'islam (632 à 634) et devint un dirigeant religieux, politique et militaire dont la sagesse et la détermination permirent de préserver et de consolider le nouvel état naissant. Pour plus de détails sur sa vie, se référer aux livres biographiques comme : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* de Dhahabî ; *Usud Al Ghâbah* d'Ibn Al Athîr ; *Hilyat Al Awliyâ* d'Abû Nuaïm ; *Sifat as-Safwâ*, d'Ibn Al Jawzî ; etc.

'Umar ibn Al Khattâb ﷺ (env. 580-644 AG). Surnommé : *Al Farûq* par le Messager d'Allah ﷺ. Célèbre Compagnon et second calife de l'islam (634 à 644) après Abû Bakr. 'Umar était un homme ayant du cran et était respecté et craint du fait de sa forte personnalité et de sa stature imposante. Il s'est converti ouvertement à l'islam quelques jours après la conversion de l'oncle du Prophète Hamzah ibn Abî Tâlib ﷺ. **'Umar** fut réputé pour son amour de la vérité et de la justice. **'Umar** contribua fortement à l'essor du nouvel état par ses différentes réformes et ses nombreuses conquêtes (Irak, Perse, Syrie, Egypte, etc.). Il fut poignardé lâchement en prière et mourut des suites de ses blessures. Pour plus de détails sur la vie de *'Umar ibn Al Khattâb* ﷺ, voir le livre très fourni du Dr. 'Alî as-Sallabî intitulé en anglais *: 'Umar ibn Al Khattâb : his life and times*.

'Uthmân ibn 'Affân ﷺ (579-656 AG). Célèbre compagnon du Messager d'Allah ﷺ et gendre de ce dernier après son mariage avec sa fille Ruqqayah puis avec Oum Kelthoum après le décès de la première des suites de maladie. **'Uthmân** est le troisième calife de l'islam (644 à 656). Sous son califat, le territoire musulman s'est encore accru, notamment vers l'Afrique. Mais des problèmes surgirent et des

personnes remirent en cause son autorité dans certains territoires. Pourtant, **'Uthmân** fut une personne très douce, pudique et extrêmement généreuse. De son vivant, il n'a cessé de mettre toute sa richesse au service de l'islam et des musulmans. Mais la situation ira en s'empirant et atteindra son paroxysme lorsqu'un groupe d'insurgés décidera d'assiéger sa maison puis de l'attaquer par surprise. En effet, alors qu'il était chez lui en train de lire la copie du Coran qu'il avait fait compiler, des gens pénétrèrent dans sa maison et le poignardèrent lâchement. Il est enterré au Baqî' à Médine.

'Ali ibn Abî Tâlib ﷺ (598-661 AG) est né à La Mecque une dizaine d'années avant le début de la mission prophétique du Messager d'Allah ﷺ. Il fut le premier enfant à se convertir à l'islam. Plus tard, il devint le gendre du Prophète ﷺ en se mariant avec sa fille Fatimah. Au-delà de faire partie du premier cercle familial du Messager (*Ahl Al Bayt*), il est une figure importante parmi les Compagnons tant par son savoir que ses qualités mises au service de l'islam. À la mort d'Uthmân, Il devint le quatrième calife de l'islam (656 à 661). Son califat fut aussi traversé par des troubles et des querelles intestines qui aboutirent à deux conflits ouverts : la bataille du Chameau et la bataille de Siffin. En 661, durant le mois de Ramadan et au cours de la prière de l'aube dans sa mosquée de Koufa, **Alî** fut lui aussi lâchement poignardé. Il mourut quelques jours plus tard des suites de ses blessures et fut enterré dans la ville de Najaf. Il est le père d'Al Hassan et d'Al Hussein, les petits-fils du Messager d'Allah ﷺ.

2- Les Compagnons du Messager de Dieu ﷺ :

'Abd ar-Rahman ibn 'Awf رضي الله عنه (580-654 AG). Célèbre compagnon du Messager d'Allah ﷺ. Il fut un des premiers à embrasser l'islam et à soutenir la nouvelle religion. En effet, il était très riche et il faisait preuve d'une telle générosité que cela frisait la prodigalité. En fait, comme 'Uthmân ibn 'Affân, il était tout simplement altruiste. Il fut connu pour son ascétisme malgré sa grande richesse. Il est enterré au cimetière du Baqî' à Médine.

Khâlid ibn Al Walîd رضي الله عنه (548-642 AG). Célèbre compagnon du Messager d'Allah ﷺ qui s'est converti en même temps qu'Amrû ibn Al 'Âs lors du traité de Hudaybiyya. Un des principaux généraux lors des conquêtes musulmanes en Irak et en Syrie où il vainquit les deux grandes puissances de l'époque : l'Empire Byzantin et l'Empire Perse (Sassanide). Fin stratège militaire, homme de décision, doté d'un grand courage et vaillant au combat, il reste celui qui infligea l'unique défaite des musulmans lors de leurs conflits ouverts contre les Mecquois, notamment durant la bataille de Uhud. Après sa conversion à l'islam, il servit fidèlement le Messager d'Allah ﷺ et sous le califat d'Abû Bakr رضي الله عنه, il alla de victoire en victoire : Mouta, Anajdayn, Yarmouk, etc. et de conquête en conquête : Damas, Jérusalem, etc. Le Messager d'Allah (ﷺ) le nomma à juste titre : *SayfouLlah* qui signifie : « Le Sabre [dégainé] d'Allah ». À l'instar de célèbres conquérants comme Gengis Khan ou Alexandre le Grand, il est avéré que **Khâlid ibn Al Walîd** ne connut aucune défaite de son vivant au cours de la centaine de batailles qu'il livra en tant que commandant et cela malgré les moyens militaires limités de ses armées (armes basiques, effectifs inférieurs, conditions climatiques, éloignement géographique, etc.). Il mourut dans son lit chez lui à Homs, en Syrie, lui qui avait pourtant mené tant de batailles et avait côtoyé la mort au quotidien durant tant d'années. Pour plus de détails en langue française, voir le livre : *Les campagnes de Khâlid ibn Walîd*, de Yassine Soueid. Ou aussi : *SayfoLlah, la vie de Khalid ibn Al-Walid*, de A.S. Al Kaabi.

'Amrû ibn Al 'Âs ﷺ (? - 664 AG). Célèbre Compagnon du Messager d'Allah ﷺ qui s'est converti en 628 en même temps que Khâlid ibn Al Walîd lors du traité de Hudaybiyyah. Ensuite, il devint un des principaux généraux de l'armée musulmane. Le Prophète ﷺ le chargea de l'expédition de : *Dhât as-Salâsil* dont il reviendra couronné de succès. Il participa à la célèbre bataille d'Ajnadayn (634) contre les Byzantins. Il conquit l'Egypte (639 à 643)[335] et fonda la ville de : *Fustât* qui deviendra par la suite Le Caire et dont il sera le gouverneur sous le calife d'Umar. Mais, il sera destitué par 'Uthmân ibn 'Affân ﷺ en 644. Plus tard, **'Amrû ibn Al 'Âs** se rangera du côté de Mu'âwiyah et participera à la bataille de Siffin contre 'Alî. Lui et Abû Mûsâ Al Ach'arî dirigeront les pourparlers et la réunion de conciliation pour arbitrer le différend entre 'Alî et Mu'âwiyah. À la suite de ses positions adoptées, il sera victime d'une tentative d'assassinat par les Kharidjites, en 661, mais celle-ci échouera. Il meurt trois années plus tard en 664.

Mu'âwiyah ibn Abî Sufyân ﷺ (602-680 AG). Célèbre Compagnon du Messager d'Allah ﷺ qui s'est converti, ainsi que sa famille, sur le tard lors de la conquête de La Mecque en 630. Il est le premier calife Omeyyade (661 à 680). Avant sa conversion, son père - Abû Sufyân ibn Ḥarb - fut un des plus farouches adversaires du Messager d'Allah ﷺ. Par la suite, **Mu'âwiyah** est devenu un des scribes du Prophète et un valeureux coymbattant. 'Umar ibn Al Khattâb nomma **Mu'âwiyah** gouverneur de Syrie en 640 et 'Uthmân ibn 'Affân le confirma à son poste. Mais, en 656, un grave évènement se produisit : 'Uthmân ibn 'Affân - le troisième calife - qui faisait partie des Bani Umayyah, fut assassiné. **Mu'âwiyah** étant du même clan qu'Uthmân demanda au nouveau calife Alî ibn Abî Tâlib d'arrêter les coupables, de les traduire en justice et de les punir pour leur crime. Mais celui-ci n'y parvint pas. Un conflit ouvert éclata alors au grand jour, lors de la bataille de Siffin, et vit s'affronter 'Alî et **Mu'âwiyah** avec leurs partisans respectifs. Les protagonistes décidèrent d'une réunion d'arbitrage pour faire cesser le conflit. À la suite de celle-ci, les

---

[335] Pour plus de détails sur cet évènement, voir : *La Conquête de l'Égypte, et l'art de la guerre d'Amr ibn Al'Âs*, d'A.S. Al Kaabi.

partisans les plus extrémistes d'Alî (les Kharidjites) se retournèrent contre lui et finirent par l'assassiner en 661. Al Hasan, le fils d'Alî, renoncera alors à toute prétention concernant le califat en faveur de **Mu'âwiyah** afin que cesse la guerre entre musulmans et que règne la paix. Les Kharidjites essayèrent d'assassiner **Mu'âwiyah** mais ils échouèrent. Il ne fut que blessé. Finalement, il sera proclamé calife en 661. Il va alors fonder un califat (Omeyyade) qui perdurera jusqu'en 750 et dont la capitale sera Damas. **Mu'âwiyah** décéda en 680 à Damas.

Rufaydah bint Sa'd ﵂ plus connue sous le nom de **Rufaydah Al Aslamiya**, fait partie de cette génération de femmes qui embrassèrent l'islam du vivant du Messager d'Allah ﷺ et participèrent avec lui à son émancipation. Elle est née en 620 AG et elle est considérée comme la première infirmière / médecin dans l'histoire de l'islam. Elle soignait les blessés dans sa tente qu'elle dressait à l'arrière des champs de bataille. Elle participa à plusieurs batailles : Badr, Uhud, Khandaq - où elle s'occupa notamment de Sa'd ibn Mu'âdh ﵁ - Khaybar, etc. **Rufaydah** acquit ses connaissances médicales en assistant son père, Sa'd al Aslamî qui était médecin. A force de s'investir auprès des personnes malades et des blessés, elle finit par devenir à la fois médecin, infirmière et aide-soignante ! Au cours de ses batailles, le Prophète ﷺ demandait lui-même qu'on transporte tous les blessés dans la tente de **Rufaydah** afin qu'elle puisse s'occuper d'eux et qu'il ﷺ vienne ensuite les visiter. **Rufaydah** fut décrite comme une femme altruiste, une infirmière empathique et un médecin compétent. Grâce à ses compétences, elle forma d'autres infirmières et d'autres aides-soignantes. Elle effectuait aussi un travail social en cherchant à solutionner les problèmes liés à la maladie, le handicap, etc. Sans oublier, la prise en charge des handicapés, des orphelins et bien évidemment des pauvres et des nécessiteux. Qu'Allah soit satisfait de **Rufaydah** et qu'Il la ressuscite au Paradis en compagnie des Prophètes, des véridiques, des martyrs et des vertueux.

Pour plus de détails sur la vie de **Rufaydah Al Aslamiyya**, il existe en langue française un livre intitulé : *Les premières femmes de l'islam* : *As-*

Sahabiyât. En langue arabe, nous conseillons le livre : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî, qui constitue La référence en termes de biographies.

3- Les Successeurs des Compagnons ﷺ :

'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz ﷺ (682-720 AG) est le huitième calife Omeyyade mais surtout il est considéré comme le cinquième calife bien-guidé (717 à 720) du fait de sa grande piété, sa sagesse exemplaire, sa justice extraordinaire et son incomparable ascétisme. 'Umar est né et a grandi à Médine. Il est l'arrière-petit-fils d'Umar ibn Al Khattâb. En effet, 'Âsim le fils d'Umar s'est marié avec une jeune médinoise très pieuse et de cette union est née une fille : Laylâ, sa mère. Quant à son père 'Abd Al 'Azîz, il est le fils du calife Marwân et le frère d'Abd Al Mâlik, héritier dans l'ordre de succession. À la mort de son père, le nouveau calife 'Abd Al Mâlik le convoqua à Damas pour le marier avec sa fille, Fatimah, et le nommer gouverneur de Médine (706 à 712). Il dirigea la ville de manière tellement remarquable que des gens affluèrent pour fuir la tyrannie d'Al Hajjâj ibn Yûsuf. Ce dernier s'en plaignit au tout nouveau calife, Al Walîd, qui décida de révoquer 'Umar de son poste. Ce dernier redevint alors un simple citoyen de Médine. À la mort d'Al Walîd, son successeur Sulaymân prit les rênes du pouvoir et lorsque vint le moment où lui aussi dut désigner son successeur, son choix se porta sur son cousin 'Umar qui accepta cette décision à contrecœur. Tout son califat fut empreint de justice sociale en faveur du peuple et d'égalité devant la loi pour tous sans aucun passe-droit. À la fin de son califat, il avait quasiment éradiqué la pauvreté ! Voilà comment **'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz** gagna les cœurs des gens et fut aimé de ses citoyens. Le célèbre savant Ibn Al Jawzî a consacré un livre entier à **'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz** intitulé : *Faḍâ'il 'Umar ibn 'Abd Al 'Azîz*. S'y référer pour plus de détails.

Az-Zuhrî, Muhammad ibn Chihâb (50-124 AH), célèbre imam et brillant savant. Il est né durant le califat de Mu'âwiyah et très tôt il voyagea à la recherche du savoir, notamment il se fit une spécialité d'apprendre et de retenir tout ce qu'il entendait comme hadiths prophétiques. Il eut comme professeur : Sa'îd ibn Al Musayyib, 'Urwah, 'Ilqimah, etc. Il rapporte même quelques hadiths de la bouche même de certains Compagnons comme... 'AbdaLlah ibn 'Umar ﷺ lorsqu'il le rencontra à La Mecque mais aussi... d'Abû Hurayra ﷺ ou encore...

d'Anas ibn Mâlik ﷺ ! Il se distingua tout particulièrement dans le Coran et sa récitation de telle sorte que le grand lecteur Nâfi' récita sur lui ! Zuhrî eut des élèves de renom comme : Mâlik ibn Anas, Sufyân ibn 'Uyaynah, Al Awzâ'î, Layth ibn Sa'd, Ma'mar, et tant d'autres. En son temps, **Zuhrî** fut une « passerelle » entre les hadiths rapportés par les Compagnons et ceux qui les suivirent (*At-Tâbi'în*). **Zuhrî** mourut le 17ème jour du mois béni et sacré de Ramadan en l'an 124 AH.

La vie de **Zuhrî** foisonne d'anecdotes et d'histoires, notamment concernant celle de sa prodigieuse mémoire et de son immense savoir. Lui-même témoigne de cela à travers sa parole : « *Je n'ai jamais demandé qu'on me répète un seul hadith et je n'ai jamais hésité sur un hadith, à l'exception d'un pour lequel j'ai interrogé mon compagnon, et il s'est avéré être exactement comme je l'avais appris.* ». Concernant le respect qu'il inspirait dû à son savoir, l'imam Mâlik rapporte que lorsque **Zuhrî** entrait à Médine plus personne ne narrait ni ne rapportait de hadiths jusqu'à son départ… pas même lui ! À ce propos, un jour, l'imam Mâlik commit une erreur grammaticale dans la lecture d'un hadith alors qu'il était en présence de Zuhrî, celui-ci s'exclama alors : « *De nos jours, les gens ne comprennent plus !* ». Concernant l'étendue de son savoir, Ma'mar nous rapporte que de son vivant, il n'eut pas de semblable si ce n'est peut-être… Cha'bî ! Quant à 'Alî Al Madînî, le cheikh de l'imam Bukhârî, il a dit de lui qu'à son époque il fut le plus versé dans la science. À la lumière de ces quelques témoignages, on comprend mieux pourquoi Ibn Taymiyyah a dit de lui qu'il fut le « gardien de l'islam » durant 70 ans ! Une de ses plus belles paroles est la suivante : « *La Révélation émane d'Allah, la transmission est la charge du Messager d'Allah ﷺ et la soumission est ce qui nous incombe* ». Pour plus de détails sur la vie d'az-Zuhrî, voir : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'*, de Dhahabî.

4- Les quatre imams :

Abû Hanîfah (80-150 AH ou 699-767 AG), de son vrai nom Nu'mân ibn Thâbit, fut un célèbre juriste musulman. Il est né en Irak et fut l'élève de Hammad ibn Abî Sulaymân auquel il succéda. Il parlait le perse et l'arabe. Son plus célèbre élève fut Abû Yûsuf dont il s'occupa personnellement. En 763, Al Mansûr lui proposa le poste de juge suprême qu'il déclina. Outré par son refus, le calife le fit arrêter, emprisonner et torturer. **Abû Hanîfah** mourut le 11 de Jumâdah I en 150 A.H. (14 juin 767) en prison. Des dizaines de millier de personnes assistèrent à sa prière funéraire et suivirent son cortège funèbre. Les savants dressèrent ses éloges et sa renommée perdure encore de nos jours, notamment à travers une des quatre écoles de jurisprudence. *Al Fiqh Al Akbar* reste encore à ce jour son livre le plus célèbre.

Mâlik ibn Anas (93-179 AH ou 711-796 AG) aussi connu sous le nom d'Imam de la Demeure de l'émigration (*Dâr Al Hijrah*) ou l'Imam de Médine ou encore l'Imam Mâlik. Il fut un juriste musulman et célèbre traditionniste. Son impact fut si important qu'une des quatre écoles juridiques de droit musulman sunnite, l'école Malékite, vit le jour après lui. Il mourut à l'âge de 85 ans et fut enterré au cimetière d'Al Baqî' Al Gharqad à Médine. Son plus célèbre livre est le fameux : *Al Muwaṭṭâ'*.

Ach-Châfi'î, Mohammed bin Idrîs**,** (150-204 AH ou 767-820 AG), plus connu sous le nom de l'Imam Châfi'î. Il fut un juriste et savant musulman descendant de la tribu du Prophète ﷺ, les Bani Hâchim. Il effectua de nombreux voyages à la recherche de la science, et notamment à Médine où il étudia longtemps avec l'Imam Mâlik auprès de qui il mémorisa son livre : *Al Muwaṭṭâ'*. Il mourut en Égypte où il fut enterré. Ses deux plus célèbres livres sont : *Al Oumm* et *Ar-Risâlah*. La troisième école de droit islamique, l'école Chaféite, vit aussi le jour à sa suite.

Ahmad ibn Hanbal (164-241 AH ou 780-855 AG) est plus connu sous le nom de l'Imam Ahmad ou encore : *Imam as-Sunnah*. Il est né à Bagdad et il fut un théologien, un jurisconsulte appartenant au courant

traditionaliste musulman. À sa suite, la quatrième grande école juridique vit le jour : l'école Hanbalite. L'Imam Ahmad étudia auprès de nombreux savants dont l'Imam Châfi'î. Il accompagna même 'AbdaLlah ibn Al Mubârak au cours de certains de ses voyages et il apprit auprès de lui la morale et l'ascétisme. Il est resté célèbre pour son opposition aux trois califes mu'tazilites : Al Ma'mûn, Al Mu'tasim et Al Wathîq qui l'emprisonnèrent, le persécutèrent et le torturèrent de nombreuses années. Ce n'est qu'en 847, sous le règne d'Al Mutawakkil - plus enclin vers la Tradition - que l'Imam Ahmad put enseigner de nouveau. Il laisse derrière lui plusieurs livres, notamment sa fameuse compilation de hadiths : *Al Musnad* ; mais aussi : *Kitâb as-Sunnah* ; ou encore : *Az-Zuhd*.

5- Les dirigeants et les gouvernants :

'Abd Al Mâlik ibn Marwân (646-705 AG) fut le cinquième calife Omeyyade (685 à 705). Durant son califat, il rencontra de nombreux problèmes intérieurs (insurrection, révolte, etc.) qu'extérieurs (conflits, campagnes lointaines, etc.). Il reste célèbre dans l'histoire pour avoir nommé Al Hajjâj ibn Yûsuf comme commandant en chef de ses armées et lui avoir donné la permission de prendre La Mecque par la force en 692 pour y déloger 'AbdaLlah ibn Zubayr ﷺ et ses partisans. Il utilisa alors des catapultes pour bombarder la Terre Sainte... et cela même durant la période de pèlerinage ! Finalement, à la suite d'un long siège et après d'âpres combats, 'AbdaLlah ibn Zubayr et ses partisans, dont son plus jeune fils, périrent tous. Ensuite, il dut faire face à la révolte d'Ibn Ach'ath qui dura cinq longues années (699 à 704) et qui une fois de plus se termina dans un bain de sang ! Malgré tous ces évènements tragiques, **'Abd Al Mâlik** entrepris de nombreuses réformes : il consolida l'autorité, il établit l'hôtel de la Monnaie, il institua l'arabe comme langue officielle, il étendit les services postaux, il répara la Ka'ba qui avait été endommagée et la drapa, il bâtit le Dôme du Rocher à Jérusalem, il développa l'agriculture, il favorisa le commerce, etc. Ce n'est qu'à la fin de son règne qu'Abd al Mâlik connut une relative paix. Il fut surnommé : « *Le Père des Rois* » car ses quatre fils lui succédèrent les uns après les autres.

Al Walîd ibn 'Abd Al Malik (668-715 AG) est le sixième calife Omeyyade (705 à 715). Il est le fils aîné du calife 'Abd Al Mâlik à qui il succède en 705. Durant son califat, il conquiert de nouveaux territoires (Transoxiane, Sind, Péninsule Ibérique, etc.), notamment grâce à Al Hajjâj ibn Yûsuf qui nomme des généraux idoines. C'est ainsi que Târiq ibn Ziyâd, en 710, franchit le détroit de Gibraltar, défait les Wisigoths et conquiert Cordoue pour fonder ce qui deviendra plus tard : *Al Andalûs*. **Al Walîd** bâtit la Grande Mosquée des Omeyyades à Damas, il agrandit la mosquée du Prophète à Médine et il fit construire à *Qusayr Hamrâ'* un des plus célèbres châteaux du désert, exemple remarquable de l'art et l'architecture Omeyyades de l'époque. Il développa le système de santé, fit construire plusieurs hôpitaux et ouvrit de nombreux centres

d'enseignements. Sous son califat, l'armée de terre et la flotte marine se renforcèrent. Il mourut des suites d'une maladie en 715 et son frère Sulaymân lui succéda.

Hichâm ibn 'Abd Al Mâlik (691-743 AG) est le dixième calife Omeyyade (724 à 743). Il succède à son frère Yazīd II, le précédent calife (720 à 724). Il est le quatrième fils de 'Abd Al Malik à devenir calife. Son long règne marqua l'apogée militaire du califat Omeyyade. De même, il mena de nombreuses réformes intérieures et contribua au mouvement de traduction des œuvres scientifiques vers l'arabe. **Hichâm** reste célèbre pour avoir agrandi la célèbre Mosquée de Kairouan (724 à 728). Dans l'histoire musulmane, il laisse l'image d'un homme honnête et d'un calife pieux.

Al Mansûr, plus précisément : 'AbdaLlah ibn Mohammed (714-775 AG). Second calife Abbasside (754 à 775). Il succède à son frère Abul 'Abbâs as-Saffa. Il est considéré comme le véritable fondateur du califat Abbaside, notamment c'est lui qui construisit la ville de Bagdad en 762. Il cumula les fonctions royales et religieuses pour mieux assoir son autorité. Il fut un des premiers souverains à s'intéresser aux sciences. Il est mort en 775, à La Mecque, au cours du pèlerinage annuel.

Harûn ar-Rachid (763-809 AG) fut le cinquième calife (786 à 809) de la dynastie des Abbassides de Bagdad. Son nom signifie littéralement : « Aaron le Bien Guidé ». Il est le fils du troisième calife Abbasside, Al Mahdî, et il succéda à son frère Al Hâdî sur le trône après la mort de celui-ci. Son califat marque l'apogée du califat Abbasside mais aussi le déclin et la désintégration de l'empire musulman unifié et centralisé. De 791 jusqu'à sa mort, en 809, les Abbassides furent en guerre contre les Byzantins. Du reste, c'est au cours d'une de ses innombrables expéditions qu'il décéda. Le règne d'**Harûn ar-Rachid** fut marqué par un épanouissement culturel considérable. À cette époque, Bagdad - la capitale du royaume - devint la ville la plus prospère et la plus développée du monde. **Harûn ar-Rachid** fut connu pour être le généreux protecteur des savants, des poètes et même...des musiciens ! Les personnalités

musulmanes les plus éminentes de l'époque furent reçues à sa cour. En Occident, son souvenir est lié à jamais avec : *Les Contes des Mille et Une Nuits*. En effet, sa cour et ses fastes y sont décrits avec minutie.

Al Ma'mûn, plus précisément : 'AbdaLlah ibn Hârûn ar-Rachîd (786-833 AG) est le septième calife Abbasside (813 à 833). En 813, il prend le pouvoir après un conflit ouvert avec son frère Al Amîn qui sera tué au cours de la prise du palais de Bagdad. Son règne est traversé par de nombreuses dissidences : Tahirides, Aghlabides, etc. Sous son califat, les sciences (astronomie, ingénierie, physique et surtout mathématiques) connurent un essor sans précédent. En 829, il créa l'Observatoire de Bagdad, puis en 832 il donna une grande impulsion à la célèbre : Maison de la Sagesse (*Bayt Al Ḥikmah*) qui fut dirigée par les trois ingénieux frères : *Banu Mûsâ*. **Al Ma'mûn** fut profondément influencée par la personne d'Aristote et sa logique. C'est ainsi que le « Mu'tazilisme » courant rationaliste religieux, deviendra la croyance officielle du califat Abbasside en 833 et se poursuivra avec les califes suivants : Al Mu'taṣim et Al Wâthiq jusqu'en 848, date de la prise de pouvoir d'Al Mutawakkil. En effet, durant le califat d'Al Mahdî qui fut le troisième calife Abbasside (775 à 785), le calife devint à la fois le souverain royal et l'autorité religieuse. Durant une période allant de 828 à 848, des tribunaux inquisiteurs (*Al Miḥna*) furent établis pour combattre et emprisonner les savants et les personnes qui adoptèrent une autre croyance comme l'imam Aḥmad ibn Ḥanbal. **Al Ma'mûn** est mort à l'âge de 47 ans et son frère Al Mu'taṣim lui a succédé.

Al Mu'taṣim, plus précisément : 'Abbâs ibn Hârûn ar-Rachid, (794-842 AG), est le troisième fils d'Harûn ar-Rachid. Il devient le huitième calife Abbasside (833 à 842) après Al Amîn (809 à 813) et Al Ma'mûn (813 à 833). En 836, suite à des émeutes et des mouvements de protestation, **Al Mu'taṣim** décida de déplacer la capitale de Bagdad à Samara. Au cours de son règne, le califat Abbasside continua à se diviser. Il mourut à l'âge de 48 ans des suites d'une fièvre. Son fils Al Wâthiq lui succéda et devint le neuvième calife Abbasside (842 à 847).

Al Wâthiq (816-847 AG) fut un calife Abbasside qui régna de 842 à 847 AG (c'est-à-dire : de 227 à 232 de l'Hégire). Il succéda à son père Al Mu'tasim. Il essaya d'être le calife de la science et de la culture mais il dut faire face à de nombreux conflits extérieurs et des soulèvements intérieurs. **Al Wâthiq** est mort d'une forte fièvre le 10 août 847 AG. Son frère Al Mutawakkil lui succéda comme calife.

Al Mutawakkil, plus précisément : Ja'far ibn Al Mu'tasim (821-861 AG), est le second fils d'Al Mu'tasim. Il succède à son frère Al Wâthiq et devient le dixième calife Abbasside (847 à 861). Durant son règne, il rejeta la doctrine du Mu'tazilisme qui avait été instaurée par ses trois prédécesseurs : Al Ma'mûn, Al Mu'tasim et Al Wâthiq pour revenir à la véritable doctrine sunnite. C'est à son époque que l'imam Ahmad ibn Hanbal sera réhabilité et de nouveau autorisé à pouvoir enseigner. En effet, au niveau religieux, **Al Mutawakkil** vouait un profond respect aux quatre premiers califes bien-guidés et il était attaché à la Tradition. **Al Mutawakkil** fait partie de ce qui a été appelé : L'Âge d'Or des Abbassides et il est le dernier grand calife de la dynastie. Il fut assassiné, en 861, sur ordre de son fils aîné - Al Muntasir - qui hérita ainsi du califat, mais ce dernier mourut six mois plus tard des suites d'une maladie…

Ahmad ibn Tûlûn (835-884 AG) est le fondateur de la dynastie des Toulounides qui a régné sur l'Égypte de 868 à 905 AG. En 868, il fut envoyé par le calife Abbasside Al Mu'taz pour rétablir l'ordre en Égypte mais il prit vite son autonomie vis-à-vis du Califat de Bagdad pour devenir totalement indépendant deux ans plus tard en fondant, notamment, sa propre cité (c'est-à-dire : Al Qata'î). Durant toute sa vie **Ibn Tûlûn** essaya sans cesse d'accroître son pouvoir et de consolider sa dynastie mais il se heurta souvent à la vigilance des califes respectifs, notamment Al Muwaffâq. **Ibn Tûlûn** décède en 884 AG, son fils qui lui succède sera assassiné une dizaine d'années plus tard (896 AG). Ces deux évènements précipiteront la chute de la dynastie Toulounide qui sera défaite par les armées du 17ème calife Abbaside, Al Muktafî BiLlah. En son temps, **Ibn Tûlûn** fonda une mosquée. Celle-ci existe toujours et

elle est la plus ancienne mosquée du Caire. Elle est reconnaissable grâce à son célèbre minaret « en escalier en spirale ».

'Abd ar-Rahman III (891-961 AG) - surnommé **An-Nâsir** - fut un émir Omeyyade de Cordoue (de 912 à 929 AG) qui devint par la suite calife (de 929 à 961 AG). En 912, il succéda à son grand-père 'AbdaLlah comme émir omeyyade de Cordoue. En 917, il reconstitue un état unifié et ensuite durant une dizaine d'années, il guerroie contre le Royaume de Léon pour assoir son émirat. Finalement, en 929, il décide de s'affranchir de la tutelle politique et religieuse du califat Abbasside de Bagdad en se proclamant calife (*Khalîfat*), émir des Croyants (*Amîr al Mu'minîn*) et défenseur de la foi (*Nâsir Li DîniLlah*). Son règne dura près d'un demi-siècle et il réussit à unifier *Al Andalûs* afin de faire face aux attaques intérieures (Royaumes de Léon et de Pampelune) mais aussi aux velléités extérieures (Fatimides). Il surmonta toutes ces difficultés et assit la puissance de ce tout nouvel « État ». De son vivant, Cordoue rivalisa avec Bagdad et Byzance et elle fut même surnommée : « L'ornement du monde ». C'était une ville splendide où il faisait bon vivre (bains publics, bibliothèques, hôpitaux, mosquées, etc.). **'Abd ar-Rahman III** est aussi resté célèbre pour la construction de la sublime ville palatine : *Madîna az-Zahrâ'*, en l'honneur de son épouse préférée Zahrâ'. Durant 25 ans (de 936 à 961 AG), des milliers d'artisans, de contremaîtres et d'ouvriers s'attelèrent à la tâche et sortirent de terre une ville nouvelle magnifique. À la fin de sa vie, **'Abd ar-Rahman III** tombe gravement malade et meurt des suites de sa maladie. Son fils, Al Hakam II, lui succèdera et poursuivra son œuvre.

Al Muqtadir BiLlah (895-932 AG) est le second fils d'Al Mu'tadid et le 18ème calife Abbaside. Malgré la longueur de son califat (908 à 932), **Al Muqtadir** ne connut pas un règne de tout repos, bien au contraire. Il fut défait par les Byzantins, il subit de grosses pertes en Perse, il connut des troubles intérieurs, etc. Il fut tué en 932. C'est sous son règne, en 929, que les Qarmates se sont emparés de La Mecque : ils tuèrent, pillèrent et emportèrent même la Pierre Noire avec eux… !

Al Hakam II (915-976 AG), aussi surnommé : **Al Mustansir biLlah**, fut le second calife Omeyyade de Cordoue. À 46 ans, il succède à son père 'Abd ar-Rahman III en poursuivant sa politique, en consolidant son pouvoir et en pérennisant la paix et la prospérité *d'Al Andalûs* qui atteindra sous son califat sa splendeur maximale. En effet, il fonda celui-ci sur une égalité totale entre les divers groupes ethniques (arabe, berbère, slave, etc.) et religieux (chrétiens, juifs, musulmans, etc.). La ville de Cordoue est l'exemple même de ce rayonnement culturel, économique, politique, religieux, universitaire. La décrire, ici, serait bien trop long mais à son époque, elle fut une ville avant-gardiste : bibliothèque municipale, écoles gratuites, éclairage public nocturne, rues pavées, système de canalisation, réseau de distribution d'eau potable, etc. Que dire aussi de sa fameuse ville palatine : *Madînat az-Zahrâ'*. Et tant d'autres merveilles qu'il réalisa durant son califat. En fait, **Al Hakam II** fut un calife à la fois bienveillant, intelligent, pratiquant et tolérant. Son règne dura 15 ans, de 961 à 976, date de sa mort. Pour plus de détails, voir : *Histoire des Musulmans d'Espagne jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides (711-1110),* Vol. II, du célèbre lexicologue et orientaliste Reinhart Dozy.

'Adûd ad-Dawlah (936-983 AG) est le fils aîné de Rukn ad-Dawla, l'émir Bouyide chiite de Ray et Hamadhân. Au cours de sa vie, il deviendra émir du Fars (949) et d'Irak (978). Au cours de sa vie, **'Adûd ad-Dawlah**, oeuvrera à la construction d'un état Bouyide unifié mais ses résultats seront mitigés. Toutefois, la dynastie Bouyide perdurera jusqu'au 11ème siècle. **'Adûd ad-Dawlah** est resté célèbre dans l'histoire pour la construction de l'hôpital de Bagdad mais aussi tous les travaux et constructions qu'il fit dans sa ville de Chirâz : barrages, caravansérails, citernes, palais, etc. Grâce à cela, Chirâz connut un fort développement et un grand essor démographique.

Nûh ibn Mansûr ou **Nûh II** fut un émir de la dynastie Samanide qui régna de 976 à 997 AG. Le célèbre médecin Ibn Sîna (Avicenne) le soigna alors qu'il était encore un jeune adolescent. Concernant les Samanides, ils furent une dynastie qui régna de 819 à 1005 sur un territoire allant de Naysabûr à Samarkand en passant par Kaboul et dont la capitale fut…

Boukhara ! Les Samanides étaient à la tête d'un état riche et prospère. À titre indicatif, Muhammad Bel'ami qui est considéré comme le créateur de la prose persane fut ministre de Mansûr 1er - le père de Nûh - et à ce titre il fut chargé de donner une adaptation en persan du livre : *Târîkh ar-Rusul Wal Mulûk*, de Tabarî. Cette version abrégée est celle que nous trouvons dans les rayons des librairies musulmanes francophones. Elle est intitulée : *Les Chroniques de Tabarî, histoires des Prophètes et des Rois, de la Création à la dernière révélation*, mais celle-ci prête à discussion car il s'y trouve de nombreux passages équivoques comme l'a souligné Al Muhaddith Shâh ad-Dahlawî, qu'Allah lui fasse miséricorde.

Al Hâkim Bi AmriLlah (985-1021 AG) est un calife et imam Fatimide. Lors de sa prise de pouvoir, il propagea ouvertement la croyance ismaélienne et jeta publiquement l'anathème sur les quatre Califes Bien-Guidés ainsi que sur les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ. Il devra répondre devant Dieu pour cette infamie flagrante. En 1009, il ordonna la destruction de l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem ce qui eut de graves conséquences sur les populations musulmanes et leurs édifices religieux lorsque les Croisades commencèrent. Il est mort en 1021. On ne retrouva jamais son corps. En fait, il disparut au cours d'une promenade nocturne aux environs du Caire dans les collines d'Al Muqattâm. À la suite de cette disparition, ses proches fondèrent la religion druze. Les druzes considèrent **Al Hâkim** comme « Al Mahdî » dont ils attendent le retour…

Al Qâ'im Bi AmriLlah (1001-1075 AG). Il succéda à son père, Al Qâdir, en 1031. Son califat sera un des plus longs de la période Abbasside : 44 ans... ! Toutefois, il connut de nombreux troubles au cours de son règne, tant extérieur qu'intérieur.

Nizâm Al Mulk (1018-1092 AG) fut le vizir des sultans Seldjoukides Alp Arslân et Malik Shâh Ier. Après l'assassinat d'Alp Arslân, en 1072, il devint le tuteur de son fils Malik Shâh Ier qui fut intronisé à l'âge de… 17 ans. Il est resté célèbre pour avoir fondé la célèbre : *Madrasah an-Nizâmiyah*, en 1065, à Baghdad. Cette première école marquera le début

d'une généralisation de ce type d'école au cours de la dynastie des Seldjoukides. **Nizâm Al Mulk** tombera en disgrâce et sera assassiné, en 1092, par la secte des Assassins.

Muhammad ibn Tûmart (1080-1130 AG) est un réformateur musulman d'origine berbère qui fut le premier chef et dirigeant des Almohades (*Al Muwahhidûn*). Ils furent une dynastie qui dirigea le Maghreb et *Al Andalûs* entre le milieu du XII[e] siècle (1121 AG) et le XIII[e] siècle (1269). Grâce à l'aide de tribus du Haut Atlas Marocain, il renversa les Almoravides. Par la suite, 'Abd Al Mu'min - son disciple - lui succéda et il réussit à unifier le Maghreb sous sa bannière ouvrant ainsi la voie à une fulgurante expansion Almohade qui s'étendra jusqu'en Andalousie (1147-1195). Les prémices du déclin s'amorcèrent à partir de 1202. Au cours d'une série de défaites (1212-1248), l'Andalousie chuta en premier, puis le Maghreb commença à se morceler, voyant l'apparition et l'émergence de dynasties locales, notamment les Mérinides (1245). En 1269, ces derniers finiront par prendre Marrakech et entraineront de facto la chute des Almohades. Les Almohades prônaient un retour aux sources originelles de l'islam : le Coran et la Sunnah, et notamment à son principe le plus fondamental qui soit : le pur monothéisme. (*At-Tawhîd Al Khâlis*) d'où leur nom en arabe qui signifie : les monothéistes.

Az-Zankî, Nûr ad-Dîn (1118-1174 AG) fut un atabeg (un dignitaire servant de tuteur et de père à un jeune prince) qui devint émir d'Alep (1146) et de Damas (1154) jusqu'à sa mort en 1174. Il lutta contre la présence des Croisés en Syrie et en Égypte et réussit à unifier la Syrie musulmane sous son autorité en 1154 après sa conquête de Damas. À la suite de cela, il envoya plusieurs expéditions pour contrôler l'Égypte et en 1171, la dynastie Zengide sunnite triompha de la dynastie Fatimide chiite. Lorsqu'il mourut en 1174, Saladin lui succéda et poursuivit son action. De son vivant, il construisit de nombreuses mosquées, universités, etc. dont un *Dâr Al Hadîth* à Damas. Soucieux des pauvres et des démunis, il fit aussi construire de nombreux hospices et hôpitaux gratuits. Il édifia des caravansérails sur les routes afin de faciliter les conditions de voyage des commerçants, des itinérants et des pèlerins. Il gouvernait avec un

conseil d'émirs et rendait lui-même la justice au peuple. **Nûr ad-Dîn** laisse l'image d'un « revivificateur de l'islam » et un « champion du sunnisme » dans l'histoire musulmane et pour nombre de musulmans, il reste une figure légendaire de courage, de bravoure, de piété et de modestie dans tous les pans de sa vie tant matérielle que spirituelle.

Sâlah ad-Dîn Al Ayyûbî, plus connu en Occident sous le nom de : **Saladin** (1138-1193 AG), fut le premier dirigeant de la dynastie Ayyoubide qui régna en Égypte et en Syrie au cours du XIIIe siècle. Il dirigea l'Egypte (1169) et la Syrie (1174) jusqu'à sa mort en 1193. Dans l'histoire musulmane, **Sâlah ad-Dîn** reste l'artisan de la reconquête de Jérusalem en 1187 qui entrainera deux ans plus tard le lancement de la troisième Croisade. Dès le début de son règne et durant trois ans, **Sâlah ad-Dîn** réforma en profondeur le pays au niveau religieux, économique et militaire. En 1171, il renverse le régime Fatimide (chiite) d'Egypte et se place sous l'autorité du califat Abbasside (sunnite) de Bagdad. En 1174, **Sâlah ad-Dîn** va se retrouver dans un contexte politique très favorable suite aux décès de Nûr ad-Dîn en Syrie et du roi Amaury 1er à Jérusalem. De 1174 jusqu'en 1186, **Saladin** va d'abord s'attacher à conquérir toute la Syrie. Ensuite, grâce sa toute nouvelle position stratégique, il encercle les états chrétiens de Palestine. En 1187, il décide alors de passer à l'offensive suite à une énième rupture de trêve. La sanglante bataille de Hattin au cours du mois de juillet sera le prélude à la prise de Jérusalem quelques mois plus tard (en octobre) après un siège de douze jours et... sans aucune effusion de sang ! Dans le monde chrétien, et plus particulièrement en Europe, c'est le choc. Dès le 29 octobre, le pape Grégoire VIII proclame la troisième Croisade à laquelle répondent les principaux souverains : Frédéric Ier Barberousse (empereur germanique), Philippe II Auguste (roi de France) et Richard Cœur de Lion (roi d'Angleterre). En 1191, **Saladin** perd Saint-Jean d'Acre mais parvient à conserver Jérusalem. La situation s'enlise ensuite pendant un an. En 1192, **Saladin** signe un traité de paix avec Richard Cœur de Lion : les musulmans conservent la Syrie et la Palestine tandis que les chrétiens obtiennent tout le littoral de Jaffa à Tyr. Quant à Jérusalem, elle reste entre les mains des musulmans mais les pèlerins ont un droit d'accès au

Saint-Sépulcre. Le 4 mai 1193, **Saladin** meurt à Damas, des suites d'une maladie fulgurante. Ses vastes possessions qui s'étendent de la Tripolitaine (Libye) à l'Arménie jusqu'au Yémen sont alors partagées entre ses trois fils et son frère. Pour plus de détail sur la vie de **Sâlah ad-Dîn (Saladin)**, voir le très intéressant livre - en anglais - en trois volumes du Dr. 'Alî as-Sallabî intitulé : *Salah ad-Deen al-Ayubi* ou celui - en français - d'Anne-Marie Eddé intitulé de manière éponyme : *Saladin.*

Abû Yûsuf Al Mansûr fut un souverain Almohade de 1184 à 1199 AG. Il doit son nom - « Le Victorieux » - suite à sa victoire sur Alphonse VIII à Alarcos (1195) ce qui lui permettra de poursuivre ses conquêtes en Andalousie. De son vivant, il fit de nombreuses constructions : bâtiments publics, hôpitaux, mosquées, etc. Notamment, c'est lui qui acheva définitivement la célèbre mosquée des bouquinistes à Marrakech. Celle-ci est plus connue sous le nom de : *Koutoubiya*. C'est aussi sous son règne que vécut le célèbre philosophe et médecin arabe andalous Ibn Ruchd (Averroès).

Baïbars ou **Baybars** (1223-1277 AG), ou Rukn ad-Dîn Al Bunduqdarî sous son appellation arabe, est un sultan Mamelouk qui régna de 1260 à 1277. Il fut au service de Saladin en étant un de ses gardes du corps et ainsi il reçut une formation militaire poussée. Pourtant, en 1250, il participa activement au renversement de la dynastie Ayyoubide. Par la suite, il se mit au service de Sayf ad-Dîn Qutuz et il se distingua au cours de la célèbre bataille d'Ayn Jâlût (1260) au cours de laquelle il triompha des Mongols, sauvant ainsi l'Égypte d'une probable destruction comme venait de le subir Bagdad. À son retour au Caire, il renversa le sultan et accueillit le calife Abbasside Al Mustansir biLlah. **Baybars** poursuivra son œuvre en créant une marine de guerre et une armée permanente mais aussi en restaurant les routes et en organisant un remarquable service postal. À partir de 1261, il lança une série de campagnes contre les Croisés (Safed, Jaffa, Antioche, etc.) qui aboutira à la prise du fameux Krak des Chevaliers en 1271. **Baybars** sera empoisonné et mourra à Damas en 1277. Sans conteste, son règne est synonyme de relèvement musulman au Moyen-Orient face à la menace mongole et à la présence

des Croisés. La vie de **Baybars** fit le sujet d'un des cycles épiques les plus populaires du monde arabe : « Le *Roman de Baybars* ».

Al Mansûr Sayf ad-Dîn fut un sultan Mamelouk Bahrite d'Égypte qui régna de 1279 à 1290 AG. De son vivant, il réussit à repousser les Mongols (1281). Il contribua aussi au développement et à la prospérité du port d'Acre grâce à la trêve qu'il renouvela avec les Francs. Pourtant, en 1290, ces derniers briseront cette trêve. **Sayf ad-Dîn** lèvera alors une armée pour combattre les Francs. Ceux-ci seront défaits par son fils, Khalîl, et celui-ci prendra Acre en juin 1291. C'est ainsi qu'il succède à son père, mort quelques mois plus tôt.

Mehmet II, aussi connu sous le nom de **Muhammad Al Fâtih** (1432-1481 AG) fut le sultan de l'Empire Ottoman (1451 à 1481). Il est resté célèbre dans l'histoire pour sa prise de Constantinople, la capitale chrétienne de l'Empire Byzantin, en 1453, après un siège de sept semaines. Cet évènement eut le même retentissement en Occident que la prise de Jérusalem en 1187 par Saladin. En 1458, il fera de Constantinople la capitale de l'Empire Ottoman et la ville deviendra alors le centre de la vie religieuse, intellectuelle et artistique. Ensuite, de l'Europe jusqu'en Asie, **Muhammad Al Fâtih** - redoutable stratège militaire - poursuivra sa politique expansionniste pendant vingt ans (1479). **Mehmet II** fut un homme très cultivé. Il s'intéressait à la poésie, la philosophie et aux sciences, notamment l'astronomie. Il était polyglotte. En effet, il parlait six langues : arabe, hébreu, persan, grec, latin, et même…le serbe ! Tout comme Harûn ar-Rachid, il fut un souverain éclairé et un protecteur des savants et des artistes. Grand constructeur, il édifia plus de 300 mosquées dans son empire. Le 3 mai 1481, après avoir échappé à quatorze attentats, **Mehmet II** mourut empoisonné à l'âge de 49 ans.

Selim 1er dit le « **Brave** » (1470-1520 AG) fut le 9ème sultan de l'Empire Ottoman. Il avait pour ambition d'unir les différents peuples de l'islam sous une seule et même bannière. En 1514, il attaqua donc les Safavides chiites d'Iran et les défit à la bataille de Tchaldiran. Il annexa le Kurdistan ainsi que la Haute-Mésopotamie qui était, elle, de confession sunnite.

Ensuite, en 1516 et 1517, il combat et triomphe des Mamelouks, notamment aux batailles de Marj Dabiq et de Ridaniya. Il s'empare ainsi de la Syrie et l'Egypte et par extension du Hijâz. Les villes saintes de La Mecque et de Médine sont désormais placées sous contrôle Ottoman et le calife Abbaside Al Mutawakkil est contraint d'abdiquer. **Sélim** se proclame Calife et Serviteur des villes saintes de l'islam et fait envoyer à Istanbul les reliques prophétiques : épée, étendard et toge du Prophète ﷺ. **Sélim** décède de maladie en 1520, à l'âge de 50 ans. Il laisse à son fils Sulaymân, le futur **Soliman le Magnifique**, un empire en pleine expansion qui s'étend sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique (Algérie et Tunisie).

6- Les hommes de lettres :

Az-Zajjâj, Ibrâhîm ibn Muhammad as-Sarîy, fut un éminent grammairien du 3ème siècle de l'Hégire. Son surnom lui vient de la profession qu'il exerçait. En effet, il était… verrier et son « compagnon de travail », Al Mubarrid, l'enseignait et l'instruisait durant ses journées de travail ! C'est ainsi que plus tard, il sera chargé de l'éducation du ministre de l'époque, Al Qâsim ibn 'UbaydaLlah. Ensuite, il entra à la cour du calife Al Mu'tadid en tant que courtisan, juriste et savant. Il mena alors une vie aisée et plus confortable que du temps où il était verrier. Son plus célèbre livre est le fameux : *Kitâb Ma'ânî Al Qu'rân* dans lequel il fait l'étalage de toute son érudition en soulignant les diverses subtilités de la langue arabe contenues dans le Coran. **Az-Zajjâj** est mort en l'an 311 de l'Hégire. De nos jours encore, **Az-Zajjâj** reste une référence incontournable de la langue arabe, notamment en grammaire. De nombreux exégètes comme : Ar-Râzî, At-Tabarî, Al Qurtubî, ou encore Al Alûsî citent ses avis qui font office de caution scientifique. **Az-Zajjâj** eut de nombreux élèves mais Al Fârisî est probablement le plus célèbre d'entre eux.

Ibn Al Muqaffah (720-756 AG) fut avant tout un secrétaire de l'administration Omeyyade puis Abbasside mais aussi un célèbre écrivain d'origine persane ayant marqué l'histoire de la prose arabe. De même, il fut un des premiers traducteurs d'œuvres persanes et indiennes vers l'arabe du fait de la solide formation linguistique qu'il reçut. Adulte, Il se convertira à l'islam en prenant le nom d'Abû Muhammad 'AbdaLlah mais il sera exécuté sous l'ordre du calife Al Mansûr, à l'âge de 36 ans. **Ibn Al Muqaffah** est considéré comme le père des belles lettres (*Al Adab*) et de la prose arabe. Ses principaux ouvrages sont : *Al Adab Al Kabîr* mais surtout son recueil de fables : *Kalîlah W'a Dimnah*, adaptation des *Fables de Bidpaï* (Pilpay) qui inspirèrent notamment… Jean de La Fontaine dans la composition de ses fameuses fables.

Sibawayh est un célèbre grammairien d'origine perse. Il est né près de Chiraz en 750 et il est surnommé : *Abû Al-Lughah* qui signifie

littéralement : « Le père de la langue arabe ». Son livre : *Al Kitâb* est « La » référence en matière de grammaire arabe.

Abû Nuwwâs (756-815 AG) est un poète arabo-persan qui fut considéré, en son temps, comme le plus grand poète arabe classique. De nos jours encore, il est très populaire dans les sociétés arabes et les cercles littéraires. Sa poésie est folklorique, humoristique et satirique à la différence de celle qui avait cours à l'époque. Toutefois, il aborde des thèmes en pleine contradiction avec les préceptes de l'islam : consommation d'alcool, chants et danses, libertinage, etc. Cette attitude trop « libérale » vis-à-vis de la morale musulmane le conduira en prison dont il ne ressortira jamais. En effet, il mourut esseulé et emprisonné. Plus tard, Omar Khayyam sera fortement influencé par **Abû Nuwwâs**.

Al Jâhiz[336] (776-867 AG) est considéré comme « Le père » de la prose arabe. **Al Jâhiz** passa toute sa jeunesse et sa vie entière à étudier. Il avait une préférence pour la lexicologie, la philologie et bien entendu la poésie. Ayant vécu sous le califat d'Al Ma'mûn, il bénéficia d'un contexte culturel et scientifique propice à la recherche et à la transmission du savoir. Voilà pourquoi, en 816, il décida de s'établir à Bagdad où venait d'être fondée la célèbre « *Maison de la Sagesse* ». Durant sa vie, **Al Jâhiz** écrivit un très grand nombre de livres (environ 200) sur des sujets aussi divers que : la langue arabe, la lexicographie, la poésie, la zoologie, etc. Notamment, son livre le plus célèbre reste encore à ce jour : *Kitâb Al Hayawân*. Des sources disent qu'**Al Jâhiz** serait mort écrasé par la chute des livres de sa bibliothèque mais d'autres disent qu'il est tout simplement mort de maladie au cours du mois sacré de Muharram en l'an 867. Il fut surnommé : **Al Jâhiz** car il avait des yeux exorbitants.

Al Qâlî, Abû 'Alî, était un célèbre homme de lettres et un éminent linguiste issu de la célèbre université Al Qarawiyîn qui fut fondée en 245

---

336 Pour plus de détails en langue française sur la vie et l'œuvre d'Al Jâhiz, se référer aux travaux de Mr. L. Souami, spécialiste d'Al Jâhiz, et aussi un de nos anciens professeurs à l'université.

AH (moitié du IXème AG) par Fâtimah Al Firhiyah, surnommée : Oum Al Banîn.

Al Munajjim, 'Alî ibn Yahyâ (855-912 AG) est un des quatre fils de Yahyâ Ibn Munajjim qui travailla tout comme son père, Abû Mansûr Munajjim, à la cour des califes Abbassides de leur époque. En effet, leur famille était issue de la noblesse persane et elle était liée aux califes Abbasides par des liens de mariage. Leur père, Yahyâ ibn Munajjim se convertit à l'islam après avoir été Zoroastrien. 'Alî, son fils, devint même le confident du calife Al Mutawakkil et plus tard son petit-fils, Yahyâ ibn 'Alî ibn Yahyâ, sera lui-même aussi le confident d'un autre calife : Al Muwaffaq ! Et il en sera encore ainsi durant un certain temps. À son époque, Alî ibn Yahyâ **Al Munajjim** était propriétaire d'une des plus grandes bibliothèques de Bagdad.

Al Asfahânî, Abûl Faraj (897-967 AG), est un célèbre écrivain originaire d'Ispahân mais ayant grandi à Bagdad où il y fut élevé dès son plus jeune âge. Ses deux domaines de prédilection étaient la biographie et la généalogie. Toutefois, il étudia aussi la jurisprudence, la Tradition Prophétique ainsi que d'autres disciplines : astronomie, lexicographie, médecine, etc. Ses vers de poème témoignent de sa parfaite maîtrise de la langue arabe et de ses diverses branches ainsi que d'un style élégant et raffiné qui lui valut les faveurs de diverses califes. Son livre le plus connu est : *Kitâb Al Aghânî*. On rapporte qu'**Al Asfahânî** était doté d'une prodigieuse mémoire.

Al Mutannabî, Abû Tayyib Ahmad ibn Al Hussein**,** (915-965 AG) est un célèbre poète arabe et chantre de la vie bédouine. Il passa son enfance à Damas puis partit vivre parmi les bédouins dans le désert. Son surnom signifie : « *Celui qui se prétend prophète* ». Celui-ci lui fut attribué après qu'**Al Mutannabî** prit part à une rébellion millénariste durant sa jeunesse et pour laquelle il fut emprisonné deux ans. C'est au cours de son emprisonnement qu'il commença à écrire des poèmes, même si dès l'âge de dix ans il en avait déjà rédigé quelques-uns. Ses poèmes tournent autour des louanges des rois, des descriptions de batailles, de la satire, de

la sagesse et de sa philosophie de la vie. Durant sa carrière de poète de cour, il se distingua dans l'écriture de panégyriques, ces poèmes d'éloge qu'il destinait à ses différents protecteurs, notamment : Sayf ad-Dawla, 'Adûd ad-Dawla et Kâfûr al Ikhchîdî, le célèbre gouverneur noir et eunuque d'Égypte. Lorsque ce dernier l'humiliera en public, il composera un poème acide sous forme d'une terrible diatribe qui sera la cause de sa déchéance et de sa fuite d'Égypte. Grâce à sa maîtrise de la langue arabe et de ses formes poétiques (notamment le sonnet) mais aussi de son style fleuri, **Al Mutannabî** est considéré comme le plus grand et le plus illustre des poètes arabes. Il lègue un patrimoine de 326 poèmes qui raconte sa vie tumultueuse auprès des rois et qui donne une vision sur la vie arabe du X^{e} siècle. Il fut connu pour sa sagacité et sa perspicacité. Il avait la particularité de déclamer ses poèmes spontanément, sans aucune préparation. **Al Mutannabî** est mort à l'âge de 51 ans en Irak.

Al Ma'arrî, Abû Al 'Alâ (365-449 AH ou 973-1057 AG), est un célèbre philosophe et grand poète connu pour sa virtuosité et son originalité mais aussi sa vision pessimiste du monde. En effet, ses poèmes sont construits sur la base d'une tristesse existentielle profonde dont le pessimisme est la ligne de conduite et le départ de toute réflexion philosophique. Malgré sa cécité, il laissa de nombreux poèmes. Son surnom d'**Al Ma'arrî** lui vient de sa ville natale : Ma'arrat an-Nu'mân, près d'Alep en Syrie. Henri Laoust lui consacra divers articles parus dans : *Les publications de l'Académie Arabe de Damas.*

Al Fayrûz Âbâdî (1329-1415 AG) est un célèbre lexicographe persan auteur d'un dictionnaire arabe en 60 volumes dont la version abrégée est plus connue sous le titre : *Al Qamûs Al Muḥît*, signifiant littéralement : *L'Océan qui embrasse tout.* Sa recherche pour la science le mena à Chîrâz, Wasît, Baghdad, Damas, etc. où il rencontra de très nombreux savants dont... Ibn Al Qayyîm auprès de qui il étudiera la langue arabe et ses subtilités. **Al Fayrûz Âbâdî** enseigna à Jérusalem durant une dizaine d'années (de 1349 à 1359) puis il voyagea en Asie, en Égypte et au Moyen-Orient. En 1368, il décide de s'établir à La Mecque. Il y restera environ une quinzaine années. En 1380, il poursuit son périple vers l'Inde et se

rend à New-Dehli où il restera un certain temps. Après cela, il revint à La Mecque (1390) et il y séjourna encore une dizaine d'années. Ensuite, il retourna à Chîrâz où il fut reçu par le célèbre conquérant… Tamerlan ! Finalement, en 1395, il voyagea au Yémen où il fut nommé cadi. Là, il se maria avec la fille du sultan de Ta'iz. Au cours de sa vie, **Al Fayrûz Âbâdî** a écrit de très nombreux ouvrages et de nos jours la version abrégée de son dictionnaire est devenue une référence incontournable parmi les dictionnaires arabes édités et étudiés. Son *Dictionnaire* (*Al Qâmûs*) est un véritable trésor de la langue arabe classique qui a gagné encore plus en popularité depuis que le grand lexicographe Az-Zabidî, élève du célèbre savant Shâh Walî'uLlah ad-Dahlawî, en a fait un commentaire et une explication intitulée : *Tâj Al 'Arûs*. En effet, **Al Fayrûz Âbâdî** est décédé à Zabid, au Yémen, ville où s'était établi az-Zabidî après avoir voyagé de nombreuses années dans les pays arabes (Arabie, Égypte, Irak, Palestine, etc.) d'où son surnom… d'Az-Zabidî !

7- Les hommes de religion :

Al Awzâ'î (88-158 AH ou 707-774 AG) fut un des plus illustres imams traditionnistes. **Al Awzâ'î** naquit orphelin et vécut dans la pauvreté. Après avoir quitté sa région, il s'installa dans un quartier de Damas, appelé : *Al Awzâ'*, et c'est ainsi qu'il fut surnommé par la suite. Il étudia auprès de grands savants comme Zuhrî, Ibn Abî Kathîr, Ibn Sirîn, etc. Il fut réputé pour son suivi scrupuleux du Coran et de la Tradition et demeura célèbre pour sa piété et son ascétisme. On rapporte qu'une foule immense assista à ses funérailles et que toutes les communautés étaient venues se recueillir. En effet, en plus des musulmans, des délégations juives, catholiques et coptes étaient venues rendre un dernier hommage à cet homme brillant épris de tolérance. Il fut enterré dans le cimetière de Beyrouth.

Abû Yûsuf ibn Ibrâhim Al Kufî (113-182 AH ou 729-798 AG) est sans conteste le plus célèbre disciple de l'imam Abû Hanîfah. **Abû Yûsuf** était issu d'une famille très pauvre dont le père était agriculteur. Avant de s'attacher à l'imam Abû Hanîfah, Abû Yûsuf étudia auprès d'Ibn Abî Laylâ dont le père avait été un célèbre Compagnon du Prophète (ﷺ). Très tôt, Abû Hanîfah avait remarqué sa sagacité et il décida alors de le prendre sous son aile en l'aidant financièrement et matériellement. **Abû Yûsuf** étudia avec Abû Hanîfah durant neuf ans. Dans les livres de biographie, leur relation foisonne d'anecdotes et d'histoires. Après la mort d'Abû Hanîfah, en 767, **Abû Yûsûf** prit la relève de son cheikh à Koufa. En 775, il fut nommé juge à Bagdad. Plus tard, le calife Hârûn ar-Rachîd décernera à **Abû Yûsûf** le titre de : « Juge Suprême » (*Qadi al Qudât)* ce qui lui donnera le pouvoir de nommer les autres cadis. Même si **Abû Yûsuf** adoptera parfois des avis différents de celui de son professeur, il est considéré - avec Ach-Chaybânî - comme le digne héritier d'Abû Hanîfah. De son vivant, il rencontra aussi le très célèbre imam Mâlik. Tout au long de sa vie, **Abû Yûsuf** restera un homme simple au service des autres même lorsqu'il occupera de hautes fonctions. Il mettra ses biens et sa fortune pour aider son prochain, notamment les pauvres, les indigents et les nécessiteux de toutes les villes où il résida (Koufa, Bagdad,

etc.) **Abû Yûsuf** décéda en l'an 182 de l'Hégire. Qu'Allah le couvre de son immense miséricorde.

Ach-Chîrâzî, Abû Ishâq, (393-476 AH ou 1000-1083 AG) fut un exégète, un jurisconsulte et un historien musulman du Ve siècle. Homme de très grande science, il enseigna à la célèbre école An-Nizâmiyyah où il fut réputé par son vaste savoir, son bon comportement et son enseignement de qualité. Selon Dhahabî, Chîrâzî mourut célibataire, laissant derrière lui ni legs, ni dette, ni enfant mais uniquement... ses livres dont les plus connus sont : *Al Muhadhdhab* ; *At-Tanbîh* ; *Al Luma'* ; etc.

Al Khâtib Al Baghdadî (399-463 AH ou 1002-1071 AG) fut un éminent savant traditionniste spécialisé dans le hadith et l'histoire. Il voyagea à la recherche de la science puis s'installa à Bagdad où il se mit à prêcher, d'où son surnom de : *Khâtib* (celui qui fait un discours, qui s'adresse aux gens, etc.). En 1059, il dut fuir Bagdad suite à un soulèvement qui entraîna un changement au pouvoir. Il partit alors se réfugier à Damas où il poursuivit son enseignement à la Mosquée des Omeyyades. Mais là encore, il dut s'enfuir - cette fois-ci au Liban - car il fut au centre d'une controverse commentée différemment par les divers biographes. Il resta là-bas quatre ans. Finalement, il décida de revenir chez lui à Bagdad où il mourut en 1071. On rapporte qu'il fut enterré à côté de Bichr Al Hâfî, le célèbre ascète. Dhahabî nous rapporte qu'**Al Baghdadî** faisait office de référence en matière de hadiths parmi les enseignants, les imams et les prêcheurs avant que ces derniers s'adressent aux gens dans leurs discours et leurs sermons. Il déclara même : « *Al Khâtib a été le second Dâr Qutnî ! Après lui, il n'y avait pas à Bagdad de savant comme lui dans la science de ce sujet* [à propos des noms et attributs d'Allah, c'est-à-dire : *Aqîdat at-Tawhîd*]. » Concernant la science du Hadith, Ibn Hajar témoigne lui-même de l'influence de l'œuvre d'**Al Baghdadî** à travers sa parole : « *Toute personne objective sait que les savants du Hadith, venant après Al Khâtib, lui sont redevables pour l'œuvre qu'il a laissée derrière lui.* ». **Al Khâtib Al Baghdadî** mourut en 463 de l'Hégire. Il laisse derrière lui de nombreux ouvrages bénéfiques comme : *Al Jâmi' Li Akhlâq ar-Râwî Wa*

Adâb as-Sâmi' ; *Al Muttafiq Wal Muftariq* ; *Charaf Ashâb Al Hadîth* ; *Iqtidâ' Al 'Ilm Al 'Amal* ; *Rihlah Fî Talab Al Hadîth* ; *Târîkh Baghdad* ; etc.

Al Juwaynî, Diyâ ad-Dîn 'Abd Al Mâlik, (419-478 AH ou 1028-1085 AG). L'imam **Al Juwaynî** fut un éminent savant versé dans les sciences du Coran et du Hadith ainsi qu'un très grand juriste Chafiite, de croyance 'Acharite. Il est plus connu sous le nom de : **Imam Al Haramayn**. En effet, il enseigna pendant quatre ans à La Mecque et à Médine après avoir été interdit d'enseignement dans sa ville natale de Naysabûr, en Perse, et contraint à l'exil. Personne charismatique et dotée d'un très grand savoir, l'imam **Al Juwaynî** devint vite très populaire dans le Hijâz. C'est à ce moment-là que Nizâm Al Mulk lui demanda de revenir à Naysabûr afin d'enseigner dans la célèbre école qu'il venait de fonder : *Al Madrasah an-Nizâmiyah*. Il y enseignera jusqu'à sa mort, en 1085 AG. De son vivant, **Al Juwaynî** aura une influence considérable sur de nombreuses personnes et cela perdurera après sa mort. Il est l'auteur de plusieurs livres dont le plus célèbre est : *Kitâb Al Irchâd Ilâ Qawâti' Al Adilla Fî Usûl Al I'tiqâd*, plus connu sous le nom d' *Al 'Irchâd*. Pour plus de details sur la vie d'Al Juwaynî, voir l'élogieuse biographie qu'Ibn as-Subkî lui a consacrée dans son livre : *Tabaqât ach-Châfi'iyya*.

Al Ghazâlî, Abû Hamid, (450-503 AH ou 1058-1111 AG). Brillant savant, ascète et dévot d'Allah qui voyagea partout à la recherche de la science : en Irak, au Hedjaz, en Palestine, en Egypte, etc. L'Imam **Al Ghazâlî** souleva de nombreux débats au sein de l'islam qui provoquèrent certaines controverses concernant l'approche philosophique, le rôle de la raison, la place de la spiritualité, etc. En fait, il essaya d'adopter un juste milieu et de trouver une voie médiane qui pouvait réunir la religion et la raison, les preuves scripturaires et les preuves rationnelles, la tradition factuelle et le cheminement spirituel, etc. Mais il n'y parvint pas du fait de situations et de positions qui étaient inconciliables. À la fin de sa vie, l'Imam **Al Ghazâlî** reconnut lui-même cette réalité. Ibn Taymiyyah dans : *Majmû' Al Fatâwâ* (4/71-72) ; Dhahabî dans : *Siyar A'lâm an-Nubalâ'* (19/340) ; et son propre élève Ibn Arabî Al Mâlikî - le célèbre exégète - attestèrent de cela. Le dernier livre que l'Imam **Al Ghazâlî**

écrivit : *Iljâm al 'Awwâm 'An 'Ilm Al Kalâm* est un témoignage de son retour à la véritable profession de foi des Traditionnistes. Toutefois, son livre : *Iḥyâ' Ulûm ad-Dîn* reste encore à ce jour son plus célèbre ouvrage. Aussi bien loué par ses partisans que critiqué par ses opposants, la valeur de ce livre poussa de nombreux savants à vérifier les hadiths contenus, à corriger les erreurs présentes, à épurer les passages ambivalents, etc. Ibn Taymiyyah a parlé avec équité de ce livre dans : *Majmû' Al Fatâwâ* (10/312 et 551). Ibn Al Jawzî dans : *Minhâj Al Qâṣidîn* ; Ibn Qudâmah Al Maqdisî dans : *Mukhtaṣar Minhâj Al Qâṣidîn* ; et enfin, plus proche de nous, Jamâl ad-Dîn Al Qâsimî dans : *Maw'iẓat Al Mu'minîn* se sont attelés à séparer le bon grain de l'ivraie dans ce livre et ainsi l'esprit de celui-ci perdure encore de nos jours, dix siècles après avoir été écrit. À sa mort, de nombreux savants dressèrent ses éloges et firent ses louanges pour la vie qu'il mena.

Ibn 'Asâkir (499-571 AH ou 1105-1175 AG) fut un éminent savant, né et mort à Damas. Notamment, il est l'auteur du célèbre livre : *Târîkh Dimachq*, une encyclopédie volumineuse uniquement sur l'histoire de Damas en plus de... 80 volumes ! Dans ce livre, il recense et donne la biographie de tous les savants ayant vécu ou visité Damas. Il fut un infatigable voyageur à la recherche de la science. De son vivant, il parcourut quasiment une bonne partie du monde musulman : La Mecque, Médine, Ispahân, Naysabûr, Marw, Tibrîz, Bayhaq, Bistam, Herat, Koufa, Hamadhân, Ray, Buchanj, etc. Son voyage dura près de... 20 ans ! Il ne rentra à Damas qu'en...533 de l'Hégire. Il étudia auprès de plus de... 1000 enseignants ! Une centaine d'entre eux étaient... des « *Cheikhas* », des femmes enseignantes. Lorsqu'il mourut, en 571, son plus célèbre élève participa à sa prière mortuaire et suivit son cortège funèbre. Cet élève n'était autre que... le sultan lui-même : Ṣalaḥ ad-Dîn al Ayyûbî (Saladin) ! **Ibn 'Asakir**, de tendance acharite, rédigea plus d'une centaine de livres tous plus volumineux les uns que les autres sur des sujets aussi divers que la croyance, le hadith, l'histoire, la spiritualité, etc. L'imam Nawawî a dit de lui : « *Ce n'est pas le Hâfiẓ de Syrie mais plutôt le Ḥâfiẓ... du monde entier* ! » Qu'Allah fasse miséricorde à ce grand imam.

Ibn Arabî (560-638 AH ou 1165-1240 AG) est un théologien, philosophe, poète et mystique soufi surnommé : *Ach-Cheikh Al Akbar*. Il est l'auteur d'une œuvre immense et d'un très grand nombre d'ouvrages, notamment des recueils de poésie mystique. Il est le plus grand penseur de la doctrine ésotérique du panthéisme (*Wahdat al Wujûd*). Outre son œuvre théorique, Ibn Arabî fit le récit de ses nombreuses expériences et rencontres mystiques qu'il eut tout au long de sa vie. En effet, il voyagea partout et dans toutes les contrées du Moyen-Orient : Mossoul, Le Caire, Konya, Bagdad, La Mecque et Damas où il y mourut en 1240. La pensée panthéiste d'Ibn Arabî est dans la lignée fusionniste d'Al Hallâj. Les notions de réalité (*Haqîqah*), voie (*Tarîqah*), évanescence (*Fanâ*), manifestation (*Tajallî*), etc. sont des termes ésotériques récurrents dans la voie soufie. L'orthodoxie musulmane, incarnée notamment par Ibn Taymiyyah, ne cessa de critiquer et de réfuter la voie mystique extrême empruntée par **Ibn Arabî** et Al Hallâj dès lors où celle-ci était contraire au Coran et à la Tradition. Ibn Taymiyyah y opposa les termes de gnose (*Ma'rifah*), d'états spirituels (*Ahwâl*), de bonnes mœurs (*Akhlâq*) et de règles de bienséance (*Âdâb*), etc. En bref, pour quiconque chemine sincèrement vers Dieu, la proximité divine ne peut s'atteindre que par le biais de la conformité au Messager d'Allah ﷺ à travers ses actes, ses paroles et ses états.

Ibn Sâlah (577-643 AH ou1181-1245 AG). Éminent savant irakien spécialisé dans la science du Hadith. Homme de grand savoir et d'une profonde piété, il enseigna à Jérusalem, Homs et Damas, ville où il mourut. Son livre le plus célèbre est : *Al Muqaddimah Fî 'Ulûm Al Hadîth* plus connu sous le nom de : *Muqaddimah Ibn Salâh* qui est considéré comme un des meilleurs ouvrages dans la science du hadith et sa terminologie. L'historien et biographe Ibn Khallikân fut un de ses élèves.

Nawawî (631-676 AH ou 1233-1277 AG). « Abû Zakariyya » fut un éminent savant versé dans toutes les branches religieuses. Doté d'une excellente mémoire, il apprit par cœur le Coran dès son enfance et il se consacra toute sa vie à la recherche du savoir et à sa transmission. Tout comme Ibn Taymiyyah, il ne se maria pas et sa seule descendance fut...

ses livres. En effet, l'imam **Nawawî** écrivit un grand nombre d'ouvrages de qualité dont plusieurs sont considérés comme des « livres mères » de l'islam. *Al Arba'în an-Nawawiya* ; *Riyâḍ aṣ-Ṣâliḥîn* ; *Al Adhkâr* ; *Al Minhâj Li Charḥ Ṣaḥîḥ Muslim ibn Al Ḥajjâj* ; *Al Majmû* ; etc. sont des livres qu'on ne présente plus. Notamment, les trois premiers ont acquis une renommée mondiale dans le monde musulman en étant traduit dans quasiment toutes les langues. Sans crainte de se tromper, on peut même dire qu'il n'y a pas un foyer musulman de par le monde qui ne possède pas dans sa bibliothèque son magnifique livre : *Les jardins des verteux* (*Riyâḍ aṣ-Ṣâliḥîn*). Qu'Allah le récompense pour son œuvre bénie et qu'Il le couvre de Sa miséricorde.

Ibn Taymiyyah (1263-1328 AG) fut un théologien et un jurisconsulte traditionniste, issu d'une famille de savants et d'érudits. Dès son plus âge, **Ibn Taymiyyah** montra des aptitudes et capacités hors du commun dans le domaine des sciences religieuses et profanes. **Ibn Taymiyyah** était polyglotte. Il parlait l'arabe, le turc, l'hébreu et même...le latin ! À l'âge de 20 ans, il enseignait déjà à ses semblables ! Durant sa vie, consacrée au savoir, **Ibn Taymiyyah** fut confronté à de nombreux détracteurs et cela lui valut souvent d'être persécuté, emprisonné et même torturé. Du reste, il mourra en prison dans la citadelle de Damas. De par son érudition, sa ferveur religieuse et ses vertus morales, **Ibn Taymiyyah** était une personne charismatique qui forçait le respect et l'admiration de tous : gouvernants et habitants ; partisans et opposants ; amis et ennemis ; etc. La vie d'**Ibn Taymiyyah** fourmille d'anecdotes en tous genres. Il laissa de très nombreux élèves qui devinrent eux-mêmes par la suite de grands savants comme : Ibn Al Qayyîm, Ibn Kathîr, Dhahabî, etc. Sa vie ne peut être résumée en quelques lignes. Quiconque souhaite mieux cerner la vie de cet imam dont le souvenir demeure encore vivace aujourd'hui et comprendre pourquoi, à notre époque, il exerce encore une si grande influence alors que la personne revienne sur les livres que les biographes - anciens et contemporains - lui ont consacré. En langue française, le célèbre orientaliste et spécialiste d'**Ibn Taymiyyah**, Henri Laoust (1905 - 1983 AG) a traduit plusieurs de ses ouvrages et consacré de nombreux articles à son œuvre et sa pensée. Il en fit même son sujet de thèse de

doctorat. Celle-ci était intitulée : *Essai sur les doctrines sociales et politiques d'Ibn Taimiyyah.*

Tâj as-Subkî (683-756 AH ou 1284-1357 AG). Savant égyptien pluridisciplinaire dont tous les biographes (Ibn Ḥajar, Ibn 'Imad, Suyuṭî, etc.) ont été unanimes à dresser le portrait d'un homme pieux, pointilleux et rigoureux. Il fut doté d'un grand savoir et était profondément ascète. L'éminent historien Dhahabî composa même en son honneur des vers restés célèbres dans l'histoire. Après avoir occupé la fonction de Grand Cadi pendant près de 16 ans à Damas, il décida de retourner dans son pays natal, l'Égypte. Il mourut au Caire à l'âge de 73 ans après une vie passée à se consacrer à l'islam et aux musulmans. Son livre le plus célèbre est : *Al Mu'jam*, une encyclopédie volumineuse.

Ibn Kathîr (701-774 AH ou 1301-1374 AG) est un éminent savant traditionniste qui fut un exégète, un historien et un spécialiste dans la science du Hadith (*Muḥaddith*). Il vouait un profond respect à Ibn Taymiyyah, son plus célèbre professeur. **Ibn Kathîr** a écrit des livres qui appartiennent maintenant au patrimoine de l'islam tellement ils sont devenus incontournables au sein de la communauté musulmane. Notamment, son exégèse du Coran : *Tafsîr Al Qu'rân Al 'Aẓîm* mais aussi son célèbre livre d'histoire : *Al Biḍâyah Wan Nihâyah.* Sans oublier sa biographie du Prophète ﷺ : *Al Fuṣûl Fî Ikhtiṣar Sîrat ar-Rasûl.*

Al Maqrizî, Taqî ad-Dîn Aḥmad (1364-1442 AG) est un célèbre historien et théologien égyptien. Il fut un érudit curieux de tout et doté d'une grande ouverture d'esprit. Son œuvre variée témoigne de cette attitude. Toutefois, l'histoire était son domaine de prédilection. Notamment, il traita de l'histoire égyptienne depuis la conquête arabe au VII[e] siècle jusqu'à la période Mamelouke dont il fut le contemporain. Il fit ses études au Caire et fut assoiffé de connaissances tout au long de sa vie. Lorsqu'il acquit un vaste savoir, il décida de se consacrer à l'écriture et il rédigea alors de très nombreux ouvrages dans divers domaines. Un des plus remarquables est : *Al Khitât*, une description de l'Égypte et surtout du Caire où il fournit moult informations sur les rues, les quartiers,

les monuments, etc. qui constituent une masse extraordinaire de renseignements historiques, culturels et institutionnels sur l'époque. Al Maqrizî écrivit aussi un livre original traitant des monnaies musulmanes. Sans oublier, sa fameuse : *Histoire des Sultans Ayyoubides et Mamelouks*. Ce savant humble et modeste mourut à l'âge de 78 ans.

8- Les hommes de science :

Sarjûn, plus connu sous le nom de : **Serge Mansour**, fut le représentant d'une des plus illustres familles arabe chrétienne de Damas. Il fut aussi l'intendant général du calife 'Abd Al Mâlik (685-705) pour les affaires concernant les populations chrétiennes soumises au tribut. De son vivant, il réussira à obtenir des califes Omeyyades qu'ils épargnent la basilique Saint-Jean-Baptiste. Après sa mort, son fils **Jean Mansour** ou **Jean Damascène** (676-749) qui connaissait aussi bien l'arabe que le grec lui succédera dans sa haute charge en servant le calife Al Walîd (705-715). Mais Jean Damascène fut surtout connu comme étant un éminent théologien chrétien considéré comme un des Pères de l'Église Catholique. Du reste, en 1890, il sera nommé à titre posthume : « Docteur de l'Église Catholique » par le pape Léon XIII.

Jâbir ibn Hayyan plus connu en Occident sous le nom de **: Geber** (721-815 AG). Alchimiste musulman d'origine perse. Il fut l'un des premiers à pratiquer l'alchimie de manière scientifique et systématiser les différents procédés chimiques fondamentaux comme : la cristallisation, la distillation, la calcination, la sublimation et l'évaporation. Il découvrit de nombreux acides : chlorhydrique, nitrique, citrique, acétique, etc. Il inventa des appareils pour mener à bien ses expériences, notamment le fameux alambic, etc. Les idées de **Geber** - tirées pour la plupart de l'expérience - ont ouvert la voie à ce qui est aujourd'hui communément connu sous le nom de : Classification des éléments. Au cours du Moyen-Âge, certains de ses traités d'alchimie comme : *Le livre de la chimie* ; *Le livre des 70* ; etc. furent traduits en latin, notamment le premier d'entre eux fut traduit par l'Anglais Robert de Chester en 1144. Par la suite, ses livres devinrent des références. **Geber** peut-être considéré à juste titre comme : « Le père de la chimie ».

Yûhanâ ibn Masawayh, plus connu en Occident sous le nom de : **Jean Mésué**, était un médecin arabe chrétien d'origine perse appartenant à l'Eglise nestorienne. Son père était un préparateur en pharmacie d'un hôpital de la ville de : *Jundi Sabûr* située dans le Khuzistan (sud de l'Iran).

Cette région était à l'époque un brillant centre intellectuel, carrefour des cultures occidentales et orientales : grecque, araméenne, iranienne et indienne ! Lorsqu'Harûn ar-Rachid fonda le premier hôpital à Bagdad (790), il en confia la responsabilité à Gabriel ibn Bakhtishû, un homme originaire de la même ville, qui décida alors de faire venir le père de Jean Mésué. Durant son séjour, celui-ci parvint à soigner de hauts dignitaires ce qui lui valut les honneurs et les grâces du calife. Son fils Jean apprit donc logiquement la médecine auprès de Gabriel et il épousa par la suite la fille du médecin du calife Al Hâdî, le quatrième calife Abbasside (785-786). Malgré son caractère rustre, ses compétences en médecine faisaient l'unanimité. Voilà pourquoi, il fut le médecin attitré de quatre califes successifs. Son élève le plus connu ne fut autre que Hunayn ibn Ishâq. De son vivant, il traduisit de nombreux livres scientifiques grecs et syriaques. À ce jour, son livre le plus célèbre reste : *Le livre des Axiomes Médicaux* ou *Livre des Aphorismes* qui fut utilisé dans les facultés de médecine européennes jusqu'au... XVIIIe siècle !

Al Kindî, plus précisément Ya'qûb ibn Ishâq (801-873 AG). **Al Kindî**, en latin : Alchindius, est considéré comme l'un des plus grands philosophes arabes. Après avoir fait des études à Bassora et à Bagdad, il bénéficia du mécénat des trois califes mu'tazilites Abbassides, dont Al Ma'mûn qui l'employa au sein de la célèbre Maison de la Sagesse (*Bayt Al Hikmah)* avec entre autre Al Khawarizmî et les célèbres frères Banû Mûsâ. **Al Kindî** fut un polymathe, c'est-à-dire : un savant pluridisciplinaire, qui s'est distingué dans des domaines très variés : philosophie, mathématiques, médecine, physique et aussi l'astronomie.

Hunayn ibn Ishâq (808-873 AG) fut un éminent médecin et un célèbre traducteur de Bagdad. Il n'était pas musulman mais chrétien nestorien. Il se spécialisa dans la traduction des ouvrages médicaux grecs vers l'arabe, sa langue maternelle, mais aussi le syriaque, sa langue culturelle. On le surnomma : « Le maître des traducteurs ». En 830, le calife Al Ma'mûn le chargea de superviser les traductions de la « Maison de la Sagesse ». Sous le calife Al Wâthiq, il sera chargé de rédiger une encyclopédie médicale et enfin il deviendra le médecin attitré du calife Al

Mutawakkil. Durant toute sa vie, il ne cessera de voyager à la recherche de… livres ! Le travail de traduction qu'effectuera **Hunayn ibn Ishâq**, avec ses deux fils, mais aussi tous ses innombrables collaborateurs est tout simplement phénoménal ! Ce sont des centaines de manuscrits, de textes, etc. qui seront traduits indifféremment du grec vers le syriaque puis vers l'arabe, parfois directement vers l'arabe. Les ouvrages des grands maîtres de la médecine tel que Galien, Hippocrate, etc. seront quasiment tous traduits dans un mouvement frénétique de traduction. En fait, c'est pratiquement toute la littérature médicale disponible à son époque qu'il a traduit avec l'aide de ses collaborateurs. À côté de cela, il a aussi traduit des auteurs comme Aristote, Platon[337], etc. **Hunayn ibn Ishâq** fut aussi célèbre pour son éthique médicale et son intégrité morale. On rapporte une anecdote selon laquelle le calife Al Mutawakkil lui aurait demandé, en échange d'une forte récompense, de préparer un poison afin de se débarrasser de l'un de ses ennemis. Mais **Hunayn** refusa et répondit : « *Ma Science ne porte que sur les substances bénéfiques ; je n'en ai pas étudié d'autres. Deux choses m'ont retenu de préparer le poison mortel : ma religion et ma profession. La première m'enseigne que nous devons faire du bien même à nos ennemis, et à plus forte raison à nos amis. Quant à ma profession, elle a été instituée pour le plus grand bénéfice de l'Humanité, dans le but exclusif de guérir et de soulager. En outre, comme tous les médecins, j'ai juré de ne donner à personne aucune substance mortelle.* »

Ar-Râzî (252-313 AH ou 864-925 AG) est plus connu en Occident sous le nom de **Rhazès.** Savant pluridisciplinaire persan ayant énormément contribué dans le domaine de la médecine, la philosophie et l'alchimie. Il fut un célèbre médecin qui défendit la démarche scientifique dans le diagnostic et la thérapeutique. Il jeta les bases de la conception d'une organisation hospitalière soignant les malades tout en formant les futurs médecins. Il fut très critiqué du fait de sa libre-pensée vis-à-vis de la religion. Toutefois, ses ouvrages médicaux furent reconnus et ils eurent une grande influence - au Moyen Âge - dans le monde islamique et partout en Europe. Tout comme Avicenne, la contribution médicale de

[337]Voir : Partie III : Biographies / Quelques grandes figures non musulmanes.

Rhazès fut sans précédent. Son plus célèbre ouvrage est le fameux : *Kitâb Al Ḥawî* connu dans l'Europe médiévale sous le nom de : *Liber Continens*, c'est-à-dire : *Le livre contenant toute la médecine.* C'est une énorme encyclopédie médicale en 20 volumes dont seulement 10 nous sont parvenus, qui couvre l'ensemble de la médecine grecque, syrienne et arabe, et qui traite de toutes les questions d'importance médicale. Ce livre est un ouvrage fondamental. **Rhazès** fut le premier à décrire la rougeole ou encore la variole ! L'œuvre scientifique et médicale de **Rhazès** est si brillante que nous ne pouvons la résumer ici en quelques lignes succinctes.

Al Fârâbî (259-339 AH ou 872-950 AG), en latin : **Alpharabius**, fut un savant pluridisciplinaire et polyglotte qui a approfondi toutes les sciences et tous les arts de son temps : la philosophie, la logique [aristotélicienne et alexandrine], la sociologie, la médecine, les mathématiques, la physique, la grammaire, la poésie et même... la musique ! En fait, il fut le précurseur des savants encyclopédistes. Il a affirmé le primat de la vérité philosophique sur la Révélation. En effet, selon lui, les vérités philosophiques sont universelles, contrairement aux croyances des religions. Il est l'un des premiers penseurs musulmans à commenter et transmettre au monde arabe les doctrines de Platon et d'Aristote. **Al Fârâbî** sera surnommé le « *Second Maître* », le premier étant Aristote. Il écrivit de très nombreux livres, certains devenus célèbres comme : *Fusus Al Ḥikam* ; *Kitâb Iḥsâ' Al 'Ulûm* ; etc. Son influence sera considérable sur des philosophes musulmans ultérieurs comme Avicenne, Avempace et Averroès.

Ibn Hawqal, Abûl Qâsim Muḥammad, est un voyageur, chroniqueur et géographe arabe du X^e^ siècle. Il est l'auteur d'un des plus fameux ouvrage de géographie : *La Configuration de la Terre.* Il quitta sa Haute Mésopotamie natale en 943 AG / 331 AH pour une série de pérégrinations qui le menèrent en Afrique du Nord, en Espagne (*Al Andalûs*), en Turquie, en Egypte, en Arménie, en Azerbaïdjan, en Irak, en Iran, en Transoxiane et en Sicile. Son voyage s'étala sur des dizaines d'années, jusqu'en 969 AG. Pendant trente ans, il parcourut les confins

de l'Asie et de l'Afrique et l'un de ses voyages l'amena même au sud de l'Equateur. Fin descripteur, **Ibn Hawqal** a minutieusement décrit tous les pays qu'il a visités tout en nous relatant les évènements politiques qui s'y produisirent. À ce titre, son ouvrage est plus qu'un simple récit de voyage, c'est bien entendu un livre de géographie, mais aussi un témoignage historique et par certains aspects, il préfigure ce qui deviendra plus tard un nouveau domaine d'étude : la géopolitique. En son temps, et des siècles plus tard, ses descriptions précises furent appréciées des voyageurs. Il mourut en 988 AG / 378 AH.

Sinân ibn Thâbit vécut au 10ème siècle. Il est le fils du célèbre et éminent savant pluridisciplinaire Thâbit ibn Qurrah. Lui-même fut un remarquable médecin. De confession sabéenne, il s'est ensuite converti à l'islam. Le célèbre mathématicien et astronome Ibrâhîm ibn Sinân n'est autre que… son fils ! En somme, une famille savante, de père en fils…

Ibn Al Haytham plus connu en Occident sous le nom d'**Alhazen** (965-1039 AG) est un mathématicien, philosophe et physicien. Il rédigea plusieurs livres sur des sujets variés comme : l'astronomie, la médecine et l'optique. Il s'illustra par ses travaux fondateurs dans les domaines de l'optique géométrique et physiologique. Notamment, son livre : *Le Traité d'Optique* (*Kitâb Al Manâẓir*) est un manuel de science à part entière abordant différents domaines. Ce livre transforma radicalement la connaissance de la lumière (et de la vision) et introduisit la méthode scientifique expérimentale. À ce titre, **Alhazen** est considéré comme « le père de l'optique moderne », le pionnier de la méthode scientifique empirique et le fondateur de la physique expérimentale. *Le Traité d'Optique* est considéré comme l'un des livres les plus importants de l'histoire de la physique à côté de ceux de Newton. **Alhazen** inventa la chambre noire pour mener à bien ses expériences, préfigurant la future invention de l'appareil photo moderne. Grâce à son explication correcte du processus de la vision, il jeta les bases de la future chirurgie oculaire. Enfin, ses travaux influencèrent l'utilisation de la perspective dans l'art de la Renaissance ainsi que l'invention du télescope et du microscope car il expliqua à son époque le pouvoir grossissant des lentilles ! Dans son

Traité d'Optique (Livre V), **Alhazen** résout le célèbre problème posé par Ptolémée - en 150 - et connu sous le nom du : *Problème du billard d'Alhazen*, mais sans pouvoir le prouver mathématiquement. Ce n'est qu'en 1997 que Peter M. Neumann - professeur à Oxford - démontrera que la solution mathématique fait appel à une équation du quatrième degré et ne pouvait donc être résolu avec le postulat de départ. Alhazen influença grandement des scientifiques comme Bacon, Kepler ou encore Vitellion[338] qui diffusèrent ses idées et ses écrits. Notamment, ce dernier plagiera littéralement les travaux d'**Ibn Al Haytham** dans son traité d'optique : *De Perspectiva* en reprenant à son compte les travaux et résultats d'**Ibn Al Haytham** ![339]

Ibn Sînâ' (371-428 AH ou 980-1037 AG). Plus connu en Occident sous le nom d'**Avicenne**. À la fois philosophe, écrivain, médecin et scientifique, Avicenne s'intéressa aussi à de nombreuses sciences comme : l'astronomie, la chimie et la psychologie, etc. Avicenne est une figure importante de la philosophie et surtout de la médecine, notamment son célèbre : *Canon de la Médecine* restera pendant des siècles - précisément jusqu'au XVIIe siècle - le manuel de référence au Moyen-Orient et en même en Europe où il détrônera Galien. Ce livre consiste en un classement systématique et un résumé de la connaissance médicale et pharmaceutique de son temps et des époques antérieures. Ce livre se découpe en cinq grands thèmes : anatomie, approche thérapeutique, pathologie, chirurgie et pharmacologie. Son œuvre prolifique et féconde couvre toute l'étendue de son savoir de l'époque dans de nombreuses disciplines. Il révolutionna tellement la médecine et ses contributions furent si importantes que sa statue trône dans la cour de la faculté de médecine de Paris ! Dans un tout autre domaine, la métaphysique et la philosophie, **Ibn Sînâ'** influença le théologien Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), puis plus tard le philosophe allemand Heidegger (1889-1976).

---

338 Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

339 *Histoire de lumière*, de Vasco Ronchi.

Al Idrîsî aussi connu en Occident sous le nom de : **Dreses** (1100-1165 AG) est un géographe et botaniste né à « Sebta » [L'actuelle ville de Ceuta, l'enclave espagnole au Maroc]. Il a grandi à Cordoue sous l'empire Almoravide. Sa renommée est due à son livre intitulé : *Kitâb Nuzhat Al Mushtâq* encore appelé : « *Livre de Roger* » car il fut rédigé à la demande de Roger II de Sicile. Ce livre est un ouvrage de cartographie médiévale dans lequel **Al Idrîsî** s'est attaché à un travail minutieux de description : pays, mers, fleuves, activités humaines, etc. 18 années lui furent nécessaires pour écrire ce livre ! Plus tard, il améliorera encore ce livre et composera une autre encyclopédie géographique intitulée : *Kitâb Al Mamâlik Wal Masâlik*. À son époque, **Al Idrîsî** soutenait déjà la sphéricité de la terre. En botanique, son célèbre livre : *Kitâb Al Jâmi' Li Sifât Ashtât an-Nabatat*, témoigne de ses connaissances approfondies en matière de plantes et notamment celles médicinales. Ce livre a la particularité de recenser chaque nom de plantes dans six langues : syriaque, grec, persan, hindi, latin et berbère ! Enfin, **Al Idrîsî** a aussi écrit sur la faune et la zoologie. Ses livres sont considérés comme la base de la géographie moderne.

Ibn Tufayl (1110-1185 AG) fut un philosophe andalous, astronome, médecin, mathématicien et mystique soufi. Plus connu en Occident sous le nom d'**Abubacer**. **Ibn Tufayl** exerça la médecine à Grenade puis fut secrétaire provincial. Plus tard, il devint le médecin du calife de Marrakech et assuma le rôle de protecteur d'Averroès qu'il encouragea à commenter Aristote. Auteur de : *L'œuvre médicale et philosophique*, où l'on discerne l'influence de l'encyclopédie du X^e^ siècle des : *Ikhwân as-Safa*. Il est également l'auteur d'un récit philosophique connu : *Hayy ibn Yaqzân* (*Le Vivant Fils du Vigilant*), un livre dont le thème influencera certains écrivains contemporains comme Daniel Defoe et son livre : *Robinson Crusoé* ou Michel Tournier avec : *Vendredi ou la vie sauvage*.

Ibn Ruchd (517-587 AH ou 1128-1198 AG). Plus connu en Occident sous le nom d' : **Averroès**. Il a étudié aussi bien les sciences religieuses (Coran, Hadith, jurisprudence, grammaire, etc.) que les sciences profanes (physique, astronomie, etc.). Il étudia encore la philosophie et les mathématiques sous la direction du philosophe arabe Ibn Tufayl, et la

médecine avec le célèbre médecin Avenzoar. Averroès fut le premier médecin à la cour d'Abu Ya'qûb Yûsuf, le calife Almohade du Maroc et de l'Espagne musulmane. Il fut aussi réputé pour sa grande ouverture d'esprit, trop parfois. Notamment, certaines de ses idées comme sa doctrine sur le primat de la raison sur la religion lui valurent d'être envoyé en exil en 1197 pour cause d'hérésie. Pourtant, son livre : *Bidâyah Al Mujtahid Wa Nihâyah Al Muqtasid* constitue encore « La » référence en matière de jurisprudence comparée. **Averroès** influença pendant près de cinq siècles certains penseurs et savants occidentaux. De nos jours encore, nous possédons plus de quatre-vingts de ses livres.

Ibn Jubayr, Muhammad ibn Ahmad, (1145-1217 AG), est un célèbre voyageur qui parcourut le monde et relata ses nombreux voyages, notamment à La Mecque, dans son passionnant livre : *Relations de Voyage (Tadhkirah Bi Akhbâr 'An Ittifâqât Al Asfâr)*. Ayant grandi en Andalousie, au temps de son apogée, **Ibn Jubayr** reçut une éducation de qualité et étudia assidument la théologie (Coran, Hadith, Jurisprudence, etc.), la littérature, la poésie et les sciences. En tant que secrétaire du gouverneur de Grenade, il fut souvent amené à voyager et à prendre la route. Au cours de sa vie, il se rendit plusieurs fois à La Mecque à l'occasion du pèlerinage annuel. Ces différents voyages (1184 à 1185 ; 1189 à 1191 ; 1217) furent l'occasion pour lui de consolider ses connaissances religieuses, d'acquérir de précieux savoirs et de découvrir de nouveaux horizons. Il mourut à Alexandrie au cours de son dernier voyage, en 1217. À titre indicatif, nous orientons tout lecteur avide de découvertes de lire le passionnant livre : *Voyageurs Arabes*, aux éditions La Pléiade. Ce livre est « une mini-encyclopédie » qui recèle une mine d'informations dans de multiples domaines et sur des sujets vastes et variés.

Yaqût ar-Rûmî Al Hamawî (1179-1229 AG) est un biographe, un encyclopédiste et un géographe syrien. Il fut originaire de Hama, en Syrie d'où son surnom : **Al Hamawî**. Dans sa jeunesse, il bénéficia d'une solide formation puis il décida de voyager en Arabie, Égypte, Syrie, Khurasân, etc. Ses connaissances encyclopédiques sur le monde musulman asseyèrent sa renommée partout où il décida de s'établir. Ses

deux œuvres principales sont : *Mu'jam Al Udabâ'* et *Mu'jam Al Buldân.* De nos jours, ce dernier ouvrage constitue encore une référence incontournable au niveau historique, sociologique et surtout toponymique. L'œuvre de **Yaqût** influencera ses successeurs, en particulier Al Qazwînî, qui s'inspirera de son *Mu'jam Al Buldân* pour rédiger son propre traité de géographie et y exposer sa théorie des 7 climats dans le monde.

Al Qazwinî (1203-1283 AG) est un encyclopédiste persan qui étudia de nombreuses années en Syrie. Astronome, géologue, géographe, homme de lettres et avant tout juriste, **Al Qazwînî** est célèbre pour son œuvre monumentale qui connut un durable succès dans l'ensemble de l'Orient musulman. Après sa formation scientifique, en 1240, il sera le jurisconsulte du dernier calife Abbaside Al Musta'sim BiLlah durant près de 20 ans. Dans son livre : *Ajâ'ib Al Makhlûqât W a Gharâ'ib Al Mawjûdât*, **Al Qazwînî** compile et rassemble les données de tous ses prédécesseurs concernant la description de la Terre et tout son environnement... Univers compris ! Dans ce livre qui connut un véritable succès auprès des personnes lettrées arabes, il résume l'imaginaire de la création tel qu'elle était perçue au XIII^{e} siècle tout en nous brossant un tableau vivant des croyances et des mythes qui étaient au cœur même des cités de l'empire mais aussi dans l'Occident médiéval. Ce livre donnera lieu à de nombreuses traductions européennes, persanes et turques ainsi qu'à des abrégés et des adaptations jusqu'au 19ème siècle, soit plus de... 600 ans !

Quelques figures marquantes non musulmanes

Dans cette rubrique, et comme nous l'avons précisé dans notre préface, la lectrice et le lecteur trouveront les biographies succinctes d'une cinquantaine de personnes, classées de manière chronologique, qui ont marqué leur époque à leur manière : soit par leurs idées, soit par leurs découvertes, soit par leur rôle dans l'histoire de l'Humanité, etc. Certaines ont entretenu une relation plus ou moins profonde avec la civilisation arabo-musulmane, voire ont été en conflit avec elle comme lors des Croisades. D'autres personnes ont vu leurs idées être corrigées, développées, voire réfutées par les savants arabo-musulmans. D'autres encore se sont inspirées des travaux de ces savants arabo-musulmans dans leurs domaines respectifs, parfois en les corrigeant, parfois en les développant et parfois même… en les plagiant. Enfin, d'autres ont étudié cette civilisation arabo-musulmane et ont été influencées - voire fascinées - par celle-ci ou ses hommes...

Si nous avons dressé le portrait de ces quelques personnes, c'est pour mieux cerner le rôle de la civilisation arabo-musulmane dans l'Histoire et le fait que celle-ci s'inscrivit comme d'autres civilisations avant elle dans cette fameuse Histoire des cycles des civilisations humaines et universelles. En effet, chacune de ces figures historiques - dans leur domaine respectif - a apporté sa contribution personnelle à ces cycles civilisationnels dans l'aire géographique et l'époque où elles vécurent.

Platon (vers 427-vers347 av JC) est un philosophe de la Grèce antique et contemporain de la démocratie athénienne et des Sophistes qu'il critiqua vigoureusement. Il reprit le travail philosophique de ses prédécesseurs : Socrate, Pythagore, etc. Ensuite, il élabora sa propre doctrine et explora des domaines aussi divers que : la métaphysique, l'éthique, la philosophie de l'art et la politique. Son œuvre est principalement composée de dialogues au style et au contenu riches. Il discute avant tout des problèmes majeurs de l'histoire de la philosophie. Chaque dialogue de **Platon** est l'occasion d'interroger un sujet et de s'y confronter pour ensuite essayer d'apporter des solutions et non une réponse unique et définitive. Pour **Platon**, le monde sensible doit être interprété comme un ensemble de réalités participant à des modèles immuables, d'où son idée de Théorie des Formes. Selon le contexte, la Forme Suprême est tantôt le Bien, tantôt le Beau. À ce titre, **Platon** considère que la Cité juste doit être construite selon le modèle du Bien en soi. **Platon** est à l'origine du mythe de la fameuse cité de l'Atlantide. Son enseignement était principalement oral. De son vivant, il eut de très nombreux élèves (Théophraste, etc.) et après sa mort il eut encore plus de disciples tant en Occident (Plotin, Ecole de Chartres, etc.) qu'en Orient (Ibn Sînâ', Ibn 'Arabî, etc.). Parmi ses œuvres les plus connues, il y a : *La République* ; *Les Lois* ; etc.

Théophraste (371-287 av JC) est un philosophe grec. Il fut l'élève d'Aristote et le premier scholarque [directeur, recteur d'une école de philosophie qui en préserve la doctrine et les préceptes] du Lycée. Il était aussi botaniste, naturaliste et alchimiste. Polygraphe, **Théophraste** se consacra à l'étude et la recherche scientifique dans plusieurs domaines et il eut de très nombreux élèves. Son nom lui fut donné par Aristote lui-même. En effet, en grec, Théophrastos signifie : « Divin parleur » car Théophraste fut réputé pour son éloquence et sa rhétorique.

Euclide (300 av JC) est un mathématicien grec considéré comme le « père de la géométrie » car il est l'auteur du plus célèbre ouvrage de l'histoire des mathématiques : *Éléments de Mathématiques* reconnu comme étant l'un des textes fondateurs des mathématiques en Occident. Cet

ouvrage est un livre de géométrie et d'arithmétique dans lequel **Euclide** démontre logiquement 467 propositions diverses. De nos jours encore, ce livre reste la base de l'enseignement des mathématiques au niveau secondaire dans de nombreux pays. Il est le premier à pratiquer la division avec le reste, appelée aujourd'hui la division euclidienne. Aucune information fiable ne nous est parvenue sur la vie ou la mort d'**Euclide**. On suppose qu'**Euclide** est le fondateur de l'école de mathématiques d'Alexandrie et en cela il a préparé la voie aux travaux d'Archimède.Des siècles plus tard, au Xe, le mathématicien arabe Ahmed ibn Ibrâhîm, fut surnommé « Al Uqlîdisî » (L'Euclidien) du fait de sa grande maîtrise des mathématiques et notamment des travaux d'**Euclide** !

Théodose de Tripoli ou **Théodose de Bithynie** (-160 à -100 av. JC) est un astronome et mathématicien grec auteur d'un traité sur la géométrie de la sphère : *Les Sphériques*. En réalité, ce traité est un traité d'astronomie. Les grands cercles de la sphère (équateur, méridiens) y sont nommés et on voit apparaître la notion de triangle sphérique.

Ptolémée (100-170) est un astronome, mathématicien et géographe d'origine grecque dont les théories en astronomie ont dominé la pensée scientifique jusqu'au XVI^{e} siècle. Il est également célèbre pour ses contributions en mathématiques, en optique et en géographie. La première et la plus célèbre œuvre de **Ptolémée**, écrite à l'origine en grec, fut : *L'Almageste*. Dans ce traité, Ptolémée proposa une théorie géométrique pour décrire de manière mathématique les mouvements apparents des planètes, du Soleil et de la Lune. Ce travail ne comprenait aucune description physique des objets dans l'espace. Au 9ème siècle, le grand savant, Al Battânî reprit les travaux de **Ptolémée** dans son célèbre ouvrage : *Kitâb Az-Zîj*, ce qui lui vaudra le surnom de « Ptolémée des Arabes ».

Sophrone de Jérusalem (550-638) était le Patriarche de la ville de Jérusalem lorsqu'il demanda à remettre en main propre les clés de la ville sainte au calife 'Umar ibn Al Khattâb. Il souhaita que ce dernier entre dans la ville en tant que pèlerin pacifiste et non en tant que guerrier

conquérant. Ensuite, il réussit à négocier un traité de paix afin de préserver les populations juives et chrétiennes contre un impôt de capitation (*Al Jizyah*).

Héraclius (575-641) fut un empereur byzantin qui régna de 610 à 641. Au début de son règne, l'Empire Byzantin fut envahi par les Avars de Mongolie et les Perses. En 622, il lança une grande contre-offensive contre les Perses Sassanides, les chassa d'Asie Mineure, d'Égypte et de Syrie, et s'introduisit au cœur du territoire perse en 628. En 630, il reprit la relique de la vraie Croix, dont s'étaient emparés les Perses, et la ramena à Jérusalem. À partir de 630, **Héraclius** fut le premier empereur byzantin à prendre le titre de : « *Basileus* ». Il imposa l'usage du grec et introduisit la culture hellénistique dans l'Empire d'Orient. Grâce à ses victoires militaires et à ses réformes administratives, **Héraclius** consolida l'Empire mais les guerres incessantes ainsi que les dissensions religieuses l'empêchèrent de résister à la nouvelle menace musulmane venue d'Arabie. À la fin de son règne, et en moins d'une vingtaine d'années, les troupes musulmanes conquirent la Syrie, la Palestine et l'Égypte et firent chuter l'Empire Byzantin. En islam, le nom d'Héraclius est rattaché à un célèbre hadith prophétique rapporté par Bukhârî dans son recueil authentique.[340] En effet, Héraclius s'est entretenu avec Abû Sufyân - au cours d'un de ses voyages à Jérusalem, avant sa conversion à l'islam - au sujet du Prophète ﷺ et de l'islam.

Sylvestre II (945-1003), de son vrai nom **Gerbert d'Aurillac** et surnommé : **Le Savant Gerbert**. Il fut le premier français à accéder à la papauté en 999 d'où son nouveau nom : **Sylvestre II**. Il fut un philosophe, mathématicien et ingénieur. Dans sa jeunesse, Gerbert étudia au Maroc et surtout en Espagne, à Barcelone, sous la direction de Hatton, un évêque érudit féru de mathématiques. À cette époque, le califat Omeyyade était à son apogée et la cour de Cordoue était le plus grand centre intellectuel d'Europe. La bibliothèque du calife Al Hakam II contenait des milliers de volumes et la réputation des savants de Cordoue

[340] Bukhârî (n°2941).

n'était plus à faire. C'est ainsi que Gerbert put approfondir ses connaissances en arithmétique, géométrie, astronomie, etc. Polyglotte, il favorisa l'introduction et l'essor en Occident de la numération de position, des tables d'opérations et surtout des chiffres arabes. Il écrivit des traités savants en mathématiques, physique, philosophie, etc. qui furent très célèbres. Son érudition et ses connaissances scientifiques lui valurent une telle renommée que nombre de ses contemporains, jaloux et ignares, le considérèrent comme « un magicien ayant conclu un pacte avec le Diable ». On lui doit l'invention du balancier. **Sylvestre II** fut un acteur scientifique et politique majeur du renouveau de l'Occident médiéval.

L'école de Salerne ou ***Schola Salerni*** est considérée comme la première école de médecine du Moyen-Âge. Elle fut fondée au IX^e^ siècle et atteignit son apogée entre le X^e^ et le XIII^e^ siècle. Comme son nom l'indique, elle était située à Salerne, en Italie, mais on la surnomma vite : « *La ville d'Hippocrate* ». En effet, tout le monde affluait vers elle, aussi bien les malades pour se soigner que les personnes en bonne santé pour y étudier. En fait, l'école a réussi à concilier harmonieusement la tradition culturelle de la Grèce et la Rome antiques tout en la fusionnant avec la culture savante judéo-arabe. Cette rencontre des différentes cultures a conduit à un apprentissage de la médecine découlant de la synthèse et de la comparaison des différentes expériences, comme en témoigne une légende qui attribue la fondation de l'école à quatre maîtres : le juif Helinus, le grec Pontus, l'arabe Adela et le latin Salernus. À son époque, l'école de Salerne a fourni la plus importante source de connaissances médicales européennes. En effet, les traductions en arabe de traités médicaux en grec datant de l'Antiquité s'étaient accumulées dans la bibliothèque de l'abbaye du Mont-Cassin où ils furent traduits en latin. Ainsi, celle-ci a recueilli la tradition de Galien et Dioscoride, complétée et actualisée par la pratique médicale arabe grâce aux zones de contact qu'il y avait avec la Sicile et surtout l'Afrique du Nord. De ce fait, les médecins de Salerne ont été quasiment sans rivaux sur toute une partie de la Méditerranée grâce à leur haut niveau de pratique. Quant à leurs livres, ils assirent leur renommée. Notamment, le célèbre *Pantegni*, une

traduction et une adaptation de Constantin à partir du texte arabe *Al Malakî* d'Alî ibn Abbâs, une encyclopédie comprenant dix volumes de théorie médicale et dix autres de médecine pratique et qui fut pendant longtemps une référence incontournable. En 1811, l'école ferma définitivement ses portes, mettant ainsi fin à près de dix siècles d'histoire de la médecine en Italie.

Roger I de Sicile ou **Roger de Hauteville** (1031-1101) est un aventurier normand du XI[e] siècle qui conquit la Sicile musulmane sur une période de 30 ans (de 1061 à 1091). Ensuite, il fonda le royaume de la Sicile normande qui fut marqué par une ère de prospérité dans la continuité de l'époque musulmane et de tolérance religieuse en respectant les différentes identités, traditions et coutumes des habitants de l'île : musulmans, chrétiens, juifs, arabes, berbères, etc. Son fils Roger II de Sicile (1095 à 1154 AG) deviendra un des plus grands monarques du Moyen-Âge entretenant des relations avec les Fatimides d'Égypte, combattant les Almoravides, menaçant les côtes Byzantines, etc. Le célèbre géographe musulman Al Idrîsî lui dédiera son fameux livre de cartographie qui sera intitulé : *Le livre de Roger*. À sa mort, en 1154, il laisse - à son fils Guillaume - un royaume à son apogée : Le Royaume normand de Sicile.

Platon de Tivoli est un traducteur italien du XII[e] siècle. Astronome et mathématicien, il est connu pour sa traduction depuis l'arabe des livres : *L'astrologie*, de Ptolémée (1138) et : *Livre de l'Astrolabe* qu'il a dédié au savant et traducteur Jean de Séville. **Platon de Tivoli** vécut entre 1110 et 1145 à Barcelone où il participa au centre de traduction de Tolède avec le mathématicien Abraham Bar Hiyya. Comme Gérard de Crémone, il a traduit en latin de nombreux ouvrages arabes et hébraïques saisis lors de la *Reconquista* du califat Omeyyade de Cordoue. Ainsi, il a contribué à la connaissance par l'Occident médiéval de l'héritage scientifique de l'Antiquité classique - mais aussi de la Perse et de l'Inde - rassemblé et enrichi par les savants arabo-musulmans à Bagdad aux VIII[e] et IX[e] siècles.

Tancrède de Hauteville (1070 ou 1072-1112) est un chevalier normand d'Italie méridionale qui participa à la première croisade (1096 à 1099) avant de devenir prince de Galilée et régent de la principauté d'Antioche. Dans l'Histoire, son souvenir est lié aux sièges des villes d'Antioche (Octobre 1097 à Juin 1098) et de Jérusalem (Juin 1099). Il meurt en décembre 1112 en laissant la régence d'Antioche à Roger de Salerne.

Adélard de Bath (1080-1160) est un moine bénédictin anglais du XII[e] siècle. Philosophe, mathématicien, naturaliste et polyglotte. Il voyagea très souvent, notamment à Damas et au Caire en vue d'étudier les sciences et techniques arabes. Il est célèbre pour ses versions latines des *Éléments* d'Euclide et pour son éloge de la raison de l'érudition arabe contre l'autorité des maîtres latins de son temps. Il est considéré comme le précurseur de Roger Bacon.

Gérard de Crémone (1114-1187) était un écrivain et traducteur italien du Moyen-Âge dont le travail considérable au XII[e] siècle permit de retrouver beaucoup de « trésors scientifiques » de l'Antiquité. En effet, **Gérard de Crémone** s'est établi à Tolède vers 1150 où il étudia l'arabe durant sept ans. Ensuite, il commença son œuvre. Sa première traduction en latin fut celle de *L'Almageste* de Ptolémée à partir de la version arabe. De son vivant, il traduisit de l'arabe en latin plus de 70 ouvrages scientifiques des plus grands savants arabo-musulmans. Son travail de traduction s'inscrivit dans le cadre du mouvement de traduction des œuvres scientifiques et philosophiques grecques et arabes qui eut lieu au XII[e] siècle en Espagne et en Italie, et qui fut le catalyseur de la Renaissance du XIII[e] siècle. Il disait : « *Pour être un bon traducteur, il faut que la personne ait une excellente connaissance de la langue qu'il traduit et de celle dans laquelle il s'exprime tout en possédant le savoir de la discipline concernée.* »[341]

[341] En tant que traducteur, cette parole de Gérard de Crémone est chère à mon cœur. En une phrase, et presque dix siècles auparavant, il a tout simplement résumé les trois conditions *sine qua non* à remplir avant toute traduction.

Louis VII, dit « **Louis le Jeune** », (1120-1180) fut roi des Francs de 1137 à 1180. Il est le sixième souverain de la dynastie des Capétiens. Sous son règne, **Louis VII** réussit à consolider le pouvoir royal et à affaiblir le pouvoir féodal. Le royaume de France s'enrichit, l'agriculture se transforma, la population augmenta, le commerce et l'industrie se développèrent et un renouveau intellectuel apparut. Toutefois, sa participation à la seconde Croisade entraînera des conséquences préjudiciables sur le royaume car l'expédition se soldera par un échec cuisant aussi bien militairement (troupes décimées), financièrement (caisses vides) que politiquement (retour des seigneurs féodaux), etc. En outre, son divorce d'avec Aliénor provoquera une crise durable avec pertes de territoire, renforcement de ses ennemis (Henri II), etc. qui aboutira à la tragique guerre de Cent Ans. Ainsi donc, son bilan reste mitigé et terni par une décision (son divorce) dont les lourdes conséquences se feront sentir pendant très longtemps. En effet, ce n'est qu'au XIIIe siècle sous Louis IX, dit Saint-Louis, que le royaume de France retrouvera définitivement et durablement son lustre.

Michel le Grand, plus connu sous le nom de : **Michel le Syrien** (1126-1199), fut le patriarche de l'Église syriaque orthodoxe (1166 - 1199). Il écrivit une : *Chronique Universelle* aussi intitulée : *Chroniques de Michel le Syrien* qui est une compilation historiographique de toute la littérature en langue syriaque.

Richard I^er^ d'Angleterre dit **Richard Cœur de Lion** (1157-1199). Roi d'Angleterre (1189 à 1199) mais aussi duc et comte de nombreuses provinces (Normandie, Aquitaine, Anjou, etc.) suite à la mort subite de son frère aîné Henri le Jeune. **Richard Cœur de Lion** laisse dans l'Histoire l'image d'un chevalier accompli ainsi que celle, moins connue, d'un poète et écrivain. Il participa à la troisième Croisade (1189 à 1192) avec Philippe Auguste, mais après la défection de ce dernier suite à une brouille personnelle, il se retrouva seul à combattre Saladin et ses armées avec lequel il finira par conclure un traité de paix. En son temps, il fut considéré comme un héros, et il est souvent décrit comme tel dans la littérature. Toutefois, nous ne pouvons passer sous silence la cruauté

dont il fit preuve lors de la prise de la cité d'Acre en 1191. Par la suite, **Richard Cœur de Lion** saura se montrer plus magnanime, notamment au contact de Saladin. De par son courage, reconnu par Saladin lui-même, il est devenu le héros de nombreuses légendes, notamment celle liée à Robin des Bois, un personnage qui se serait opposé à son frère Jean sans Terre, le futur roi d'Angleterre, qui cherchait à le détrôner durant son absence alors qu'il guerroyait en Terre sainte. **Richard Cœur de Lion** meurt en mars 1199, atteint par le tir d'une flèche empoisonnée, au cours du siège du château de Chalus Chabrol, en France.

Innocent III, appelé auparavant **Lotario**, est issu de la famille des comtes de Segni (1160-1216). Il fut élu pape en janvier 1198 et prit le nom d'Innocent III. En son temps, il fut un des plus brillants cardinaux de la Curie et, de nos jours, il encore est considéré comme un des plus grands papes du Moyen-Âge. Théologien et homme d'action, il fut un infatigable travailleur, un homme énergique et une personne autoritaire qui chercha à renforcer l'autorité du Saint-Siège. Il lutta contre les hérésies et s'opposa à la quatrième Croisade (1202 à 1204), lancée par son prédécesseur Célestin III, qui eut lieu durant son pontificat. Cette Croisade fut un échec total et se solda par le sac de la ville de Constantinople par les Croisés durant trois jours. Cet évènement creusa un immense fossé entre Orthodoxes et Catholiques. Aujourd'hui encore, cela se ressent dans leurs relations.

Léonardo Fibonacci ou **Léonard de Pise** (1175-1250) fut un mathématicien italien et un infatigable voyageur avide de connaissances. Son éducation s'est faite dans la ville portuaire de Bejaïa, en Kabylie (Algérie), qui était à l'époque un centre intellectuel et un carrefour commercial où son père était le représentant des marchands de la république de Pise. Il y apprit la langue arabe et accéda directement aux sources mathématiques arabes. Ensuite, il voyagea en Égypte, en Syrie, en Sicile, en Provence, etc. Au gré de ses pérégrinations, il rencontra divers mathématiciens et, à son retour, il rapporta avec lui les chiffres arabes et la notation algébrique [aussi attribué à Gerbert d'Aurillac]. **Fibonacci** se consacrera ensuite à la rédaction de différents ouvrages.

Son livre le plus célèbre est : *Liber Abaci* dans lequel nous trouvons la fameuse suite qui porte son nom : La suite de Fibonacci [ou nombres de Fibonacci]. Toutefois, il est regrettable de constater que **Fibonacci** reprit à son compte de nombreux résultats obtenus par des savants arabes qu'il avait traduits… mais sans jamais citer nommément ces savants, et cela malgré le fait qu'il avait lui-même enrichi ces résultats par ses propres travaux.

Frédéric II de Hohenstaufen [342] (1194-1250) régna sur le Saint-Empire romain germanique de 1215 à 1250. Il fut roi des Romains, de Germanie, d'Italie, de Sicile et de Jérusalem. Il connut des conflits permanents avec la papauté et se vit excommunié par deux fois. Le pape Grégoire IX l'appelait « l'Antéchrist ».[343] Personnalité originale, homme très cultivé et doté de charisme, **Frédéric II** a marqué son époque. En outre, il était polyglotte. En effet, il parlait au moins six langues : latin, grec, sicilien, arabe, allemand et normand. Il accueillait des savants du monde entier à sa cour de Palerme : arabes, juifs, grecs, européens, etc. Il portait un grand intérêt aux mathématiques, aux beaux-arts, aux sciences naturelles et à l'astronomie. Il se montrait très tolérant envers toutes les religions, et plus particulièrement envers l'islam qui le séduisait depuis son plus son âge étant donné qu'il avait été éduqué par un précepteur musulman, juge de son état. De par ses bonnes relations avec le monde musulman, il mena à bien la sixième Croisade, la seule qui fut pacifique. En effet, il embarqua en juin 1228 pour l'Orient et grâce à ses talents de diplomate, il obtint du sultan d'Égypte - Al Kâmil - la rétrocession des principales villes chrétiennes en Terre sainte : Jérusalem, Bethléem, Nazareth et Sidon. Mais cette « Croisade diplomatique » fut mal perçue par l'ensemble de la Chrétienté. Il fut le dernier empereur de la dynastie des Hohenstaufen. À sa mort, son royaume ne lui survit pas. En effet, par méfiance, le pape décida de déposséder ses descendants de

---

[342] Pour plus de détails sur Frédéric II de Hohenstaufen, voir : *Frédéric II de Hohenstaufen*, de Marcel Brion.

[343] Dans son livre : *L'Antéchrist*, Friedrich Nietzsche parle de Frédéric II de Hohenstauffen comme : «… *œ grand esprit fort, le seul génie parmi les empereurs allemands, Frédéric II Hohenstauffen !* », éd. Gallimard, 2006, page : 85.

leur royaume de Sicile. À la place, il y installa Charles d'Anjou. Le déclin des Hohenstaufen fut alors inexorable et la maison des Habsbourg prit le relais.

Saint Albert Le Grand (1200-1280), philosophe surnommé : *Doctor Universalis* (Docteur universel) en raison de ses connaissances en sciences naturelles. Il fut un prélat, un professeur et un prédicateur influent en Europe au cours du XIIIe siècle. Il introduisit la science et la philosophie grecque et arabe dans le monde médiéval. En effet, lui aussi fut influencé par les nouveaux ouvrages philosophiques et scientifiques de l'époque et qui étaient encore inconnus des philosophes et théologiens occidentaux. Ces livres suscitèrent une effervescence intellectuelle dans les milieux scolastiques car ils étaient rédigés en latin et tirés des traductions arabes des œuvres d'Aristote. De plus, ils étaient assortis des commentaires des grands savants arabes comme Avicenne et Averroès. **Saint Albert** puisa à de nombreuses sources : grecque (Euclide, Platon, Aristote, etc.), latines (Sénèque) et évidemment arabes (Al Fârâbî, Al Kindî, Ibn Al Haytham, Ibn Bâjah, etc.). Thomas d'Aquin fut l'un de ses premiers étudiants et le plus célèbre d'entre eux.

Roger Bacon (1214-1294) est un philosophe, théologien et savant anglais. Il fut l'un des penseurs les plus influents du XIII[e] siècle. Il fut surnommé : le « *Docteur admirable* » par ses pairs en raison de sa science féconde et de son savoir prodigieux. Il est considéré comme un des pères de la méthode scientifique qui doit reposer sur l'expérience. Bon nombre d'inventions ont été mises à son crédit, mêmes si certaines d'entre elles furent inspirées des ouvrages des scientifiques arabes qu'il avait étudiés et dont il se sentait profondément redevable, notamment la poudre à canon. **Bacon** fut persécuté par les Franciscains pour ses idées en matière de religion (prédominance de la raison sur la foi). Il dénonça aussi les Croisades, une « *vile entreprise de domination sur des peuples* ». Le système de Bacon reste très attaché à la théologie, sur laquelle il fait reposer la science et la philosophie.

Campanus de Novare ou **Giovanni Campano** ou **Apulée Campan** (1220-1296) est un astronome et mathématicien italien connu pour sa traduction en latin des *Éléments* d'Euclide. Roger Bacon, son contemporain, le considérait comme un mathématicien éminent alors que d'autres le considèrent comme un des précurseurs de l'arithmétique.

Alphonse X le Sage ou **le Savant** (1221-1284), roi de León et de Castille (1252 à 1282) et empereur du Saint-Empire (1257 à 1273). Il poursuivit la *Reconquista* en combattant les Maures et en reprenant Cadix en 1262. Sa vie durant, il ne cessera de devancer ses ambitions impériales au détriment de son pouvoir royal en Espagne. Il sera destitué par son fils Sanche IV en 1282, il s'enfuira alors à Séville, où il mourra en 1284. **Alphonse X** a animé la vie intellectuelle de son temps. En effet, il fut poète, écrivain, historien et porta un grand intérêt aux sciences. Il fit travailler à Tolède des savants et traducteurs juifs, chrétiens et musulmans dans divers domaines. Il inspira le premier essai d'une histoire d'Espagne : *Crónica general.* En 1252, il fit dresser « *les Tables Alphonsines* », un ouvrage astronomique médiéval de référence qui présenta une division de l'année en jours, heures, minutes et secondes. Il contribua à la traduction en espagnol du célèbre recueil de fables arabes : *Kalîlah Wa Dimnah* sous le nom de : *Calila e Dimna.* Enfin, le nom d'Alphonse le Sage reste attaché au célèbre code de lois connu sous le titre : *Les Sept Parties* (*Las Siete Partidas*) officiellement promulgué en 1348.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), surnommé le « Prince de la scolastique », est un philosophe et théologien italien qui, par ses œuvres, est devenu la figure majeure de la philosophie scolastique et l'un des principaux théologiens catholiques. Pour les catholiques, **Saint Thomas** est considéré comme celui qui parvint brillamment à réconcilier foi et raison en réfutant les nouveaux philosophes averroïstes de l'époque comme Siger de Brabant. Il fut un auteur particulièrement fécond. **Saint Thomas** fut canonisé par le pape Jean XXII en 1323 et proclamé docteur de l'Église par le pape Pie V en 1567.

Vitellion (1230-1280 et 1314) est un moine de Silésie qui se consacra particulièrement à la philosophie naturelle. Il est surtout connu par son traité d'optique : *De perspectiva*, paru en 1271 - en Italie - dans lequel il reprend point par point le traité écrit par Ibn Al Haytham intitulé : *Kitâb Al Manâzir*... mais sans jamais le citer et, parfois même... sans avoir bien compris les propos de ce grand savant que fut Ibn Al Haytham ![344] Toutefois, la postérité de **Vitellion** est considérable dans la mesure où son traité est le premier ouvrage à traiter quantitativement du phénomène de réfraction de la lumière dans différents milieux. Ses travaux seront repris par Johannes Kepler et Thomas Harriot jusqu'à la formulation de la loi de Snell et Descartes... qui elle aussi n'est autre que l'affirmation déjà formulée par le célèbre mathématicien irakien Ibn Sahl au...10ème siècle, soit des centaines d'années avant ces hommes !

Alighieri Dante (1265-1321) est un écrivain, poète, humaniste et homme politique italien. Il est un des « *Pères de la langue italienne* » et fait partie avec Pétrarque et Boccace des « *Trois couronnes* » qui imposèrent le toscan comme langue littéraire. *La Divine Comédie* reste l'œuvre écrite majeure de **Dante** qu'il acheva peu avant sa mort et qui de nos jours encore est considérée comme un des « chefs d'œuvre de la littérature mondiale ». Tout comme Chaucer, **Dante** préféra écrire dans sa langue natale - l'italien - plutôt qu'en latin, langue qu'il jugeait élitiste et passéiste. Quiconque lit *La Divine comédie*[345] entre les lignes sera frappée des similitudes avec les thèmes de l'eschatologie musulmane et notamment le voyage nocturne (*Al Isrâ'*) et l'ascension (*Al Mi'râj*) du Prophète Mohammed ﷺ : un voyage stupéfiant ; un, voire, plusieurs guides indiquant le chemin ; des rencontres impressionnantes ; des pécheurs châtiés ; des vertueux rétribués ; des descriptions minutieuses avec forces détails ; la recherche du salut éternel ; un lieu d'affliction : l'Enfer ; un lieu de félicité : le Paradis ; un lieu d'attente : le Purgatoire ; etc.

---

[344] *Histoire de lumière*, de Vasco Ronchi.

[345] En ce qui concerne les sources musulmanes du livre : *La Divine Comédie*, voir en français : *Les sources arabes de la Divine Comédie et la traduction française du Livre de l'ascension de Mahomet*, de J. Monfrin. Ou encore en espagnol : *La escatologia musulmana en la « Divina Comedia »*, du prêtre catholique Miguel Asin Palacios.

Différentes grilles de lecture peuvent être faites : littérale, allégorique, morale ou mystique mais toutes ont une dimension théologique, poétique et dramatique marquées par une influence certaine et indéniable qui a été soulignée par des critiques littéraires avertis. Toutefois, la comparaison s'arrête ici car dans ce livre, **Dante** se montre insultant, offensant et outrageant, non seulement vis-à-vis de l'islam mais aussi et surtout à l'égard du Prophète Mohammed ou même encore des Juifs.[346]

La maison des **Habsbourg** est une dynastie germanique qui régna sur le Saint-Empire romain germanique de 1273 à 1291, puis de 1438 à 1740 et enfin de 1745 à 1806. Elle régna aussi sur l'Autriche de 1278 à 1918, l'Espagne de 1516 à 1700, et la Bohême-Hongrie de 1726 à 1918. Elle fut une importante famille royale d'Europe connue pour avoir fourni de très nombreux empereurs comme : Rodolphe 1er, Charles Quint, etc.

Pétrarque ou **Francesco Petrarca** (1304-1374) est un érudit, poète et humaniste italien qui a marqué de son empreinte la Renaissance. Avec Dante et Boccace, **Pétrarque** est : « *La troisième couronne* » de la littérature italienne et l'un de ses plus grands auteurs. Notamment, il est passé à la postérité pour la perfection de sa poésie lyrique. En effet, il doit l'essentiel de sa renommée et l'ensemble de sa gloire - tant stylistique que linguistique - à son célèbre : *Le Chansonnier* (*Canzoniere*), un recueil de 366 poèmes composés en italien et consacrés à son amour intemporel : Laure. À la fois muse et parangon, Laure décéda en 1348, vingt et un ans, après leur rencontre en 1327. À la suite de cette élégie passionnée, Laure et Pétrarque entrèrent dans l'imaginaire amoureux au même titre que Tristan et Iseut ou Roméo et Juliette.

Boccace ou **Jean Boccace** ou ***Giovanni Boccacio*** (1313-1375) est un écrivain italien. Son recueil de nouvelles en langue toscane : *Le Décaméron*, influencé par la littérature arabe, fut son plus grand succès et lui valut la

---

346 Concernant la critique du livre de Dante : *La Divine Comédie*, voir l'intéressant article en anglais du journal : The Telegraph intitulé : Why Dante's Divine Comedy should be banned ?

reconnaissance de ses pairs (Dante, Pétrarque, etc.). Si Dante est considéré comme le fondateur de la poésie italienne, **Boccace** est généralement admis comme le créateur de la prose italienne. Depuis 2011, en France, il existe un prix littéraire appelé : « Prix Boccace » qui récompense un recueil de nouvelles publié en langue française.

Geoffrey Chaucer (1343-1400) est un poète anglais dont l'œuvre a eu une influence prépondérante sur le développement ultérieur de la littérature anglaise. Son œuvre la plus célèbre est sans conteste : *Les Contes de Canterbury*, contes librement inspirés du : *Décaméron,* de Boccace. **Chaucer** préféra écrire en anglais plutôt qu'en latin variant ainsi le vocabulaire poétique et diversifiant les mètres en usage. Il devint le premier poète anglais à utiliser le pentamètre et le décasyllabe. Tout comme Shakespeare, il est considéré comme un des pères fondateurs de la littérature anglaise.

Gennade II (1400-1473), né **Georgios Kourtesios Scholarios**, fut le patriarche œcuménique de Constantinople de 1454 à 1456, puis de 1462 à 1463, et enfin de 1464 à 1465. Philosophe et théologien, **Gennade II** fut un connaisseur averti des controverses latines et défendit la philosophie aristotélicienne contre les néoplatoniciens. Suite au décès de Jean VIII en 1448, il entra au monastère de Constantinople et changea alors de nom. À la chute de Constantinople, il fut fait prisonnier mais - en fin stratège - Mehmet II le libéra et le nomma Patriarche en 1454 afin de rassurer la population chrétienne et de tempérer les ardeurs occidentales. La basilique Sainte-Sophie étant devenue une mosquée, il installa le patriarcat à l'église des Saints-Apôtres. Par trois fois, il sera nommé Patriarche de Constantinople. **Gennade II** terminera sa vie au monastère Saint-Jean-le-Précurseur de Serrès où il se consacrera à l'écriture.

Martin Luther (1483-1546) fut un théologien et réformateur religieux allemand qui fut l'initiateur de la Réforme protestante. Prédicateur et professeur inlassable qui étudia sans cesse le Nouveau Testament, **Luther** en vint à croire que les chrétiens ne pouvaient pas

obtenir le salut par leurs propres efforts, mais par le don de la grâce de Dieu qu'ils acceptaient par leur foi. Cette découverte fut un événement crucial dans la vie de **Luther**, car elle l'incita à rejeter certains dogmes majeurs de l'Église catholique et à s'opposer à la Papauté. La Réforme religieuse professée par **Martin Luther** a profondément marqué de son influence le développement du christianisme. Les doctrines protestantes issues de cette réforme ont également eu des répercussions sur l'évolution politique et économique de l'Europe.

Jean Calvin ((1509-1564) était un théologien, réformateur, humaniste et pasteur français durant la Réforme protestante. Il fut le principal responsable du développement d'un nouveau courant de pensée théologique : le calvinisme. Aujourd'hui encore, les protestants le considèrent comme un des théoriciens majeurs de leur religion.

William Shakespeare (1564-1616) est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il fut réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires ainsi que pour sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine. Figure éminente de la culture occidentale, **Shakespeare** continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est le troisième auteur le plus traduit dans le monde après Agatha Christie et Jules Verne. Ces pièces de théâtre sont régulièrement jouées partout dans le monde. **Shakespeare** est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie. Entre 1580 et 1613, **Shakespeare** écrivit 37 œuvres dramatiques. Cet auteur a tant marqué la langue de son pays - l'Angleterre - en inventant des termes, en créant des expressions, etc. que l'on a surnommé l'anglais comme étant : « *La langue de Shakespeare* » ! **Shakespeare** fut un génie reconnu en son temps et un auteur admiré par ses contemporains. En France, des écrivains comme Stendhal, Hugo ou Musset furent influencés par **Shakespeare**.

Daniel Defoe (1660-1731) est un aventurier, romancier, journaliste et pamphlétaire anglais. **Defoe** fut un auteur prolifique qui a publié des centaines d'ouvrages. Le plus célèbre de ses livres est sans conteste :

Robinson Crusoé largement inspiré du célèbre livre d'Ibn Tufayl : *Le Vivant Fils du Vigilant* (*Hayy Ibn Yaqzân*).

Jonathan Swift (1667-1745) est un écrivain, satiriste, essayiste et pamphlétaire politique irlandais d'origine anglaise. Il fut aussi poète et clerc, et à ce titre il a été doyen de la Cathédrale Saint-Patrick de Dublin. **Swift** reste célèbre pour avoir écrit : *Les Voyages de Gulliver* et il est probablement le plus grand satiriste en prose de la langue anglaise. Ses œuvres sont remarquables d'intensité et toutes servies par une prose aussi économique qu'efficace.

Lessing Gotthold Ephraïm (1729-1781) est un écrivain, critique et dramaturge allemand. Il fut l'inventeur du drame bourgeois dans son pays ainsi qu'une figure dominante de la philosophie des Lumières dans les traces de Spinoza. Il contribua à l'émergence d'un idéal national dans la littérature allemande. Sa pièce la plus célèbre et la plus aboutie est : *Nathan le Sage* dans laquelle il exprime son idéal d'humanisme. Cette pièce dramatique en vers non rimés est à la fois un conte oriental, une comédie et un drame. L'auteur y confronte, à l'époque des Croisades, les représentants des trois grandes religions monothéistes. On retrouve notamment : *La parabole des trois anneaux* de Boccace que Nathan raconte au sultan au milieu de la pièce. Cette pièce est une plaidoirie émouvante en faveur de la tolérance religieuse et elle est devenue un grand classique de la scène allemande.

Georges Washington (1732-1799) : général de l'armée américaine pendant la guerre d'indépendance (1775 à 1783) et premier président des États-Unis (1789 à 1797). Il fut un homme très riche grâce à ses plantations dans son domaine de Mount Vernon. Sa participation à la guerre de Sept Ans (1756 à 1763) le porta aux nues. Avec l'aide des Français, il remporta la victoire finale sur la métropole britannique lors de la Révolution américaine. Après le conflit, il participa à la rédaction de la Constitution américaine et fit l'unanimité lors de la première élection présidentielle. Durant ses deux mandats, **George Washington** géra habilement son jeune gouvernement malgré des difficultés internes et la

guerre en Europe. Il a laissé son empreinte sur les institutions du pays et sur l'histoire des Etats-Unis jusqu'à devenir un mythe national. Il est considéré comme l'un des Pères fondateurs des États-Unis par les Américains. En guise d'hommage, son nom a été donné à la capitale des États-Unis et même à un État du nord-ouest de l'Union. Depuis 1932, son effigie figure sur la pièce de 25 cents (*quarter*) ainsi que sur le billet d'un dollar. **George Washington** symbolise l'identité américaine au même titre que le drapeau ou encore la constitution. En outre, il est considéré comme l'une des incarnations historiques de la discipline, du devoir aristocratique, de l'orthodoxie militaire et de la persévérance dans l'adversité. Son changement d'attitude sur l'esclavage au cours de sa vie s'est traduit par l'affranchissement de tous ses esclaves (environ une centaine) au moment de sa mort.

Napoléon (1769-1821). Il fut Premier consul (1800 à 1804), puis empereur des Français (1804 à 1815). Figure de proue de l'histoire de France et « despote éclairé », il a institutionnalisé de nombreuses réformes élaborées pendant la Révolution française. **Napoléon** fut un glorieux général et un stratège militaire qui n'hésita pas à s'inspirer du célèbre stratège arabe… Khâlid Ibn Al Walîd, le célèbre Compagnon du Messager, pour mener certaines de ses campagnes militaires. Notamment, ses campagnes d'Allemagne, d'Autriche, d'Égypte, de France, d'Italie, de Russie, etc. furent remarquables malgré quelques cinglantes défaites. Il a conquis pratiquement toute l'Europe et contribué à la modernisation des nations qu'il a dominées. Ce personnage au destin exceptionnel devint un mythe vivant dont l'histoire personnelle se confond avec l'histoire de l'Europe dont il a fait un Empire. La vie de **Napoléon** est bien trop riche et remplie pour être résumée ici en quelques lignes. En ce qui concerne sa relation avec l'islam, celle-ci fut ambivalente et particulière. Notamment, elle fut marquée par son admiration du Prophète Mohammed ﷺ mais aussi par sa fascination de l'Orient. Toutefois, il se montra particulièrement cruel au cours de sa campagne d'Égypte comme l'ont rapporté de nombreux historiens musulmans comme Mahmûd Châkir. Là encore, on ne peut faire une brève synthèse étant donné la complexité du personnage et ses visions impériales hégémoniques.

Certains disent qu'il s'est converti par conviction alors que d'autres soutiennent qu'il le fit par ambition politique. Il n'en reste pas moins que nous ne pouvons qu'être ébahi lorsque **Napoléon** déclare : « *L'islam attaque spécialement les idolâtres. Il n'y a point d'autre dieu que Dieu et Mahomet est son Prophète. Voilà le fondement de la religion musulmane ! C'était le point le plus essentiel : consacrer la grande vérité annoncée par Moïse et confirmée par Jésus* [...] *Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et Mahomet est son Prophète.* [...] *Je suis, moi, musulman unitaire et je glorifie le Prophète.* [...] *J'espère que le moment ne tardera pas où je pourrai réunir tous les hommes sages et instruits du pays, et établir un régime uniforme, fondé sur les principes de l'Alcoran qui sont les seuls vrais et qui peuvent seuls faire le bonheur des hommes.* »[347] Selon l'historien Henry Laurens, si l'intérêt manifeste de **Napoléon** envers l'islam a été inspiré par des préoccupations politiques, néanmoins il a été « *réellement fasciné par l'islam et par l'Orient, et son admiration pour l'islam se porte essentiellement sur ce créateur de sociétés qu'est le prophète Mahomet.* »[348] Ensuite, seul Dieu connait le contenu des cœurs et les intentions de chacun...[349]

Sir Thomas Arnold (1795-1841) fut un célèbre enseignant et historien anglais. Il fut nommé à la tête du Collège de Rugby de 1828 à 1841 auquel il donna un tournant décisif. Sa force de caractère et sa ferveur religieuse lui permirent d'en faire un modèle suivi par les autres écoles privées, exerçant une influence sans précédent sur le système éducatif du pays. La pratique des sports et de la compétition occupaient une place éminente dans le système. Ensuite, il fut nommé professeur royal d'histoire moderne à la célèbre université d'Oxford. Ses ouvrages principaux sont : *L'Histoire de Rome* qui resta inachevée ; *Les lectures d'Histoire Moderne* ; mais surtout : *L'Héritage de l'Islam*, en anglais : *The Legacy of Islam*, dans lequel il traite du legs de l'islam et sa civilisation laissée à l'Occident.

---

347 Extraits de : *Correspondance de Napoléon Ier*, Tome V / Pièce : n° 4287 du 17/07/1799 : Profession de foi. Voir aussi pièce : n° 3148.

348 *Napoléon et l'islam*, dans « Orientales », CNRS, 2007, 2ème partie, pages : 157 à 164.

349 Pour plus de détails sur Napoléon et sa relation à l'islam, voir : *Bonaparte et l'islam*, de Christian Cherfils.

Victor Hugo (1802-1885) fut un célèbre écrivain qui appartenait au courant romantique français. Il est considéré comme l'un des écrivains les plus féconds et les plus importants de la langue française. Il fut aussi une personnalité politique de premier plan et un intellectuel engagé qui joua un rôle majeur dans l'histoire du XIX[e] siècle. **Victor Hugo** occupe une place marquante dans l'histoire de la littérature française. Littéralement, c'était un touche-à-tout : dramaturge, écrivain de pièces de théâtre, pamphlétaire, poète, romancier, etc. De son engagement politique, il nous reste des discours enflammés prononcés aussi bien à l'Assemblée constituante que législative. En 1851, lors du coup d'Etat de Napoléon III, il décida de s'exiler sur l'île de Jersey dont il sera chassé à cause de ses prises de position politique. Il s'installera alors à Guernesey où il se consacrera entièrement à l'écriture. Il ne reviendra en France que 19 ans plus tard, en 1870, pour participer à la défense de la capitale assiégée face à l'armée Prusse. **Victor Hugo** meurt en 1885, il souhaitait être dans « le corbillard des pauvres » et avoir un enterrement simple mais la ferveur populaire autour de lui le conduisit finalement du Père Lachaise au Panthéon. Le 31 mai 1885, sa dépouille fut donc transférée. Des centaines de milliers de personnes assistèrent à ses funérailles, des milliers de délégations étrangères se déplacèrent, le cortège funèbre s'étirait sur des kilomètres, rarement un homme avait fait autant l'unanimité auprès des gens, toute classe confondue. Il fut une figure tutélaire approuvée et une référence littéraire incontestée. Son engagement personnel et son œuvre exceptionnelle ont fait de lui une personne emblématique. Nous ne pouvons résumer, ici, en quelques lignes la vie de **Victor Hugo**. D'éminent écrivains et historiens comme Alain Decaux ou Max Gallo ont consacré une biographie à ce grand écrivain. Ils l'ont appelé sobrement : *Victor Hugo*. Si nous avons ici parlé de cette grande figure de l'histoire de France, c'est parce que dans l'un de ses livres : *La légende des siècles*, **Victor Hugo** consacre au Prophète ﷺ un émouvant et poignant poème qui n'est toutefois pas exempt d'erreurs et d'inexactitudes.[350]

---

[350] *La Légende des siècles*, de Victor Hugo, pages : 59 à 65 : L'an neuf de l'Hégire.

Reinhart Pieter Anne Dozy (1820-1883) fut un orientaliste néerlandais qui acquit au cours de ses études et de ses longs voyages de vastes connaissances en linguistique et en histoire puis se spécialisa dans l'étude de l'Espagne musulmane (*Al Andalus*). Il publia, en français, plusieurs œuvres de référence dont : *Histoire des musulmans d'Espagne* qui relate l'histoire d'*Al Andalus* ainsi qu'un très intéressant ouvrage intitulé : *Supplément aux dictionnaires arabes* dans lequel il rapporte des expressions et des termes qui ne figurent pas dans les dictionnaires arabes classiques, notamment certaines expressions ayant cours dans l'Espagne musulmane.

Ernest Renan (1823-1892) fut un écrivain français, philosophe, philologue et historien des religions. Après des études théologiques, il abandonna la prêtrise et quitta l'Église par honnêteté intellectuelle pour mener une brillante carrière universitaire. Sa thèse de doctorat *ès lettres* (1852) porta sur le philosophe musulman Averroès. Il fut professeur au Collège de France (1862) puis administrateur (1883). Il fut aussi membre de l'Académie française (1878). **Ernest Renan** est la figure type de la culture universelle laïque et républicaine, celui qui a rompu avec l'Eglise. Son livre : *La vie de Jésus* joua un rôle déterminant dans l'histoire des idées et la désacralisation de la critique biblique mais cela lui valut de virulentes critiques. De même, ses positions vis-à-vis de l'islam furent ambiguës et ambivalentes comme le souligne Gustave Le Bon dans son livre : *La civilisation des Arabes.*

Gustave Le Bon (1841-1931) fut un médecin, anthropologue, sociologue et psychologue. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, notamment en anthropologie sur les civilisations d'Orient. Polygraphe, **Le Bon** dérangea certains spécialistes comme E. Durkheim. Concernant la colonisation, il adopta une position ambivalente caractérisée par une présence coloniale mais sans imposition de sa civilisation aux populations réticentes. **Le Bon** ne soutint pas la théorie d'une hiérarchisation des civilisations, mais admit des différences au niveau des stades de développement. Il voyagea en Europe, en Asie et au Moyen-Orient durant une vingtaine d'années. Les analyses de **Le Bon** sur le phénomène

de foule connurent un grand écho auprès de nombreux dirigeants. Notamment, son livre : *Psychologie des foules* eut un impact considérable au cours du XXe siècle.

Herbert Georges Wells, plus connu sous les initiales **H.G Wells** (1866-1946), est un célèbre écrivain britannique connu pour ses romans de science-fiction. Il fut également l'auteur de nombreux romans de satire sociale, de réflexions politiques et économiques ainsi que d'ouvrages de vulgarisation touchant aussi bien à la biologie, à l'histoire qu'aux questions sociales. **H.G Wells** fut un auteur très prolifique. Certains de ses livres sont passés à la postérité comme : *La guerre des mondes* ; *L'homme invisible* ; *La machine à explorer le temps* ; etc.

Max Meyerhof (1874-1945) fut un éminent orientaliste allemand et un scientifique de renommée mondiale ayant étudié l'influence et l'impact de la médecine arabe en Europe. Il fut lui-même médecin en étant diplômé des universités de Berlin, Heidelberg et Strasbourg. En 1900, il partit visiter l'Égypte et il y restera plusieurs années s'occupant des pauvres et des nécessiteux de manière bénévole. Il finit par être élu vice-président de l'Institut Médical Égyptien. En 1928, il reçut un titre honorifique en étant fait docteur *honoris causa* en philosophie de l'Université de Bonn. Deux ans plus tard, en 1930, il fut nommé professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Leipzig, en RDA (ex-Allemagne de l'Est). Mais, quelques années plus tard, il décida de retourner en Égypte et d'y passer la fin de sa vie. Il y mourut en 1945 et fut enterré là-bas. Il rédigea plus d'une cinquantaine de travaux scientifiques sur la médecine et la pharmacologie arabes. Il revivifia de nombreux et précieux livres arabes en les traduisant en allemand comme ceux de Ḥunayn Ibn Isḥâq sur l'ophtalmologie ou encore ceux du célèbre médecin arabe Jirjîs Abûl Faraj. En 1935, il présenta même une nouvelle thèse en anglais sur les travaux d'Ibn Nafîs, et notamment sa découverte de la double circulation pulmonaire. Ses livres font encore office de références et sont considérés comme des sources fiables. Son livre le plus connu est certainement : *Science et médecine, l'héritage de l'Islam.*

Évariste Lévi-Provençal (1894-1956) fut un historien, écrivain, orientaliste, et islamologue français. Il est considéré comme étant le chef de file de l'islamologie française. Il fut le directeur de l'Institut d'Études Islamiques (IEI) d'Alger et un grand spécialiste de l'Espagne musulmane. Notamment, ses recherches et ses études ont complété la connaissance de la question musulmane dans l'Espagne médiévale. Du reste, la plupart de ses livres concernent ce sujet avec notamment sa fameuse : *Histoire de l'Espagne musulmane*, en trois volumes.

Partie IV

Langue

Le premier instrument du génie d'un peuple,
c'est sa langue…[351]

[351] *Racine et Shakespeare*, (1823), d'Henri Beyle, dit Stendhal.

Étymologie

de certains mots français[352]

Aldébaran, Altaïr, Bételgeuse, Rigel, etc.
Voilà une marque indélébile gravée dans les cieux…[353]

Cette quatrième partie légèrement différente des autres se veut être un clin d'œil instructif et « récréatif » sur les traces linguistiques laissées par la civilisation arabo-musulmane dans notre langue française. En effet, la langue de cette civilisation fut l'arabe et de nos jours les vestiges de cette sublime langue sont encore présents dans certains mots français que nous utilisons tous les jours, parfois sans s'en rendre compte. Par exemple, dans la phrase suivante : « *Chaque matin, je prends mon café dans une tasse, avec un sucre, et un jus d'orange.* » Il y a quatre mots qui viennent de l'arabe : café, tasse, sucre et orange. Dans son livre : *Nos ancêtres les Arabes*, Jean Pruvost - lexicologue et historien de la langue française - souligne que les dictionnaires comptent entre 400 et 500 mots d'origine arabe contre 150 d'origine gauloise ! La langue arabe vient même en troisième position pour les mots que le français a empruntés !!

En effet, de très nombreux mots français tirent leur origine de la langue arabe :

---

352 En fin d'ouvrage, nous avons cité les différents dictionnaires, voir logiciels, que nous avons consultés ou utilisés pour la rédaction de cette brève quatrième partie. Les livres : *Arabesques,* de Henriette Walter et Bassam Baraké ; *Le voyage des mots : De l'Orient arabe et persan vers la langue française*, d'Alain Rey ; et *Mots français d'origine arabe*, de Nas E. Boutammina nous ont été d'une précieuse aide.

353 Pensée personnelle lorsque je lève la tête au ciel et que je pense à certaines étoiles aux noms si évocateurs…

D'un côté, nous avons des expressions et des termes scientifiques que nous retrouvons dans diverses disciplines : anatomie, astronomie[354], chimie, mathématiques, médecine, etc.

D'un autre côté, nous avons des mots plus courants que nous utilisons quotidiennement.

À côté de cela, il y a des mots plus familiers, issus de la culture populaire, qui sont maintenant rentrés dans les mœurs.

Enfin, certaines tranches d'âge, notamment les plus jeunes, emploient parfois des mots beaucoup plus familiers - pour ne pas dire vulgaires - qui sont issus de l'argot ou de leurs propres « codes ».

Tous ces mots ont fini par entrer dans la culture française et nombre d'entre eux figurent maintenant en bonne place dans les dictionnaires de langue. Par souci de simplicité, nous avons décidé de classer tous ces mots par ordre alphabétique. Les mots les plus familiers ont fait l'objet d'une classification à part en fin d'annexe.

Nous tenons à préciser que de très nombreux livres ont été consacrés à ce sujet. Quiconque souhaite donc approfondir celui-ci trouvera une liste exhaustive d'ouvrages traitant de cela dans le fascicule distribué par l'Institut du Monde Arabe (IMA) ou en téléchargement gratuit à partir de leur site internet : http://www.imarabe.org/. Ce fascicule intitulé : *Les mots voyageurs* constitue une véritable « petite mine » d'informations très enrichissante pour toute personne désireuse de parfaire ses connaissances.

---

[354] À titre indicatif, la très grande majorité des noms d'étoiles nous vient de l'arabe du Moyen-Âge. Notamment, 200 sont visibles à l'œil nu ! Dans la liste qui suit, nous avons recensé quelques-unes de ces étoiles les plus connues. Pour plus de détails, se référer à l'ouvrage de Roland Laffitte : *Héritages Arabes : Des noms arabes pour les étoiles.*

A

- **Abricot :** De l'espagnol : « *Albaricoque* » venant de l'arabe : البرقوق (*Al Barqûq*) : Fruit comestible.
- **Adobe :** De l'espagnol : « *Adobe* » venant de l'arabe : الطوب (*Aṭ-Ṭûb*). Littéralement : Brique de terre séchée.
- **Alambic :** الإنبيق (*Al Inbîq*) : Appareil destiné à la distillation.
- **Alcali :** القلي (*Al Qilî*) : Plante marine produisant de la soude.
- **Alcazar :** القصر (*Al Qasr*) : Château, palais fortifié, etc.
- **Alchimie :** الكيمياء (*Al Kîmiyâ'*) : Chimie du Moyen-Âge.
- **Alcool :** الكحول (*Al Kuḥûl*) : Liquide incolore, volatil et inflammable.
- **Alcôve :** القبة (*Al Qubba*). De l'espagnol : « *Alcoba* » venant de l'arabe. Littéralement : la coupole, le dôme, etc.
- **Aldébaran :** الدبران (*Ad-Dabarân*). Célèbre étoile dans la constellation du Taureau. Littéralement : Le Suiveur ou Celui / Celle qui est derrière. Par extension, l'étoile qui est « derrière », venant après les Pléiades.
- **Algèbre :** الجبر (*Al Jabr*). Littéralement : Réduction (cf : Méthode mathématique décrite par Al Khawârizmî). De là aussi : المجبر (*Al Mujabbîr*) : Celui qui sait réduire les fractures osseuses.
- **Algorithme :** الخوارزمي (*Al Khawârizmî*) : Procédé de calcul. Déformation issue du nom du célèbre mathématicien ouzbek du IXe siècle.
- **Almanach :** المناخ (*Al Munâkh*) : Publication annuelle fondée sur le calendrier. Littéralement : Étape dans le temps, Variation du climat.
- **Almicantarat :** المقنطر (*Al Muqanṭarah*) : Terme astronomique désignant un petit cercle de la sphère céleste parallèle à l'horizon. Littéralement : les voutées, les cintrées, etc.
- **Altaïr :** النسر الطائر (*An-Nasr aṭ-Ṭâ'ir*) : Célèbre étoile dans la constellation de l'Aigle. Littéralement : L'aigle en vol.
- **Amalgame :** عمل الجمع (*'Amal Al Jam'*). Mélange de choses, d'idées, etc. Par analogie, alliage d'un métal avec le mercure. Littéralement : acte / œuvre d'union.

- **Ambre** : عنبر (*Al'Anbar*). Littéralement : Ce terme est issu du mot : Cachalot : عنابر (*'Anâbir*) : Substance très parfumée provenant de la digestion des cachalots de l'encre des poulpes.
- **Amiral :** أمير البحر (*Amîr al Baḥr*) : Officier le plus gradé dans la marine militaire. Littéralement : Émir de la mer. Autre explication : أمير الرحال (*Amîr ar-Riḥâl*) : Littéralement : Émir des migrateurs.
- **Arcane :** اركان (*Arkân*), pluriel du mot : ركن (*Rukn*). Littéralement : Pilier.
- **Argan :** أرقن (*Arqan*) : D'où l'arganier, célèbre arbre du Maroc.
- **Arsenal :** الصناعة (*Aṣ-Ṣinâ'ah*). Issu de l'expression : دار الصناعة (*Dâr aṣ-Ṣinâ'ah*). Littéralement : L'atelier de fabrication. Par extension : complexe industriel, fabrication d'une chose en grande quantité.
- **Assassin :** حشاشيين (*Ḥachâchiyîn*). Meurtrier, tueur, etc. Littéralement : fumeurs ou mâcheurs de haschich. Membres d'une secte chiite - les Ismaéliens - qui selon la tradition chrétienne étaient responsable de meurtres programmés.[355]
- **Athanor :** التنور (*At-Tanûr*). Littéralement : le four à pain. Par extension : Fourneau des alchimistes du Moyen-Âge. Autre signification : source d'eau chaude.
- **Avarie :** عوار (*'Awâr*). Accident technique d'une machine, dommage sur un navire. Littéralement : défaut, imperfection, etc.
- **Azimut :** السمت (*As-Samt*). De l'espagnol : « *Acimut* » venant de l'arabe. Terme d'astronomie. Littéralement : Direction.
- **Azur :** لازورد (*Lâzaward*). Pierre précieuse d'un bleu intense. [Vient aussi du latin par les termes : « *Lapis* » qui signifie : pierre et : « *Lazuli* » qui signifie : bleu]. Littéralement : Lapis-lazuli.

B

[355] Les Ismaéliens sont une faction musulmane ésotérique et mystique. Ils ont été affublés de la double réputation de tueurs et consommateurs de haschisch par les Francs. Un de leur chef historique fut Ḥasan ibn as-Sabah.

- **Baobab :** ابو حِباب (*Abû Ḥibâb*). Arbre africain. Littéralement : Père des graines.
- **Baraquer :** برك (*Baraka*). Littéralement : Provient du verbe : s'accroupir, s'agenouiller, etc. (i.e. : pour un chameau).
- **Bédouin :** بدوي (*Badwî*) : Bédouin, nomade. Littéralement : Celui qui vit de manière nomade à l'extérieur de la ville.
- **Benzène :** بنزين (*Banzîn*) : Ancien nom du benzène. Littéralement : Benzine, essence, super.
- **Borax :** بورق (*Bawraq*) : Sous-borate de soude. Plus simplement : Sel, Alun.
- **Bougie :** بجاية (*Bajâyah*) : Chandelle fabriquée à l'origine dans la ville de Béjaïa, en Algérie.
- **Bourg :** برج (*Burj*). Littéralement : Tour, bastion, lieu fortifié. [Vient aussi du latin : « *Burgus* » qui signifie : château fort].

C

- **Cabas :** قفة (*Quffah*) : panier.
- **Cadi :** قاضٍ (*Qâḍî*). Juge. Littéralement : Celui qui rend un jugement, décrète, etc.
- **Café :** قهوة (*Qahwah*). Littéralement : café.
- **Caftan :** قفطان (*Qafṭân*) par le turc : « *Kaftan* ». Manteau oriental ample et long.
- **Calibre :** قالب (*Qâlib*). Diamètre, grosseur d'une chose. Littéralement : modèle.
- **Calife :** خليفة (*Khalîfah*). Chef spirituel et temporel. Littéralement : Successeur.
- **Camisole :** قميص الحول (*Qamîṣ Al Ḥawl*). Blouse à manches fermées par des sangles qui sert à maîtriser les malades mentaux en crise. Littéralement : Chemise de force.
- **Camphre :** كافور (*Kâfûr*). Cétone blanche d'odeur très forte. Littéralement : Camphre, eucalyptus.
- **Candi :** قند (*Qand*). Sucre cristallisé. Littéralement : Sucre candi.
- **Carafe :** غرافة (*Gharâfah*). Littéralement : Carafe. Venant du verbe : غرف (*Gharafa*) : Puiser de l'eau.

- **Caramel :** De l'espagnol : « *Caramelo* » mais venant de l'arabe : كرة المحلة (*Kurra Al Muḥallah*). Littéralement : Boule délicieuse, savoureuse.
- **Caraque :** De l'espagnol : « *Carraca* » mais venant de l'arabe : كراكة (*Karrâkah*) : Grand navire à voile à fond plat.
- **Carthame :** قرطم (*Qurṭum*) : Plante herbacée appelée safran bâtard.
- **Casbah :** فصبة (*Qaṣabah*) : Citadelle, quartier.
- **Cétérac :** شتراق (*Chutrâq*) : Fougère aux vertus médicinales.
- **Chebec :** شباك (*Chabbâk*) : Barque à trois mats de pêcheurs. Littéralement : Filets [de pêche].
- **Chèche :** شاش (*Châch*) : Longue écharpe saharienne servant de turban. Littéralement : Ce qui fait écran [au vent, à la poussière, etc.]
- **Cheikh :** شيخ (*Chaykh*) : Personne âgée, vieillard. Littéralement : Celui qui est devenu vieux.
- **Chemise :** قميص (*Qamîṣ*). Vêtement léger, couvrant le buste et les bras et ayant un col. Littéralement : Longue tunique traditionnelle portée au Moyen-Orient et dans les pays du Golfe.
- **Chèque :** سق (*Saqq*) : En arabe, ce terme signifiait un engagement écrit afin d'honorer le paiement d'une marchandise commandée sitôt celle-ci arrivé à destination. De nos jours, le chèque est une forme de paiement écrit.
- **Chergui :** شرقية (*Charqiyah*) : Vent chaud venant du Sud-Est. Littéralement : Oriental, de l'Est.
- **Chérif :** شريف (*Charîf*) : Prince héréditaire musulman. Littéralement : Dignitaire noble.
- **Chiffre :** صِفر (*Ṣifr*) : Caractère représentant un nombre. Littéralement : Zéro.
- **Chimie :** Voir : **Alchimie**
- **Chott :** شطّ (*Chaṭ*) : Nom de vastes dépressions du sol en Algérie contenant un lac salé. Littéralement : Bord, rive d'un fleuve ou d'un lac.

- **Civette :** زباد (*Zabâd*) : Plante potagère, petit mammifère carnivore, substance aromatique (comme le musc) secrétée pat les glandes anales d'un petit animal. Par extension : Chat musqué.
- **Coton :** قطن (*Quṭun*) : Fibre végétale, textile.
- **Corne :** قرن (*Qarn*) : Excroissance dure poussant sur le front ou la tête de certains animaux. Littéralement : Corne.
- **Couffin :** قفة (*Quffah*) : Grand cabas, panier en paille tressée.
- **Cramoisi :** قرمزي (*Qirmẓî*) : Couleur rouge foncé obtenue avec le carmin ou le kermès qui est à l'origine première de ce mot. Littéralement : Cochenille.
- **Cumin :** كمون (*Kammûn*) : Plante de la famille des ombellifères dont les graines servent d'aromate.
- **Curcuma** : De l'espagnol : « *Cúrcuma* » mais venant de l'arabe : كركم (*Kurkum*) : Plante herbacée originaire d'Inde utilisée comme épice ou teinture.

D

- **Denebokab :** ذنب العقلب (*Dhanab Al 'Uqâb*) : Nom d'une célèbre étoile. Littéralement : « La queue de l'Aigle »
- **Douane :** ديوان (*Dîwân*) : Bureau, administration. Littéralement : Recueil où l'on consignait les choses par écrit. Voir : divan.
- **Drogman** : ترجمان (*Tarjumân*) Voir : Truchement.

E

- **Échec :** شيخ (*Chaykh*) : Du persan : شاه (*Châh*) : Roi, Chah. Mais, en arabe et en persan, le jeu porte un autre nom : شطرنج (*Chaṭranj*). Littéralement : cheikh.
- **Échec et mat :** De l'arabe mais venant du persan : شاه مات (*Châh Mât*). Littéralement : le Chah (c'est-à-dire : le roi) est mort, neutralisé.

- **Élixir :** الإكسير (*Al Iksîr*) : Breuvage doté de vertus miraculeuses. Littéralement : La quintessence. Ce mot dérive de la racine arabe : كسر (*Kasara*) : Briser, concasser.
- **Émir :** أمير (*Amîr*) : Chef. Littéralement : Celui qui commande, qui donne des ordres.
- **Erg :** عرق (*'Irq*) : Désert de dunes de sable. Littéralement - entre autre - de la racine : عرق (*'Araqa*) : Suer, transpirer.
- **Estragon :** طرخون (*Tarkhûn*) : Herbe aromatique. Littéralement du nom arabe de la plante.

F

- **Fakir :** فقير (*Faqîr*). Ascète d'Inde qui mendie et se consacre à la méditation. Littéralement : Pauvre.
- **Falaque :** قلق (*Falaq*). Instrument de supplice. Littéralement : Fendre, fissurer, etc. Par extension : supplicier.
- **Felouque :** فلوكة (*Falûkah*). Littéralement : Barque à voile.
- **Fomalhaut :** فم الحوت (*Fam Al Hût*) : Nom de l'étoile la plus brillante de la constellation des Poissons. Elle est aussi la 17e étoile la plus brillante du ciel nocturne. Littéralement : « La bouche du poisson ».

G

- **Gaze :** غاز (*Ghâz*). Étoffe transparente fine et légère.
- **Gazelle :** غزالة (*Ghazâlah*). Mammifère d'Afrique et d'Asie. Littéralement : Gazelle ou Poésie galante.
- **Geôle :** جول (*Jawl*). Lieu de détention. Littéralement : Cloison qui sépare et enferme.
- **Girafe :** زرافة (*Zarâfah*). Grand mammifère herbivore. Littéralement : Girafe.
- **Goudron :** قطران (*Qatrân*). Littéralement : Goudronner.
- **Goule :** غول (*Ghûl*). Dans le folklor oriental, ce terme désigne un vampire femelle hantant les cimetières. Littéralement : Démon.

- **Gourbi :** قربيّ (*Qurbiyy*). Logement misérable. Littéralement : La famille, les proche parents.
- **Guitoune :** قيطون (*Qiṭûn*). Littéralement : Tente de toile en coton d'Afrique du nord.

H

- **Halva :** Issu du turc en venant de l'arabe : حلاوة (*Ḥalâwah*). Composition patissière du Moyen et Proche-Orient. Littéralement : Douceur, confiserie.
- **Harem :** حريم (*Ḥarîm*). Endroit réservé aux femmes en Orient. Littéralement : Ce qui est sacré.
- **Hasard :** الزهر (*Az-zahr*). Évènement fortuit. Littéralement : Dé à jouer.
- **Henné :** حناء (*Ḥinnâ'*) : Teinture jaune. Littéralement : Plante dont les feuilles séchées et réduites en poudre servent de teinture.
- **Houle :** حول (*Ḥawl*). Mouvement ondulatoire de la mer formé par une succession de vagues. Littéralement : Appréhension, Menace, etc. Mais aussi : Mouvement, qui se meut, etc.

I

- **Imam :** إمام (*Imâm*) : Guide. Littéralement : Celui qui est devant.
- **Izar :** إزار (*Iẓâr*) : Nom d'une étoile binaire de la constellation du Bouvier constituée d'une géante orange brillante et d'une autre étoile « cachée » mais proche de la première. Ces deux étoiles sont interdépendantes. Littéralement : Voile, qui cache, etc.

J

- **Jaquette :** جاكّ (*Jâkk*) : Littéralement : Cotte de mailles.
- **Jarre :** جرّة (*Jarrah*) : Littéralement : Récipient en terre cuite.
- **Jupe :** جبّة (*Jubbah*) : Habit féminin. Littéralement : Toge.

K

- **Kali :** قِلي (*Qilî*). Littéralement : Plante marine dont on extrayait la soude. Le carbonate de potassium [Kalium] est extrait des cendres de bois. En allemand, le kalium signifie : potassium. D'où le symbole chimique : K.
- **Khamsin :** خماسين (*Khamâsin*). Littéralement : vent de sable très sec venu du Sud qui souffle en Égypte durant « cinquante jours ».
- **Khôl :** كُحل (*Kuḫl*) : Noir pour les yeux. Même racine que le khôl : كحل (*Kuḫul*) : fard à paupières issu du verbe كحل (*Kaḫala*) : noircir.
- **Ksar :** قصر (*Qaṣr*) dont le pluriel est Ksour : قصور (*Quṣûr*). Littéralement : Château.

L

- **Laque :** لكّ (*Lakk*). Par l'espagnol : « *Laca* ». Produit cosmétique.
- **Limon :** ليمون (*Laymûn*). Type d'agrume. Littéralement : Citron.
- [Rahat] **Loukoum :** راحة الحلقوم (*Râḫa Al Ḥulqûm*) en passant par le turc « *Rahat-Lokum* » abrégé en Loukoum. Littéralement : Le bien-être du gosier.
- **Luth :** العود (*Al 'Ûd*) : Luth. Littéralement : Bois.

M

- **Macramé :** مخرم (*Makhrama*). Type de dentelle. Littéralement : Ajouré, tressé en dentelle.
- **Magasin :** مخازن (*Makhâzin*) qui est le pluriel de : مخزن (*Makhzan*). Littéralement : Entrepôt, réserve, etc.
- **Maravédis :** de l'espagnol : « *Maravedí* » venant de l'arabe : مرابط (*Murâbit*) : Monnaie frappée par les Almoravides en Espagne.
- **Maroquin :** de l'espagnol : « *Marroquí* » venant de l'arabe : مراكشي (*Marrâkuchî*) : Cuir de Marrakech, ville réputée pour ses tanneurs.
- **Masser :** مسح (*Masaḫa*). Littéralement : Essuyer, frotter, palper.

- **Matraque :** مطرقة (*Miṭraqah*) : Marteau, masse. Dérivé de : طرق (*Taraqa*) : Frapper.
- **Méchoui :** مشوي (*Machwî*). Viande rôtie à la broche. Littéralement : Rôti.
- **Médersa :** مدرسة (*Madrasah*) : Grandes universités (coraniques). Littéralement : École.
- **Méhari :** مهرية (*Mahriyah*) : Dromadaire d'Afrique du Nord. D'où : le méhariste qui désigne le cavalier et la méharée qui est le trajet fait à dos de dromadaire.
- **Mesquin :** مسكين (*Miskîn*). Bas, vil, etc. Littéralement : Pauvre.
- **Mohair :** مخيّر (*Mukhayyar*) mais venant de l'anglais : « *Mohair* ». Littéralement : Qui est choisi, trié, etc. D'où la précieuse laine de chèvre angora.
- **Moka :** مخا (*Mukhâ*) : Café renommé riche en caféine. Littéralement : Du port de la ville de Mokha [ou Moka] au Yémen d'où partait cette variété de café.
- **Mosquée :** مسجد (*Masjid*) mais venant de l'espagnol : « Mesquita ». Littéralement : Lieu où l'on se prosterne.
- **Mousson :** موسم (*Mawsim*). Période de pluie. Littéralement : Saison, festival, etc.

N

- **Nadir :** نضير السَمت (*Naḍir as-Samt*) : La direction opposée au zénith.
- **Natron :** نطرون (*Naṭrûn*) : Carbonate hydraté de sodium. On le trouve en cristaux en Égypte et il servait à la momification. En latin : *Natrium* d'où le symbole Na.
- **Nénuphar :** نينفر (*Nînufar*), du sanskrit signifiant : Lotus. Plante aquatique.
- **Noria :** ناعورة (*Nâ'ûrah*) : Roue à godets destinée à monter l'eau d'une rivière dans un aqueduc.
- **Nouba :** نوبة (*Nûbah*) : Orchestre, troupe de musiciens.

- **Nuque :** نخى (*Nukhâ*). Partie postérieure du cou. Littéralement : Bulbe rachidien, centre nerveux, etc.

O

- **Orange :** نارنج (*Nâranj*) : Par l'espagnol : « *Naranja* ». Littéralement : Orange amère.
- **Oued :** واد (*Wâd*) : Rivière ou vallée. Ce terme désigne des rivières intermittentes.

P

- **Pherkad :** فرقد (*Farqad*) : Nom d'une étoile de la constellation de la Petite Ourse. Littéralement : « Les [deux] veaux ». En effet, à l'origine, c'était le nom qui s'appliquait à Kochab et Pherkad, les « Gardiennes du Pôle ».

Q

- **Quintal :** قنطار (*Qintâr*). Cent kilogrammes (100 kg). Littéralement : Grand poids.

R

- **Rebab :** ربابة (*Rabâbah*). Instrument de musique. Littéralement : Instrument à une, deux ou trois cordes frottées.
- **Rame :** رزمة (*Rizmah*). Par l'intermédiaire de l'espagnol : « *Resma* » : Ballot, liasse, paquet, etc. Une rame est un paquet d'environ 500 feuilles de papier.
- **Raquette :** راحة (*Râḥah*). Littéralement : Paume, plat de la main.
- **Razzia :** غزو (*Ghazwâ*). Littéralement : Raid, incursion.
- **Récif :** رصيف (*Rasîf*) en passant par l'espagnol : « *Arrecife* » : Débarcadère, quai.

- **Reg :** رقّ (*Ruqq*) : Reg. Littéralement : Étendue plane et caillouteuse évoquant l'aspect plat du désert.
- **Riad :** روض (*Rawḍa*) dont le pluriel est : رياض (*Riyâḍ*). Grande maison dans les médinas marocaines. Littéralement : Jardin(s).
- **Rigel :** رجل الجوزاء (*Rijl al Jawzâ'*) : Nom de l'étoile la plus brillante de la Constellation d'Orion et la 4ème la plus brillante du ciel. Littéralement : « Le pied d'al Jawzâ' » (c'est-à-dire : Elgeuse, personnage féminin). La 2nde étoile de la Constellation d'Orion, après Rigel, est : Bételgeuse, la 9ème étoile la plus brillante du ciel.

S

- **Safari :** سفر (*Safar*) : Expédition de chasse en Afrique. Littéralement : Voyage.
- **Safran :** زعفران (*Za'farân*). Littéralement : Le safran, la substance colorée jaune.
- **Salamalec :** السلام عليكم (*As-Salâm 'Alaykum*) : Longues salutations traditionnelles des musulmans. Littéralement : Que la paix soit sur vous.
- **Sahara :** صحراء (*Saḥrâ'*) : Nom d'une région désertique. Littéralement : Le désert. Venant de la racine : صحر (*Saḥar*) : Couleur ocre. En effet, le Sahara doit son nom à la couleur de son sable.
- **Sahel :** ساحِل (*Sâḥil*) : Nom d'une région désertique. Littéralement : Littoral, rivage.
- **Sakieh :** ساقية (*Sâqiyah*). Littéralement : Qui irrigue. D'où, la roue hydraulique mue par des bœufs. Par extension : canal d'irrigation.
- **Saphène :** صافن (*Ṣâfin*) : La petite et la grande saphène. Littéralement : Ce terme désigne une veine, la saphène. Ce mot vient de la traduction du ***Canon de la Médecine***, d'Avicenne.
- **Satin :** زيتون (*Zaytûn*) : Ce mot est la transcription en arabe du nom de la ville chinoise de Citong (*Tsia-Toung*), actuellement Canton (Guanghzou), avec laquelle les Arabes commerçaient. Autre origine : « *Seta* » qui signifie : « soie », en latin.

- **Sérail :** سراي (*Saray*) : Cercle fermé de personnes au pouvoir. Historiquement : Palais royal des sultans de l'Empire Ottoman. Littéralement : Lieu de confidences, secrets, etc.
- **Sésame :** سمسم (*Simsim*) : Plante oélagineuse venant d'Inde. Littéralement : Graine, plante à huile.
- **Simoun :** سموم (*Samûn*). Littéralement : Nom d'un vent chaud.
- **Sirop :** شراب (*Charâb*). Littéralement : Boisson.
- **Smala :** زملة (*Zamalah*). Groupe familial nombreux et envahissant. Littéralement : La tribu, les gens de la famille.
- **Sofa :** صفّة (*Suffah*). Siège rembourré, canapé. Littéralement : Coussin. Par l'intermédiaire du turc : « *Sofa* » : Vestibule.
- **Sorbet :** شربة (*Churbah*). Littéralement : Boisson. Par l'intermédiaire du turc : « şerbet » : Sirop.
- **Soude :** سوّاد (*Suwwâd*). Littéralement : Noirceur, qui est très foncé.
- **Swahili :** سواحليّ (*Suwâḥiliy*). Littéralement : L'habitant du Sahel (Voir : **Sahel**).

T

- **Talc :** طلق (*Ṭalq*) : Silicate hydraté naturel de magnésium.
- **Tamarin :** تمر هندي (*Tamar Hindî*) : Tamarin. Littéralement : datte des Indes.
- **Tambour :** Instrument de musique. Ce mot a plusieurs origines dont :طنبور (*Ṭunbûr*) : Sorte de luth au son grave.
- **Tarif :** تعريف (*Ta'rîf*) : Prix, tarif. Littéralement : Qui donne une indication.
- **Tasse :** تاس (*Tâs*). Petit récipient individuel muni d'une anse. Littéralement : Gobelet, récipient, grand bol, etc.
- **Timbale :** طبل (*Ṭabl*) dont le pluriel est : طبول (*Ṭabûl*) : Tambour, timbale.
- **Traffic :** ترفق (*Taraffaqa*) : Commerce, circulation, etc. Littéralement : Aller ensemble lentement, circuler tranquillement, etc.

- **Truchement :** ترجمان (*Tarjumân*). Venant de l'espagnol : « *Trujaman* ». Par l'intermédiaire de. Littéralement : Celui qui traduit.

U

- **Unukalhai :** عنق الحية (*'Unuq al Hayyah*) : Nom d'un système d'étoile triple de la constellation du Serpent. Littéralement : « Cou du Serpent ».

V

- **Varan :** ورل (*Waral*). Littéralement : Varan.
- **Véga :** وقع (Waqa'a). Étoile la plus brillante de la constellation de la Lyre. Littéralement : Arriver, fondre sur, se produire, etc.[356]

X

- **X :** Pour désigner l'inconnue en mathématiques. La lettre « x » n'existant pas en arabe, les mathématiciens arabes désignaient l'inconnue en mathématiques avec le mot : شيء (*Chay'*) qui signifie : chose. Ce mot était abrégé : « *ch* » qui s'écrivait phonétiquement « x » en espagnol.

Z

- **Zellige :** الزليج (*Zulayj*). Littéralement : Carreau de faïence.
- **Zénith :** سمت الرأس (*Samt ar-Ra's*). Terme d'astronomie. Littéralement : Direction de la tête. Le zénith est l'opposé du nadir.
- **Zéro :** صفر (*Sifr*). Littéralement : zéro.

---

[356] Avec Deneb (Cygne) et Altaïr (Aigle), Véga forme ce qu'on appelle le « grand triangle d'été ». Ici, le sens concerne l'aigle qui fond (*An-Nasr Al Wâqi'*) sur sa proie. Les Grecs eux-mêmes représentaient la constellation de la Lyre par un rapace.

Mots familiers :

- **Baraka :** بركة (*Barakah*). Littéralement : Bénédiction, chance.
- **Bled :** بلد (*Balad*) dont le pluriel est : بلاد (*Bilâd*). Littéralement : Pays, contrée.
- **Caïd :** قائد (*Qâ'id*). Littéralement : Chef, dirigeant.
- **Clébard/Clebs :** كلب (*Kalb*) dont le pluriel est : كلاب (*Kilâb*). Littéralement : Chien.
- **Fissa :** في ساعة (*Fî Sâ'ah*) : mot à mot : dans l'heure ; vite ; dépêchez-vous !
- **Kif :** كيف (*Kîf*). Hallucinogène entraînant une sensation de bien-être. Littéralement : Cannabis.
- **Kifkif :** du maghrébin : (*Kif-Kif*) : C'est exactement pareil. Issu de l'arabe classique : كفء (*Kif'a*). Littéralement : Égal, pareil, semblable, etc.
- **Lascar :** العسكريّ (*Al 'Askarî*) : Personne malin, rusé et débrouillard. Littéralement : Militaire, soldat, etc.
- **Ramdam :** رمضان (*Ramaḍân*) : Bruits de fête accompagnant la rupture du jeûne et les nuits du mois de ramadan. Littéralement : Mois de Ramadân, qui est le 9ème mois lunaire, celui du jeûne.
- **Toubib :** طبيب (*Ṭabîb*) : Médecin. Littéralement : Celui qui pratique la médecine.

Mots transmis par la langue arabe :

- **Bakchich :** بقشيش (*Baqchîch*) : Pourboire, pot de vin.
- **Caravansérail :** du persan كاروان سراى (*Kârwân Sarây*). Littéralement : Maison de caravanes.
- **Dinar :** دينار (*Dînâr*). Monnaie d'or arabe. Aussi du latin : « Denarius » : denier.
- **Dirham :** درهم (*Dirham*). Dirham : unité monétaire. Par extension : drachme.
- **Divan** : ديوان (*Dîwân*) : Recueil littéraire [de poèmes] ou salle administrative.
- **Épinard :** إسفاناخ (*Isfânâkh*) : Légume vert.
- **Fennec :** (*Fanak*). Aussi appelé : Renard des sables. Petit renard du désert, de couleur brun pâle, ayant de grandes oreilles.
- **Hammam :** حمام (*Hammâm*). Bain public. Littéralement : Endroit ayant été chauffé.
- **Jasmin :** ياسمين (*Yâsmîn*). Fleur blanche très odorante du Jasmin.
- **Minaret :** منارة (*Manârah*). Littéralement : Qui éclaire. Ce mot dérive de la racine : نور (*Nawara*) : Qui illumine.
- **Naphte :** نفط (*Nafta*) : Pétrole brut.
- **Sacre :** صقر (*Saqr*). Grand faucon dont on se sert pour chasser. Littéralement : Faucon.
- **Santal :** صندل (*Sandal*) : Arbre originaire d'Inde dont le bois est très recherché.
- **Sucre :** سكّر (*Sukkar*) : Substance à la saveur douce et agréable.
- **Vizir** : وزير (*Wazîr*). Par le biais du turc : « *Vezir* » : Ministre du sultan dans l'Empire Ottoman.

Partie V

Témoignages

De rien ne sert le témoignage à qui ne veut croire…[357]

[357] Proverbe arabe.

Pour cette cinquième - et dernière - partie de notre ouvrage, nous avons rapporté quelques témoignages de personnes célèbres à propos de cette civilisation arabo-musulmane. Ces personnes ne furent ni Arabes (excepté Philip Khuri Hitti) ni musulmanes (excepté René Guénon). Parmi elles, il y avait des dirigeants, des écrivains, des hommes politiques, des historiens, des philosophes, des scientifiques, etc. Nous avons choisi personnellement ces témoignages car la plupart d'entre eux sont objectifs et significatifs, voire même... admiratifs.

Ces témoignages d'auteurs occidentaux n'ont pas pour but de rehausser la grandeur de cette brillante civilisation ni de laisser penser que leurs avis constituent pour nous la garantie d'une reconnaissance que nous souhaiterions de la part de personnes reconnues comme des figures marquantes en Occident. En fait, ces témoignages ne sont pour nous qu'une preuve d'objectivité de leur part. Il ne faut pas y voir un quelconque complexe d'infériorité à l'égard de je ne sais quoi ou une attitude complaisante vis-à-vis d'un certain establishment.

En effet, nous ne devons pas oublier que certains d'entre eux n'ont pas toujours été aussi conciliants dans leurs paroles. Nous pensons à des personnes comme Samuel Huntington ou encore Bernard Lewis qui ont souvent été très critiques. De même, comme nous l'avons vu précédemment, Napoléon avait une position ambivalente vis-à-vis de l'islam. Quant à Voltaire, il n'a vraiment changé que sur le tard, après de longues recherches, et encore sa position finale vis-à-vis du Prophète reste ambigüe.

Il n'en reste pas moins que ces témoignages ont une certaine valeur même s'il est clair que c'est à la personne elle-même de se faire sa propre idée par le biais de ses recherches personnelles en ayant pour objectif la recherche de la vérité.

À ce sujet, nous voudrions rapporter l'anecdote suivante :

Après s'être inspiré d'un passage du livre : *Al 'Aqîdah An-Nizâmiyah*, d'Abû Al Ma'âli Al Juwaynî - appelé aussi « *Imam Al Haramayn* » -, l'éminent érudit Ibn Taymiyyah fit le commentaire suivant : « Les références auxquelles nous nous rapportons parmi les adeptes de la dialectique (*Ahl Al Kalâm*), ou autres, ne nous rejoignent pas nécessairement dans tous les points que nous établissons dans ce domaine. Toutefois, il faut accepter la vérité d'où qu'elle vienne. Voilà pourquoi, Mu'âdh Ibn Jabal ﷺ disait : « *Acceptez la vérité de n'importe qui, même d'un impie - il a aussi dit : même d'un pervers - et méfiez-vous des erreurs du sage !* » Les personnes présentes lui demandèrent : « *Comment peut-on savoir qu'un impie - ou un pervers - dit la vérité ?* » Mu'âdh ﷺ leur répondit alors : « *La vérité dégage une lumière !* »[358]

Ces témoignages sont donc éclairants à plus d'un titre…

[358] *Majmû' Al Fatâwâ* (5/101 à 104), d'Ibn Taymiyyah. Toutefois, notre référence originale est un article rédigé par Karim Zentici et intitulé : *Ibn Taymiyyah, un homme incompris.*

XVIIIe siècle :

Voltaire (1694-1778), écrivain et philosophe français :

Au départ, en 1742, Voltaire fut très hostile à l'islam et au Prophète. C'est à cette date qu'il écrivit sa célèbre pièce de théâtre : *Mahomet, ou le fanatisme*, dans lequel il dépeint le Prophète comme une personne fanatique, fourbe, cruelle, etc. Par la suite, et notamment lorsqu'il rédigera son livre : *Charles XII*, il décidera de se pencher un peu plus sur l'islam et le monde musulman (plus précisément l'Empire Ottoman) et de mieux l'étudier. En 1765, dans son ouvrage : *Recueil nécessaire*, dans lequel figure son écrit : *Le tombeau du fanatisme*, il fustige le christianisme et fait l'apologie de l'islam par sa doctrine simple et l'image positive de son fondateur : Mahomet. Finalement, en 1772 soit 6 ans avant sa mort, dans : *Il faut prendre parti*, Voltaire est devenu beaucoup moins virulent, sa réflexion semble posée et ses propos sont plus beaucoup plus mesurés.

Nous avons cité, ici, ces divers témoignages dans leur ordre chronologique afin que le lecteur se fasse lui-même une idée plus précise dans le changement d'attitude adoptée par Voltaire à propos de l'islam et de son fondateur mais aussi de l'apport de « la nation arabe » à l'Europe :

« *Mahomet le fanatique, le cruel, le fourbe, et, à la honte des hommes, le grand, qui de garçon marchand devient prophète, législateur et monarque.* »[359]

« *Dans nos siècles de barbarie et d'ignorance, qui suivirent la décadence et le déchirement de l'empire romain, nous reçûmes presque tout des Arabes : astronomie, chimie, médecine, et surtout des remèdes plus doux et plus salutaires que ceux qui avaient été connus des Grecs et des Romains. L'algèbre est de l'invention de ces Arabes ; notre arithmétique même nous fut apportée par eux.* »[360]

---

[359] *Recueil des Lettres de Voltaire* (1739-1741), aux éditions Sanson et Compagnie, 1792. « Lettre à M. De Cideville, Conseiller honoraire du parlement (5 mai 1740) », page : 163.

[360] *Préface de l'Essai sur l'Histoire Universelle* (1754), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 24 / page : 49.

« *Si ces Ismaélites ressemblaient aux Juifs par l'enthousiasme et la soif du pillage, ils étaient prodigieusement supérieurs par le courage, par la grandeur d'âme et par la magnanimité.* »[361]

« *Bornons-nous toujours à cette vérité historique : le législateur des musulmans, homme puissant et terrible, établit ses dogmes par son courage et par ses armes ; cependant sa religion devint indulgente et tolérante. L'instituteur divin du christianisme, vivant dans l'humilité et dans la paix, prêcha le pardon des outrages ; et sa sainte et douce religion est devenue, par nos fureurs, la plus intolérante de toutes, et la plus barbare.* »[362]

« *J'ai dit qu'on reconnut Mahomet pour un grand homme ; rien n'est plus impie, dites-vous. Je vous répondrai que ce n'est pas ma faute si ce petit homme a changé la face d'une partie du monde, s'il a gagné des batailles contre des armées dix fois plus nombreuses que les siennes, s'il a fait trembler l'empire romain, s'il a donné les premiers coups à ce colosse que ses successeurs ont écrasé, et s'il a été législateur de l'Asie, de l'Afrique, et d'une partie de l'Europe.* »[363]

« *Le plus grand changement que l'opinion ait produit sur notre globe fut l'établissement de la religion de Mahomet. Ses musulmans, en moins d'un siècle, conquirent un empire plus vaste que l'empire romain. Cette révolution, si grande pour nous, n'est, à la vérité, que comme un atome qui a changé de place dans l'immensité des choses, et dans le nombre innombrable de mondes qui remplissent l'espace ; mais c'est au moins un événement qu'on doit regarder comme une des roues de la machine de l'Univers, et comme un effet nécessaire des lois éternelles et immuables : car peut-il*

---

361 *Essais sur les Mœurs* (1756), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 11 / chapitre VI- De l'Arabie et de Mahomet, page : 231.

362 *Essais sur les Mœurs* (1756), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 11 / chapitre VII- De l'Alcoran, et de la loi musulmane, page : 244.

363 *Lettre civile et honnête à l'auteur malhonnête de la « Critique de l'Histoire Universelle de M. de Voltaire »* (1760), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 24 / page : 163.

arriver quelque chose qui n'ait été déterminé par le Maître de toutes choses ? Rien n'est que ce qui doit être. »[364]

« *Ce fut certainement un très grand homme, et qui forma de grands hommes. Il fallait qu'il fût martyr ou conquérant, il n'y avait pas de milieu. Il vainquit toujours, et toutes ses victoires furent remportées par le petit nombre sur le grand. Conquérant, législateur, monarque et pontife, il joua le plus grand rôle qu'on puisse jouer sur la Terre aux yeux du commun des hommes. Mais les sages lui préféreront toujours Confutzée* [Confucius], *précisément parce qu'il ne fut rien de tout cela, et qu'il se contenta d'enseigner la morale la plus pure à une nation plus ancienne, plus nombreuse, et plus policée que la nation arabe.* »[365]

« *Le mahométisme était sans doute plus sensé que le christianisme. On n'y adorait point un Juif en abhorrant les Juifs ; on n'y appelait point une Juive mère de Dieu ; on n'y tombait point dans le blasphème extravagant de dire que trois dieux font un dieu ; enfin on n'y mangeait pas ce dieu qu'on adorait, et on n'allait pas rendre à la selle son Créateur. Croire un seul Dieu Tout-Puissant était le seul dogme, et si on n'y avait pas ajouté que Mahomet est son Prophète, c'eût été une religion aussi pure, aussi belle que celle des lettrés chinois. C'était le simple théisme, la religion naturelle, et par conséquent la seule véritable.* »[366]

Une des dernières phrases de Voltaire sur l'islam se situe entre 1768 et 1772. Elle est la suivante :

« *Sa religion est sage, sévère, chaste et humaine : sage puisqu'elle ne tombe pas dans la démence de donner à Dieu des associés, et qu'elle n'a point de mystère ; sévère puisqu'elle défend les jeux de hasard, le vin et les liqueurs fortes, et qu'elle ordonne la prière cinq fois par jour ; chaste, puisqu'elle réduit à quatre femmes ce nombre*

---

364 *Remarque pour servir de supplément à l'Essais sur les Mœurs* (1763), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 24 / chapitre IX- De Mahomet, page : 588.

365 *Remarque pour servir de supplément à l'Essais sur les Mœurs* (1763), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 24 / chapitre IX- De Mahomet, p : 590.

366 *Examen important de milord Bolingbroke ou le Tombeau du fanatisme* (1767), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome 26 / page : 309.

prodigieux d'épouses qui partageaient le lit de tous les princes de l'Orient ; humaine, puisqu'elle nous ordonne l'aumône, bien plus rigoureusement que le voyage de La Mecque. Ajoutez à tous ces caractères de vérité, la tolérance. »[367]

Johann Gottfried von Herder (1744-1803), poète, philosophe et théologien allemand :

« *Les mathématiques, la chimie, la médecine, s'introduisirent peu à peu dans les écoles les plus renommées de l'Europe, tant par des traités que par les découvertes et les expériences. Sans les Arabes, difficilement y aurait-il eu un Gerbert, un Albert le Grand, un Arnaud de Villeneuve, un Roger Bacon, un Raimond Lulle ; tous ils avaient fréquenté les sages de l'Espagne ou étudié leurs écrits.* »[368]

Napoléon Bonaparte (1769-1821), Empereur de France :

« *Les Arabes ont été pendant cinq cents ans la nation la plus éclairée du monde. C'est à eux que nous devons notre système de numération, les orgues, les cadrans solaires, les pendules et les montres. Rien de plus élégant, de plus ingénieux, de plus morale que la littérature persane, et en général, tout ce qui est sorti de la plume des littérateurs de Bagdad et Bassora.* »[369]

Alexander Von Humboldt (1769-1859), explorateur, géographe et naturaliste allemand :

« *Les Arabes doivent être considérés, je le répète encore, comme les véritables fondateurs des sciences physiques, en prenant cette dénomination dans le sens auquel nous sommes habitués aujourd'hui.* [...] *Après avoir payé le tribut d'éloges que méritent les services rendus par les Arabes à la science de la nature, dans la double*

---

367 *Il faut prendre parti* (1772), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 28 / chapitre XXIII- Discours d'un Turc, page : 547.

368 *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité* (1791), de Johann Gottfried von Herder (trad. Edgar Quinet), aux éditions. F.G. Levrault, 1834, tome : 3, Culture de la raison en Europe, page : 475.

369 *Mémoires pour servir l'histoire de France sous Napoléon*, écrits à Saint-Hélène sous sa dictée, Napoléon Bonaparte, aux éditions Firmin-Didot, 1823, tome : 2 / page : 258 (Général Gourgaud).

sphère du ciel et de la Terre, il reste encore à mentionner ce qu'ils ont ajouté au trésor des mathématiques pures. [...] Les Arabes rendirent ainsi un double service aux sciences mathématiques : leur algèbre, malgré l'insuffisance des signes et des notations, avait heureusement influé, tant par les emprunts qu'ils avaient faits aux Grecs et aux Hindous que par leurs propres découvertes, sur l'époque brillante des mathématiciens italiens au Moyen-Âge. Ce furent eux aussi qui, par leurs écrits et par l'extension de leur commerce, répandirent le système de numération indienne depuis Bagdad jusqu'à Cordoue. Ces deux progrès, la propagation simultanée de la science et des signes numériques, avec leur double valeur, absolue et relative, agirent d'une manière différente, mais également efficace, sur le développement mathématique de la science de la nature. »[370]

Michel Chasles (1793-1880), mathématicien français :

« *Depuis le VIIIe siècle jusqu'au XIIe siècle, l'Europe demeura plongée dans une ignorance profonde. L'amour et la culture des sciences furent concentrées pendant ce long intervalle chez un seul peuple, les Arabes de Bagdad et de Cordoue. C'est à eux que nous avons dû la connaissance des ouvrages grecs qu'ils avaient traduits pour leur usage, et qu'ils nous ont transmis, longtemps avant qu'ils nous parvinssent dans leur langue originale. Jusqu'à ces derniers temps, on a pensé que c'était là la seule obligation que nous eussions aux Arabes ; et l'on a négligé de rechercher et d'étudier leurs propres ouvrages, pensant que l'on n'y devait trouver rien d'original, ni d'étranger aux doctrines et à l'érudition grecques. C'est une erreur sur laquelle on revient aujourd'hui, surtout depuis qu'on connaît les ouvrages hindous, et que l'on sait que les Arabes y ont puisé les principes du calcul algébrique qui les distingue essentiellement des ouvrages grecs.* »[371]

« *Nous devons payer un juste tribut de reconnaissance aux Arabes, qui, après le déclin de l'école d'Alexandrie, et quand l'Occident était plongé pour longtemps encore dans la barbarie et l'ignorance, ont recueilli avec ardeur et intelligence les débris des sciences grecques et les connaissances orientales, qu'ils nous ont transmises vers le XIIe*

---

370 *Cosmos, essai d'une description physique du monde*, d'Alexander von Humboldt, aux éditions Gide et J. Braudy, 1844, tome : 2 / pages : 258 - 278.

371 *Aperçu historique sur l'origine et le développement des méthodes en géométrie*, de Michel Chasles, aux éditions Hayez, 1837, pages : 487 - 488.

siècle. Leurs ouvrages ont été le modèle de tous les ouvrages européens, depuis cette époque, et longtemps encore après le XVe siècle, qui marque la renaissance des lettres et de la civilisation en Europe. »[372]

Jules Michelet (1798-1874), historien français :

« *Tandis que l'Occident voyait de Dieu le doux reflet lunaire, l'Orient et l'Espagne arabe et juive le contemplaient en Son fécond soleil, dans Sa puissance créatrice qui verse Ses dons à torrents. L'Espagne est le champ du combat. Où paraissent les chrétiens, paraît le désert ; où sont les Arabes, l'eau et la vie jaillissent de toutes parts, les ruisseaux courent, la terre verdit, devient un jardin de fleurs. Et le champ de l'intelligence aussi fleurit. Barbares, que serions-nous sans eux ? Faut-il dire cette chose honteuse que notre Chambre des Comptes attendit au XVIIe siècle pour adopter les chiffres arabes sans lesquels on ne peut faire le plus simple calcul ? Les Arabes ont fait au monde le plus riche présent dont aucun génie de peuple n'ait doué le genre humain. Si les Grecs lui ont donné le mécanisme logique, les Arabes lui ont donné la logique du nombre, l'arithmétique et l'algèbre, l'indispensable instrument des sciences. Et combien d'autres choses utiles ! La distillation, les sirops, les onguents, les premiers instruments de chirurgie, l'idée de la lithotritie, etc.* [...]. *C'est ce qu'avouent les chrétiens mêmes.* »[373]

---

[372] *Traité de géométrie supérieure*, de Michel Chasles, aux éditions Bachelier, 1852, page : 53.

[373] *Histoire de France au XVIe siècle*, de Jules Michelet, aux éditions Chamerot, 1857, tome : 7 Renaissance, page : 162.

XIXe siècle :

Félix Archimède Pouchet (1800-1872), médecin biologiste et naturaliste français :

« *Lorsque l'Espagne se trouva conquise par les Arabes, elle devint à son tour le principal foyer de la civilisation et des sciences.* [...] *À cette époque de barbarie, où aucune production de l'art ne s'élevait dans l'Europe féodale et où nos barons ne savaient que s'abriter derrière leurs donjons et leurs créneaux, déjà le génie de l'islamisme couvrait l'Espagne de nombreux monuments, dans lesquels la richesse le disputait à l'élégance de la construction. Grenade, Tolède et Cordoue s'ornaient de palais somptueux, enrichis de marbres et d'or ; et à côté d'eux s'élevaient des écoles ouvertes à toutes les nations. C'était en présence de cette prospérité jusqu'alors inconnue ; c'était en goûtant les bienfaits du gouvernement le plus pacifique qu'ils eussent jamais eu que les vaincus se félicitaient de leur défaite. En parlant des Arabes, les Espagnols disaient souvent alors : « Ils nous ont pris notre terre, mais ils l'ont couverte d'or ! » C'est au VIIIe siècle que commence à poindre dans la péninsule ibérique, ce grand mouvement intellectuel qui devait bientôt la placer à la tête des autres nations. L'impulsion une fois donnée, elle se continua, et devint telle, qu'au Xe siècle l'Espagne possédait incontestablement le sceptre de la civilisation ; l'Europe entière en recevait alors toutes ses lumières.* »[374]

Eugène Rosseeuw Saint-Hilaire (1805-1889), historien français :

« *Oui, c'est aux Arabes, par l'Espagne et par les Croisades, que nous devons cette civilisation dont nous sommes si fiers ; notre chevalerie nous vient des Arabes ; ce sont eux qui ont appris à l'Italie, et par elle à nous, qu'il avait existé une Antiquité, et c'est par eux que nous avons commencé à l'étudier. Le Christianisme lui-même, en luttant avec bonheur contre l'influence de l'islam, n'a su lui enlever de nous que la partie la plus sérieuse : l'homme moral a échappé aux Arabes ; mais l'homme social leur est resté, et c'est celui-là qui est presque tout entier leur ouvrage. Ainsi, messieurs, vous retrouvez dans cette civilisation arabe, morte presque aussitôt que née, mais dont l'influence est loin d'être morte avec elle, quelque chose de l'universalité du génie romain.*

---

[374] *Histoire des sciences naturelles au Moyen-Âge* (1853), de Félix Archimède Pouchet, aux éditions Baillère, 1853, École arabe, pages : 444 - 445.

Le peuple d'Auguste, comme celui de Mahomet, ont conquis le monde deux fois : la première par les armes, la seconde par les lumières, et bien des siècles après que les deux empires ont péri, leur domination dure encore : le règne des mœurs et des idées a survécu à celui des lois. Le monde moderne, comme une médaille frappée à deux coins différents, porte une double empreinte, arabe d'un côté, romaine de l'autre. »[375]

Jules Barthélemy Saint-Hilaire (1805-1895), journaliste, philosophe et homme d'état français :

« *Quelques siècles plus tard, c'était aux sciences et aux écoles de l'islamisme que l'Europe chrétienne allait devoir la moitié de ses lumières. Au XIe et au XIIe siècle, l'Espagne, livrée aux Maures, instruisait le reste du monde après s'être instruite elle-même aux monuments de la Grèce. Si la scholastique n'avait point eu les sources arabes, il est sûr qu'elle n'eût pas fait de si rapides progrès ; et la Renaissance d'Albert le Grand et de saint Thomas aurait pu se faire attendre encore bien longtemps ! C'est donc là un caractère qui distingue les conquêtes arabes de bien d'autres ; et il serait peu équitable de les confondre soit avec celles des barbares nos ancêtres, soit avec celles de Gengis-Khan ou de Timour. Celles-là n'ont été qu'une suite d'effroyables désordres, le carnage et le butin étaient les seuls objets des envahisseurs, et il n'est resté après eux que ruine et que deuil. Les Arabes, au contraire, ont semé partout des germes heureux, qui sont devenus féconds en d'autres mains que les leurs.* »[376]

Élisée Reclus (1830-1905), écrivain et géographe français :

« *Les Arabes du Guadalquivir ont été les maîtres et les éducateurs de l'Europe en astronomie, en mathématique, en mécanique, en médecine, en philosophie, etc. L'ingratitude et la mauvaise foi ont seuls pu leur contester ce mérite* [...] *Le génie*

---

[375] *L'Espagne romaine et l'Espagne arabe* (Discours prononcé à l'ouverture du cours d'histoire ancienne, Faculté des Lettres de Paris.) » (1838), dans Revue de Paris, Eugène Rosseeuw Saint-Hilaire, aux éditions Bureau de la Revue de Paris, 1838, tome : 52 / page : 231.

[376] *La vie de Mahomet* (1864), dans Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, de Jules Barthélemy-Saint-Hilaire, aux éditons Auguste Durand, 1864, tome : 19 / page : 425

inventif des musulmans d'Espagne se réveillera peut-être un jour chez leurs descendants : c'est assez de plusieurs siècles de sommeil ! »[377]

Gustave Le Bon (1841-1931), anthropologue, historien, médecin, et sociologue français :

« *Il semblera toujours humiliant à certains esprits de songer que c'est à des infidèles que l'Europe chrétienne doit d'être sortie de la barbarie, et une chose si humiliante en apparence ne sera que bien difficilement admise.* [...] *Par leur influence morale, ils ont policé les peuples barbares qui avaient détruit l'empire romain ; par leur influence intellectuelle, ils ont ouvert à l'Europe le monde des connaissances scientifiques, littéraires et philosophiques qu'elle ignorait, et ont été nos civilisateurs et nos maîtres pendant six cents ans.* »[378]

« *Au point de vue de la civilisation, bien peu de peuples ont dépassé les Arabes et l'on n'en citerait pas qui ait réalisé des progrès si grands dans un temps si court. Au point de vue religieux, ils ont fondé une des plus puissantes religions qui aient régné sur le monde, une de celles dont l'influence est la plus vivante encore. Au point de vue politique, ils ont créé un des plus gigantesques empires qu'ait connus l'Histoire. Au point de vue intellectuel et moral, ils ont civilisé l'Europe.* »[379]

Friedrich Wilhelm Nietzsche (1844-1900), philologue, philosophe et poète allemand :

« *La merveilleuse civilisation maure d'Espagne, au fond plus proche de nous, parlant plus à nos sens et à notre goût que Rome et la Grèce... une civilisation en comparaison de laquelle même notre XIXe siècle semblerait pauvre et retardataire !* »[380]

---

[377] *Nouvelle géographie universelle : la terre et les hommes*, d'Élisée Reclus, aux éditions Hachette, 1876, tome : 1 / pages : 906 - 907.

[378] *La Civilisation des Arabes* (1884), de Gustave Le Bon, aux éditions La Fontaine au Roy, 1990, Livre V / Chapitre X : Civilisation de l'Europe par les Arabes, page : 442.

[379] *La Civilisation des Arabes* (1884), de Gustave Le Bon, aux éditions La Fontaine au Roy, 1990, Livre VI / Chapitre II : Causes de la grandeur et de la décadence des Arabes, page : 470.

[380] *L'Antéchrist* (1888), de Friedrich Nietzsche, G. Colli et M. Montinari, aux éditions Gallimard, 1990, page : 338.

Anatole France (1844-1924), écrivain français (prix Nobel de littérature en 1921) :

« *Mr. Dubois demanda une fois à Madame Nozière quel était le jour le plus funeste de l'histoire. Madame Nozière ne le savait pas. C'est - lui dit Mr. Dubois - le jour de la bataille de Poitiers, quand, en 732, la science, l'art et la civilisation arabes reculèrent devant la barbarie franque.* »[381]

Henri Pirenne (1862-1935), historien médiéviste belge :

« *La grande question qui se pose ici est de savoir pourquoi les Arabes, qui n'étaient certainement pas plus nombreux que les Germains, n'ont pas été absorbés comme eux par les populations de ces régions de civilisation supérieure dont ils se sont emparés ? Tout est là. Il n'est qu'une réponse et elle est d'ordre moral. Tandis que les Germains n'ont rien à opposer au christianisme de l'Empire, les Arabes sont exaltés par une foi nouvelle. C'est cela et cela seul qui les rend inassimilables. Car pour le reste, ils n'ont pas plus de préventions que les Germains contre la civilisation de ceux qu'ils ont conquis. Au contraire, ils se l'assimilent avec une étonnante rapidité ; en science, ils se mettent à l'école des Grecs ; en art, à celle des Grecs et des Perses. Ils ne sont même pas fanatiques, du moins au début, et n'entendent pas convertir leurs sujets. Mais ils veulent les faire obéir au seul Dieu, Allah, à son prophète Mahomet et, puisqu'il était Arabe, à l'Arabie. Leur religion universelle est en même temps nationale. Ils sont les serviteurs de Dieu.* »[382]

Bertrand Russell (1872-1970), Mathématicien, philosophe et homme politique britannique :

« *L'utilisation de l'expression : « l'âge des ténèbres » pour décrire la période allant de l'an 699 à l'an 1000 trahit l'attention exagérée que nous portons à l'Europe de l'Ouest… De l'Inde à l'Espagne, la brillante civilisation de l'islam prospérait alors.*

---

[381] *Œuvres IV, La vie en Fleur* (1922), d'Anatole France, aux éditions Gallimard, 1994, page : 1118.

[382] *Mahomet et Charlemagne* (1937), de Henri Pirenne, aux éditions Presses Universitaires de France, 1992, pages : 109 - 110.

Ce que la chrétienté avait occulté, la civilisation ne l'avait pas perdu de vue, bien au contraire. Il semble qu'à nos yeux, la civilisation de l'Europe occidentale constitue « La civilisation », mais il s'agit d'une vision étroite. »[383]

René Guénon (1886-1951), écrivain français converti à l'islam :

« *La plupart des Européens n'ont pas exactement évalué l'importance de l'apport qu'ils ont reçu de la civilisation islamique, ni compris la nature de leurs emprunts à cette civilisation dans le passé et certains vont jusqu'à totalement méconnaître tout ce qui s'y rapporte.* [...] *S'il est généralement connu que l'Espagne est restée sous la loi islamique pendant plusieurs siècles, on ne dit jamais qu'il en fut de même d'autres pays, tels que la Sicile et la partie la plus méridionale de la France actuelle.* [...] *Le plus étrange* [...], *c'est de voir les Européens se considérer comme les héritiers directs de la civilisation Hellénique, alors que la vérité des faits infirme cette prétention. La réalité tirée de l'Histoire même établit que la science et la philosophie Grecques ont été transmises aux Européens par des intermédiaires musulmans. En d'autre termes, le patrimoine intellectuel des Hellènes n'est parvenu à l'Occident qu'après avoir été sérieusement étudié par le Proche-Orient, et n'étaient les savants de l'islam et ses philosophes, les Européens seraient restés dans l'ignorance totale de ces connaissances pendant fort longtemps, si tant est qu'ils soient jamais parvenus à les connaitre. Il convient de faire remarquer que nous parlons ici de l'influence de la civilisation islamique et non spécialement arabe comme on le dit quelquefois à tort. Car la plupart de ceux qui ont exercé cette influence en Occident n'étaient pas de race arabe.* »[384]

Philip Khuri Hitti (1886-1978), historien libano-américain :

« *Tout au cours de la première moitié du Moyen-Âge, aucun autre peuple n'a apporté de contribution plus importante au progrès humain que les Arabes ne l'ont fait (si l'on définit le terme « Arabe » par tous ceux dont la langue maternelle était l'arabe et pas uniquement ceux qui vivaient dans la péninsule arabique). Pendant des siècles, l'arabe a été la langue de l'enseignement, de la culture et du progrès intellectuel dans tout le*

---

[383] *History of Western Philosophy* (1945), de Bertrand Russell aux éditions Touchstone, 1967, page : 399.

[384] *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le taoïsme*, de René Guénon, aux éditions Gallimard, 1973, Influence de la civilisation islamique en Occident (1950), pages : 76 - 77.

monde civilisé à l'exception de l'Extrême-Orient. Du IXe au XIIe siècle, il y a eu plus d'ouvrages de philosophie, de médecine, d'histoire, de religion, d'astronomie et de géographie écrits en arabe que dans toute autre langue humaine. »[385]

Évariste Lévi-Provençal (1894-1956 AG), historien, écrivain et orientaliste français :

« *La dette de l'Europe envers l'Espagne musulmane est d'une importance presque sans égale. Ce foyer de haute culture qu'était Al Andalus fut un trésor inestimable pour l'Europe médiévale. Il lui rendit accessible des outils culturels et scientifiques comme le système positionnel des chiffres (les chiffres arabes), les fonctions mathématiques trigonométriques, une science médicale déjà bien avançée (qui n'était que la version arabe des sciences médicales grecques classiques, mais une version développée), et tant d'autres choses encore, parmi lesquelles de nombreuses traductions. Puis, vint la Renaissance et les grandes découvertes maritimes, véritable amorce des Temps Modernes, engendrant le siècle des Lumières et tout ce qui suivit : tout cela n'aurait pas été possible sans les apports de l'Espagne musulmane.* »[386]

385 *Short History of the Arabs*, de Philip Hitti.

386 *L'Espagne musulmane au Xe siècle* (1932), d'Évariste Lévi-Provençal, aux éditions Maisonneuve & Larose, 2002, voir : Préface.

XXe siècle :

Fernand Braudel (1902-1985), historien français :

« *Quatre ou cinq siècles durant, l'islam fut la civilisation la plus brillante de tout l'Ancien Monde. Cet âge d'or va, en gros, du règne du fils d'Harûn ar-Rashid, Al Ma'mûm (813-833)* [...] *à la mort d'Averroès, le dernier des grands philosophes musulmans* [...] *en 1198* [...]. *À ces étages supérieurs, la civilisation musulmane, en ces siècles d'or, est à la fois une immense réussite scientifique et une relance exceptionnelle de la philosophie antique. Ces réussites ne sont pas les seules (si l'on songe aussi à la littérature), mais elles éclipsent les autres. Science d'abord : c'est là que les « Sarrasins »* [...] *ont le plus apporté de nouveautés. Rien moins, pour parler bref, que la trigonométrie et l'algèbre (au nom caractéristique).* [...] *De même pourrait-on faire l'éloge des géographes mathématiciens, des observatoires astronomiques et de leurs instruments* [...]. *Donnons-leur, bien qu'ils soient des maîtres, non des élèves, de très bonnes notes en optique, en chimie* [...], *en pharmacie* [...] ; *leur médecine est indéniablement excellente* [...]. *Sur le terrain philosophique, c'est de reconquête qu'il faudrait parler, d'une reprise pour l'essentiel des thèmes de la philosophie péripatéticienne. L'élan de cette reconquête cependant ne se limite pas à reprendre et retransmettre ce qui à soi seul ne serait pas un mince mérite ; cette reprise est aussi prolongation, élucidation, création.* »[387]

William Montgomery Watt (1909-2006), historien et orientaliste britannique :

« *Parce qu'elle s'opposait à l'islam, l'Europe a déprécié l'influence des Sarrasins et mis exagérément l'accent sur sa dépendance à l'égard de l'héritage grec et romain. Il importe donc aujourd'hui pour nous de corriger cette orientation erronée et de reconnaître pleinement notre dette envers le monde arabe et musulman.* »[388]

---

[387] *Grammaire des civilisations*, de Fernand Braudel, aux éditions Flammarion, 2008, pages : 128 à 138.

[388] *Islamic surveys* : *the influence of Islam on medieval Europe*, William M. Watt aux éditions Edinburgh University Press, 1973, page : 84.

Maxime Rodinson (1915-2004), linguiste, historien et sociologue français :

« *Pendant longtemps, les musulmans ont été les plus forts, les plus riches, les plus civilisés.* »[389]

Bernard Lewis (1916-), historien britannique :

« *Durant la période de grandeur du royaume arabe et de l'empire islamique, on vit s'épanouir au Proche et au Moyen-Orient une civilisation florissante couramment baptisée "arabe". Elle n'arriva pas toute constituée avec les envahisseurs venus du désert, mais fut au contraire élaborée, après les conquêtes, par la collaboration de plusieurs peuples - Arabes, Persans, Égyptiens et bien d'autres encore. Elle ne fut pas non plus entièrement musulmane, car beaucoup de chrétiens, de juifs et de zoroastriens comptèrent au nombre de ses créateurs. Mais son principal moyen d'expression a été la langue arabe et elle a été dominée par l'islam et le mode de vie islamique. La religion et la langue ont été, en effet, les deux grandes contributions des envahisseurs arabes à cette civilisation originale qui se développa rapidement sous leur égide.* »[390]

Samuel Huntington (1927-2008), professeur américain de sciences politiques :

« *L'islam, du VIIIe au XIIe siècle, et Byzance, du VIIIe au XIe siècle, surpassaient de loin l'Europe en richesse, en extension géographique, en puissance militaire, en production artistique, littéraire et scientifique. Entre le XIe et le XIIIe siècle, la culture européenne a commencé à se développer, sous l'effet de l'emprunt systématique à la culture musulmane et byzantine, et de l'adaptation de cet héritage au contexte particulier et aux besoins de l'Occident.* »[391]

---

389 Interview de Maxime Rodinson par Jérôme Cordelier, en date du 5 octobre 2001 et paru dans le magazine : *Le Point* (n°1516), page : 74.

390 *Islam*, de Bernard Lewis, aux éditions Gallimard, 2005, chap. VIII- La civilisation islamique, page : 180.

391 *Le Choc des civilisations* (1996), de Samuel Huntington (trad. J. L. Fidel, G. Joublain, P. Jorland, J.J. Pédussaud), aux éditions Odile Jacob, 2007, page : 49.

André Miquel (1929-), historien français, spécialiste de la langue et de la littérature arabes :

« *Les influences du monde arabe ont représenté un irremplaçable chaînon de la connaissance et de la culture dans la longue élaboration de la civilisation qui est la nôtre aujourd'hui : pour être ancien, le chaînon n'en demeure pas moins irremplaçable dans la trame qui nous constitue.* »[392]

Anne-Marie Delcambre (1943-2016), historienne, exégète et islamologue française :

« *Par âge d'or de la civilisation musulmane nous entendons l'existence d'une culture qui est à vocation universaliste. Et en effet, du VIIIe au XIIe siècle, on constate l'émergence d'un brillant humanisme. La splendeur de l'Islam est due principalement aux cités et à la vie urbaine. [...] Les grandes métropoles comme Damas, Bagdad, Ispahan, Le Caire, Alep, Kairouan, Fès, Cordoue sont des foyers rayonnants de culture. En effet, dans cette société urbaine cosmopolite, ou l'on voit des Arabes à côté de Byzantins, de Persans, de Turcs, de Syriaques, tout un monde de lettrés, de scribes, de juristes, de savants, etc. vit à l'ombre des grandes cours princières. Le mécénat des califes, émirs et gouverneurs est un des facteurs qui expliquent une civilisation aussi brillante. Il en résulte une valorisation des travaux de l'esprit et l'un des plus riches épanouissements culturels qu'ait connus l'histoire des civilisations. Un véritable enthousiasme intellectuel fait que l'on poursuit toutes les formes du savoir : l'histoire, la géographie, la philosophie, la médecine, les mathématiques.* »[393]

---

[392] *La nostalgie andalouse*, d'André Miquel, article paru dans le magazine : Nouvel Observateur, collection Portrait, nº 3, 1990, pages : 16 - 17.

[393] *L'islam*, Anne-Marie Delcambre, aux éditions La Découverte, 2004, page : 48.

Conclusion

Les mots servent à exprimer les idées ;
quand l'idée est saisie, oubliez les mots…[394]

Nous avons donc vu de manière brève et succincte ce que fut la civilisation arabo-musulmane, de son avènement à son développement jusqu'à son firmament, et cela dans divers domaines. C'est au Moyen-Âge qu'elle fut à son apogée et qu'elle connut son « âge d'or » avec une domination intellectuelle, linguistique, technique, scientifique mais aussi… spirituelle par la vitalité de sa religion, l'islam.

Comme le souligne Bernard Lewis, dans son histoire du Moyen-Orient, il y eut un triple apport du monde musulman : l'apport perse, l'apport arabe et l'apport turc.[395] Et cet apport s'étala dans le temps jusqu'au XVe - XVIe siècle. Les siècles suivants allaient être synonyme d'un lent et inexorable déclin se caractérisant toutefois par un héritage et un legs laissés à l'Europe par le biais de l'Espagne musulmane du Xe siècle. En effet, celle-ci a joué un rôle capital et fondamental dans la transmission des connaissances, de même que des villes comme Bologne, Montpellier ou encore Palerme (prise en 831), durant l'Émirat de Sicile (948 à 1091). *Al Andalûs* a reçu « *une science importée d'Orient mais sur fond de culture hellénistique et latine, qui petit à petit est devenue autochtone dans tous les domaines : algèbre, astronomie, biologie, botanique, etc.* »[396] et elle constitua la principale passerelle du savoir entre l'Orient et l'Occident. Le continent européen, notamment, en sera le plus grand bénéficiaire et cela marquera le début sa future hégémonie au cours des siècles suivants.

---

394 Parole de Le Zhuangzi (Tchouang-Tseu).

395 Voir : *Histoire du Moyen-Orient : 2000 ans d'histoire, de la naissance du christianisme à nos jours*, de Bernard Lewis, aux éditions Albin Michel.

396 Revue Région et Développement, n°19 - 2004 : *Le déclin du monde musulman à partir du Moyen-Âge : une revue d'explication*, de Jacques Brasseul, page : 21.

Ainsi, les apports et les contributions que la civilisation arabo-musulmane va léguer à l'Europe vont alors perdurer jusqu'au XVIIe, XVIIIe, voire même jusqu'au XIXe siècle en ce qui concerne certains domaines, comme la médecine. Bien entendu, tout comme les savants arabo-musulmans l'avaient fait avec leurs prédécesseurs, leurs découvertes et leurs recherches seront elles aussi améliorées, corrigées et surtout développées par de grands savants européens comme : Nicolas Copernic, William Harvey, Adam Ries, John Napier, Pierre de Fermat, Giovanni Sacherri, John Wilson, William Horner, etc.

Toutefois, deux questions restent en suspens :

La première question est : Comment peut-on expliquer une expansion si rapide et spontanée mais aussi l'émergence d'une civilisation si diverse et durable dans le temps ?

Dans son dossier intitulé : *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, Pierre Magnien dit : « Dans un de ses ouvrages : *À la découverte de l'âge d'or des sciences arabes*, Hossam Elkhaden - un professeur d'histoire des sciences à l'Université Libre de Bruxelles - ouvre quelques pistes que l'on peut compléter :

En ce qui concerne l'expansion rapide et spontanée des musulmans et l'accueil bienveillant qui leur était réservé par les populations conquises, une dizaine de raisons peuvent être avancées :

1. L'affaiblissement de Constantinople et de l'Empire Sassanide (Perse).
2. La déliquescence du royaume Wisigoth en Espagne, au début du VIIIe siècle.
3. Les persécutions religieuses de Byzance à l'égard de certaines minorités religieuses.
4. L'unité indéfectible des tribus arabes scellée par la nouvelle religion.

5. Les atouts militaires des généraux arabes.
6. L'endurance des Arabes, habitués à des conditions de vie très dures.
7. La maîtrise de la cavalerie et de la méharée.[397]
8. Une taxation pour les non-convertis plus légère que celle de Byzance et de la Perse.
9. Une faible ingérence des musulmans dans les pratiques religieuses des autres communautés. »

(Fin de citation avec quelques modifications).[398]

Bien évidemment, il existe de nombreuses autres raisons, et une des premières qui vient à l'esprit et qui est une réalité, et cela même encore de nos jours : le phénomène de conversion à l'islam de manière désinteressée et volontaire, aussi bien individuel, familiale ou collectif.

Quelques lignes plus loin, Pierre Magnien explique cette fois-ci quelques facteurs qui furent favorables à l'émergence des sciences arabes et qui allait entrainer l'émergence d'une nouvelle civilisation si diverse et durable dans le temps. Ces facteurs peuvent se résumer ainsi :

1. L'existence d'un corpus scientifique ancien lors de l'arrivée des Arabes.
2. La persistance de communautés cultivées dans les territoires occupés par les Arabes.
3. La tolérance envers les membres des autres communautés religieuses.
4. L'existence d'une langue « universelle » pratiquée dans tout l'empire : l'arabe.

---

[397] La méharée désigne l'art de monter à dos de chameau, plus précisément à dos de dromadaire de type méhari qui est l'animal noble par excellence. Sa robe est blanche, il est svelte, longiligne et d'allure altière. C'est un animal de selle adapté pour les batailles et la course.

[398] *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, de Pierre Magnien, pages : 4 - 5.

5. Les échanges faciles entre les intellectuels grâce au réseau de voies de communication.
6. La maîtrise de la technologie de fabrication du papier.
7. Les incitations coraniques à rechercher le savoir et la science.
8. La constitution d'un espace économique unifié avec l'apparition d'une société prospère.
9. La mise en place d'institutions d'enseignement et de recherche dans tout l'empire.

(Fin de citation avec quelques modifications).[399]

Là encore, il existe de nombreux autres facteurs dont l'un est tout simplement lié à une attitude : la curiosité. Comme le disait Voltaire : « *L'esprit de curiosité, donné de Dieu à l'homme, nous emporte sans cesse au-delà du but.* »[400] Et c'est peut-être cela la chose la plus importante que nous devons retenir : toujours avoir un esprit curieux, sans cesse s'interroger et inlassablement chercher à comprendre. Ceci est le propre de tout chercheur, quelle que soit sa quête…

Quant à **la seconde question**, elle concerne les causes, les facteurs et les raisons du déclin de cette civilisation autrefois si brillante...

Déjà à son époque, Ibn Khaldûn constatait avec amertume et dépit : « *Voyez tous les pays que les Arabes ont conquis depuis les siècles les plus reculés : la civilisation en a disparu, ainsi que la population, le sol même paraît avoir changé de nature.* »[401]

Durant des siècles, « *l'Islam fut la plus grande puissance militaire, ses armées conquirent l'Europe et l'Afrique, l'Inde et la Chine. Elle fut aussi la première puissance économique du monde, dominant le commerce d'un large éventail de produits grâce à un vaste réseau de communications en Asie, en Europe et en Afrique. Dans*

---

399 *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, de Pierre Magnien, pages : 7 à 11.

400 *Du jansénisme* (1751), de Voltaire.

401 *Les Prolégomènes*, d'Ibn Khaldoun.

les arts et les sciences, l'Islam s'enorgueillit d'un niveau jamais atteint dans l'histoire de l'Humanité ! Mais, soudain, le rapport s'inversa… »[402]

Oui, malheureusement ! La civilisation arabo-musulmane est entrée, petit à petit, dans un état de torpeur puis dans un état de léthargie tandis que dans le même temps une autre civilisation s'apprêtait à prendre le relais. « *L'Occident allait émerger de la barbarie et, avec la Renaissance, se lancer dans l'ère des découvertes et du progrès ; petit à petit, celui-ci allait s'affranchir de la tutelle intellectuelle musulmane après en avoir intégré ce qui pouvait l'intéresser pour ensuite se fixer de nouveaux horizons ; la Réforme libéra sa créativité philosophique et technique...* »[403]

La Révolution scientifique n'allait alors plus s'arrêter, l'Église allait être supplantée et un nouveau monde commençait à voir le jour. Une nouvelle civilisation était en train de naître et celle-ci se préparait à prendre son envol et porter haut son flambeau dans l'Histoire de l'Humanité comme sa glorieuse devancière le fit durant presque 10 siècles…

Dieu ﷻ dit : **{C'est ainsi que Nous alternons les jours parmi les gens…}**[404]

---

[402] *Que s'est-il passé ? L'Islam, l'Occident et la modernité*, de Bernard lewis aux éditions Gallimard, Paris 2002, avec quelques légères modifications.

[403] *Pensée de Malek Bennabi : la décadence du monde musulman*, article de Nourredine Boukrouh.

[404] Sourate : La Famille d'Imrân, 3 : 140.

Épilogue

Mohammed[405] *est une des trois ou quatre figures qui dominent l'Humanité et son histoire…*[406]

Nous voudrions achever ce modeste ouvrage avec le fameux discours d'Adieu que prononça le Prophète Mohammed ﷺ en l'an 10 de l'Hégire, correspondant à l'année 632 AG, dans la vallée de 'Uranah près du mont 'Arafat, le 9ème jour du mois sacré de Dhûl Hijjah, à La Mecque. Nous avons tout particulièrement choisi celui-ci, non seulement pour son contenu et sa portée mais aussi pour la personnalité de son auteur. En effet, ce discours marque la fin de ses 23 années de mission prophétique et son retour triomphal dans la ville dont il avait été expulsé une dizaine d'années auparavant.

Comme nous l'avons précisé dans notre préface, le Prophète Mohammed ﷺ fut l'étincelle puis la lumière qui allait illuminer les Arabes dans les ténèbres de l'Ignorance dans lesquelles ils étaient plongés durant des siècles. Son avènement[407] - et celui de sa religion : l'islam - ont été synonyme de profonds bouleversements dans l'Histoire et, à sa suite, une nouvelle civilisation a émergé : la civilisation arabo-musulmane. Celle-ci s'est développée puis s'est émancipée et enfin elle a atteint son apogée, pour devenir tel un phare illuminant et rayonnant sur le monde, et cela durant des siècles.

---

[405] Dans le texte original : Mahomet. Toutefois, nous avons préféré laisser son prénom tel qu'il est et se prononce en arabe.

[406] *Les œuvres et les hommes* (1860-1909), de Jules Barbey d'Aurevilly, aux éditions Slatkine Reprints, 1968, tome 17 : Les philosophes et les écrivains religieux, page : 316.

[407] Voltaire a dit : « *Il est évident que le génie du peuple arabe, mis en mouvement par Mahomet, fit tout de lui-même pendant près de trois siècles, et ressembla en cela au génie des anciens Romains.* » Voir : *Essais sur les Mœurs* (1756), dans : *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland, 1875, tome : 11 / Chap. VI- De l'Arabie et de Mahomet, page : 237.

Voilà pourquoi l'écrivain et historien Edgar Quinet a dit :

« *La destinée du génie arabe, ces victoires de la foi, ces miracles de l'épée, ces conquêtes instantanées, ces cinq ou six siècles de grandeur, ce monde splendide qui s'étend de la Perse à l'Arabie, à l'Espagne, tout cela a vécu un moment enfermé en germe dans le cœur du Prophète. L'histoire de l'Orient moderne, avec toutes ses vicissitudes, n'est rien que la grande âme de Mahomet, déployée comme un drapeau de siècle en siècle.* [...] *Mahomet est tout ensemble la tête et le bras, le Christ et le Napoléon de l'Orient moderne ; il établit le nouveau dogme religieux, et il le réalise incontinent dans le monde social.* »[408]

À la lumière de ce constat avéré, ce fait concret, et surtout cette réalité tangible, nous comprenons pourquoi le célèbre poète français du 19ème siècle - mais aussi historien et homme politique - Alphonse de Lamartine a rendu un si vibrant hommage au Prophète Mohammed ﷺ et a dit :

« *Jamais un homme ne se proposa, volontairement ou involontairement, un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : Saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie... Jamais homme n'accomplit en moins de temps une si immense et durable révolution dans le monde… Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'Histoire Moderne à Mahomet ? Les plus fameux n'ont remués que des armes, des lois, des empires ; ils n'ont fondé, quand ils ont fondés quelque chose, que des puissances matérielles, écroulées souvent avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité ; mais il a remué, de plus, des idées, des croyances, des âmes. Il a fondé sur un Livre, dont chaque lettre est devenue une loi, une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toutes les langues et de toutes les races, et il a imprimé, pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane, la haine des faux dieux et la passion du Dieu Un et Immatériel... Philosophe, orateur, apôtre, législateur,*

---

[408] *Œuvres complètes*, d'Edgar Quinet, aux éditions Pagnerre, 1857, tome 3 : Le christianisme et la Révolution française (1845) : Le Mahométisme, page : 119.

guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet ! À toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? Il a fondé une nationalité spirituelle [...] *la haine des faux dieux, et la passion du Dieu Un et Immatériel. Ce patriotisme vengeur des profanations du ciel fut la vertu des enfants de Mahomet* (les musulmans) *; la conquête du tiers de la terre à son dogme fut son miracle, ou plutôt ce ne fut pas le miracle d'un homme, ce fut celui de la raison. L'idée de l'unité de Dieu, proclamée dans la lassitude des théogonies fabuleuses, avait en elle-même une telle vertu, qu'en faisant explosion sur ses lèvres elle incendia tous les vieux temples des idoles et alluma de ses lueurs un tiers du monde.* »[409]

Redonnons donc la parole à cet homme qui aimait être simplement appelé : « serviteur de Dieu », et écoutons ses paroles adressées à ceux qui quelques années auparavant n'étaient... qu'une poignée de Compagnons et qui maintenant, en ce jour, se tiennent devant lui par millier. Comme à son habitude, il commença en louant Allah et en Le remerciant comme Il se doit, puis se tournant vers la foule massée devant lui, il ﷺ déclara[410] :

« *Ô peuple ! Écoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Écoutez, donc, ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et transmettez ce message à ceux qui ne sont pas présents parmi nous aujourd'hui.*

Ô peuple ! Tout comme vous considérez ce mois, ce jour, cette cité comme sacrés, considérez aussi la vie et les biens de chaque musulman comme sacrés. Retournez les biens qui vous ont été confiés à leurs légitimes propriétaires. Ne blessez personne afin que personne ne puisse vous blesser. Souvenez-vous qu'en vérité, vous rencontrerez votre Seigneur et qu'effectivement, Il vous demandera compte de vos actes. Allah vous a défendu de pratiquer l'usure, donc tout intérêt non-payé sera maintenant annulé. Cependant, votre capital vous revient. N'infligez pas et ne commettez aucune injustice. Allah a décidé de rendre l'intérêt illicite, et tout intérêt qui était dû à 'Abbâs ibn 'Abd al Muttalib sera maintenant annulé.

---

409 *Histoire de la Turquie* (1er Tome), d'Alphonse de Lamartine.

410 *Khutab Wa Mawâ'iz Min Hajjat Al Wadâ'*, de cheikh 'Abd ar-Razzâq Al Badr.

Pour le salut de votre religion, méfiez-vous de Satan ! Certes, il a perdu tout espoir d'être adoré sur ces terres et de vous amener à commettre les grands péchés, attention donc, à ne pas le suivre dans les péchés mineurs.

Ô peuple ! Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission d'Allah que vous les avez prises pour épouses et que c'est Allah qui vous les a confiées. Si elles respectent vos droits, alors il leur appartient le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous. Il est de votre droit qu'elles ne se lient pas d'amitié avec des gens que vous n'approuvez pas, et qu'elles ne commettent jamais l'adultère.

Ô peuple ! Écoutez-moi bien : Adorez Allah, faites vos cinq prières quotidiennes, jeûnez pendant le mois de Ramadan, consacrez une part de votre richesse en aumône et accomplissez le pèlerinage si vous en avez les moyens. Toute l'humanité descend d'Adam et d'Ève. Un Arabe n'est point supérieur à un non-Arabe et un non-Arabe n'est point supérieur à un Arabe. Les Blancs ne sont point supérieurs aux Noirs de même que les Noirs ne sont point supérieurs aux Blancs. Aucune personne n'est supérieure à une autre, si ce n'est en piété et en bonnes actions. Vous savez que chaque musulman est le frère de tous les autres musulmans. Vous êtes tous égaux. Vous n'avez aucun droit sur les biens appartenant à l'un de vos frères, à moins qu'on ne vous ait fait un don librement et de plein gré. Par conséquent, ne soyez pas injustes les uns envers les autres.

Souvenez-vous ! Un jour viendra où vous vous présenterez devant Allah et vous devrez répondre de vos actes. Donc, prenez garde à ne pas vous écartez du droit chemin après ma mort.

Ô peuple ! Aucun prophète ni messager ne viendra après moi, et aucune nouvelle religion ne naîtra.

Ô peuple ! Réfléchissez bien et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses : le Coran et mon exemple, la Tradition. Si vous les suivez, jamais vous ne vous égarerez.

Que tous ceux qui m'écoutent transmettent ce message à d'autres et, ceux-là, à d'autres encore. Et que les derniers puissent le comprendre mieux que ceux qui m'écoutent directement.

Ô Allah ! Sois témoin que j'ai transmis Ton message à Tes serviteurs. »[411]

Le Prophète ﷺ se tenait près du sommet du mont Arafat, il termina son sermon puis le verset suivant lui fut révélé :

ٱلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلْإِسْلَٰمَ دِينًا ۚ

{Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, J'ai parfait sur vous Mon bienfait et J'ai agréé pour vous l'islam comme religion.}[412]

Son ami de toujours, et futur premier calife : Abû Bakr as-Siddîq ﷺ, se mit à pleurer car il venait de comprendre que le message Divin s'achevait et que par là-même, la vie du Messager ﷺ allait également bientôt toucher à sa fin.

En effet, quelques mois plus tard, le Prophète Mohammed ﷺ s'éteignit chez lui, à Médine, dans le giron de sa femme 'Aïcha. Sa mission était terminée et le Message avait été transmis aux hommes. Il eut le choix de rester encore un peu en leur compagnie mais il préféra celle de son Seigneur.

Nous étions le 12 Rabî' I de l'an 11 de l'Hégire, correspondant au 8 Juin 632[413], le Messager d'Allah ﷺ rendit l'âme et rejoignit son Seigneur pour

---

[411] Bukhârî et Muslim. On trouve une version plus longue de ce sermon dans le *Musnad*, d'Ahmad (n°19774).

[412] Sourate : La Table, 5 : 3.

[413] *As-Sîrah an-Nabawiyyah*, d'Ibn Kathîr (4/509) et *Fath Al Bârî*, d'Ibn Hajar (8/130).

rencontrer ses autres frères Envoyés, Messagers et Prophètes de Dieu qui l'avaient précédé dans la transmission du message Divin.

Une période s'achevait…une nouvelle commençait…

Note de l'auteur :

Cet ouvrage a été achevé le 15 Février 2017 - correspondant au 18 Jumâdâ I 1438 - et entièrement révisé et relu le 25 Mars 2023 - correspondant au 3 Ramadân 1444 - en vue de sa 4ème édition.

Louange à Allah qui, par Son bienfait, permet d'achever les œuvres vertueuses.

Gloire à Allah, Seigneur des mondes. Que la paix et la bénédiction soient sur notre Prophète ﷺ, sa famille, ses Compagnons, et quiconque les suit en toute vertu.

Qu'Allah fasse miséricorde à nos savants et nos enseignants, nos pères et nos mères, nos frères et nos sœurs, à tous musulmans et toutes musulmanes, croyants et croyantes, vivant-e-s ou décédé-e-s, en Orient comme en Occident.

Gloire à Toi, ô Allah, et par Ta louange. Je témoigne qu'il n'y a aucune divinité - digne d'adoration - excepté Toi. J'implore Ton pardon et je me repens à Toi.

Et notre invocation finale est : Louange à Allah, Seigneur des mondes.

Lexique

'Achoura correspond au dixième jour du mois sacré de Muharram, le premier mois du calendrier musulman. Ce jour marque la sortie d'Egypte des enfants d'Israël et leur libération de la tyrannie de Pharaon. En guise de remerciement, Moïse ﷺ décida de jeûner ce jour. En son temps, le Messager d'Allah ﷺ vit que les Juifs attribuaient de l'importance à ce jour du fait de sa signification. Il décida alors lui aussi de jeûner en ce jour et incita même à jeûner le jour précédent (le 9ème jour) afin de se distinguer de la pratique des Gens du Livre. Voilà pourquoi les musulmans jeûnent le 9ème et le 10ème jour de Muharram. Quant aux chiites, ils célèbrent ce jour d'une manière totalement différente des sunnites. Pour eux, ce jour est synonyme du massacre du petit-fils du Prophète - Al Husayn ﷺ - et de sa famille à Kerbala après que ses partisans d'Irak qui devaient l'accueillir eurent fait défection. Pour expier les fautes et les manques de leurs ancêtres, ils se flagellent, se fouettent et s'infligents des châtiments corporels.

Ahl adh-Dhimmah désigne tout citoyen non musulman vivant dans un état musulman et lié à celui-ci par un pacte conclu avec les autorités en contrepartie de droits et de devoirs réciproques après s'être acquitté d'un impôt de capitation (*Jizyah*) ou foncier (*Kharâj*) selon la capacité financière de chaque personne. De nombreux préjugés et stéréotypes, notamment en Occident, sont véhiculés sur ce terme. Dans les livres de jurisprudence islamique, des chapitres entiers ont été consacrés à ce sujet. Pour plus de détails, voir le livre détaillé d'Ibn Al Qayyîm intitulé : *Ahkâm Ahl Dhimmah.*

Les **Alaouites**, aussi désignés en arabe : ***An-Nusayrî***, forment une branche du chiisme et vivent principalement en Syrie. La famille Al Assad qui dirige la Syrie est Alaouite. On trouve aussi les Alaouites dans le sud de la Turquie, près de la frontière syrienne et à Tripoli au nord du Liban.

L'**Alhambra** ou **La Citadelle Rouge (*Al Qal'at Al Hamrâ'*)** est un magnifique ensemble palatial et un des monuments majeurs de l'architecture islamique. Celui-ci se situe dans la ville de Grenade (*Gharnata*). Son acropole est tout simplement magnifique ! Avec la Grande mosquée de Cordoue, l'**Alhambra** est le plus prestigieux témoin de la présence musulmane en Espagne du VIII^e^ au XV^e^ siècle. L'un est d'une sobriété grandiose tandis que l'autre se caractérise par son exubérance. C'est la raison pour laquelle il ne sera pas détruit après la chute de Grenade, en 1492. Le palais mauresque était si splendide qu'il fut épargné et servit de résidence royale lorsque la cour passait à Grenade. De nuit, lorsque ses remparts sont éclairés, nous assistons à une vision sublime. Depuis 1984, le palais de l'**Alhambra** figure au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'**Andalousie (*Al Andalûs*)** est une région espagnole qui vit, en 711 AG, le débarquement de Târiq ibn Ziyâd avec quelques milliers d'hommes près de Gibraltar (*Jabal at-Târiq*). Ce dernier chassa les Wisigoths puis fonda un émirat en 756 qui devint par la suite un califat au VIIIe siècle dont la capitale fut Cordoue (*Qurtubah*). Ce califat atteindra son apogée sous 'Abd ar-Rahman III au X^e^ siècle. Cordoue devient alors la plus grande ville d'Europe et le phare de la science en Occident. Ses habitants composés de musulmans, de Berbères, de juifs, et de chrétiens (les mozarabes) étaient tous unis par la langue arabe et la culture islamique. Mais, en 1031, le califat de Cordoue disparaît et ouvre la voie aux royaumes indépendants (*At-Taifas*) autour de grandes villes comme : Séville, Grenade ou encore Jaén qui deviendront de brillants foyers de la culture islamique. Ces villes ne pourront résister à l'expansionnisme des royaumes de Castille, de Léon et d'Aragon et encore moins aux dynasties Almoravide et Almohade du Maghreb qui vont alors intégrer l'Andalousie dans leur empire. Mais, l'effondrement des Almohades au XIII^e^ siècle - après la défaite de Las Navas de Tolosa en 1212 - favorise la reconquête des villes de Cordoue (1236), Jaén (1246), Séville (1248), et Cadix (1250) par Ferdinand III. Il ne reste alors de l'**Andalousie** que le royaume de Grenade qui subsistera encore pendant deux siècles et produira une civilisation éclatante. Mais, en 1492

avec la prise de Grenade, les Rois Catholiques : Ferdinand II d'Aragon et Isabelle 1ère de Castille chassèrent définitivement les Maures, et l'**Andalousie** sera alors définitivement rattachée au royaume d'Espagne. C'est la fin de la *Reconquista* et le début de l'Inquisition : les juifs sont forcés de se convertir ou contraints à l'exil ; les musulmans subissent le même sort à partir de 1502. Ceux qui se sont convertis sont appelés : « Morisques » mais leur fidélité à leur mode de vie et à la langue arabe les rendent suspects, ils sont donc finalement expulsés eux aussi en 1609 sous l'ordre de Philippe III. C'est ainsi qu'***Al Andalûs*** s'achève. Cette glorieuse période placée sous le signe de la science et de la tolérance appartient désormais au passé et n'existe plus…si ce n'est dans les livres d'histoire !

L'**Année de l'Éléphant**[414] est l'année où le Prophète Muhammad ﷺ est né. Avant [l'avènement de] l'islam, les Arabes n'avaient pas de calendrier. Ils nommaient les années selon des évènements importants qui se passaient durant celle-ci ou après qu'elle fut passée. L'année où est né le Prophète ﷺ est connue comme « **l'Année de l'Éléphant** » car ce fut l'année où Abraha Al Achram, le gouverneur chrétien du Royaume Abyssinien du Yémen marcha sur La Mecque à la tête d'une immense armée avec un éléphant. Il avait l'intention de détruire la *Ka'bah* afin que les Arabes accomplissent leur pèlerinage dans un temple qu'il avait bâti au Yémen, au lieu de [l'accomplir à La Mecque]. Les gardiens de La Maison Sacrée n'offrirent aucune résistance, ni ne se défendirent du fait que cette armée était bien trop puissante pour eux. Cependant, Allah ﷻ secourut Sa Maison Sacrée en envoyant des oiseaux qui portèrent des pierres d'argiles incandescentes dans leurs becs et leurs serres. Ils les jetèrent [sur Abraha et son armée]. Lorsque ces pierres atteignirent les soldats, leur chair tomba en lambeaux et ils furent complètement détruits. Tous périrent dont Abraha qui mourut sur le chemin du retour au Yémen. Le Coran nous raconte l'histoire des « *Gens de l'Éléphant* » dans la sourate : L'éléphant, n°105 : **{N'as-tu pas vu comment Ton Seigneur a agi envers les Gens de l'éléphant ? N'a-t-il pas rendu leur ruse**

[414] *Une encyclopédie succincte de l'islam pour enfants*, d'Al 'Arabi Ibn Razzûq, aux éditions Daroussalam.

complètement vaine ? Et envoyé sur des oiseaux en nuées qui leur lançaient des pierres d'argiles ? Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.}

Al Azhar, nom d'une célèbre mosquée située au Caire en Egypte. Celle-ci fut fondée en 970 et elle est encore une des plus anciennes mosquées du Caire et du monde musulman encore en activité avec les mosquées de Qarawiyîn à Fès (859) et de Zitouna à Tunis (737). Elle ne devint une université qu'en 988. En son temps, elle fut la mosquée officielle des califes Fatimides.

Badr, lieu où se produisit la première bataille victorieuse des musulmans contre les Quraychites de La Mecque. Elle eut lieu le 17 Ramadan de l'an 2 AH, correspondant au 17 Mars 624 AG. Cette bataille a été évoquée dans le Coran dans la sourate 2 : La famille d'Ali 'Imrân et la sourate 8 : Les Prises de Guerre. À l'origine, cela devait être une simple attaque d'une caravane de marchandises appartenant à Abû Sufyân qui, craignant pour celle-ci, demanda de l'aide aux Mecquois. Abû Jahl répondit à sa demande et envoya de nombreux renforts. Bien qu'inférieur en nombre (fantassins et cavaliers), la jeune armée musulmane infligea une cinglante défaite aux Quraychites avec de nombreuses pertes dans leurs rangs. Notamment, leur chef Abû Jahl mais aussi certains dignitaires comme 'Utbah ou Umayya périrent au cours de cette bataille. Ce succès eut un effet retentissant dans l'histoire de l'islam.

Balkh, plus connu en Occident sous le nom de Bactres, est une ville du nord de l'Afghanistan. Jadis située dans une plaine autrefois fertile, à un carrefour de routes entre l'Iran, l'Inde et la Haute Asie, **Balkh** fut conquise par les musulmans au début du VIIIe siècle. Les nouveaux conquérants la surnommèrent : « *La Mère des villes* » et elle devint bientôt un centre brillant de la culture islamique et l'une des villes les plus prospères de son époque. Elle fut la capitale du Khurâsân, bien avant la ville de Nichapour (*Naysabûr*). De nos jours, **Balkh** est redevenue une modeste bourgade.

Un **Bimaristan**[415] désigne une structure hospitalière. En effet, ce terme signifie hôpital en langue Pehlevi et Persane. Plus précisément, les deux termes qui composent ce mot signifient respectivement : malade (*vîmâr*) et endroit (*-stan*) d'où l'expression : « Endroit des malades ». À l'Âge d'or de la civilisation islamique médiévale, le mot : **Bimaristan** était utilisé pour indiquer un hôpital au sens moderne du terme. C'est-à-dire : un établissement où les malades étaient accueillis et pris en charge par un personnel qualifié. On utilise aussi les termes : *maristan* ou *marestan.*

Byzance : La ville qui changea tant de fois de noms ! Byzance est une ancienne cité grecque qui fut la capitale de la Thrace. Elle est située à l'entrée du Bosphore. En 330 après JC, Constantin reconstruit la cité et la renomme logiquement…Constantinople. Elle deviendra alors successivement la capitale de l'Empire Romain puis celle de l'Empire Romain d'Orient et enfin celle de l'Empire Ottoman à partir de 1453, date de la prise de la ville par les Turcs. Finalement, en 1930, elle sera rebaptisée Istanbul suite à la réforme de la langue et de l'écriture turque (La révolution des signes de 1928 impulsée par Atatürk). En effet, la vieille ville et le quartier historique se nomment toujours : « *Stamboul* ». Voilà pourquoi, on appelle les habitant(e)s d'Istanbul, les Stambouliotes.

Les **Chalcédoniens** étaient les habitants de la Chalcédoine, une ancienne une cité grecque de Bithynie, en Turquie, située sur la mer Propontide, à l'entrée orientale du Bosphore, face à Byzance. De nos jours, elle s'appelle Kadıköy, une banlieue résidentielle d'Istanbul.

Chîrâz est une ville située dans le sud-ouest de l'Iran. Elle est la capitale de la province du Fars et surtout elle est connue pour être « La » capitale culturelle et artistique de l'Iran. Le célèbre conquérant Tamerlan a conquis Chiraz par deux fois dans l'histoire, en 1387 et en 1393.

Cordoue (*Qurṭuba*) fut une des principales villes au temps de l'apogée du califat Andalous. Notamment, 'Abd ar-Rahman I y construisit une

[415] *The Origin of Bimaristans in Islamic Medical History*, de Sharif Kaf Al-Ghazal.

splendide mosquée, la fameuse Grande Mosquée de Cordoue, en 786. Celle-ci fut ensuite agrandie par les califes successifs : Hichâm I, Abd ar-Rahman II (833), Al-Hakam II (961) et Al Mansûr (987). Au XIIIe siècle, la mosquée fut transformée en église après la chute de **Cordoue** (1236) puis elle devint une cathédrale à part entière au XVIe siècle. Voilà pourquoi de nos jours, elle est connue sous le nom de : « La Mosquée-Cathédrale de Cordoue. »

Les **Croisades**[416] furent des expéditions militaires entreprises par les chrétiens d'Occident à partir de 1095, habituellement à la demande du pape, pour soustraire à la domination des musulmans les Lieux Saints de Palestine, notamment le tombeau du Christ (le Saint Sépulcre) à Jérusalem. Les **Croisades**, au nombre de huit, se sont achevées en 1270. Leurs résultats furent très mitigés. Notamment : **Militairement :** la grande épopée des **Croisades** s'est soldée par un échec. En effet, elles ont ravivé l'idée de guerre sainte dans le monde musulman alors que celui-ci avait toujours fait preuve de tolérance vis-à-vis des minorités chrétiennes et même juives. **Religieusement :** une fracture est apparue entre chrétiens et musulmans mais aussi un éloignement entre catholiques et orthodoxes. **Économiquement :** le soutien apporté aux chrétiens d'Orient a permis de développer le commerce et les échanges autour du Bassin Méditerranéen avec la création des fameux comptoirs d'Orient. **Politiquement :** la monarchie en Europe a été renforcée par le déclin de la noblesse (baron, duc, marquis, etc.) qui a été mise à contribution en finançant matériellement et en participant humainement à ces « pèlerinages armés ». **Culturellement :** la littérature chevaleresque a fait son apparition. **Architecturalement :** des églises, des ermitages, des forteresses, des citadelles, des châteaux poussèrent comme des champignons dans toute la région théâtre du conflit (Jordanie, Syrie, Palestine, etc.).

La **Demeure de la Sagesse (*Dâr Al Hikmah*)** fut fondée au Caire, en 1004 AG, par le 6ème calife Fatimide : Al Hâkim Bi AmriLlah. Elle est

[416] Voir le livre : *Les Croisades vues par les Arabes*, d'Amine Maalouf.

aussi appelée : **La Demeure du Savoir**. Elle peut être considérée comme une sorte d'université dans laquelle les savants dispensaient leurs cours et enseignements en : astronomie, jurisprudence, langue arabe, mathématiques, médecine, philosophie, etc. À l'intérieur, il y avait aussi une immense bibliothèque qui réunissait un très grand nombre de livres.

L'Émigration (*Al Hijrah*), comme celle de certains Compagnons de La Mecque en Abyssinie, ou surtout celle du Prophète ﷺ accompagné d'Abû Bakr as-Siddîq ﷺ de La Mecque à Médine. Quelques années plus tard, 'Umar ibn Al Khattâb ﷺ décida que l'année de l'émigration du Messager d'Allah ﷺ soit la première année du [nouveau] calendrier [lunaire] islamique. Il faut savoir que le mot : *Hijrah*, en arabe, peut revêtir plusieurs significations et avoir divers sens comme l'ont expliqué de nombreux savants, à l'instar de l'Imam Nawawî.[417]

Les **Fatimides** (909-1171 AG) sont une dynastie califale chiite qui régna en Ifriqiyya (Territoire d'Afrique du Nord allant de l'Algérie à la Lybie en passant par la Tunisie.) de 909 à 969 puis en Egypte de 969 à 1171, date de leur chute avec la prise du Caire par Saladin marquant ainsi l'avènement d'une nouvelle dynastie, les Ayyoubides. Les **Fatimides** appartiennent à la branche religieuse des Ismaéliens qui considèrent que le calife doit être choisi - selon eux - parmi les descendants d'Alî ﷺ.

Les **Gens du Livre (*Ahl Al Kitâb*)** font référence aux Juifs et aux Chrétiens qui sont des croyants appartenant à une religion révélée. Pour les Juifs, Allah ﷻ a révélé la Torah au Prophète Moïse عليه السلام. Quant aux Chrétiens, Il a révélé l'Évangile au Prophète Jésus عليه السلام, fils de Marie.

Les **Gens de la Tradition et du Groupe (*Ahl as-Sunnah Wal Jamâ'ah*)** désignent ceux qui s'attachent à la Tradition authentique du Messager d'Allah ﷺ et au groupe des musulmans en ayant pour premier modèle les trois premières générations de musulmans, parmi les Compagnons du Messager ainsi que leurs successeurs. Ils suivent les

---

[417] *Charh Sahîh Muslim*, de Nawawî.

préceptes sur lesquels les pieux prédécesseurs (*As-Salaf As-Sâlih*) de cette communauté se sont unanimement accordés. Ils se caractérisent par une attitude et une position de juste milieu dans toutes leurs affaires.

Les **Hachémites** ou ***Banî Hâchim***, sont les descendants de Hâchim ibn 'Abd Manaf, lui-même issu de la fameuse tribu des Quraychites. Les Hachémites ont longtemps été les gardiens de la ville sainte de La Mecque. En effet, depuis le X[e] siècle, les chérifs et émirs de La Mecque ont toujours été des Hachémites. Ils ont vu les califats et les empires se succéder les uns à la suite des autres : Fatimide, Bouyide, Seldjoukide, Ayyoubide, Mamelouk, Ottoman, etc. sans perdre leur autorité. Leur plus noble représentant est sans conteste le Messager d'Allah (ﷺ). De nos jours, la famille royale qui règne en Jordanie est la descendance directe des Hachémites.

Hattin, lieu où se déroula une célèbre bataille (appelée aussi : Bataille de Tibériade), le 4 juillet 1187 près du lac de Tibériade, en Galilée. Elle opposa les armées du royaume chrétien de Jérusalem dirigées par Guy de Lusignan à Sâlah ad-Dîn (Saladin). D'un côté 2 000 chevaliers - dont 1 200 Templiers et Hospitaliers - aidé de 13 000 fantassins auxquels il faut ajouter 40 000 mercenaires constitués de 2 500 cavaliers et 7 000 fantassins payés et armés par les Templiers. En face, Saladin dispose de plus de 60 000 soldats. Durant cette bataille, Saladin fera preuve de finesse tactique en utilisant au mieux le terrain et l'environnement du champ de bataille (bouchage de puits, feux de broussailles, harcèlements de la part des archers, etc.). Finalement, et après une retraite désespérée dans la forteresse de Tibériade, presque tous les Templiers et Hospitaliers sont exterminés, leurs alliés sont tués ou faits prisonniers et les barons chrétiens décident de se rendre en payant une rançon pour avoir la vie sauve. Outre la défaite psychologique infligée aux Croisés, cette victoire écrasante ouvre à Saladin les portes de la Palestine et Jérusalem sera conquise quelques mois plus tard le 2 octobre 1187. À la suite de tous ces évènements, l'empereur Frédéric Barberousse, le roi de France Philippe Auguste et le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion décideront d'intervenir. Ce sera alors le début de la troisième Croisade.

L'**Inquisition** est l'institution judiciaire créée au Moyen-Âge par la papauté afin de rechercher, juger et condamner les personnes coupables d'hérésie. Elle débuta, à proprement dite, en 1231 sous l'égide du pape Grégoire IX. Les inquisiteurs, directement nommés par le pape, étaient des personnages très puissants et très craints même par les familles royales ! L'**Inquisition** espagnole fut particulièrement cruelle. Elle fut le symbole de la cruauté et l'obscurantisme. Tomás de Torquemada reste dans les annales de l'Histoire comme le premier et le plus célèbre des Grands Inquisiteurs. Il exécuta des milliers d'hérétiques. L'**Inquisition**, en Espagne, ne fut supprimée qu'en 1834.

Islam, nom de la religion musulmane. Celle avec laquelle est venue le Prophète Muhammad ﷺ après avoir été envoyé par Son Seigneur pour transmettre le Message à toute l'Humanité. L'islam signifie paix et soumission.[418] Le musulman est quelqu'un qui se soumet à la volonté de son Seigneur à l'image de tous les Prophètes et Messagers envoyés par le passé. Allah est Le Créateur et Le Divin. L'**islam** appelle à tout acte de bonté comme la sincérité, la justice, la miséricorde, l'amour, la paix, la piété filiale, la gentillesse, l'altruisme et l'ardeur à la tâche. Elle interdit aussi tout acte mauvais comme l'injustice, la lâcheté, l'indécence, la tromperie, l'envie et l'outrage.

Les **Janissaires** formaient un ordre militaire très puissant composé d'esclaves d'origine chrétienne, parfois convertis à l'islam et ils constituaient l'élite de l'infanterie de l'armée Ottomane à l'apogée de l'Empire Ottoman. Cette milice fut créée sous le règne de Murat I^{er} (1359 à 1389) et elle fut dissoute par Mahmud II en 1826. Les **Janissaires** occupaient les postes les plus influents dans l'administration et l'armée et ils jouissaient de nombreux privilèges contrebalancés par des lois particulières et contraignantes auxquelles ils étaient astreints. En leur temps, ils constituaient des troupes redoutées des Européens.

---

[418] *Petit lexique des idées fausses sur les religions*, d'Odon Vallet, page : 201, Collection : le livre de poche.

Jérusalem, en arabe : ***Bayt Al Maqdîs*** qui signifie : La Sainte Maison. Ville où se situe le troisième lieu saint de l'islam nommé : La Mosquée Distante (*Al Masjid Al Aqsâ'*). C'est de là qu'Allah ﷻ fit transporter Son Prophète ﷺ sur *Al Bouraq* au cours d'un célèbre voyage connu sous le nom du « Voyage Nocturne » (*Al Isrâ' wal Mi'râj*).

Al Khandaq (*Waq'ah Al Khandaq*) est le nom donné à une célèbre bataille : **La Bataille du Fossé** ou la **Bataille de la Tranchée** qui eut lieu en l'an 5 de l'Hégire au cours du mois de Chawwal, correspondant à l'année 627 du calendrier grégorien. Cette bataille opposa les Musulmans à une coalition composée de leurs ennemis Mecquois, des Bani Qurayzah de Médine ainsi que d'autres tribus païennes. Cet évènement est raconté dans la sourate n°33 du Coran. Voilà pourquoi, celle-ci s'intitule : Les Coalisés (*Al Aḥzâb*). Les Musulmans sortirent vainqueurs de cet évènement. En effet, après un siège infructueux de près d'un mois, une tempête se souleva et balaya le campement des Coalisés. La tribu de Bani Qurayzah qui avait rompu son engagement avec le Prophète ﷺ en le trahissant fut soumise au jugement de Sa'd ibn Mu'adh ﷺ de la tribu des Bani Aws. Son jugement fut sans appel et la tribu des Bani Qurayẓah, pourtant allié des Bani Aws, fut très sévèrement punie : expulsion de Médine, confiscation de leurs biens et exécutions capitales.

La **Maison de la Sagesse (*Bayt Al Ḥikmah*)** fut fondée, en 832, à Bagdad par les Bani Châkir : Aḥmad, Ḥasan et Muḥammad sous le financement et l'impulsion du calife Al Ma'mûn. Cette première **Maison de la Sagesse** sera la première d'une longue série. Elle fut à la fois un lieu d'étude et de diffusion du savoir mais aussi un centre de traduction où l'on collectait et réunissait des livres dans toutes les disciplines scientifiques. De grands noms la fréquentèrent et y enseignèrent comme : Al Jâḥiz, Al Khawarizmî, Al Kindî, Thâbit ibn Qurrah, etc. Ḥunayn ibn Isḥâq et son « équipe » de traducteurs (ses deux fils, Étienne ibn Bâsil, Mûsâ ibn Khâlid, etc.) y traduiront des centaines de textes et manuscrits du grec vers le syriaque et l'arabe. Durant deux siècles, la **Maison de la Sagesse** assoira (assiéra) sa renommée avec les califes Al Mu'taṣim et Al Wâthiq. Puis, elle commencera lentement son déclin jusqu'à être détruite,

comme l'ensemble des autres bibliothèques de Bagdad, avec l'invasion Mongole et la chute de Bagdad en 1258.

Les **Mamelouks**[419] **(*Al Mamlûk*)** dont le terme en arabe, au singulier, signifie littéralement : un esclave affranchi. Par la suite, cela désignera les milices d'esclaves affranchis qui se mirent au service des différents califes musulmans et des sultans de l'empire Ottoman. Dans l'Histoire, ils ont souvent fini par se retourner contre leurs maîtres. Notamment, en 1250, ils renversèrent la dynastie Ayyoubide pour prendre le pouvoir en Egypte. Ils fondèrent alors leur propre dynastie qui se scindera en deux lignées : les Bahrites (1250-1382) et les Burjites (1382-1517). Les **Mamelouks** régnèrent sur l'Égypte, la Syrie et le Hijâz. Au cours de leur histoire, ils connaitront des victoires retentissantes contre les Croisés (1249), les Mongols (1260), les Francs (1291), Tamerlan (1400), en Chypre (1425), etc. Mais, la fin du 15ème siècle voit l'expansion de l'empire Ottoman et surtout l'émergence des Safavides en Iran. C'est le début d'un déclin inéluctable et irrémédiable. Les Ottomans mettront fin à cette dynastie en 1517 mais ils décideront de maintenir certains chefs mamelouks à des postes stratégiques à qui ils attribueront le titre de : *Bey*.

La Mecque, en arabe : ***Makkah*** ; ou : ***Bakkah*** ; ou : ***Umm Al Qurâ*** (la Mère des cités) ; ou : ***Al Balad Al Amîn*** (la Cité de la Sûreté) ; etc. est une ville située en Arabie Saoudite. **La Mecque** est la ville où est né le Prophète Muhammad ﷺ. Au centre de la ville, il y a la Mosquée Sacrée qui entoure la *Ka'bah*. La Mosquée Sacrée de La Mecque est le premier lieu saint en islam. C'est le Prophète Abraham عليه السلام qui construisit le premier la ville de **La Mecque** lorsqu'il émigra avec sa femme Hajar et son fils Ismaël. Chaque année, le 5ème pilier de l'islam : le pèlerinage (*Al Hajj*) s'accomplit dans cette ville et ses environs (Mina, 'Arafat et Muzdalifah).

Médine, en arabe : ***Al Madînah Al Munawwarah***, autrefois appelée : ***Yahtrib***. Ville située en Arabie Saoudite où il y a le second lieu saint de

---

[419] Pour plus de détails sur les Mamelouks, voir : *L'Égypte des Mamelouks : L'empire des esclaves 1250-1517*, d'André Clot.

l'islam, la Mosquée du Prophète ﷺ (*Al Masjid an-Nabawî*). Elle possède plusieurs noms, notamment : Celle qui est Bonne (*Ṭâbah*) ; Le Sanctuaire Sacré (*Al Ḥaram*) ; La Pure (*Ṭaybah*) ; La Bien-Aimée (*Al Ḥabîbah*) ; etc. La tombe du Messager d'Allah ﷺ est située dans cette ville.

Les **Nestoriens** sont les adeptes du Nestorianisme, une doctrine chrétienne qui affirme la double nature de Jésus : humaine et divine, mais cohabitant en accord. De même, pour eux, Marie est la mère de Jésus « homme ». Cette doctrine fut défendue par Nestorius (381-451 AG), le patriarche de Constantinople (428 à 431). Mais celui-ci fut condamné et déclaré hérétique lors du Concile d'Ephèse (431). Le Nestorianisme demeura influent durant toute la fin de l'Antiquité et du Moyen-Âge. Les Églises assyrienne et chaldéenne furent les principales représentantes de cette doctrine. Avec l'avènement en 750 de la dynastie Abbasside dans les territoires sous domination arabo-musulmane, l'Église nestorienne retrouva son lustre d'antan. En effet, nombre de nestoriens gravitaient autour du pouvoir califal tant dans l'administration territoriale que dans la culture par le biais de savants, médecins et traducteurs. Le règne du calife Al Mahdî (775-785), troisième calife abbasside, montre la prééminence nestorienne dans la société de l'époque.

An-Niẓâmiyah est une école qui fut fondée en 1065 par Niẓâm Al Mulk, le célèbre vizir des sultans Seldjoukides, à Baghdad. Ce premier établissement d'enseignement supérieur marqua le début d'un mouvement qui allait voir la multiplication de ces « *madrasas* » dans plusieurs villes : Naysabûr, Balkh, Ispahân, etc. À la suite de Niẓâm Al Mulk, Nûr ad-Dîn et Ṣalâḥ ad-Dîn poursuivirent la création de ces établissements où on y dispensait un enseignement pluridisciplinaire de qualité (astronomie, jurisprudence, mathématiques, philologie, théologie, etc.). Al Ghazâlî fut un de ses plus célèbres enseignants.

Les **Partisans (*Al Anṣâr*)** sont les habitants de Médine qui ont soutenu le Messager d'Allah ﷺ après son émigration de La Mecque, lorsque celui-ci s'est installé à Médine.

Pisidie, lieu où se déroula la **Bataille du défilé de Pisidie.** Elle est aussi appelée : **Bataille du mont Cadmos**, ou encore : **Bataille de Laodicée**. Cette bataille se déroula le 6 janvier 1148, jour de l'Épiphanie, et elle opposa l'armée franque de Louis VII[420] de France aux Turcs Seldjoukides du Sultanat de Rûm dirigés par Mas'ûd 1^er^. Celle-ci se solda par une défaite cuisante des Croisés. Louis VII parviendra in extrémis à s'en sortir sain et sauf, mais les pertes dans les rangs de son armée furent considérables.

Al Qâdisiyyah, lieu où se déroula une célèbre bataille (appelée aussi : Bataille de Cadésie) en 636 AG qui opposa les Musulmans à l'armée Sassanide dans le cadre de la conquête musulmane de la Perse. Le général Rustum déploya 80 000 soldats en face desquels se tenaient 30 000 cavaliers arabes sous le commandement de Sa'd ibn Abî Waqqâs ﷺ. En outre, l'armée perse était renforcée par ses vassaux arméniens forts d'environ 5 000 hommes. Malgré cette disproportion des forces en présence, les Musulmans vainquirent les Perses et leur infligèrent de sérieuses pertes. À la suite de cette défaite, l'Empire Sassanide ne cessa de se déliter et l'année suivante la capitale Ctésiphon fut prise.

La ***Reconquista*** est un terme espagnol qui signifie : « La Reconquête. » Ce terme désigne la lutte des chrétiens, entre 722 et 1492, pour reprendre aux musulmans les terres de la péninsule Ibérique qu'ils avaient conquises. L'histoire de la ***Reconquista*** est indissociable de celle de la création des royaumes hispano-chrétiens : Navarre, Léon, Asturies, Galice, Aragon, Castille, etc. Vers 1270, la ***Reconquista*** s'achève. Il ne reste que le royaume de Grenade qui verra encore pendant deux siècles une éclatante civilisation atteindre son apogée. En janvier 1492, les « Rois catholiques » s'emparent de Grenade. Ce sera le début de l'Inquisition. La présence musulmane dans la péninsule ibérique prend fin en 1610, lorsque les musulmans sont définitivement expulsés d'Espagne sous le règne de Philippe III.

---

[420] Voir : Partie III : Biographies / Quelques figures marquantes non musulmanes.

Les **Sabéens** sont les adeptes du Sabéisme, un courant religieux ancien et mal connu. Apparemment, ils étaient des croyants monothéistes qui reconnaissaient les Prophètes et les livres saints, notamment : les Psaumes (*Az-Zabûr*), de David (paix sur lui). Voilà pourquoi, Allah les cite à trois reprises dans le Coran aux côtés des Gens du livre (Juifs et Chrétiens). Abû Ḥanîfah et Chafi'î les considéraient à mi-chemin entre les juifs et les chrétiens. Et Allah sait mieux.

Samarkand, ou Samarcande, ville située en Ouzbékistan signifiant littéralement : « *Ville du carrefour des cultures* ». L'histoire de cette ville fut riche en évènements : Conquise en 712 par les musulmans, elle devint par la suite le premier centre de fabrication du papier du monde musulman. Le célèbre mathématicien et astronome persan, Omar Khayyam y séjourna au XIe siècle. Un siècle plus tard, au XIIe siècle, Genghis Khan la détruira totalement. En 1335, le célèbre voyageur Ibn Battûtah y résidera et la décrira avec force détails. Tamerlan en fera sa capitale quelques années plus tard (1369) et son petit-fils Oulough Beg - féru d'astronomie - y construira le premier observatoire astronomique au XVe siècle. Ce n'est qu'au début du XVIe siècle que les Ouzbeks (dynastie des Chaybanides) s'affirmeront. Mais, en 1868, Samarkand passera sous domination Russe. De nos jours, **Samarkand** est une ville très prisée pour ses sites historiques et ses trésors archéologiques. Le tombeau du Prophète Daniel ﷺ se trouverait à **Samarkand**.[421]

Les **Sassanides** sont une dynastie qui régna sur la Perse (l'Iran actuel) pendant plus de 400 ans, de 226 AG jusqu'en 651 AG, date de l'invasion musulmane. Plusieurs rois de cette dynastie portèrent le nom de **Chosroès** ou **Khosrô**. Cette période constitue un « Âge d'or » pour l'Iran tant sur le plan politique, religieux qu'artistique. En effet, sous bien des aspects, elle représente l'accomplissement au plus haut degré de la Civilisation Perse. En outre, elle fut le dernier grand empire iranien avant la conquête musulmane. Leur influence culturelle s'étendait bien au-delà

[421] Toutefois, selon Ibn Taymiyyah, cela n'est pas fondé.

des frontières de l'empire pour atteindre l'Europe de l'Ouest, l'Afrique, l'Inde et même… la Chine.

At-Tatar, les fameux **Tatars**, appelés aussi les **Tartares**, désignent les peuples nomades d'origine turco-mongole qui envahirent une partie de l'Asie et de l'Europe sous la direction des Mongols au XIIIe siècle, puis les tribus de langue turque de la Horde d'Or aux XIVe et XVe siècles. Ils étaient réputés pour être de bons cavaliers et de féroces combattants qui pillaient et saccageaient tout sur leur passage.

La **Transoxiane** est l'ancien nom d'une partie de l'Asie centrale située au-delà du fleuve Oxus qui correspond à l'actuel fleuve « Amou-Daria ». De nos jours, cette région correspond approximativement à l'Ouzbékistan moderne et au sud-ouest du Kazakhstan.

Uhud, lieu où se produisit la seconde bataille qui opposa les musulmans aux Quraychites. Celle-ci eut lieu près de Médine en 625. Les musulmans furent à leur avantage au début de la bataille. Les archers, positionnés en renfort, virent la victoire se profiler, mais ils désobéirent à l'ordre qui leur avait été donné en délaissant leurs positions. Cette erreur stratégique fut fatale. Khâlid ibn Al Walîd ﷺ et sa cavalerie prirent alors l'armée musulmane à revers et celle-ci se retrouva prise en étau. Ce fut la débâcle dans les rangs des musulmans. Les Quraychites triomphèrent et prirent leur revanche de la bataille de Badr. Durant cette bataille, de nombreux musulmans périrent, notamment Hamzah ﷺ, l'oncle du Prophète, qui fut mutilé mais aussi Mus'ab ibn 'Umayr ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ fut aussi blessé au cours de cette bataille.

Une ***Zâwiyah*** désigne un lieu, un emplacement où les mystiques pouvaient se retirer pour se consacrer à l'adoration de Dieu. Le mot prend donc, ici, le sens d'un lieu de retraite spirituelle. Par la suite, ce mot désignera tout complexe religieux (mosquée, lieux d'ablutions, parties communes, salle d'étude, etc.) propice à l'étude et à la méditation. Par la suite, « les saints hommes » de ces confréries seront enterrés dans ces lieux ce qui favorisera leur culte et l'ouverture à toutes les dérives : culte

de la personnalité, actes d'idolâtrie, innovations blâmables, etc. Toutefois, nous devons quand même souligner l'importance du rôle social et surtout sociétal de ces « zaouïas » dans la plupart des pays du Maghreb (Algérie, Tunisie et surtout Maroc) au cours de leurs histoires respectives.

Annexes

I- Les mois hégiriens :

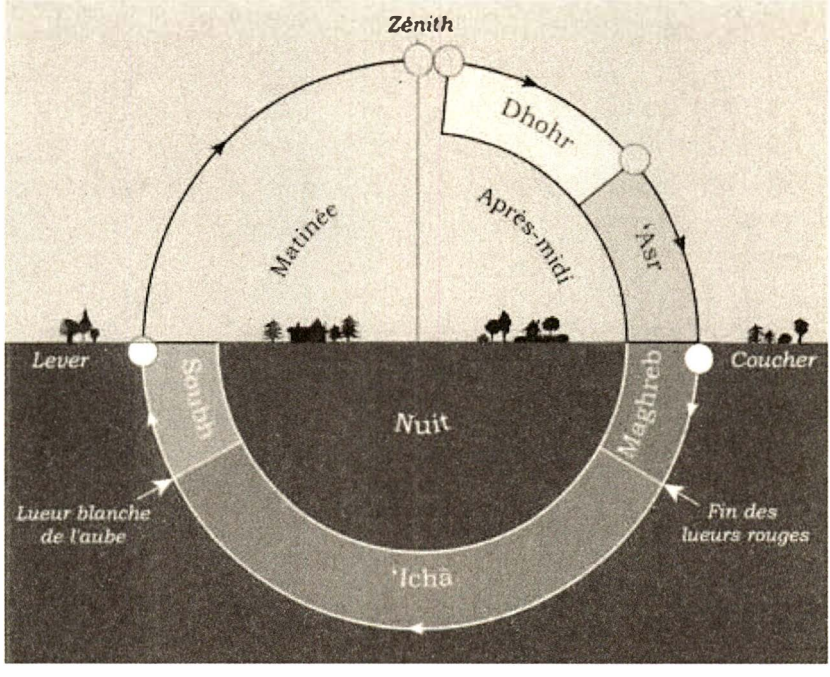
N°	Nom du mois		Signification
1	**محرّم**	**Muharram**	Mois sacré
2	صفر	Safar	Mois vide
3	ربيع الأول	Rabi' Al Awwal (Rabi I)	Premier mois du printemps
4	ربيع الآخر	Rabi' Ath-Thâni (Rabi II)	Second mois du printemps
5	جمادى الأول	Jumâdâ Al Awwal (Jumâdâ I)	Premier mois de sécheresse
6	جمادى الآخر	Jumâdâ Ath-Thâni (Jumâdâ II)	Second mois de sécheresse
7	**رجب**	**Rajab**	Mois révéré
8	شعبان	Cha'bân	Mois de la division
9	رمضان	Ramadân	Mois de grande chaleur
10	شوّال	Chawwâl	Mois de la chasse
11	**ذو القعدة**	**Dhûl Qi'dah**	Mois du repos
12	**ذو الحجة**	**Dhûl Hijjah**	Mois du pèlerinage

II- Les jours de la semaine :

N°	Nom du jour		Correspondance
1	السبت	As-Sabt	Samedi
2	الأحد	Al Ahad	Dimanche
3	الإثنين	Al Ithnayn	Lundi
4	الثلاثاء	Ath-Thulathâ'	Mardi
5	الأربعاء	Al 'Irbi'â'	Mercredi
6	الخميس	Al Khamîs	Jeudi
7	الجمعة	Al Jumu'ah	Vendredi

Les prières quotidiennes :

N°	Nom de la prière		Temps
1	الفجر	Al Fajr	Aube
2	الظهر	Az-Zuhr	Midi
3	العصر	Al 'Asr	Après-midi
4	المغرب	Al Maghrib	Coucher [du soleil]
5	العشاء	Al 'Ichâ'	Nuit



III- Règle de conversion :

Il existe une règle de calcul qui permet de passer d'une date grégorienne (G) vers une date hégirienne (H).

$G = H + 622 - (H / 33)$.

$H = G - 622 + [(G - 622) / 32]$.

Exemple :

Pour convertir l'année 2005 en année hégirienne, on fait donc :

$H = 2005 - 622 + [(2005 - 622) / 32] = 1426^{ème}$ année depuis l'Hégire.

Glossaire

'Aṣr : Temps, 3ème prière de la journée au milieu de l'après-midi.
Adab : Bonnes Manières, Education, Ethique, Morale, etc.
Adhân : Appel à la prière.
Ahl : Gens, personnes, etc.
Allah : Dieu.
Amîr al Mu'minîn : Émir des Croyants.
Andalûs : Andalousie.
Anṣârs : Partisans Médinois du Prophète ﷺ.
Athar : Dire, propos d'un Compagnon ou d'un Successeur.
Ayat : Verset.
Bâb : Porte.
Banî : Fils de, Enfants de, Tribu, etc.
Barîd : La Poste.
Bayt : Maison.
Bayt Al Mâl : Trésor Public.
Bayt Al Maqdîs : Jérusalem.
Chahâdah : Attestation, Témoignage. 1er pilier de l'islam.
Charî'ah : Charia, Législation.
Da'wah : Prédication.
Dâr : Demeure, Territoire, etc.
Dawlah : État.
Dîn : Religion.
Fajr : Aube, 1ère prière de la journée avant le lever du soleil.
Farsakh : Parasange. Unité de longueur (5,5 km).
Fiqh : Jurisprudence.
Futûhât : Conquêtes.
Hadîth : Dire, propos du Prophète ﷺ.
Hajj : Pèlerinage. 5ème pilier de l'islam.
Hikmah : Sagesse.
Hijrah : Émigration, Hégire.
Hijrî : Hégirien.
Ijâzah : Autorisation, permission, etc.

'Ilm : Science, savoir, etc.
Isrâ' Wal Mi'râj : Voyage Nocturne et Ascension Céleste.
Iwân : voûte.
Jâhiliyah : Période païenne préislamique.
Jamî'ah : Université.
Jam'iyah : Association.
Jizyah : Impôt de capitation.
Jubbah : Cape, toge, etc.
Ka'bah : Maison Sacrée d'Allah à La Mecque.
Kâfir : Infidèle, mécréant, etc.
Kanîsah : Église.
Khalaf : Contemporain.
Khalîfah : Calife.
Khârijî : Extrémiste.
Khazânah : Réserve, entrepôt, etc.
Khilâfa : Califat.
Kitâb : Livre.
Kuttâb : Écoles primaires coraniques.
Lughah : Langue.
Madhab : École juridique.
Madînah : Ville.
Madrasah : Ecole secondaire coranique.
Mahr : Dot.
Majlis : Assemblée, assise, etc.
Maktabah : Bibliothèque.
Maqâṣid : Finalités.
Masjid : Mosquée.
Miḥnah : Épreuve, test, etc.
Miḥrab : « Niche ». Place de l'imam en prière.
Muchrik : Polythéiste.
Muhâjirûn : Premiers émigrés de La Mecque qui s'installèrent à Médine.
Muḥarram : Premier mois du calendrier musulman (mois sacré).
Muḥtasib : Agent de l'ordre.
Muwaḥḥid : Monothéiste, Almohade.
Mu'tazilisme : Courant de pensée rationaliste.

Nabî : Prophète.
Qâḍî : Cadi, juge, etc.
Qaṣr : Château.
Qiblah : Direction prise par les musulmans en prière, correspondant à celle de La Mecque.
Rasûl : Messager.
Raṭl : Unité de poids (2,5 km).
Ribaṭ : Poste frontière.
Rûm : Byzantins.
Ṣahabah : Compagnons.
Salaf : Prédécesseur.
Ṣalât : Prière. 2nd pilier de l'islam.
Ṣiyâm : Jeûne. 4ème pilier de l'islam.
Sufî : Adepte du soufisme.
Sujûd : Prosternation.
Sunnah : Tradition Prophétique.
Sunnî : Adepte de la Sunnah.
Sûq : Souk, marché, etc.
Tâbi'în : Successeur.
Tafsîr : Exégèse.
Târîkh : Histoire.
Tarjamah : Traduction.
Tawḥîd : Monothéisme, unicité.
Ṭaylasân : Turban.
Umawî : Omeyyade.
Umma : Communauté.
Uṣûl ad-Dîn : Fondements de religion.
Wâdi : Oued, Oasis, etc.
Waqf : Legs pieux, don charitable, etc.
Zakât : Aumône. 3ème pilier de l'islam.

Bibliographie[422]

Dictionnaires utilisés :

1. *Dictionnaire Arabe-Français*, Kazimirski.
2. *Dictionnaire étymologique du français*, Le Robert.
3. *Dictionnaire historique de l'islam*, Janine et Dominique Sourdel.
4. *Dictionnaire Larousse Français*, Editions Larousse.
5. *Dictionnaire Larousse Arabe*, Daniel Reig.
6. *Dictionnaire des synonymes et des nuances*, Le Robert.

Logiciels utilisés :

1. *12 Dicos* (Fr / Ang).
2. *Dictionnaire Encarta* (Fr).
3. *Dictionnaire le Littré* (Fr).
4. *Encyclopédie Microsoft Encarta* (Fr).
5. *Maktabah Ach-Châmilah* (Ar).
6. *Mufaharas Al Muhâdarât* (Ar).

Sites internet consultés :

1. *Atlas historique-géographique* : **http://www.monatlas.fr.**
2. *Encyclopædia Britannica* : **http://www.britannica.com.**
3. *Encyclopédie Universalis* : **http://www.universalis.fr.**
4. *Islamic Word / Prominent Muslims* : **http://islamic-world.net.**
5. *Islamophile / Grandes Figures de l'Islam* : **http://islamophile.org.**
6. *Scholars Biographies* : **http://scholars-biographies.com.**
7. *Wikipédia* : **http://fr.wikipedia.org.**
8. *Wikiquote* : **http://fr.wikiquote.org.**

---

[422] Par souci de concision, nous n'avons pas référencé tous les livres cités dans ce livre mais seulement ceux que nous avons consultés ou utilisés dans le cadre de notre recherche afin de rédiger cet ouvrage.

Références en langue française :

1. *150 idées reçues sur l'Histoire*, Collectif Historia.
2. *À la découverte de l'âge d'or des sciences arabes*, Hossam Elkhadem.
3. *Al Andalus*, Brigitte Foulon.
4. *Al Andalus, 711-1492 : une histoire de l'Andalousie arabe*, Pierre Guichard.
5. *Amour, poésie et sagesse*, Edgar Morin.
6. *Aperçu historique sur l'origine et le développement des méthodes en géométrie*, Michel Chasles.
7. *Arabesques*, Henriette Walter et Bassam Baraké.
8. *Aristote au mont Saint-Michel : Les racines grecques de l'Europe chrétienne*, Sylvain Gouguenheim.
9. *Bonaparte et l'islam*, Christian Cherfils.
10. *Conférences de la Trinité*, Jean Hippolyte Michon.
11. *Cosmos, essai d'une description physique du monde*, Alexander von Humboldt.
12. *Cours de philosophie positive*, Auguste Comte.
13. *De l'esprit des lois*, Montesquieu.
14. *Discours et conférences*, Ernest Renan.
15. *Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations*, Voltaire.
16. *Études sur l'histoire de l'Humanité*, François Laurent.
17. *Frédéric II de Hohenstaufen*, Marcel Brion.
18. *Grammaire des civilisations*, Fernand Braudel.
19. *Grandeur et Splendeur de l'islam*, Cheikh Sa'dî (Traduction : Michel - 'Issa - Petit).
20. *Héritages Arabes : Des noms arabes pour les étoiles*, Roland Lafitte.
21. *Histoire de France au XVIe siècle*, Jules Michelet.
22. *Histoire de l'empire Ottoman*, Robert Mantran.
23. *Histoire de la Turquie*, Alphonse de Lamartine.
24. *Histoire des sciences arabes*, Régis Morelon et Roshdi Rashed.
25. *Histoire des sciences médicales : AlMoristan ou l'hôpital dans le monde arabo-musulman* (Tome : 47), article de Driss Chérif.
26. *Histoire des sciences naturelles au Moyen-Âge*, Félix Archimède Pouchet.

27. *Introduction à l'histoire des sciences*, Georges Sarton.
28. *Introduction à la civilisation musulmane*, Ahmed Khan.
29. *Islam*, Bernard Lewis.
30. *Kaïdara*, Amadou Hampâté Bâ.
31. *L'Âge d'or de l'Islam, quand Bagdad était la Capitale de la moitié du vieux Monde*, Aly Mazahéry.
32. *L'Âge d'or des sciences arabes*, Ahmed Djebbar.
33. *L'Alhambra*, Anne et Henri Stierlin.
34. *L'Ami des hommes*, Victor Riqueti de Mirabeau.
35. *L'Antéchrist*, Friedrich Nietzsche.
36. *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, Bernard Lazare.
37. *L'Égypte des Mamelouks : L'empire des esclaves 1250-1517*, André Clot.
38. *L'Encyclopédie de l'Islam*, Collectif.
39. *L'Espagne musulmane*, André Clot.
40. *L'Espagne musulmane aux Xe siècle*, Evariste Lévi-Provençal.
41. *L'Espagne romaine et l'Espagne arabe*, Eugène Rosseeuw Saint-Hilaire.
42. *L'Islam*, Anne-Marie Delcambre.
43. *L'Islam à la croisée des chemins*, Muhammad Asad (i.e. : Léopold Weiss).
44. *L'Islam, fondateur de la Science* : *La Renaissance et les Lumières* : *les siècles de plagiat*, Nas. E Boutammina.
45. *L'Islam médiéval en terres chrétiennes* : *Science et idéologie*, Maw Lejbowicz.
46. *La chute de Constantinople* : *Les dernières heures de l'Empire romain d'Orient*, Romain Parmentier.
47. *La civilisation des Arabes*, Gustave Le Bon.
48. *La grande histoire du monde arabe*, François Reynaert.
49. *La véritable éducation*, Bukhârî (Traduction : Rachid Asli et Michel - 'Issa - Petit).
50. *La vie de Mahomet*, Jules Barthélemy-Saint-Hilaire.
51. *Le bazar renaissance* : *Comment l'Orient et l'Islam ont influencé l'Occident*, J. Brotton.
52. *Le choc des civilisations*, Samuel Huntington.

53. *Le déclin du monde musulman à partir du Moyen-Âge : une revue d'explication*, Jacques Brasseul.
54. *Le grand livre des sciences et des inventions arabes*, Ahmed Djebbar.
55. *Le monde musulman des origines au XIe siècle*, Philippe Sénac.
56. *Le monde musulman du XIe siècle au XVe siècle*, Christophe Picard.
57. *Le Moyen-Âge en lumière*, Jacques Dalarun.
58. *Le noble Coran*, Complexe du roi Fahd.
59. *Le noble Coran*, Mohammed Chiadmi.
60. *Le sabre ou le pouvoir de l'Islam ?*, Mouhammad Amine Allibaye.
61. *Le soleil d'Allah brille sur l'Occident : Notre héritage arabe*, Sigrid Hunke.
62. *Le voyage des mots : De l'Orient arabe et persan vers la langue française*, Alain Rey.
63. *Les campagnes de Khâlid ibn Al Walîd*, Yassine Soueid.
64. *Les conditions de la renaissance*, Malek Bennabi.
65. *Les contes des mille et un mythe*, Nas E. Boutammina.
66. *Les Croisades vues par les Arabes*, Amine Maalouf.
67. *Les découvertes en pays d'Islam*, sous la direction d'Ahmed Djebbar.
68. *Les Encyclopédistes*, Louis Ducros.
69. *Les grandes dates de l'Islam*, Robert Mantran.
70. *Les Grecs, les Arabes et nous : Enquête sur l'islamophobie savante*, Collectif d'auteurs sous la direction d'Alain de Libera.
71. *Les nobles caractères*, Ibn 'Uthaymîn (traduction : Michel - 'Issa - Petit).
72. *Les Orientales (Livre III - XXXI : Grenade)*, Victor Hugo.
73. *Les prolégomènes*, Ibn Khaldûn.
74. *Les quatre califes*, Hassan Hamdouni.
75. *Les religions*, Michel Malherbe.
76. *Les savants musulmans oubliés de l'Histoire*, Hébri Bousserouel.
77. *Les schismes en islam*, Henri Laoust.
78. *Les sciences dans la civilisation arabo-musulmane entre le VIIIe et le XVe siècle*, Pierre Magnien.
79. *Mahomet et Charlemagne*, Henri Pirenne.
80. *Mémoires pour servir l'histoire de France sous Napoléon*, Napoléon.
81. *Michel le Grand, Chronique de Michel le Syrien : Patriarche Jacobite d'Antioche*, J.B. Chabot.

82. *Mots français d'origine arabe*, Nas E. Boutammina.
83. *Muhammad, Prophète d'Orient et d'Occident*, Jean Prieur.
84. *Muhammad, sceau des Prophètes*, Adil Salahi.
85. *Napoléon et l'Islam*, Christian Cherfils.
86. *Nouvelle géographie universelle* : *la terre et les hommes*, Élisée Reclus.
87. *Œuvres complètes d'Edgar Quinet*, aux éditions Pagnerre.
88. *Œuvres complètes de Voltaire*, aux éditions Moland.
89. *Petit lexique des idées fausses sur les religions*, Odon Vallet.
90. *Que s'est-il passé ? L'Islam, l'Occident et la modernité*, Bernard Lewis.
91. *Saladin*, Anne-Marie Eddé.
92. *Science et Médecine, l'héritage de l'Islam*, Max Meyerhof.
93. *Sophrone de Jérusalem* : *vie monastique et confession dogmatique*, Christoph Von Schönborn.
94. *Traité de géométrie supérieure*, Michel Chasles.
95. *Un choc de religions* : *La longue guerre de l'islam et de la Chrétienté 622-2007*, Jean-Paul Roux.
96. *Une encyclopédie succincte de l'islam pour enfants*, Al 'Arabî Ibn Razzûq (Traduction : Michel - 'Issa - Petit).
97. *Vie et prodiges du grand amiral Zheng He*, Pierre Gamarra.
98. *Vocation de l'Islam*, Malek Bennabi.
99. *Voyageurs Arabes*, Bibliothèque de la Pléiade.
100. *Voyage en Orient*, Alphonse de Lamartine.

Références en langue arabe :

1. *Adab Al Mufrad*, Bukhârî [avec la correction d'Al Albânî].
2. *Ad-Dâris Fî Târîkh Al Madâris,* Nuaïmî.
3. *Ad-Diyâ'Al-Lâmi'fîl Khutab Al Jawâmi'* » (Sermon : n°10), Ibn 'Uthaymîn.
4. *Ahkâm Ahl Adh-Dhimmah*, Ibn Al Qayyîm.
5. *Al A'lam*, Zeraklî.
6. *Al Badr At-Tâli'*, Chawkânî.
7. *Al Bidâyah Wan-Nihâyah*, Ibn Kathîr.
8. *Al Kâmil Fî Târîkh*, Ibn Al Athîr.
9. *Al Musnad*, Ahmad ibn Hanbal.

10. *Al Muwattâ'*, Mâlik ibn Anas.
11. *Al Waqf Wa Bunyah Al Maktabah Al 'Arabiyah*, Dr. Yahyâ Mahmûd Sâ'âtî.
12. *As-Sîrah an-Nabawiyyah*, Ibn Kathîr.
13. *At-Târîkh*, Ibn Khaldûn.
14. *Châdharât Adh-Dhahab Miman Dhahab*, Ibn Al 'Imad
15. *Charh Sahîh Muslim*, Nawawî.
16. *Fadl 'Ilm As-Salaf 'Alâ Khalaf*, Ibn Rajab.
17. *Fath Al Bârî Bi Charh Sahîh Bukhârî*, Ibn Hajar Al Asqalânî.
18. *Fayd Al Qadîr Bi Charh Jâmi' As-Saghîr*, Al Munâwî.
19. *Futûh Al Buldân*, Al Balâdhurî.
20. *Futûh Ach-Châm*, Al Azdî.
21. *Hilyat al Awliyâ*, Abû Nu'aïm.
22. *Jâmi' As-Saghîr*, Suyûtî / Nabhânî [avec la correction d'Al Albânî].
23. *Khutab wa Mawâ'iz Min Hajjat Al Wadâ*, 'Abd ar-Razzâq Al Badr.
24. *Khutbah Al Hâjah*, Al Albânî.
25. *Kitâb Al I'tibâr*, Usâmah ibn Munqidh.
26. *Kitâb Al Kharâj*, Abû Yûsuf.
27. *Majmû' Al Fatâwâ*, Ibn Taymiyyah.
28. *Makârim Al Akhlâq*, Ibn 'Uthaymîn.
29. *Min Rawâ'i Hadâratinâ*[423], Mustafâ As-Sibâ'î.
30. *Mirqât Al Mafâtîh*, Alî Al Qârî.
31. *Mu'jam Al Awsat Wa Mu'jam Al Kabîr*, Tabarânî.
32. *Nadwah Mu'assasah Al Awqâf Al Islâmiyyah Fîl 'Âlim Al 'Arabî Al Islâmî*, Dr. Salâh ad-Dîn Al 'Ubaydî.
33. *Nuzhat Al Fudalâ'*, Muhammad Mûsâ Charîf.
34. *Nuzum Al Farâ'id*, 'Abd Al-Latîf ibn Abî Rabî'.
35. *Safahât Min Sabr Al 'Ulamâ' 'Alâ Chadâ'id Al 'Ilm Wat-Tahsîl*, 'Abd Al Fattâh Abû Ghuddah.
36. *Sahîh Al Bukhârî*, Bukhârî.
37. *Sahîh Muslim*, Muslim.

[423] Nous rappelons au lecteur que la version traduite de ce livre en français et éditée aux éditions Ibn Hazm ne correspond pas à la version finale de notre traduction avant impression. Du fait de sa dénaturation, après correction et révision, nous sommes au regret de ne pas conseiller sa lecture.

38. *Silsilah Ad-Da'ïfah*, Al Albânî.
39. *Silsilah As-Sahîhah*, Al Albânî.
40. *Sîrah Wa Manâqib 'Umar Ibn 'Abd Al 'Azîz*, Ibn Al Jawzî.
41. *Siyar Al'âm An-Nubalâ'*, Dhahabî.
42. *Sunan Abû Dâwud*, Abû Dâwud [avec la correction d'Al Albânî].
43. *Mukhtasar Tafsîr Ibn Kathîr*, 'Ali M. Khallûf.
44. *Tadhkirah Al Huffâz*, Dhahabî.
45. *Târîkh Al Islâm*, Dhahabî.
46. *Târîkh Al Khulafâ'*, Suyûtî.
47. *Târîkh Baghdâd*, Al Baghdâdî.
48. *Taysîr Al Karîm Ar-Rahmân fî Tafsîr Kalâm Al Manân*, Sa'dî.
49. *Usud Al Ghâbah Fî Ma'rifah As-Sahâbah*, Ibn Al Athîr Jazarî.
50. *Wafayât al A'yân Wa Anbâ' Abnâ' Az-Zamân*, Ibn Khallikân.

Références en langue anglaise :

1. *1001 Inventions* : *Muslim Heritage in Our World*, Foundation for Science, Technology and Civilisation.
2. *Atlas of the Islamic Conquests*, Ahmad Adil Kamal.
3. *Bimaristan* : *Great Medical Edifice of the Islamic Civilization*, Nûr ad-Dîn.
4. *History of intellectual development of Europe*, John William Draper.
5. *History of Western Philosophy*, Bertrand Russell.
6. *Islam at the crossroads* : *A brief survey of the present position and problems of the world of Islam*, Lacy O'Leary.
7. *Islamic surveys* : *the influence of Islam on medieval Europe*, William M. Watt.
8. *Muslim Civilisation* (622-1629) [Chap : 10 / Social Studies], Macmillan / McGraw Hill.
9. *Preaching of Islam* : *A History of the Propagation of the Muslim Faith*, Sir Thomas Walker Arnold.
10. *Salah ad-Deen al Ayubi*, 'Alî As-Sallabî.
11. *Science and Technology in Islamic History*, Shabeer Ahmad.
12. *Short History of the Arabs*, Philip Hitti.
13. *Stories from the History* : *the story of Samarkand court*, Alî Tantawî.

14. *The History of Islam*, Akbar Shah Najeebabadi
15. *The Legacy of Islam*, Sir Thomas Walker Arnold.
16. *The Origin of Bimaristans in Islamic Medical History*, Sharif Kaf Al-Ghazal.
17. *The preaching of Islam*, Sir Thomas Walker Arnold.
18. *The rights of non-muslims in the Islamic World*, Saleh Hussain Al-Aayed.
19. *'Umar Bin Abd Al Aziz* (The Rightly Guided Caliph & Great Reviver), Ali as-Sallabi.
20. *'Umar Ibn Al Khattab* : *his life and times*, 'Ali As-Sallabi.

Références en langue espagnole :

1- *Madinat Al-Zahra, capital y sede del califato omeya andalusí* (*El esplendor de los omeyas cordobeses*), A. Vallejo Triano.
2- *La escatologia musulmana en la « Divina Comedia »,* Miguel Asìn Palacios.

Index général

Index des versets coraniques : (Par ordre chronologique des sourates dans le Coran)

1. {Louange à Allah, Seigneur des Mondes.}[424] 65
2. {À chacun de vous, Nous avons assigné une législation et une voie à suivre. Certes, si Allah l'avait souhaité, Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais, Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous, alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.}[425] 96
3. {Dîtes : « Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, en ce qu'on a fait descendre vers Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux Prophètes, venant de leur Seigneur : Nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis. »}[426] 95
4. {Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs.}[427] 54
5. {Et ne vous jetez pas vous-même à votre propre destruction.}[428] 78
6. {Ils t'interrogent sur ce qu'ils doivent dépenser. Dis : « Ce que vous devez dépenser en bien est pour : les parents, les proches, les orphelins, les pauvres et les personnes en voyage. » Et Allah est parfaitement connaisseur de ce que vous faites de bien.}[429] 44
7. {Quiconque consent à faire un prêt gracieux à Allah, alors Allah le lui décuplera encore plus.}[430] 48
8. {Le Diable vous fait appréhender la pauvreté et vous enjoint la perversité. Tandis qu'Allah vous promet pardon et faveur venant de Lui. Allah est vraiment généreux et Il est Omniscient.}[431] 46

---

[424] Sourate : L'Ouverture, 1 : 2.
[425] Sourate : La Vache, 2 : 113.
[426] Sourate : La Vache, 2 : 136.
[427] Sourate : La Vache, 2 : 190.
[428] Sourate : La Vache, 2 :195.
[429] Sourate : La Vache, 2 : 215.
[430] Sourate : La Vache, 2 : 245.
[431] Sourate : La Vache, 2 : 268.

9. {Et ce que vous dépensez en bien, c'est pour vous-mêmes. Et ce que vous dépensez, faites-le alors uniquement pour le visage d'Allah. Et vous serez rétribués pleinement pour tout ce que vous dépensez en bien sans que vous ne soyez lésés.}[432] 45
10. {Vous n'atteindrez jamais la bonté jusqu'à ce que vous dépensiez ce que vous aimez [le plus].}[433] 49
11. {Celui qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, puis Il fit naître de ce couple beaucoup d'hommes et de femmes.}[434] 66
12. {Et entraidez-vous dans la bonté et la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression.}[435] 44
13. {Aujourd'hui, J'ai parfait votre religion pour vous et J'ai accompli Mon bienfait sur vous. Et J'ai choisi l'islam comme religion pour vous.}[436] 313
14. {N'insultez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par inimitié, ils insulteraient Allah, sans connaissance. De même, Nous avons embelli à chaque communauté ses propres actions. Ensuite, c'est vers leur Seigneur que sera leur retour. Là, Il les informera de ce qu'ils avaient accompli.}[437] 97
15. {Mangez et buvez en évitant tout excès. Certes, Allah n'aime pas ceux qui font de l'excès !}[438] 79
16. {Certes, la Terre appartient à Allah et Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et la bonne fin appartient aux personnes pieuses !}[439] 40
17. {Et s'ils penchent pour la paix, alors fais de même et place ensuite ta confiance en Allah.}[440] 54

---

[432] Sourate : La Vache, 2 : 272.
[433] Sourate : La Famille d'Imrân, 3 : 92.
[434] Sourate : Les Femmes, 4 : 1.
[435] Sourate : La Table, 5 : 2.
[436] Sourate : La Table, 5 : 3.
[437] Sourate : Les Bestiaux, 6 : 108.
[438] Sourate : Les Murailles, 7 : 31.
[439] Sourate : Les Murailles, 7 : 128.
[440] Sourate : Les Prises de Guerre, 8 : 61.

18. {Et si ton Seigneur l'avait souhaité, tous ceux qui sont à la surface de la Terre auraient cru, sans exception. Est-ce à toi de contraindre les gens jusqu'à ce qu'ils deviennent croyants ? }[441] 95
19. {Aujourd'hui, aucun blâme ne sera adressé à votre encontre. Qu'Allah vous pardonne ! Il est le plus miséricordieux des miséricordieux.}[442] 56
20. {Et dis : « Seigneur ! Augmente mon savoir. »}[443] 105
21. {Et donnez-leur une partie des biens dont Allah vous a gratifiés.}[444] 45
22. {« Et lorsque je suis malade, c'est Lui qui me guérit. »}[445] 79
23. {Et ne discutez avec les Gens du Livre que de la plus belle des manières.}[446] 97
24. {Quiconque œuvre vertueusement alors c'est pour lui-même qu'il le fait.}[447] 45
25. {Il vous a prescrit en matière de religion ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé à toi-même, et ce que Nous avions enjoint à Abraham, Moïse et Jésus : « Mettez en application la religion [d'Allah] et n'en faites pas un sujet de division entre vous ! »}[448] 94
26. {Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus afin que vous vous entre connaissiez.}[449] 66
27. {Certes, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux.}[450] 67
28. {Et ils devancent les autres sur eux-mêmes même s'ils sont dans la gêne. Et quiconque se prémunit de sa propre avarice, alors voilà ceux qui réussissent.}[451] 46
29. {Allah ne vous interdit pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et qui ne vous expulsent pas de vos foyers. Certes, Allah aime les personnes équitables. }[452] 96

---

[441] Sourate : Jonas, 10 : 99.
[442] Sourate : Joseph, 12 : 92.
[443] Sourate : Ta-Ha, 20 : 114.
[444] Sourate : La Lumière, 24 : 33.
[445] Sourate : Les Poètes, 26 : 80.
[446] Sourate : L'Araignée, 29 : 46.
[447] Sourate : Les Versets Détaillés, 41 : 46.
[448] Sourate : La Consultation, 42 : 13.
[449] Sourate : Les Appartements, 49 : 13.
[450] Sourate : Les Appartements, 49 : 13.
[451] Sourate : Le Rassemblement, 59 : 9.
[452] Sourate : L'Éprouvée, 60 : 8.

30. {Lis au nom de ton Seigneur ! Celui qui a tout créé.}[453] 72
31. {Et [ceux] qui refusent [de prêter] l'ustensile [à celui qui en a besoin].}[454] 46

[453] Sourate : L'Adhérence, 96 : 1.
[454] Sourate : L'Ustensile, 107 : 7.

Index des hadiths prophétiques : (Par ordre chronologique de citation dans le livre)

1. Bukhârî (n°783). 33
2. Bukhârî (n°6009) et Muslim (n°2244). 34
3. Bukhârî (n°3487) et Muslim (n°2242). 34
4. Abû Dâwud (1/400), Ahmad (1/204), Al Hâkim (2/99). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°20). 34
5. Tabarânî (1/140/3) et (1/31/1), Al Bayhaqi (9/280). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°24). 34
6. Abû Dâwud (n°2448). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°23). 34
7. Ahmad (3/440), Al Hâkim (1/444), Al Bayhaqî (5/225). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°21). 35
8. Bukhârî : *Âdab Al Mufrad* (n°382). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°25). 35
9. Muslim. 35
10. Bukhârî et Muslim. 35 **11.** Bukhârî et Muslim. 35
12. Muslim. 35
13. Bukhârî. 36
14. Muslim. 47
15. Bukhârî et Muslim. 47
16. Tabarânî (12/346). **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°906) et *Sahîh Al Jâmi' as-Saghîr* (n° 176). 48
17. Bukhârî et Muslim. 48
18. Hadith authentique. 49
19. Bukhârî et Muslim 49
20. Muslim. 55
21. Hadith faible. *Silsilah ad-Da'îfah* (3/307). 55 **22.** Bukhârî et Muslim. 67
23. Bukhârî, Muslim et Ahmad. 69
24. Abû Dâwud (n°4700). **Voir :** *Sahîh Abî Dâwud*. 72
25. Bukhârî et Muslim. 79 **26.** Bukhârî et Muslim. 79
27. Bukhârî (n°2995), Tirmidhî (n°1403) et Nassâ'î (n°4748). 98
28. Muslim. 99
29. Bukhârî (n°4111) et Muslim (n°627). 99
30. Hadith authentique. **Voir :** *Silsilah as-Sahîhah* (n°3151). 105
31. Bukhârî et Muslim. 118
32. Bukhârî. 119 **33.** Bukhârî, Muslim et Ahmad (n°19774). 313
34. Al Bayhaqî. **Voir :** *Sahîh Al Jâmi'* (n°3014). 371

Index des noms de lieux : (Par ordre alphabétique)

Abyssinie, 323
Adûdî, hôpital 83
Al Azhar, mosquée et université d' 320
Al Mansûrî, hôpital ou Al Qalawûn, hôpital 84
Al Qâdisiyah, bataille d' 329
Alep 62
Alexandrie 40
Alhambra, palais de l' 318
Andalousie ou *Al Andalûs* 318
Arafat, plaine d' 309
Baalbek 62
Badr 320
Bagdad 40
Balkh 320
Bonne Espérance, Cap 161
Boukhara 215
Byzance 321
Chirâz 321
Constantinople 57
Cordoue, mosquée de 135
Cordoue, ville 322
Damas 41
Demeure de la Sagesse ou *Dâr Al Hikmah* 323
Égypte 167
Fès 135
Fustât 133
Gondeshapur, école du 134
Grenade 42
Guéliz 103
Hama 62
Harran 58
Hattin, bataille de 324
Homs 62
Hyderabad 161
Irak 169

Jérusalem 326
Kairouan 133
Khandaq, Bataille d'Al 326
Khurâsan 166
Koutoubiyah, mosquée de la 151
La Mecque 327
Le Caire 133
Madînah Zahrâ' 42
Maghreb 165
Maison de la Sagesse ou *Bayt Al Hikmah* 326
Malaga, mosquée de 111
Marj Al Akhdar 37
Maroc 170
Marrakech 146
Médine 327
Mosquée bleue 161
Mustansirite, école ou *Madrasah al Mustansiriyah* 63
Nizâmite, école ou *Madrasah an-Nizâmiyah* 147
Nûrî, hôpital 84
Omar, mosquée d' 100
Perse, école 87
Pisidie, bataille du défilé de 329
Qalawûn, mosquée de 156
Réserve de la Sagesse 76
Saint Sépulcre, église du 100
Sainte Sophie, Basilique 57
Samarcande ou Samarkand 330
Séville, mosquée de 150
Tabrîz 156
Tâj Mahal 161
Tlemcen 147
Tolède 187
Topkapi, musée 153
Transoxiane 331
Tripoli 193
Turquie 172
Tûs 155
Uhud, bataille de 331

Index des noms de personnes[455] : (Par ordre alphabétique)

Abbâs Ibn Firnâs 138
Abd Al Mâlik Ibn Marwân 209
Abd ar-Rahman Ibn Awf 201
Abd ar-Rahman III 213
Abû Ali Al Qâlî 222
Abû Bakr as-Siddîq 199
Abû Hanîfah, imam 207
Abû Kâmil 140
Abû Nuwwâs 222
Abû Yûsuf Al Kufî 226
Abû Yûsuf Al Mansûr 218
Abûl Faraj Al Asfahânî 223
Abûl Fidâ' 157
Abûl Hasan Al Fârisî 156
Abûl Qâsim Az-Zahrâwî ou Abulcasis 143
Ach-Châfi'î, imam 207
Ach-Châtir 157
Ach-Chîrâzî 227
Ad-Dinawarî 138
Adélard de Bath 249
Adûd ad-Dawlah 214
Ahmad Ibn Hanbal, imam 207
Ahmad Ibn Ibrâhîm dit Al Uqlidîsî 142
Ahmad Ibn Mâjid 161
Ahmad Ibn Tulûn 212
Al Asmâ'î 110 - 136
Al Awzâ'î 226
Al Baghdadî, Al Khâtib 227
Al Battânî ou Albaténius 139

[455] La somme de noms propres étant très importante dans œ livre, nous avons décidé de recenser, dans cet index, uniquement les noms des « acteurs politiques et scientifiques » du monde arabo-musulman du VIIe au XVIIe siècle ayant contribué à cette brillante civilisation islamique. Nous avons aussi cité certains de leurs pairs en Occident durant la même période. Enfin, nous avons recensé les noms des personnes « en lien » avec cette civilisation soit par héritage, hommage ou témoignage.

Al Bayhaqî 147
Al Bîrûnî 146
Al Bitrûjî ou Alpétragius 153
Al Buzajânî 143
Al Fârâbî ou Alpharabius 140 - 237
Al Farghânî ou Alfraganus 136
Al Fayrûz Âbâdî 159 - 224
Al Firdawsî 144
Al Ghâfiqî 150
Al Ghazâlî 228
Al Hakam 76
Al Hakam II ou Al Mustansir BiLlah 214
Al Hâkim Bi AmriLlah 76 - 215
Al Hamadânî 143
Al Harîrî 148
Al Idrîsî ou Dreses 150 - 240
Al Jâhiz 137 - 222
Al Jayyanî 142
Al Jazarî 153
Al Jilânî 150
Al Junayd 139
Al Juwaynî, Imâm Al Haramayn 147 - 228
Al Kâchî 159
Al Khalîlî 158
Al Khawârizmî ou Algoritmi 136
Al Khâzinî 148
Al Khujandî 143
Al Kindî ou Alchindius ou Alkindus 112 - 137 - 235
Al Ma'arrî 146 - 224
Al Ma'mûn 211
Al Mahânî 138
Al Majûsî 87
Al Mansûr Sayf Ad-Dîn 219
Al Maqrîzî 232
Al Mardinî 144
Al Marwazî 137
Al Mas'ûdî 141
Al Mâwardî 146
Al Mu'taman 147

Al Mu'tasim 211
Al Munajjim 223
Al Muqaddasî 41
Al Muqtadir BiLlah 213
Al Mutannabî 141 - 223
Al Mutawakkil 212
Al Qâ'im Bi AmriLlah 215
Al Qâbisî ou Alcabitius 141
Al Qafatî 77
Al Qalasadî 160
Al Qalqachandî 159
Al Qazwinî 242
Al Walîd Ibn 'Abd Al Mâlik 209
Al Wâthiq 212
Alî Ibn Abî Tâlib 200
Alî Ibn Abbâs ou Haly Abbas 142
Alî Ibn Hilâl 144
Alî Ibn 'Issâ 144
Alî Ibn Muqlah 140
Almohades, dynastie des 216
Alphonse X le Sage ou le Savant 254
Amr ibn Al Âs 202
Amulî 162
An-Nasâwî 147
An-Nawawî 231
Ar-Râzî ou Rhazès 139 - 236
As-Samaw'al 150
As-Sarakhsî 148
As-Sûfî ou Azofi 142
As-Suyûtî 161
At-Tifâchî 155
At-Tûsî, Charaf ad-Dîn 154
At-Tûsî, Nâsir ad-Dîn 155
Az-Zajjâj 221
Az-Zamarkhcharî 149
Az-Zarqalî ou Azarchel 148
Az-Zuhrî 205
Bacon, Roger 253
Baïbars ou Baybars 218

Bakhtishû, Famille 86
Bani 'Ammar 77
Bani Mûsâ 137
Bocacce, Jean 256
Bouyides, dynastie des 166
Braudel, Fernand 300
Cadi Iyyâd 151
Cadi Zadeh Rûmî 159
Calvin, Jean 258
Campanus de Novare ou Giovanni Campano ou Apulée Campan 254
Çelebi, Evliya 162
Çelebi, Khâtib 162
Charles de Galles, prince 107
Chasles, Michel 292
Chaucer, Geoffrey 257
Comte, Auguste 24
Constantin l'Africain 147
Copernic, Nicolas 112
D'Aurevilly, Jules Barbey 309
Dante, Alighieri 125 - 255
Defoe, Daniel 151 - 258
Delcambre, Anne-Marie 302
Descartes, René 112
Diophante 143
Draper, John William 22
Euclide 244
Fatimides, dynastie des 166 - 323
France, Anatole 297
Frédéric II de Hohenstaufen 252
Gabriel Ibn Bakhtishu 235
Galien 236
Genade II 257
Gérard de Crémone 151 - 249
Gilles de Santarem 88
Guénon, René 298
Habsbourg, maison des 256
Hârûn ar-Râchid 210
Harvey, William 86
Hasan Ibn Thâbit 133

Héraclius 246
Hichâm Ibn 'Abd Al Mâlik 210
Hippocrate 90
Hitti, Philip Khuri 298
Hugo, Victor 262
Hunayn Ibn Ishâq ou Johannitius 138 - 235
Huntington, Samuel 301
Ibn Aflah 149
Ibn Al 'Amid 75
Ibn Al Athîr 154
Ibn Al 'Awwâm 152
Ibn Al Bannâ 157
Ibn Al Baytar 155
Ibn Al Fadlân 139
Ibn Al Haytham ou Alhazen 145 - 238
Ibn Al Jawzî 152
Ibn Al Khâtib 90
Ibn Al Muqaffah 134 - 221
Ibn Al Qayyim 78
Ibn Asâkir 229
Ibn Bâjah ou Avempace 149
Ibn Battûtah 157
Ibn Durayd 140
Ibn Durayhim 157
Ibn Hânî 141
Ibn Hâtim an-Nayrizî ou Anaritius 139
Ibn Hawqal 142 - 237
Ibn Hazm 146
Ibn Jarîr Tabarî 139
Ibn Jubayr 154 - 241
Ibn Kathîr 157 - 232
Ibn Khaldûn 158
Ibn Khurdadbayh 136
Ibn Mâlik 154
Ibn Manzûr 156
Ibn Masawayh ou Jean Mésué le Jeune 86
Ibn Mu'âdh 147
Ibn Mun'im 154
Ibn Nadîm 142

Ibn Nafîs 90 - 156
Ibn Qutaybah 138
Ibn Ruchd ou Averroès 151 - 240
Ibn Sahl 111
Ibn Sâlah 230
Ibn Sînâ' ou Avicenne 89 - 145 - 239
Ibn Sinân 113
Ibn Taymiyyah, Cheikh Al Islâm 157 - 231
Ibn Tufayl ou Abubacer 151 - 240
Ibn Tumart 148
Ibn Yûnus 143
Ibn Zuhr ou Avenzoar 89 - 149
Ibrâhîm Ibn Sinân 140
Innocent III 251
Jâbir Ibn Hayyan ou Geber 234
Jean Mésué ou Yûhanâ Ibn Masawayh 234
Jean Damascène ou Jean Mansour 234
Jirjîs ibn Bakhtichû 134
Khâlid Ibn Al Walîd 201
Khalîl ibn Ahmad 135
Khân Khanan 162
Lamartine, Alphonse de 310
Le Bon, Gustave 263
Léonard de Pise ou Léonardo Fibonacci 154 - 251
Lessing Gotthold, Ephraïm 259
Lévi-Provençal, Évariste 265
Lewis, Bernard 301
Louis VII dit Louis le Jeune 250
Luther, Martin 257
Maïmonide, Moïse 153
Mâlik Ibn Anas, imam 207
Mamelouks, dynastie des 327
Maslam ibn Ahmad Al Majrîtî 143
Mehmed II ou Mehmet II ou Mohammed Al Fâtih 219
Mehmet Aga 113
Meyerhof, Max 264
Meynard, Charles Barbier de 144
Michel le Grand ou Michel le Syrien 250
Michelet, Jules 293

Michon, Jean Hippolyte 127
Miquel, André 302
Montesquieu 57
Morin, Edgar 26
Mu'âwiyah Ibn Abî Sufyân 202
Muhammad ibn Tûmart 216
Napoléon Bonaparte 260
Newton, Isaac 114
Nietzsche, Friedrich Wilhelm 296
Nizâm Al Mulk 215
Nizâmî 152
Nuaïmî 61
Nûh II ou Nûh Ibn Mansûr 214
Nûr ad-Dîn az-Zankî 216
Omar Khayyam 149
Pétrarque ou Francesco Petrarca 256
Pirenne, Henri 297
Platon 244
Platon de Tivoli 248
Pouchet, Félix Archimède 294
Proust, Louis 110
Ptolémée 245
Qaysar Al Hanafî 155
Qays Ibn Al Mullawwah, ou Majnûn 102
Quinet, Edgar 310
Reclus, Élisée 295
Renan, Ernest 263
Reinhart Pieter Anne Dozy 263
Richard 1er d'Angleterre dit Richard Cœur de Lion 250
Rodinson, Maxime 301
Roger I de Sicile ou Roger de Hauteville 248
Roger II 248
Rufaydah Bint Sa'd 203
Rukn ad-Dawlah 214
Russell, Bertrand 297
Saint Albert le Grand 253
Saint-Hilaire, Eugène Rosseeuw 294
Saint-Hilaire, Jules Barthélemy 295
Saint Thomas d'Aquin 254

Saladin ou Ṣâlaḥ ad-Dîn Al Ayyûbî 217
Sarton, Georges 91
Sassanides, dynastie des 330
Selim 1er 219
Serge Mansour ou Sarjûn 234
Servet, Michel 90 - 156
Shakespeare, William 258
Sibawayh 221
Sinân, Mimar 113 - 161
Sinân Ibn Thâbit 140 - 238
Sir Thomas Arnold 261
Soliman le Magnifique ou Sulaymân 193
Sophrone de Jérusalem 245
Swift, Jonathan 259
Sylvestre II ou Gerbert d'Aurillac 246
Ṭabarî, 'Alî Rabbân 136
Tâj as-Subkî 232
Tancrède de Hauteville 249
Taqî Ad-Dîn 113 - 161
Thâbit Ibn Qurrah 138 - 145
Théodose de Tripoli ou Théodose de Bithynie 245
Théophraste 244
Ulug Beg 160
Umar Ibn Abd Al 'Azîz 205
Umar Ibn Al Khaṭṭâb 199
Umar ibn 'Alî Rabî'ah 133
Uqbah ibn Nâfi' 133
Usâmah Ibn Munqidh 151
Uthmân Ibn Affân 199
Vitellion 255
Voltaire 288
Von Herder, Johann Gottfried 291
Von Humboldt, Alexander 291
Washington, Georges 259
Watt, William Montgomery 300
Wells, Herbert Georges 264
Yaqût ar-Rûmî Al Hamawî 241
Yûsuf Ibn Tachfîn 147
Zeng-He 158

Index des notions et des termes : (Par ordre alphabétique)

Achoura 317
Âge d'or 10
Apports scientifiques 129
Arabes 130
Architecture 39
Astronomie 109
Bibliothèques 75-76
Bienveillance 38
Bimaristan 321
Caravansérail 50
Charité 121
Chevalerie 124
Civilisation 23
Compassion 33
Conflits 52
Contributions scientifiques 85
Corpus scientifique 305
Croisades 322
Culture 114
Déclin 132 - 306
Découvertes scientifiques 113
Déontologie médicale 136
Diffusion des savoirs 326
Dogmes rationnels 311
Écriture 72
Éducation 60
Égalité raciale 118
Égalité sociale 118
Église 234
Émigration 323
Émirat 165
Empire d'Orient 58
Enseignement 60
Épanouissement culturel 210
Espace économique 306

Esprit universel 145
Essor culturel et scientifique 22
Expansion 304
État 98
Éthique médicale 236
Fondations 50
Générosité 50
Gens du Livre 323
Héritage culturel et scientifique 26
Histoire 17
Histoire des sciences 115
Hôpitaux - Hospices 81
Humanisme 302
Humanité 16
Ignorance, période de l' ou *Al Jâhiliyyah* 22
Influence 124
Inquisition 325
Inventions 131
Islam 325
Justice 32
Langue arabe 74
Legs pieux ou *Waqf* 49
Littérature 124
Mathématiques 109
Médecine 78
Moralité 57
Organisations caritatives 50
Ouverture d'esprit 232
Physique 109
Plagiat 108
Postérité 115
Principes moraux 32
Protection animale 38
Raison 129
Rayonnement culturel 214
Recherche scientifique 244
Récits de voyage 108 - 157
Reconquête 329
Religion 15

Renaissance 113
Renommée mondiale 62
Savants 110
Savoirs empiriques et théoriques 23
Science 104
Siècle des Lumières 113
Spiritualité positive 29
Témoignages 286
Tolérance religieuse 94
Traduction 73 - 85
Transmission des connaissances 303
Unicité Divine ou *Tawhîd* 28
Universalité 294
Universités 63
Valeurs morales 16
Zâwiyah 331

Table des matières

Tableau des transcriptions 5
Définitions usuelles 7
Préface 9
Avant-Propos 15
Introduction 21
Partie I : Civilisation 27
Traits essentiels de la Civilisation Arabo-Musulmane 28
Caractéristiques de la Civilisation Arabo-Musulmane 31
Le domaine animal 33
Le domaine architectural et urbain 39
Le domaine caritatif 44
Le domaine déontologique 52
Le domaine éducatif 60
Le domaine humain 65
Le domaine littéraire 72
Le domaine médical 78
Le domaine religieux 94
Le domaine scientifique 104
Le domaine social 118
Impact de la Civilisation Arabo-Musulmane 123
Apports et Contributions diverses au cours des siècles : 129
Partie II : Histoire 163
Chronologie succincte de l'islam 164
Les califes bien-guidés (632-661 AG) 174
Le califat Omeyyade d'Orient (661-750 AG) 176
Le califat Abbasside (750-1517 AG) 178
Le califat Omeyyade d'Andalousie(711-1492 AG) 184

L'Empire Ottoman (1517-1924 AG) 190
Partie III : Biographies 197
Quelques grandes figures arabo-musulmanes 198
Les quatre califes 199
Les Compagnons du Messager de Dieu 201
Les Successeurs des Compagnons 205
Les quatre imams 207
Les dirigeants et les gouvernants 209
Les hommes de lettres 221
Les hommes de religion 226
Les hommes de science 234
Quelques figures marquantes non musulmanes 243
Partie IV : Langue 267
Étymologie de certains mots français 268
Mots familiers 283
Mots transmis par la langue arabe 284
Partie V : Témoignages 285
XVIIIe siècle 288
XIXe siècle 294
XXe siècle 300
Conclusion 303
Épilogue 309
Lexique 317
Annexes 333
Glossaire 337
Bibliographie 341
Index général 349
- Versets coraniques 349
- Hadiths prophétiques 353

- Noms de lieux 354
- Noms de personnes 356
- Notions et termes 364
Tables des matières.....367
Remerciements.....371

Remerciements

Qui ne remercie pas les hommes ne remercie pas Dieu…[456]

En achevant cet humble ouvrage, j'ai une pensée particulièrement émue pour mes parents décédés, et notamment feue ma mère - que Dieu la couvre de Sa miséricorde - ainsi que pour tous les membres de ma famille : ma sœur aînée, Pascale, et mon grand frère, Stéphane, ainsi que toutes mes nièces et tous mes neveux.

J'aimerais aussi exprimer ma sincère reconnaissance à tous ceux qui, depuis des années, me conseillent et me font partager leurs avis, et Dieu sait qu'ils sont nombreux. Je les remercie tous très chaleureusement pour leur gentillesse et leur générosité. Je ne peux tous les citer ici, mais chacun saura se reconnaître dans ces quelques lignes.

De même, je ne pourrais jamais assez remercier celle qui partage ma vie depuis maintenant plus de vingt ans, Oum Ilyès, qui est à la fois une sœur avenante, une épouse reconnaissante mais surtout une mère bienveillante. Durant tout ce temps, elle n'a jamais cessé de m'encourager et même de participer à certaines de mes traductions. Qu'elle soit élevée ici-bas et dans l'au-delà ainsi que toute sa descendance.

Bien évidemment, j'assume l'entière responsabilité de toute erreur que pourrait contenir cet ouvrage et plus précisément toute approximation qui se serait glissée dans mes paroles ou toute inexactitude dans mes propos.

---

[456] Hadith prophétique. Rapporté par Al Bayhaqî et authentifié par Al Albânî dans : *Sahîh Al Jami'* (n°3014).

Me voïci donc au jugement de certains…
Et la perfection n'est pas le propre du genre humain
Recueillir l'agrément de tous est en plus vain.
C'est une réalité qui est connue de tout un chacun
Impossible aussi pour moi de me montrer hautain

Donc, ce qui importe en fait est la recherche du Divin.

Ainsi fut mon objectif recherché, moi misérable contemporain
Viser une intention sincère est donc le plus louable dessein
On y parvient au prix d'efforts qui sont parfois surhumains.
Ignorance et injustice sont des choses qu'on a tous en commun
Réaliser cet état intrinsèque est déjà en soi un immense gain

L'atténuer, voire essayer de l'ôter, est plus qu'un besoin
Un combat au quotidien tel celui d'un fantassin

Concluons donc ces modestes vers d'un piètre écrivain
Et achevons ces dernières lignes par une ultime vérité en guise de fin :

La réussite revient seule au Clément, le Détenteur de la Grâce Suprême
Inversement, l'échec ne provient que de Satan et de soi-même.
Vraiment, mon Seigneur est Indulgent, Miséricordieux
Reconnaître cela est le signe de tout aspirant consciencieux
Et moi je ne suis qu'un être insignifiant et oublieux…

Achevé d'imprimer en mai 2023 par Sofiaprint

SOFIAPRINT
La qualité au meilleur prix

01 60 34 37 50
Whatsapp (message uniquement) :
+33 (0)7 69 90 13 32
print@sofiadis.fr

HÉRITAGE
ÉDITIONS

Cet ouvrage traite de la civilisation arabo-musulmane du Ier au Xe siècle de l'Hégire (VIIe au XVIIe siècle de l'ère commune). Celle-ci est intrinsèquement liée à l'avènement de l'islam et à son expansion. Ce livre décrit les caractéristiques, les principes et l'impact de cette civilisation dans l'Histoire de l'Humanité, notamment, à travers ses apports, ses contributions et ses réalisations au cours du temps par le biais - entre autre - de grandes figures qui étaient toutes liées entre elles par un facteur commun : la langue arabe. Ces grandes figures reconnues par leurs pairs, en Occident, ont contribué à l'essor de cette civilisation et à son rayonnement, laissant à sa suite un héritage riche et varié dans le patrimoine universel.

Quelle a donc été la réalité de cette brillante civilisation ? Quelles furent ses contributions et ses réalisations ? Quel impact a-t-elle eu sur l'Humanité ? Qui sont ces hommes et ces femmes qui l'ont porté aux nues ? Qui témoigna en sa faveur ? Cet ouvrage se propose de répondre à ces questions en dressant un bref tableau de cette civilisation afin de comprendre pourquoi les Espagnols disaient souvent en parlant des Arabes :

« Ils nous ont pris notre terre, mais ils l'ont couverte d'or ! »

Découvrons donc ce panorama sommaire qui retrace près de 1000 ans d'histoire et voyageons, entre autre, dans ce qui fut appelé : « **L'Âge d'or de l'Islam** » afin de contempler et méditer certaines merveilles que cette civilisation arabo-musulmane a apportées et laissées comme trace indélébile dans l'Histoire...

Prix 20*
ISBN 978-2-38554-491-1
9 782385 544911